TARIF D'ABONNEMENT
PAYABLE D'AVANCE

PAR LA POSTE

Canada (sauf Montréal et banlieue) ..... $ 4
Etats-Unis et Empire Britannique..... $ 6
Union Postale $12

LIVRAISON A DOMICILE

Montréal et banlieue..... $ 6

Le Canada

Pour TELEPHONER au "CANADA"
Dans le jour : HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Police, incendies, accidents..... HA. 5131
Sport ..... HA. 5134
Directeur de l'Information ..... HA. 3461
Atelier de composition ..... HA. 1432
Service d'information ..... HA. 3507
Rédacteur en chef ..... HA. 8454
Circulation et expédition ..... HA. 5134

VOL XXXVIII — No 9 | Temps probable : neige (v. détails p. 3) | MONTREAL, SAMEDI 13 AVRIL 1940 | Hier : minimum, 28 : maximum, 30 | PRIX : TROIS SOUS

CONCENTRATION DE LA FLOTTE ITALIENNE
5,000 ALLEMANDS TUÉS DANS LE KATTEGAT
Les navires nazis poursuivis jusqu'en Russie

Le premier ministre a quitté Ottawa hier pour la Virginie

Il est passé vers huit heures hier soir à Montréal, pour n'y rester que quelques instants, et a continué immédiatement son voyage vers les Etats-Unis

On avait annoncé que le premier ministre M. Mackenzie King quitterait en fin de semaine Ottawa pour se rendre en Virginie. La providence qui veille sur les journalistes fournit

(Photo Blank & Stoller)
LE TRES HON. M. KING

à notre représentant le plaisir de faire une partie du voyage en compagnie du premier ministre. Celui-ci quittait hier après-midi Ottawa à 4 heures 30 dans une voiture officielle rattachée au train du C.N.R.

M. Mackenzie King exprima sa satisfaction de pouvoir prendre deux semaines de vacances après la lourde besogne des derniers mois. Il précisa qu'il se rendait directement en Virginie et réaffirma l'intention qu'il avait fait connaître dans une déclaration de la veille de passer par Washington à son retour. Il compte faire alos visite au Président Roosevelt, au secrétaire d'Etat M. Cordell Hull, à lord Lothian, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington. Il y rencontrera évidemment le ministre du Canada, M. Loring Christie.

M. Mackenzie King insista de nouveau sur ce qu'il avait dit la veille à la conférence de la presse à savoir qu'il ne comptait pas donner d'interview durant ses vacances. Quant à sa visite à Washington elle sera de caractère personnel mais portera évidemment sur les questions qui touchent aux intérêts des deux pays. M. King s'attend à se trouver à Washington dans la semaine du 22 avril.

La veille on avait demandé au premier ministre s'il comptait s'entretenir de la canalisation du Saint-Laurent avec le président des Etats-Unis. Il avait répondu: "Je ne vais pas à Washington dans cette intention mais il est bien possible que nous nous entretenions de cette question.

A l'arrivée du train à Montréal vers 8 heures p.m. M. Mackenzie King n'a point quitté son wagon: celui-ci fut rattaché au train qui devait le conduire vers le lieu de ses vacances.

Contrôle plus rigoureux du courrier allemand

L'Angleterre inspectera désormais tout le courrier placé à bord de navires neutres à destination des E.-U.—Elle saisit le courrier d'Allemagne à bord du "Manhattan"

Londres, 12. (P.C.) — Des porte-parole du gouvernement anglais ont déclaré, ce soir, que tout le courrier destiné aux Etats-Unis à bord des navires neutres sera désormais sujet à inspection. C'est ainsi que la Grande-Bretagne est maintenant en possession de tout le courrier provenant d'Allemagne que transportait le "S. S. Manhattan".

Le "Manhattan" doit arriver de Gênes à New-York, lundi prochain. Des officiers anglais ont débarqué le courrier sujet à inspection à Gibraltar. Toutes les lettres qui ne seront pas confisquées seront embarquées à bord du prochain navire.

On rappelle que le courrier en direction de l'est était soumis au même mode de procéder. En quelques occasions, il est ainsi arrivé que du courrier destiné aux Etats-Unis soit tombé dans les mains des officiers anglais. Mais des porte-parole ont déclaré que tout le courrier en direction de l'ouest sera aussi inspecté avec soin.

(En décembre dernier, le 27 exactement, les Etats-Unis ont protesté auprès du gouvernement anglais contre la saisie du courrier transporté à bord des navires américains. Le 20 janvier dernier, le gouvernement de la Grande-Bretagne a répondu à cette note de protestation, en déclarant qu'il était tout à fait évident que des sympathisants de l'Allemagne, présentement aux Etats-Unis, avaient organisé un trafic de contrebande avec l'Allemagne, au moyen du courrier.)

Le gouvernement anglais explique l'adoptation de la nouvelle mesure en disant que les nouvelles fouilles empêcheront des importateurs des Etats-Unis d'acheter de menus articles de l'Allemagne, et d'ainsi accroitre le crédit du Reich aux Etats-Unis.

Extension de la réciprocité américaine

Le président Roosevelt signe le projet de loi approuvé par le Congrès

Washington, 12. (P.A.) — Le président Roosevelt a signé, aujourd'hui, le fameux projet de loi tant combattu qui permet au gouvernement des Etats-Unis de continuer, durant trois autres années, son programme de réciprocité commerciale. C'est là la plus grande victoire de la présente session. La cérémonie eut lieu à la Maison Blanche, en présence de MM. Cordell Hull, secrétaire de l'Intérieur, Henry Wallace, secrétaire de l'Agriculture, Pat Harrison, président de la Chambre, et Robert Doughton, comtés de législation de la Chambre.

Le président Roosevelt a déclaré que le programme de réciprocité commerciale avait été bienfaisant pour le pays et pour la majorité et pour tous les Américains intéressés, sans nuire à quelque groupe de producteurs que ce soit. Au sujet du processus des négociations, M. Roosevelt a souligné que les efforts de plusieurs départements et organismes constitutaient une heureuse coopération et que les intéressés avaient toujours l'occasion de se faire entendre au cours des séances du ministère de l'Intérieur. "Inutile de dire, a-t-il ajouté, que cette façon de procéder, qui a eu de favorables résultats dans le passé, sera maintenue".

D'après ce programme, les Etats-Unis peuvent signer des ententes avec les pays étrangers qui désirent que les barrières tarifaires soient abaissées de part et d'autre. Présentement, vingt-deux pactes commerciaux, dont celui avec le Canada, lient les Etats-Unis à vingt-deux pays. Et le département de l'Intérieur est en train d'en négocier deux autres.

Boursier québecois

Ottawa, 12. (P.C.) — Le Bureau des recherches nationales a annoncé, ce soir, qu'il avait distribué deux bourses spéciales de $1,000 chacune à deux chimistes des laboratoires du Bureau, quatre bourses universitaires de $750 chacune et 37 bourses d'étude.

Les deux bourses spéciales ont été attribuées à R. L. Cunningham et R. B. Harvey, diplômés de l'université McGill.

Les autres bourses ont été données aux étudiants des universités des différentes provinces du Canada et particulièrement aux étudiants de l'université McGill.

Les universités Laval et de Montréal ont un boursier: M. Louis-Philippe Charette, étudiant de l'Université Laval qui a reçu une bourse en chimie organique.

Rome mobilise sa réserve navale—Le Canada saisirait des cargos danois—Révolte de la Roumanie contre les exigences allemandes

Les Alliés surveillent de très près les agissements de l'Italie et de la Russie soviétique. — Huit avions anglais descendus et six allemands abattus près de la Norvège. — Barrages de mines. — L'Espagne s'inquiète

Londres, samedi, 13. (P.C.) — Le ministère de l'air de la Grande-Bretagne a révélé, ce matin, que des combats aériens particulièrement violents se sont déroulés, hier, autour de la Norvège. Voici le texte de son communiqué : "Au cours de la journée de vendredi, de fortes escadrilles de bombardiers anglais ont survolé les eaux norvégiennes et danoises dans le but d'y découvrir et d'y attaquer des unités de la flotte allemande retournant à leurs bases. Une escadrille a survolé le fjord de Christiansand et elle y a attaqué des vaisseaux allemands. Une résistance très énergique l'a accueillie. Une autre escadrille est allée à Stavanger où elle a aussi eu affaire à forte partie. Dans la journée quatre Messerschmitt ont été descendus. On croit que deux autres ont été détruits. Nous avons perdu huit appareils. Deux autres ont dû amerrir avant d'atteindre leurs bases".

Rome, samedi, 13. (P.A.) — On rapporte, ce matin, dans les milieux navals de Rome, que la flotte de guerre italienne se concentre actuellement pour commencer des manoeuvres, lundi prochain. On a décrit ces manoeuvres comme "étant les exercices réguliers du printemps". A cause de la guerre, le secret le plus complet entoure l'activité de la flotte militaire fasciste. On n'a pas dit à quels endroits les navires de guerre doivent se concentrer. Toutefois, on assure que des préparatifs se font à Tarente, grand port de mer du sud de l'Italie. On croit que les réservistes de l'armée de mer ont été appelés sous les armes pour se livrer à leur entraînement habituel.

Dans certains milieux étrangers, on dit qu'il est possible que le gouvernement du Duce soit en train de mobiliser plusieurs milliers d'hommes de plusieurs classes, sans mobiliser ces dernières entièrement. Des mesures, voulant que de quatre à six classes complètes de réservistes aient été appelées ont été niées.

Dans les conditions actuelles, il paraît normal que l'Italie appelle sous ses drapeaux quelques milliers de réservistes navals.

L'Espagne prend des mesures de défense

Madrid, samedi, 13. (P.A.) — "Des mesures nécessaires de défense nationale" ont été prises, ce matin, en Espagne, après une réunion extraordinaire des membres du conseil de la défense et du cabinet, réunion que présidait le général Francisco Franco. C'est ce qu'on a annoncé officiellement ici. Bien que la nature de ces mesures reste un secret, on croit que la nomination de plusieurs généraux, annoncée hier, s'y rapporte.

Les Alliés surveillent l'Italie et la Russie

Paris, 12. (P.C.) — L'agence de presse française Havas, dans une dépêche qu'elle date de Londres, dit, ce soir, que, dans les milieux autorisés de la capitale britannique, on prédit que, si les navires de guerre nazis, actuellement poursuivis par des unités navales alliées, dans l'extrême nord de l'Atlantique, vont chercher un refuge dans le port soviétique de Mourmansk, ils y seront suivis par leurs poursuivants. Havas déclare que les navires de guerre alliés n'hésiteront pas à agir, dans les eaux mêmes du port russe, si les autorités soviétiques ne respectent pas le droit international, en internant les équipages des navires allemands et en mettant leurs canons hors d'état de nuire.

Dans les milieux diplomatiques anglais, toujours selon Havas, on dit qu'il est très peu probable que l'U.R.S.S. intervienne en Scandinavie pour y aider les Allemands. Havas dit aussi que les Alliés surveillent l'Italie de très près au cas où Mussolini voudrait profiter du fait que la flotte anglaise est occupée dans le nord pour s'embarquer dans une nouvelle aventure en Méditerranée.

Bucarest se révolte contre l'hégémonie économique du Reich

Bucarest, 12. (P.A.)— En même temps que l'on laissait savoir, ici, que, depuis plusieurs jours, la Roumanie avait cessé de charger du pétrole sur les barges qui doivent remonter le Danube vers l'Allemagne, on a appris, ce soir, que les Roumains décidaient de ne plus charger les wagons de marchandises, devant partir pour le Troisième Reich. Les diplomates étrangers expriment la crainte que cette mesure ne fasse éclater une crise qui couve depuis longtemps au sujet des relations économiques germano-roumaines, l'action que le gouvernement de Bucarest vient de poser équivalant à un embargo virtuel sur les exportations destinées aux nazis.

On a appris que la Roumanie a cessé de charger les wagons allemands, après que le Reich lui eut présenté une longue liste de produits que l'Allemagne ne veut plus envoyer en Roumanie. L'état-major de l'armée roumaine s'est réuni, dans la soirée, avec le premier ministre, M. Georges Tataresco.

Dans les milieux bien informés, on dit qu'à la suite de tout cela, la Roumanie va certainement recevoir des demandes très énergiques de l'Allemagne, d'ici quelques jours. On s'attend, en effet, à ce que Berlin exige que l'armée roumaine soit démobilisée, afin que ses hommes soient employés dans l'industrie et dans les champs pour augmenter la production. On croit aussi que le Reich va demander à la Roumanie de diriger presque toutes ses exportations vers l'Allemagne. On ajoute que le roi Carol va certainement rejeter ces demandes. Parmi les produits que le Reich n'exportera plus en Roumanie, on mentionne le coke, un produit essentiel à l'industrie roumaine.

Le Canada saisirait les navires danois

Ottawa, 12. (P.C.)— Dans le cas où les Alliés s'empareront des navires danois, en justifiant leur conduite par la théorie que le petit royaume balte a perdu sa neutralité, lorsqu'il a été capturé par l'Allemagne sans lui résister, le Canada participera à l'opération et saisira les navires danois qui sont dans ses eaux. Aucun navire danois n'a été autorisé à quitter les eaux canadiennes depuis que le Reich a envahi le Danemark. On apprend qu'il y en a deux ou trois dans les ports canadiens.

Mouvements de troupes nazies en Autriche

Kormarno, frontière germano-hongroise, 12. (P.C.-Havas)— On rapporte, ici, ce soir, que d'importants mouvements de troupes s'effectuent du côté autrichien de la frontière, dans les régions de Bruch, de Dermur et de Meslash. Tous les hôtels et tous les édifices publics de ce vaste territoire ont été mis à la disposition de l'état-major allemand. L'Allemagne concentre aussi des troupes dans les régions de Klagenfurt et de Vilash, en Carinthie.

Violent combat aérien en Norvège

Londres, samedi, 13, (P.C.) — Le ministère de l'air a annoncé, aujourd'hui, qu'au cours de combats aériens qui ont été livrés, autour de la Scandinavie, vendredi, quatre Messerschmitt ont été abattus et qu'il croit que deux autres ont été détruits. Il a ajouté que les Anglais avaient perdu huit appareils. Deux autres ont dû se poser sur la mer avant d'avoir pu rejoindre leurs bases.

5,000 nazis tués dans le Kattegat

Marstrand, Suède, 12, (P.C.-Havas)—Un marin allemand a estimé, ce soir, que plus de 5,000 soldats du Reich ont été tués, mercredi soir, lorsque des unités navales anglaises ont attaqué des transports de troupes nazis et en ont coulé plusieurs dans le Kattegat. Le marin a été recueilli par un navire suédois et conduit dans ce port, après avoir passé plus de 24 heures dans l'eau. Il a dit qu'il était le seul survivant d'un transport qui avait à son bord quelque 1,600 hommes et 75 chevaux. Il a ajouté que le convoi dont son navire faisait partie se composait de huit unités et qu'il ignore ce qui est arrivé aux sept autres.

Le "Gneisenau" a été coulé

Tromsoë, Norvège, 12, (P.C.-Havas) — Le gouvernement de la Norvège a annoncé, ce soir, dans un premier programme de nouvelles de sa radio officielle qu'il a installée, ici, que le cuirassé allemand "Gneisenau", 26,000 tonnes, a été coulé, mardi, dans le fjord d'Oslo par les batteries côtières qui en défendaient l'accès et qui sont maintenant aux mains des Allemands. Le "Gneisenau" était l'un des deux seuls cuirassés de 26,000 tonnes que possédait le Reich. L'autre est le "Scharnhorst", avarié, cette semaine, au cours d'un engagement qui l'a mis aux prises avec le cuirassé anglais "Renown", 32,000 tonnes. Le "Gneisenau" est armé de 9 canons de 11 pouces, de 12 canons de 5.9 pouces, de 6 canons anti-avions de 4.1 pouces. Il porte normalement un équipage de 1,600 hommes. Le poste de radio de Tromsoë dit qu'Oslo est privée d'électricité parce que les forces norvégiennes ont détruit le barrage qui permettait de faire fonctionner l'usine hydraulique qui alimentait la capitale en électricité.

Quatre destroyers allemands coulés

Stockholm, 12. (P.A.)—Le journal DAGENS NYHETER a rapporté, ici, ce soir, que, dans les milieux officiels norvégiens, on avait reçu l'information que tous les navires de guerre allemands qui étaient dans le port de Narvik ont été coulés, la nuit dernière, par des forces norvégiennes. Ce rapport n'a pu être confirmé nulle part. Le journal precise que quatre destroyers étaient dans le port de Narvik.

(Suite page huit)

Les Balkans menacés

Pendant que le poste de radio officielle de la Norvège, installée, à Tromsoë, annonçait, hier soir, la destruction du cuirassé nazi "Gneisenau"; qu'on disait à Paris que les navires de guerre alliés poursuivront les navires de guerre du Reich jusque dans le port soviétique de Mourmansk, s'ils veulent aller s'y réfugier; qu'on annonçait à Rome que la marine militaire italienne s'assemble secrètement pour "effectuer des manoeuvres" en Méditerrannée; que la Suède réaffirmait son intention de rester neutre et de défendre sa neutralité, la Roumanie laissait savoir qu'elle se révoltait contre la dictature du Reich dans les Balkans et qu'elle refusait d'approvisionner plus longtemps les Allemands. L'Allemagne concentrait aussi des troupes dans le sud de l'Autriche. Tout semble indiquer qu'une crise grave est sur le point d'éclater dans les Balkans. Cette carte du centree de l'Europe, de Mourmansk à la Méditerrannée, a donc un intérêt tout particulier.

Les Alliés saisiront les navires du Danemark

Le consulat danois à New-York leur ordonne d'aller dans des ports neutres

Londres, 12. (P.C.) — Une personne autorisée a dit, ce soir, à Londres que les navires danois sont maintenant "techniquement" des vaisseaux "d'un caractère ennemi" et que s'ils continuent d'être en service ils ne peuvent l'être qu'en battant un pavillon allié. Cette personne a ajouté que les navires danois seront donc saisis comme prises de guerre, après quoi ils seront réquisitionnés et utilisés au bénéfice des Alliés. Les capitaines et les équipages seront "bienvenus" et invités à servir sous les drapeaux anglais ou français, selon leurs préférences. Ils ne seront pas traités comme ennemis. Les propriétaires recevront des compensations en temps et lieux, mais ils ne pourront pas recevoir des sommes qui pourront aller à l'Allemagne.

New-York, 12. (P.A.) — Le consulat du Danemark à New-York a ordonné, aujourd'hui, à tous ceux des 705 vaisseaux de la flotte marchande danoise qui sont en haute mer de se rendre immédiatement dans des ports neutres et d'y rester s'ils y sont déjà. Cet ordre a été donné à la suite de rumeurs persistantes qui veulent que les Alliés s'emparent de tous les navires du Danemark sous le prétexte que ce pays a perdu sa neutralité, lorsqu'il a permis à l'Allemagne de le prendre.

Contrôle du blé par Ottawa

Ottawa, 12. (P.C.) — L'occupation allemande de la Norvège et du Danemark a fermé au Canada deux marchés importants d'exportation de blé, et un porte-parole officiel a déclaré que cette situation amènerait sous peu le gouvernement à prendre charge totalement du blé du Dominion.

Le cabinet n'a pas encore discuté du marché du blé, depuis les élections, mais le gouvernement, dit-on, serait prêt à coopérer avec la Grande-Bretagne, si l'Office des céréales du ministère anglais des vivres venait à trouver que la situation serait mieux menée par le contrôle du gouvernement canadien du marché du blé.

Le principal acheteur du blé de Winnipeg, est l'Office britannique des céréales, dirigé par James Rank. Viennent ensuite la Norvège (5,149,080 boisseaux); la Suède (3,637,693); le Danemark (2,218,957); la Hollande, (9,103,515) et la Belgique (5,552,479). Tous ces chiffres s'appliquent à une période de 7 mois, de août à février dernier.

Si le gouvernement prend la charge du marché du blé, il est probable qu'il suivra la méthode utilisée pour le contrôle du bacon. Les exportateurs privés continueront à servir leur clientèle du Royaume-Uni et le blé leur fera fourni par l'Office du blé moyennant une commission fixée d'un commun accord.

Les Danois du Canada gardent leur état civil

Winnipeg, 12, (P.C.) — Le consul danois à Winnipeg a dit aujourd'hui que l'état civil des Danois de l'ouest du Canada ne sera pas modifié tant que le gouvernement canadien refusera de reconnaître le régime nazi au Danemark. "La Grande-Bretagne a dit que le Danemark ne pouvait plus être considéré comme un pays neutre, mais le consulat danois fonctionne encore au Canada", dit M. Hermanson.

Il y a environ 15,000 à 20,000 Danois dans l'ouest du Canada et sur ce nombre, environ 5 pour cent ne sont pas naturalisés canadiens.

TABLE

	Page
Editorial	2
Chronique judiciaire. — Nécrologie. Température	3
R.S.V.P. — Feuilleton. — Bridge. Mots croisés. — Nouvelles	4
Petites nouvelles	5
Spectacles. — Radio. — Musique	6
Spectacles. — Lettres. — Radio, Musique	7
Nouvelles étrangères	8
Nouvelles étrangères et canadiennes	9
Sport	10
Sport	11
Nouvelles locales et autres	12
Chronique ouvrière. — Finance	13
Finance	14
Finance	15
Nouvelles d'intérêt local	16

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

SAMEDI, 13 AVRIL 1940

Les pauvres paieraient le prix de notre insouciance

Le redoublement de zèle des auxiliaires de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, depuis deux jours, a eu l'heureux résultat de faire reprendre à la Fédération une partie du terrain qu'elle avait perdu durant les premières heures de la campagne. Toutefois, le total recueilli jusqu'à hier soir était encore inférieur de $4,000 à la somme reçue l'an dernier, au même stage de la campagne.

C'est dire l'importance que prend le travail qui devra s'accomplir durant les deux jours de la fin de semaine. La journée d'aujourd'hui et celle de demain ne devraient trouver aucun Canadien-Français indifférent quant à l'issue de cette grande croisade de charité.

Le bien-être physique et moral, la survivance même de milliers d'indigents dépendent de la Fédération, dont l'oeuvre secourable s'étend à toutes les catégories de malheureux, depuis le nouveau-né d'une famille pauvre jusqu'au vieillard usé de travail et de privations.

Le budget de la Fédération est établi chaque année avec un soin scrupuleux. Il ne tient compte que du strict nécessaire. Si la somme requise n'est pas atteinte, ce sont les pauvres, les malheureux qui devront payer le prix de l'insouciance de quelques-uns d'entre nous. Le billet de banque que nous hésitons à donner aujourd'hui mais que nous dépenserons pourtant demain sans remords, pour un caprice, pour quelques heures d'un divertissement habituel, pourrait vêtir un petit enfant qui a froid, ou procurer des médicaments à un malade, ou nourrir pendant quelques jours un vieillard. Y avons-nous bien pensé ?

La Fédération est une oeuvre à laquelle nous pouvons donner les yeux fermés. Investie des plus hauts patronages, elle tient ses lettres de créance de ceux dont la voix doit être entendue de tout coeur chrétien : le pauvres qu'il y a parmi nous.

Après l'échec allemand

L'importance de l'échec que viennent de subir les Allemands ne se mesure pas seulement par les pertes quantitatives. Même si l'on énumère les positions économiques et stratégiques que le Reich a ainsi perdues on n'a pas tout considéré. Il faut encore tenir compte de l'impuissance dans laquelle l'Allemagne s'est trouvée de frapper tout de suite ailleurs.

Car selon la conception allemande de la guerre, l'invasion doit être foudroyante. Cela veut dire qu'en cas de résistance sérieuse sur un point la force armée doit pouvoir compenser cet arrêt par d'autres gains suffisants pour assurer le succès. Mais Hitler ne semble pas avoir été préparé à celà.

Se croyait-il donc tellement sûr d'un succès immédiat en Norvège qu'il n'avait pas complété par des plans secondaires son projet d'invasion ? Il a laissé les alliés interrompre ses communications maritimes avec un pays où des troupes allemandes vont se trouvées cernées, il a même laissé à la marine britannique le temps de consolider ses positions en minant le Kattegat sur toute sa largeur et le Skagerrat sur toute sa longueur, et depuis mardi des corps expéditionnaires des alliés ont eu le temps de se préparer, de se mettre en route, peut-être de se rendre en Norvège pour ne nous le laisser savoir qu'une fois la chose faite. Et l'Allemagne n'a pas encore envahi la Suède, ni les Pays-Bas, ni les Balkans. Ce qui veut dire que ces pays ont eu depuis mardi le répit nécessaire pour se mettre en état de résister au coup de force possible.

Pour conquérir rapidement la Norvège l'Allemagne devait être prête à passer sans délai par la Suède pour obvier à toute intervention possible de la marine anglo-française. Elle ne l'a pas fait. Et la Suède a eu le temps de faire savoir au reste du monde qu'elle ne permettrait le passage d'aucune armée étrangère sur son territoire. Cela ne vise que l'Allemagne puisqu'elle seule peut avoir besoin d'y passer pour attaquer la Norvège, les alliés pouvant sans cela se porter au secours du pays envahi. Hitler hésite donc à se faire un nouvel enemmi, même un ennemi relativement faible. Et s'il s'y résoud en définitive, ce sera trop tard, car les positions sont prises.

Frapper ailleurs ? Il y sera réduit un jour ou l'autre quand il lui faudra à tout prix forcer le cercle d'acier qui l'enserre un peu plus chaque jour. Mais puisqu'il ne l'a pas fait tout de suite, c'est qu'il n'y était pas préparé. Quand cela se fera, maintenant qu'il a hésité et tardé, ce sera parce qu'il y aura été réduit par la nécessité et non parce qu'il en aura choisi l'heure.

Tant que la guerre trainait plus ou moins en longueur, Hitler pouvait choisir le moment et l'endroit où frapper. Mais maintenant qu'il a raté sa guerre-éclair en Scandinavie et qu'il a manqué d'en déclencher une immédiatement dans une autre direction, il est trop tard : partout, des Balkans aux Pays-Bas, on l'attend aussi fermement que sur la ligne Maginot. Cela ajoute à l'échec qu'il vient de subir en Norvège.

Choses du temps

Notre commerce extérieur et la guerre

Le commerce extérieur du Canada, à la faveur de la guerre, fait des bonds prodigieux. Si l'on fait en effet abstraction des mouvements de l'or dont les chiffres officiels sont encore inconnus, le montant de nos importations, au cours des deux derniers mois de la présente année, s'est élevé à plus de $142 millions, tandis qu'il ne se chiffrait qu'à environ $82 millions pour la même période en 1939, et nos exportations ont passé, pour le même temps, de $127 à $161 millions, soit une augmentation totale de plus de $91.5 millions pour l'ensemble de nos échanges.

Dans ces mouvements d'échange, les Etats-Unis conservent le rôle de principal fournisseur, et le Royaume-Uni celui de notre client le plus important. Il ne manque pas d'intérêt de constater qu'à l'entrée comme à la sortie, ce sont surtout les produits agricoles, textiles, chimiques, ferreux, etc., qui ont fourni cet accroissement. Cela signifie en d'autres termes que la guerre a fait du Canada un pays de transit, un intermédiaire, en quelque sorte, entre les producteurs américains et les consommateurs britanniques.

L'occupation allemande au Danemark contribuera certainement à augmenter encore considérablement dans notre pays les importations anglaises en bacon, beurre, fromage, oeufs, volailles, etc., puisque le pays scandinave, désormais fermé au commerce international, était un des principaux fournisseurs, sinon le principal, du Royaume-Uni pour ces produits. Il faudra donc augmenter la production nationale, tant dans le domaine agricole que dans les autres, mais il est probable qu'elle n'arrivera quand même jamais à satisfaire la demande anglaise, et que par suite le chiffre de nos importations des Etats-Unis continuera à augmenter à un rythme accéléré.

* * *

Les produits de l'érable

C'est la saison des *parties de sucre* dans les cabanes, des *trempettes*, et de la tire d'érable refroidie sur la neige, une saison attendue par un grand nombre de gourmets et d'amateurs de *soirées du bon vieux temps*. C'est aussi une période d'activité intense dans une industrie typiquement nationale qui mobilise plus de vingt mille travailleurs dans notre seule province. Dans les régions favorisées, les érables ont déjà commencé *à couler* depuis près d'un mois, et ne cesseront pas, avant la fin d'avril dans les parties les plus froides. Les conditions climatériques sont favorables à l'érable, cette année, dit-on, et l'on peut s'attendre à une production abondante.

Quoique depuis très longtemps exploitée, puisque les Indiens la connaissaient avant l'arrivée des Français en Amérique, la sève de l'érable canadienne n'a donné lieu à une industrie vraiment organisée que depuis un petit nombre d'années, grâce à l'heureuse initiative de producteurs qui avec l'aide du ministère de l'Agriculture se sont groupés en société coopérative.

Par son éparpillement dans la province, avec les érablières, cette industrie se prêtait tout particulièrement bien à la formule coopérative, et les *Producteurs de sucre d'érable de Québec* qui, les premiers, ont pensé à la réaliser, en 1925, ont amplement démontré qu'ils faisaient oeuvre utile tant pour le public que pour l'industrie elle-même. C'est à cette société que l'on doit une classification méthodique des produits de l'érable, ainsi que la saine émulation que l'on constate de nos jours dans le souci de la présentation de ces produits sur le marché. Grâce à une publicité bien conduite sous la forme de brochures distribuées par centaines de milliers tant au Canada qu'aux Etats-Unis, les *Producteurs de sucre d'érable de Québec* ont largement contribué à étendre le marché au profit de nos *sucriers*. Il y a trois ans, lorsque le problème de la contamination par le plomb s'est posé, c'est encore à cette société que revient le mérite d'en avoir trouvé le remède, par l'intermédiaire de ses chimistes. Ce sont là autant de mesures et d'améliorations qui s'imposaient pour que les produits de l'érable du Québec méritent la renommée dont ils jouissent et l'expansion qu'il est maintenant permis d'en attendre.

Dans ce domaine comme dans plusieurs autres, notre province a une place de choix à conquérir sur le marché mondial. Déjà la demande est amorcée non seulement sous la forme de sucre ou de sirop, mais aussi sous celle de matière première dans les confiseries et pâtisseries pour la fabrication de bonbons, crêmes glacées, gâteaux, breuvages, etc. Près de huit millions et demi de livres de sucre et plus de deux cent mille gallons de sirop d'érable ont été exportés aux Etats-Unis au cours de l'année dernière. Mais malgré les progrès que ces chiffres enregistrent, il est incontestable que la consommation des produits de l'érable peut être encore considérablement augmentée, en commençant par notre pays. Chez nous peut-être plus qu'ailleurs, les produits de l'érable ne sont en demande presque uniquement que pendant la saison de production. On désire manger du sucre et du sirop nouveaux pendant les mois de mars et d'avril, puis la consommation tombe à près de zéro pour le reste de l'année. Il y a là des besoins à créer, ou plutôt à prolonger, si l'on veut donner plus d'envergure à cette industrie typiquement québécoise. Il n'est pas de raison que ces produits de nos paysans soient en défaveur là où ils pourraient avantageusement remplacer ceux qui nous viennent de l'extérieur ou qui sont souvent fabriqués par des métèques.

* * *

La géologie économique des environs de Montréal

Petit à petit, le ministère des mines de notre province procède à l'établissement de la carte géologique. C'est là un travail de longue haleine dont on ne saurait se cacher l'importance surtout dans un pays comme le nôtre où le sous-sol nous réserve encore de si nombreuses surprises. Le travail effectué sur le terrain dans la région de Montréal, au cours de l'été dernier, par le professeur T. H. Clark, de l'Université McGill, et le R. P. L.-G. Morin, c.s.c., de l'Université de Montréal, vient de donner lieu à un rapport préliminaire sur la tectonique, la géologie générale et économique d'une partie de l'île de Montréal et ses environs.

Il est une section de ce rapport qui est de nature à intéresser le public même non initié à la science géologique, c'est celle où l'on signale la valeur économique du sous-sol montréalais :

La ressource naturelle la plus importante de cette région est le calcaire de Trenton que l'on exploite en carrières; on l'utilise dans la fabrication du ciment; pour la cuisson de la chaux, et, en très grande quantité, pour la production de pierre concassée. La partie supérieure de la formation de Trenton est constituée par un calcaire argileux très propre à la fabrication du ciment de Portland; toutes les carrières à ciment, dans les alentours de Montréal, sont situées dans cette partie de la formation. Aucune pierre de construction, que nous sachions, ne provient aujourd'hui du calcaire de Trenton. Le calcaire de Chazy est second en importance, on l'extrait aujourd'hui des carrières pour servir comme pierre concassée et comme pierre de construction. Les autres formations ne sont pas utilisées industriellement, sinon en minimes quantités comme pierre concassée et matériaux de construction, pour usage local. Il existe dans les environs de Montréal d'immenses gisements qui constituent des réserves incalculables de matières brutes pour la production de pierre de construction, de pierre concassée, de chaux et de ciment.

Les autres matières brutes d'intérêt économique, comme l'huile et le gaz se rencontrent assez souvent dans les puits de petite profondeur de cette région. Un seul puits, près de Lachenaie, pourrait apparemment fournir un débit continu de gaz, mais en quantité insuffisante, même pour un usage domestique limité.

* * *

"Protection allemande"

Malgré la censure boche, on commence à connaître le genre de *protection* que l'Allemagne a apporté au Royaume de Danemark.

Cette *protection* consiste à ne permettre aux Danois de ne manger en une semaine que l'équivalent de quatre jours de nourriture; à remiser bon gré mal gré leurs automobiles dès sept heures du soir; à se priver de l'excellente bière danoise dont les nouveaux *protégés* du Reich sont si friands; à retirer du service ferroviaire les trains chauffant au mazout, c'est-à-dire les plus modernes; à faire des économies forcées d'essence de pétrole au bénéfice de l'armée allemande; à ne plus pouvoir s'approvisionner suffisamment en charbon; à n'avoir pas le droit de circuler dans certaines rues de leurs villes; à abandonner à la soldatesque allemande l'usage de certaines écoles dont les enfants se trouvent chassés; à interrompre leurs relations commerciales avec les autres pays; à voir dans leurs journaux les décrets nazis remplacer l'information objective et les articles d'opinion. Et pour couronner tout cela, qui n'est du reste qu'un début, les Danois apprennent d'une façon non dissimulée que si l'armée allemande consent un jour à se retirer — dans le cas d'une victoire nazie — le Reich s'appropriera à titre de souvenir de son occupation toute une province du Danemark dont la population s'était détachée de l'Allemagne par un plébiscite tenu en 1920.

Telles sont les premières manifestations de la *protection* que l'Allemagne a apporté à un petit pays que rien ne menaçait et qui ne demandait à personne de le *protéger*. Ce qui n'empêche pas la propagande hitlérienne d'affirmer que rien n'est changé au Danemark, que la liberté n'y est aucunement entravée, que l'intégrité territoriale sera respectée.

Ce sont là les prémices du genre de *protection* qui nous attendrait si jamais... Mais, avec le Danemark, soyons modestes : en fait de *protection* allemande, la Tchécoslovaquie et la Pologne sont privilégiées...

* * *

L'amitié germano-russe

Elle se manifeste de bien des façons. En particulier par la construction d'une *Ligne Staline* dont les travaux sont en cours et qui s'élèvera à proximité de la frontière commune qui sépare maintenant la Russie de l'Allemagne en partageant la Pologne.

Des milliers de paysans polonais, devenus les *camarades* de Staline, ont appris à connaître la liberté soviétique sous la forme de la conscription du travail. Pour les empêcher de s'ennuyer en attendant la fin de la guerre, la Russie les occupe à fortifier sa nouvelle frontière.

Cette ligne Staline décrira un vaste arc de cercle de Leningrad à la Mer Noire en passant par le centre de la Pologne. De l'ancienne capitale de Russie, ces fortifications longeront les frontières orientales de l'Esthonie, de la Lettonie et de la Lithuanie; puis elle traversera la Pologne parallèlement à la ligne selon laquelle la Russie et l'Allemagne se sont partagé ce pays; elle longera ensuite la frontière de la Roumanie jusqu'à la Mer Noire. C'est donc directement contre l'Allemagne que la Russie cherche à se protéger, prolongeant ses nouvelles fortifications au nord-est et au sud-est pour prévenir toute manoeuvre destinée à prendre en revers son système de défense.

La ligne Staline ne coûtera pas moins de cinquante millions de dollars et comprendra, entre autres ouvrages militaires, des pièges à tanks, des forteresses d'artillerie lourde, des casemates, des nids de mitrailleuses, des tranchées, des avant-postes, des barbelés, des surfaces minées, des dépôts souterrains de munitions, etc. Tout comme si Moscou prévoyait l'invasion pour demain. C'est là une marque d'amitié qui ne trompe pas. Hitler et Staline s'aiment évidemment d'amour tendre et s'entendent comme larrons en foire.

Des calculs qui se font tout seuls

L'Intendance de l'armée française dont on a pu critiquer les méthodes trop "vieux jeu" s'est modernisée d'une façon surprenante. Plus de ces vénérables comptables à manches de lustrine et à toque de velours qui, avec un porte-plume, alignaient sur des registres poudreux des chiffres et des chiffres.

A présent, tous les comptes de l'Intendance se font mécaniquement. L'atelier de mécanographie réalise la synthèse du Bureau et de l'Usine. Trois appareils y sont employés: la perforatrice, la trieuse et la tabulatrice. La tabulatrice est capable d'écrire en *une minute* 13,800 caractères. C'est comme un gigantesque cerveau mécanique qui résout les problèmes qu'on lui pose.

Si on introduit dans l'appareil un lot de cartes, celles-ci sont immédiatement triées à toute vitesse. A chaque lot de 100 cartes, ou de 200 ou de 300 etc... la machine cesse de transcrire les chiffres pendant *4/10e de seconde*. Cet arrêt incroyablement bref lui permet d'imprimer les totaux et de faire les soldes s'il y a lieu, avant de passer au lot de cartes suivant. C'est un magnifique appareil dont l'emploi facilite singulièrement le travail de l'Intendance.

Tous ces appareils si compliqués sont d'ailleurs d'un maniement très simple. Ce sont des jeunes filles qui les font marcher.

(Service *TéléFrance*)

La thérapeutique par l'oxigène

Le service de santé aux armées va se perfectionnant et, en conséquence, se compliquant toujours. Son matériel, notamment, en même temps qu'il se plie aux nouveaux enseignements de la science, se spécialise volontiers. Il existait déjà, depuis la dernière guerre, des ambulances chirurgicales automobiles (dites auto-chirs), des voitures radiologiques, voire des voitures dentaires. Voici maintenant que l'on nous donne des formations exclusivement consacrées à la neuro-chirurgie et dont j'ai parlé récemment. La dernière nouveauté, avec le service spécial de transport du sang conservé, est représentée par les voitures d'oxygénothérapie, dont l'organisation a été mise au point par le médecin-général Maisonnet et le professeur Linet. Il est intéressant, croyons-nous, de montrer la raison et la portée de cette innovation.

On n'a pas le dessein de reprendre, à cette occasion, l'A.B.C. de la physiologie respiratoire, ni de rappeler le rôle de l'oxygène dans cette fonction primordiale. Qu'il soit, en raison de ce rôle même, indispensable, personne, depuis la découverte fondamentale de Lavoisier, n'en doute. Qu'il soit véhiculé jusqu'aux plus lointaines et aux plus secrètes parties de notre organisme par les globules rouges du sang, c'est ce que nul n'ignore. Passons donc sur ces phénomènes qui sont de connaissance élémentaire, et demandons-nous seulement dans quelles circonstances anormales, ce subtil et admirable ensemble de mécanismes fonctionnant mal ou ne fonctionnant plus, on en est ingénieusement venu à parer à cette grave déficience en fournissant à l'organisme mis dans l'impossibilité de capter en quantité suffisante l'oxygène de l'air ou de l'utiliser comme il convient la proportion nécessaire de ce gaz, puisé dans des récipients où préalablement on l'a emmagasiné sous pression.

L'actualité, qui nous presse et nous angoisse, voudrait que nous fissions une place de choix aux applications de ce procédé (imaginé par Fourcroy et par Baumes en 1790, mais employé à cette époque sans grand discernement) à nos malades et surtout à nos blessés des armées. Au demeurant, chirurgie mise à part, ses indications comme son mode d'emploi restent les mêmes qu'il s'agisse de pratique civile ou de formations sanitaires de l'avant. Mieux vaut, en conséquence, étudier la question en faisant abstraction de la situation actuelle des intéressés. Nous aurons l'occasion, chemin faisant, de reconnaître quels sont les motifs d'emploi de l'oxygénothérapie qui concernent principalement nos combattants.

La principale de ces indications est, à n'en pas douter, représentée par les cas d'asphyxie. Nous avons parlé assez récemment du traitement de celle-ci pour être autorisé à n'y pas revenir longuement. On se souvient que son temps primordial consiste dans la mise en oeuvre de la respiration artificielle, celle-ci ayant pour mission de rétablir les mouvements interrompus de la cage thoracique dont le fonctionnement est sollicité par l'arrivée de l'air dans les poumons. La respiration artificielle employée seule rend fréquemment la vie à l'accidenté, mais combien son action est plus efficace et plus complète quand c'est non plus de l'air, mais de l'oxygène qui pénètre ainsi dans l'appareil respiratoire! Cette substitution devient nécessaire quand l'agent de l'asphyxie est le redoutable oxyde de carbone. Celui-ci se fixe étroitement sur les globules rouges du sang et constitue, avec l'hémoglobine de ceux-ci, une combinaison qui ne laisse plus de place à l'oxigène que ces globules rouges ont pour tâche de distribuer à tout l'organisme. Toutefois nous savons aujourd'hui — et surtout depuis les travaux de M. Nicloux — que cette combinaison fâcheuse n'est pas aussi indestructible qu'on l'a cru longtemps et que si l'oxygène intervient en quantité suffisante, il peut à son tour chasser l'oxyde de carbone et reprendre la place dont celui-ci l'avait dépossédé. D'où l'indication majeure de faire respirer abondamment de l'oxygène à l'asphyxié de cette catégorie, qu'il l'ait été par un foyer fonctionnant imparfaitement, par une fuite de gaz d'éclairage, ou que ce soit l'oxyde de carbone dégagé par l'explosion d'un projectile qui l'ait mis en ce périlleux état.

Bien entendu il n'est pas que l'oxyde de carbone qui puisse intoxiquer de la sorte nos combattants, et quand on envisage cette dramatique éventualité c'est surtout aux gaz de guerre que l'on pense. On ne saurait, dans cet article dont le sujet est limité, étudier, fût-ce sommairement, le traitement de cette catégorie d'intoxications. Les gaz dits "de combat" sont trop nombreux et surtout trop divers pour que l'on puisse considérer d'une façon générale la thérapeutique que comporte leur atteinte. On peut avancer, cependant, que presque toujours l'oxygénothérapie en sera une part importante. "Quant aux gaz de combat, dit M. Binet, dont la compétence sur ce sujet est connue, les troubles qu'ils engendrent du côté respiratoire sont tels que l'oxygénothérapie ne saurait être discutée: lorsque la dyspnée existe, à plus forte raison lorsque la cyanose est installée, une oxygénation continue et prolongée peut améliorer singulièrement le pronostic." Et le même auteur nous dit que lorsqu'on a vu la métamorphose d'un moribond bleui par la cyanose et reprenant sa coloration rose normale au cours d'une séance d'oxygénation, on est définitivement convaincu de l'efficacité d'une telle méthode.

Nous venons d'envisager des circonstances où l'air ne parvient plus aux poumons ou leur parvient difficilement, et où surtout, en raison de modifications chimiques du sang, l'oxygène qu'il contient ne peut être utilisé par l'organisation suivant l'ordre physiologique normal. Considérons maintenant les cas où c'est une insuffisance respiratoire qui empêche le fonctionnement habituel du poumon. Le type en est représenté au mieux par la broncho-pneumonie ou la pneumonie, où les phénomènes congestifs rendent une partie du poumon inutilisable et rétrécissent singulièrement ce que l'on appelle le champ de l'hématose, c'est-à-dire la superficie sur l'étendue de laquelle s'effectuent les échanges gazeux qui constituent l'essentiel de l'acte respiratoire. A cette diminution de la surface d'absorption de l'oxygène, on peut parer en augmentant la proportion de ce gaz contenue dans l'air respiré. L'indication ne saurait être mieux remplie qu'en faisant inhaler au malade de l'oxygène pur, ou tout au moins un air fortement suroxygéné.

C'est encore un empêchement mécanique, si l'on ose dire, et une diminution du champ de l'hématose qui nécessitent l'empoi de l'oxygène chez les opérés du poumon ou chez les blessés de poitrine, notamment quand la blessure s'accompagne d'une notable épanchement de sang dans le thorax ou de cette entrée d'air dans la plèvre que l'on nomme pneumothorax.

Il en est de même du blessé choqué chez qui est fréquente la gêne respiratoire ou dyspnée que la survenue de l'oxygène dissipera. Il rendra des services analogues dans les complications postopératoires que connaissent parfois les blessés du crâne.

Si l'on comprend qu'une gêne respiratoire indique, pour les raisons que l'on vient de voir l'oxygénothérapie, on admettra également que bien des désordres circulatoires mènent à une conduite semblable. Cette fois, c'est le cours du sang qui ne s'accomplit pas de façon suffisante et régulière; le résultat est le même, puisque l'oxygène n'est pas distribué aux tissus comme il conviendrait. L'accroissement du taux auquel il se trouve dans l'air compensera parfois cette déficience. Ainsi est-on conduit à employer la méthode — et fréquemment avec grand succès — dans mainte affection cardiaque, notamment, comme le préconise M. Flandin, dans le traitement de l'*infanctus* du myocarde qui prive d'irrigation sanguine une proportion plus ou moins importante du coeur. Les plaies de cet organe si essentiel compromettent avec fréquence, ne serait-ce que momentanément, son fonctionnement régulier, provoquent des troubles de même nature. Là encore l'arrivée dans les poumons, et, indirectement, dans l'appareil circulatoire, d'un appréciable surcroit de "gaz vital" permet de surmonter l'obstacle et de rétablir, au moins sous cet angle, l'état normal de la fonction.

Plus récemment, M. Binet, analysant, en collaboration avec M. Strumza, les divers troubles respiratoires qui accompagnent les grandes hémorragie, notait que la rapidité accrue de la respiration, l'augmentation d'amplitude des mouvements de la cage thoracique, entre autres, dénoncent chez les sujets ayant perdu beaucoup de sang une manifeste "soif d'oxygène" qui demande à être satisfaite comme le réclame la soif d'eau chez les malades altérés. Ces auteurs ajoutaient que les gaz du sang subissent chez les grands blessés des modifications importantes, et ils ont constaté que la thérapeutique d'oxygénation est, en pareils cas, une ressource complémentaire sur laquelle on est en droit de compter.

A parcourir cette énumération, incomplète d'ailleurs, des circonstances pathologiques dans lesquelles ce mode de traitement sera appelé à rendre de grands services, souvent irremplaçables, on peut voir combien sont nombreuses celles qui intéressent nos blessés directement, sans compter celles qui leur sont communes avec tous les hommes, combattants ou non. Evidemment l'uniforme n'est pas un préservatif contre la pneumonie, et le séjour à l'avant peut même être regardé comme en favorisant l'éclosion. Aussi les formations sanitaires réglementaires sont-elles munies du nécessaire. Mais il faut tout prévoir, et notamment qu'en cas d'affluence ce nécessaire peut se trouver souvent insuffisant. C'est la raison qui a conduit les physiologistes que j'ai nommés au début à organiser des formations mobiles, capables de se déplacer rapidement et d'apporter là où on les appellera une importante provision d'oxygène, les dispositifs appropriés à ses usages thérapeutiques et, en outre, un personnel spécialement au courant de la technique que comporte l'oxygénothérapie. Celle-ci, en fin de compte, n'est pas fort compliquée. Encore faut-il faire la discrimination nécessaire entre les modes d'emploi suivant les cas. Il est tel asphyxié auquel il convient de dispenser le gaz sauveur au moyen d'un masque rigoureusement étanche qui n'en laissera perdre aucune parcelle, tel broncho-pneumonique qu'il est préférable de faire respirer sous une sorte de petite tente où l'oxygène se mélangera à l'air en proportion voulue. Pour tel autre blessé, un masque très simple suffira, sans compter ceux dont les blessures ou l'état général commanderont d'administrer le gaz-médicament non plus par inhalation, mais en injections sous-cutanées à l'aide d'appareils spéciaux dont le type reste l'oxygénateur de précision du regretté Bayeux. Autant de cas particuliers, autant de détails d'application qui ont leur utilité. Il est, d'autre part, des circonstances dans lesquelles on est appelé à distribuer à un certain nombre d'"assoiffés d'air" l'oxygène que leur organisme réclame, et cela simultanément, alors que les sources du remède sont en nombre restreint. Ces diverses indications demandent un appareillage et des dispositifs spéciaux qui ne sauraient sans doute être réunis en quantité toujours suffisante dans les formations sanitaires fixes. Les "camions d'oxygénothérapie" apporteront tout au moment voulu et à l'endroit voulu. C'est, enfin, par milliers de litres qu'ils fourniront le gaz lui-même.

Voici donc notre service de santé, dont la tâche est si ardue, doté d'un nouvel élément — et d'importance — pour la lutte contre les puissances de mort et de souffrance. Il est probable que d'autres initiatives du même ordre se manifesteront encore. Elles seront, comme celle-ci, les bienvenues.

Docteur HENRI BOUQUET

(Le *Temps*)

Grammaire comparée

Dans plusieurs siècles, ou plusieurs millénaires, le plus tard possible, lorsque les langues que nous parlons aujourd'hui seront mortes et que de leur décomposition d'autres langues seront nées, peut-être n'y aura-t-il plus de poètes, ni même de modestes prosateurs, mais il y aura toujours des grammairiens. Et ces grammairiens des âges futurs compareront entre eux les idiomes aujourd'hui vivants, leur vocabulaire, leurs règles; ils y chercheront des témoignages de nos sensibilités pareilles ou différentes, les aveux que nous faisons malgré nous de notre caractère et de notre tempérament, chaque fois que nous construisons une phrase ou que seulement nous prononçons un mot, enfin les plus précieux documents de psychologie et d'histoire. La grammaire comparée ne négligera pas l'étude de l'anglais et du français en 1940; elle y relèvera les traces d'une influence réciproque due à l'intimité profonde de cette alliance vraiment unique et sans précédent.

Jusqu'ici le snobisme seul avait tourné l'attention des Français vers la langue de nos alliés, et leur effort n'avait pas été, sauf quelques honorables exceptions, jusqu'à l'étudier d'assez près pour en pénétrer le génie. J'ai naguère connu, ou plutôt jadis, au temps d'une anglomanie toute mondaine et superficielle, des jeunes gens de l'un ou de l'autre sexe, des jeunes filles surtout, qui, sans savoir un mot d'anglais, affectaient d'en imiter l'accent et, par la même occasion, la voix de Sarah Bernhardt, en récitant dans les salons *Le cane brisé* de Sully Prudhomme. D'autres étaient persuadés, ils le sont encore, que, pour avoir l'air de parler anglais, il suffit de mettre au bout des mots français une apostrophe suivie d'un *s*. Cette illusion est aussi naïve et moins drôle que la croyance de Figaro à la signification multiple et à la toute-puissante vertu de *Gotteram*.

J'ignore si, environ les mêmes temps, ceux de nos amis anglais qui ne savaient pas notre langue s'en faisaient de leur côté une idée si élémentaire. Ce ne sont pas, de toute manière, ces fantaisies d'amateurs peu éclairés qui pourraient intéresser les grammairiens de l'avenir. Mais depuis six mois que nous nous battons côte à côte, il semble que dans le ton du moins — et c'est le ton qui fait la chanson — les Français aient pris sans y penser, sans le faire exprès, un peu du flegme et aussi de l'humour de leurs alliés, et les Anglais un peu de la verdeur française. L'autre jour, aux Communes, M. Winston Churchill a jeté un *Je comprends avoir assez* qui aurait [illegible] il faut que la chose ait été bien frappante, un peu surprenante aussi, un peu insolite, car la presse dans tous les pays, particulièrement chez les nôtres, a remarqué le mot, ou plutôt a marqué le coup. M. Winston Churchill était d'ailleurs tout désigné pour donner son accent à la langue des alliés, qui ne saurait plus être ni le français ni l'anglais exclusivement, mais une entente cordiale des deux.

Le *Je comprends* [illegible] Churchill m'a rappelé le cri du coeur d'une Française de l'autre siècle, qui ne pouvait souffrir les séjours à l'étranger. Comme elle en revenait et que, pendant la visite de la douane, elle était demeurée, assez morne, dans son wagon, elle entendit de loin un bruit de dispute qu'un mot sans réplique termina.

—Ah! mon pays! s'écria-t-elle.

Abel HERMANT.

(Le *Figaro*)

Un "institut de pathologie" du livre en Italie

De tout temps, il a existé en Italie d'habiles et réputés restaurateurs des vieux livres. Mais M. Mussolini a estimé que ce travail, particulièrement délicat, devait être adapté aux méthodes les plus modernes, et voilà pourquoi il a été créé à Milan un "institut de pathologie" du livre, qui relève du ministère de l'éducation nationale. C'est à la fois un laboratoire de recherches scientifiques et un véritable hôpital pour les anciens et précieux "bonquins", qui y entrent en pitoyable état pour en sortir rajeunis comme Faust. Dans une récente visite qu'il a faite à l'institut, le Duce a suivi lui-même, sur les explications du directeur, le professeur Gallo, les divers stades de ce traitement merveilleux... Une autre section du même établissement a retenu aussi l'attention de l'homme d'Etat italien : c'est celle qui a pour mission de rechercher, dans le pays même, avec le concours de savants spécialistes, la matière nécessaire pour la fabrication du papier, afin de se passer de l'étranger. Toutes sortes de choses sont dès à présent, employées à cet effet, depuis certains arbres jusqu'aux genêts et à la paille.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois

L'HÔTEL **Windsor**
CARRÉ DOMINION

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard-C. Archambault

Max Singer écroué pour pratique illégale du droit

Il avait été condamné il y a cinq ans à $200 d'amende ou à la prison

M. Maxwell Singer, 46 ans, ancien avocat du Nouveau-Brunswick qui a été emprisonné jeudi soir après avoir été condamné en 1934 à $200 d'amende ou 3 mois de prison pour pratique illégale du droit à Montréal, a attaqué hier devant la Cour supérieure la validité de son arrestation. L'honorable Edouard Fabre-Surveyer, qui a écouté ses objections rendra jugement incessamment.

Avocat au Nouveau-Brunswick mais ne possédant aucun diplôme de notre Barreau dont il n'avait d'ailleurs jamais subi les examens, M. Singer était venu s'établir à Montréal en 1934 et il y pratiqua le droit. Immédiatement le Barreau lui intenta poursuite et le fit condamner à $200 d'amende ou, à défaut, à trois mois de prison. M. Singer porta alors cette condamnation devant la Cour d'appel, mais, avant que celle-ci ne rende jugement sur cet appel, il quitta la province. Par la suite la Cour d'appel rendit jugement en maintenant la condamnation originale.

Les choses étant ainsi M. Singer revint à Montréal, où, sur les instances de Me Charles Coderre, syndic du Barreau de Montréal, la police mit M. Singer en état d'arrestation et l'envoya immédiatement en prison pour purger sa sentence de trois mois puisqu'il n'avait pas payé l'amende.

Hier, M. Singer contesta cette manière de procéder en disant qu'on aurait dû faire émettre contre lui une règle nisi, sur laquelle il aurait pu se défendre ou payer. La Cour supérieure a pris cette contestation en délibéré et rendra jugement incessamment.

PRESUME VOL POUR $5,000

Mike Ambers, sans domicile fixe, était traduit hier devant le juge Edouard Archambault sous l'accusation d'avoir volé à Joseph Gross, 4446, boulevard Saint-Laurent, manufacturier, des robes et de la "marchandise à la verge" (textuel dans la plainte), pour un total de $5,000, dans la nuit du 30 décembre 1939. Ambers protesta de son innocence et le tribunal exigea un cautionnement de $500 et ajourna l'enquête judiciaire au 18 avril.

Avis Légaux

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE CESSION AUTORISEE

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: CLOVIS VALIQUETTE, marchand de bois et charbon, faisant affaires seul au No 4492 rue des Erables, Montréal, cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que CLOVIS VALIQUETTE, de Montréal, a, le 10e jour d'avril 1940 fait une cession autorisée et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 23e jour d'avril 1940, à 2.30 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, Palais de Justice, à Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que votre réclamation et procuration soient produites entre mes mains avant l'assemblée.

Toutes les personnes ayant des réclamations en cette affaire devront les produire entre les mains du gardien ou entre les mains du syndic qui sera nommé avant que la distribution des biens soit faite, car autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard aux réclamations non produites.

Daté à Montréal, ce 12e jour d'avril 1940.

ALBERT LAMARRE,
Gardien.

Bureau de:
Lamarre, Lamarre & Inns,
19 St-Jacques Est,
Montréal, Qué.

AVIS DE REQUETE EN DIVORCE

Avis est par les présente donné que Dame Margaret Florence Stewart, épouse de John Thomas Corley, assistant acheteur, tous deux de la Cité de Saint-Lambert, dans le district de Montréal, province de Québec, Canada, présentera une requête au Parlement du Canada à la prochaine session pour obtenir le divorce de son époux, le dit John Thomas Corley, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 10e jour d'avril 1940.

PENDER & WEST,
Procureurs de la requérante.

Bureau de:
Pender & West,
620, rue Cathcart,
Montréal.

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion L.L.L.
Paul-S. Major, LL.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

HArbour 7323
GEORGES F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles,
60 ouest, rue St-Jacques - Montréal

Cour Supérieure

Division de Pratique

le 12 avril, 1940

Président: L'honorable juge Décary

Les jugements suivants furent rendus:

G.-A. Marsan contre F. Pelletier; jugement accordant règle-nisi pour les frais seulement.

J.-A.-S. Daoust contre Coopérative de St-Alphonse; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.

Wm Cross contre Cité de Montréal; jugement autorisant examen médical avant défense.

John Tessier contre Canadian Pacific Railway Company; jugement autorisant examen avant défence.

F. Callaghan contre Cité de Montréal; jugement accordant motion pour substitution sans frais.

Silverman Garment Company contre H. Tolchinsky; jugement autorisant examen avant défense.

L.-P. Gour contre J.-A. Dionne et autres; jugement autorisant examen avant défense.

Mlle M.-A. Gailloux contre E. Prénovost et autres; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.

C. Landry contre N. Veresnuick; jugement autorisant à produire réponse.

J. Tessier contre Canadian Pacific Railway Company; jugement autorisant examen médical avant défense.

H. Keenan contre D. Bergeron; jugement accordant péremption d'instance.

Dame C. Dunne contre D. Bergeron; jugement accordant péremption d'instance.

Dame E. Juhl contre Corona Hotel Company et autres; jugement accordant motion pour réunir causes.

The Progressive Hat Company Ltd contre C. G. Goldberg et Dame A. Kaplan, opposante; jugement autorisant examen de l'opposante.

E. Perry contre Montréal Parcel Delivery et autres; jugement autorisant examen avant défense.

E. Perry contre Montreal Parcel Delivery e tautres; jugement autorisant examen médical avant défense.

Dame M. Bergeron contre J.-B. Boisvert; jugement autorisant à poursuivre in forma pauperis.

S. Hillman, requérant; jugement rectifiant les régistres de l'état civil.

Deauville Company contre J. A. Houlton et Passing Show Publishing Company Ltd, tierce-saisie; jugement donnant acte à la demanderese de son désistement, etc.

Dame Cécile Beauvais contre Elzéar Beaudoin; jugement pour $178.13 avec int. et dépens.

J.-Antoine Cousineau contre E. Sentenne; jugement pour $130 avec int. et dépens et d clarant bonne et valable saisie-gagerie en expulsion.

Charlemagne Rodier contre John Paquin et autres; jugement pour $259.16 avec int. et dépens.

Ludger Bienvenue contre G déas Clermont et Ernest Giroux, mis-en-cause; jugement donnant acte au demandeur des offres qu'il fait de remettre l'automobile et le billet Exhibit P-2, etc.

Dame N. Segal contre A. A. Morris et Standard Cigar Store; jugement condamnant tierce-saisie aux frais.

F. Jodoin contre M. Trahan; jugement rejetant requête pour procéder in forma pauperis.

F. Campeau contre P. Wardle et Banque de Montréal, et autres, tiers-saisis; jugement suivant désistement.

United Auto Parts Limited contre Kurt Grabowski; jugement accordant règle-nisi pour les frais seulement.

Kathleen Smith contre R. T. Gordon; requête continuée sine die.

G. L. Davis contre E. M. McLean & Co. Limited; jugement autorisant examen avant défense.

Dame A. Paquet contre Dame A. Arcond et autres; jugement accordant règle-nisi.

Dame L. Devenish et vir et autres contre Corona Hotel Company et autres; jugement autorisant à amender en payant frais de motion.

G. Servant contre C. Leriche et autres; jugement autorisant examen avant défense.

G. Servant contre C. Leriche et autres; jugement autorisant examen médical avant défense.

A. Goodman contre Scarves and Allied Arts Inc.; jugement autorisant examen avant défense.

Montreal Tramways Company contre Ben Kahn; jugement autorisant examen avant défense.

Dame N. Malouf contre N. Laurin et autres; jugement autorisant examen avant défense.

Jeux défendus et répréhensibles

La police judiciaire provinciale continue à vider, tripots, loteries et lupanars

Me Marcel Gaboury, commissaire de la Sûreté provinciale, et l'inspecteur spécial Louis Jargaille continuent leur campagne contre les jeux du hasard et des "plaisirs". Le sous-inspecteur Lucien Lemieux traduisait hier en correctionnelle treize prévenus (chiffre fatidique) et dix lorettes appréhendés la veille en divers endroits de la métropole. Deux preneurs au livre, William Jones, 988 ouest, rue Saint-Jacques (3 clients) et Jack Bloom, 457 ouest, rue Sherbrooke (4 clients) s'avouaient coupables devant le juge Edouard Archambault qui leur imposait les amendes habituelles: $100 et les frais pour les tenanciers et $15, frais inclus, pour les "personnes trouvées" dans ces tripots.

Deux fils du soleil, Sam Wong, 1306, rue Saint-Antoine, et Bing Wing, 21 est, rue De Montigny, se sont avoués coupables d'avoir tenu, pour les blancs, leurs loteries chinoises, avec ses 80 numéros fatidiques composés d'un extrait de Confucius, à commencer par l'hymne au dragon. Le tribunal imposa aux coupables des amendes de $50, frais inclus.

Enfin, les dix minois grimés, pommadés et fatigués furent dirigés vers Fullum-les-Bains pour leur "examen".

DEUX FOIS DEUX...

Jean-Claude Vanasse, 5021, rue Berri, accusé de pratique illégale de l'art dentaire, a fait des aveux hier, devant le juge Edouard Archambault. Pour son malheur, ce faux dentiste en était à son second délit et avait à répondre à deux nouvelles plaintes. Le tribunal imposa à l'inculpé deux amendes de $100 et les frais ou, à défaut, deux peines de prison de deux mois. Me Aristide Brossard représentait à l'audience le Collège des Chirurgiens Dentistes.

Une fête au chalet du parc Laurier

Il y aura une fête, dimanche le 14, à 3 heures de l'après-midi, au chalet du parc Laurier, à l'occasion d'un rapport de correspondance française en Louisiane. Prendront la parole: Mgr Piette, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Léon Trépanier, directeur de la commission du IIIe centenaire, M. Omer Héroux, le rév. Frère Bernard et M. J.-M. Savignac. (C.)

Et de deux, et une procédure illégale

La plainte portée contre Mlle Laurette Boulais est renvoyée une seconde fois

Après le juge C.-E. Guérin, son collègue, le juge Edouard Archambault, a renvoyé hier une plainte de pratique illégale de la médecine portée contre Mlle Laurette Boulais. Aucun des deux tribunaux ne s'est prononcé sur les faits soumis par Me Jean Brisset, l'avocat de la poursuite. Ils se sont contentés d'analyser les irrégularités et vices de forme dans la sommation de paraître. Au dernier procès, ces jours derniers, Me Léopold Choquette, avocat de la défense, souligna justement au tribunal qu'il n'existait pas de preuve, au dossier, de la sommation signifiée et signée simplement des trois lettres "J. A. L.". Le décret du juge Archambault a un intérêt tout particulier pour les juristes et donne une idée de la procédure à suivre dans les affaires de ce genre. Nous le donnons au texte:

Notes du juge

"La plainte en cette cause était rapportable le 23 février 1940. A cette date, l'inculpée a décliné la juridiction du juge. Au procès, elle a prouvé n'avoir jamais reçu signification personnellement, et que ce mandat d'assignation n'a pas été signifié à son domicile, ni à sa demeure, ni à sa dernière résidence, avenue Maplewood. En vertu de la Loi des convictions sommaires de Québec, art. 15, aliéna 4, la sommation doit être signifiée par un agent de la paix à la personne à qui elle est adressée, soit en la remettant à sa personne, soit, si cette personne ne peut être facilement trouvée, en le remettant pour elle à sa dernière demeure ou à sa résidence la plus ordinaire, entre les mains de quelque personne habitant cette demeure et apparemment âgée de 16 ans, au moins.

"Aux termes du même article, aliéna 5, et de ses récentes modifications, la signification de cet acte de procédure peut être prouvée par le témoignage verbal, sous serment ou affirmation, de celui qui l'a effectué, ou par sa déclaration sous serment reçue par un juge de paix, ou sous son serment d'office. Aucune preuve n'a été rapportée de la signification. Il nous reste à décider si le procès-verbal, tel que dressé, constitue la preuve suffisante que l'agent de la paix a fait cette signification et l'a affirmée sous son serment d'office. Ce procès-verbal est libellé comme suit: "Je, C. Plouffe, constable, soussigné, certifie sous mon serment d'office que le vingtième jour de février, à dix heures et cinquante de l'avant-midi, ai servi la sommation des autres parts écrite, au défendeur Mlle Laurette Boulais, en laissant un duplicata à son domicile en la cité de Montréal et parlant à une personne raisonnable. Montréal, ce vingtième jour de février, 1940. (Signé) C. Plouffe, par J. A. L., constable."

"Il est constant au vu de ce document, que ce procès-verbal a été rédigé par une autre personne que le constable C. Plouffe, et que ce n'est point ce dernier qui a affirmé sous son serment d'office avoir fait signification de la sommation. Les tribunaux ne peuvent faire fi des règles de la procédure, car elles ont été établies pour être observées. Quand la liberté d'un individu est en jeu, il a le droit d'exiger que son procès s'instruise d'après les règles strictes de la procédure. C'est la doctrine enseignée par les auteurs et rapportée au Traité de procédure criminelle de M. le juge Charles Langelier.

"C'est ce principe qui est reconnu par la jurisprudence abondante citée par mon savant collègue, M. le juge C.-E. Guérin, dans une autre instance engagée entre les mêmes parties (No 5069 du Greffe de la Paix). La procédure en vertu des la Loi des convictions sommaires est de droit strict et doit être en conséquence strictement observée. La défenderesse a droit d'exiger d'être jugée conformément à la loi qui comprend la procédure qui s'y rattache. L'assignation irrégulière, nulle ou illégale, est couverte par la comparution du prévenu, qui ne se prévaut point "in limine litis" du droit de décliner la juridiction du juge. Les irrégularités à la forme et au fonds n'existent pas, parce qu'elles sont considérées par l'article 62, comme relatives. Mais, lorsque la procédure comporte nullité absolue, le juge doit en tenir compte.

"Or, dans l'espèce, le procès-verbal de signification n'a pas été dressé par un constable, et la signification n'a pas été justifiée. Cela équivaut donc à absence d'assignation, ce qui est nullité absolue qui n'a pas été couverte par la preuve que la signification a été effectuée. Le juge doit faire la différence entre les procédures qui comportent nullité absolue et nullité relative. Dans cette cause, on a invoqué ce moyen de droit en temps opportun. Le savant défenseur nous a convaincu du bien fondé de son objection. Sans nous prononcer sur les faits qui font base de la poursuite, et sur le fond, nous nous déclarosn sans compétence "ratione personae" pour entendre la présente cause, et annulons le mandat d'assignation lancé contre la prévenue.

Edouard Archambault,
Juge des Sessions de la Paix.
"Montréal, 12 avril 1940."

AU POSTE DE BATONNIER

Dans les cercles du Barreau, il est fortement question d'élire Me Albert Théberge, C.R., bâtonnier du Barreau de Montréal, à l'élection du mois de mai. La rumeur voudrait même que Me Théberge soit élu par acclamation.

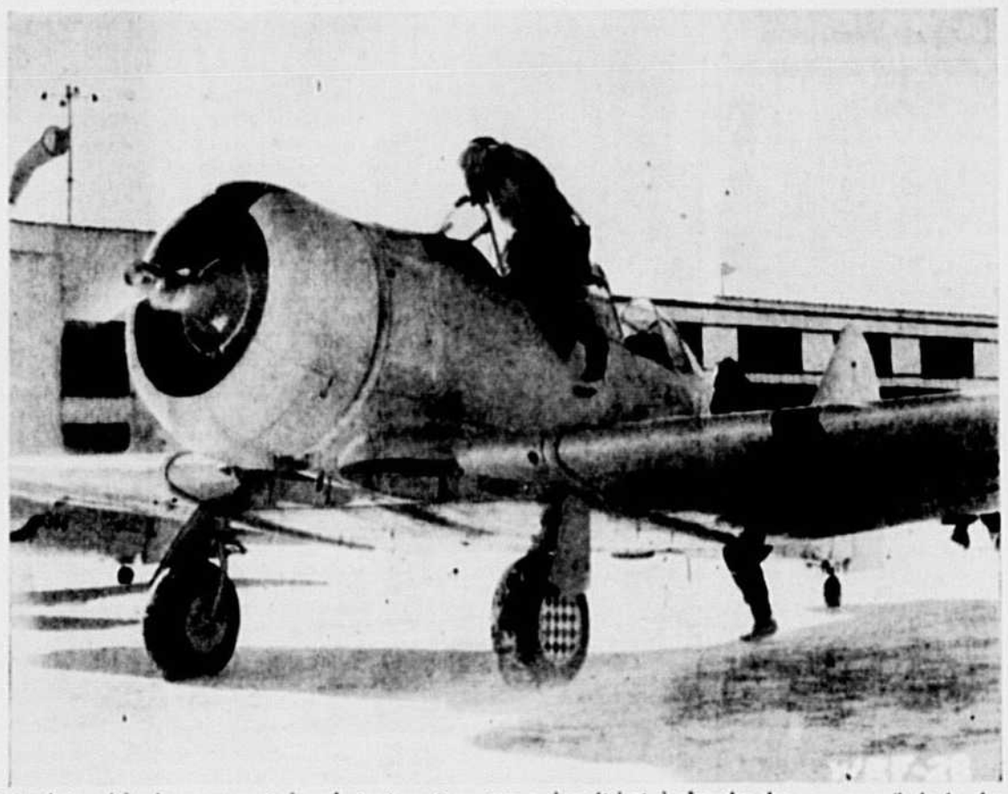
JUGEMENTS A RENDRE

L'honorable juge Edouard Fabre-Surveyer, de la Cour supérieure, rendra jugement, ce matin, à dix heures et demie, en la chambre 31 du Palais de justice, dans les causes suivantes:

Wickoff vs Healy;

La compagnie de biscuits Aetna vs Union Specialty.

A la base aérienne canadienne de Trenton



Cette photo a été prise au moment où un instructeur et une recrue s'apprêtaient à s'envoler dans un appareil de la classe "North American Harvard". Les aviateurs s'habillent chaudement pour ces envolées en carlingue découverte.

La Cour du banc du roi confirme 17 de 25 arrêts attaqués

Les juges sont unanimes dans vingt-trois causes. Liste détaillée

La Cour du banc du roi siégeant en appel a rendu une série de 25 jugements hier matin au Palais de justice dans les causes entendues aux derniers termes. Dix-sept arrêts attaqués ont été confirmés et les appels rejetés, tandis que les huit autres soumis ont été infirmés et les appels maintenus. Tous les jugements ont été unanimes sauf deux.

Voici la liste des causes décidées:

320: Hector Langlois contre le Roi. Appel maintenu et l'appelant acquitté. L'honorable juge Létourneau a donné lecture du jugement de la Cour où les honorables juges Bond et Walsh étaient dissidents. Me Ubald Boisvert occupait pour l'appelant.

323: Le Roi contre Fernand Lauzon. Appel rejeté. L'honorable juge Walsh a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Me Albert Théberge, C.R., occupait pour l'intimé.

324: Dominico Poliseno contre le Roi. Appel maintenu et nouveau procès ordonné. L'honorable juge Walsh a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Me James Crankshaw occupait pour l'appelant.

332: Albert Lallemand contre le Roi. Appel rejeté. L'honorable juge Walsh a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Me Claude Prévost, occupait pour la Couronne.

1837: Wilfrid Lemoine contre Dame S. E. N. Drake. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Bond a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Mes Merrill, Stalker et Harwood occupaient pour l'intimé.

316: Le Roi contre Isaie Lefebvre. Appel maintenu et nouveau procès ordonné. L'honorable juge Galipeault a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Me Gérald Fauteux, C.R., occupait pour la Couronne.

1801: La Cité de Longueuil contre Thomas Rush. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Létourneau a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Me Allison-A. Walsh occupait pour l'intimé.

1840: Gordon & Gotch Limited contre Montreal Australia & New Zealand Line Limited. Appel maintenu avec dépens. L'honorable juge St-Jacques a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Me Errol Languedoc occupait pour l'appelante.

1858: Marius Girard contre Dominion Utilities Corporation. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Walsh a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Me Ernest Lafontaine occupait pour l'intimée.

1844: La Commission des pensions de vieillesse contre Sophranie Poirier. Appel maintenu, jugement annulé et parties mises hors de Cour sans frais. L'honorable juge Galipeault a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Mes Bertrand, Garneau et Pigeon occupaient pour l'appelante tandis que Mes Penverne, Germain, Aubuchon et Gosselin occupaient pour l'intimée.

1663.—Joseph Ward contre Consolidated Moultron Trimmings Limited. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Bond a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Mes Gensen et McKay occupaient pour l'intimée.

1748.—Nathaniel-W. Jacobs contre Montreal Trust es-qualité. Appel maintenu avec dépens et jugement accordé pour $1,311.95. L'honorable juge Saint-Jacques a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Mes Sperber, Godine et Hayes occupaient pour l'appelant.

1823.—MacDinald Tobacco Company contre Dame William Chaumont. Appel maintenu avec dépens. L'honorable juge Saint-Jacques a donné lecture du jugement unanime de la Couré. Mes Hackett, Mulvena, Foster, Hackett et Hannen occupaient pour l'appelante.

1649.—Montreal Tramways Company contre Shirley-E. Woods. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Walsh a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Mes Laverty, Hale et Laverty occupaient, pour l'intimée.

1829.—C. Dessaulles contre J.-Henri Beaudry. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Bond a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Mes Bertrand, Garneau et Pigeon occupaient pour l'intimé.

1833.—C. Dessaulles contre J.-Henri Beaudry. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Bond a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Mes Bertrand, Garneau et Pigeon occupaient pour l'intimé.

1704.—Joseph Foisy contre J.-Octavien Lapointe. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Saint-Jacques a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Mes Legault et Legault occupaient pour l'intimé.

1705.—Wilfrid Aubry contre J.-Octavien Lapointe. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Saint-Jacques a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Mes Legault et Legault occupaient pour l'intimé.

1831.—Le Comité conjoint de l'industrie des cantons de l'est contre L.-O. Noël Incorporée. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Saint-Jacques a donné lecture du jugement unanime d la Cour. Mes Leblanc et Delorme occupaient pour l'intimée.

1802.—Eddy Blouin contre Edouard Morin. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Galipeault a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Me B. Marchesseault occupait pour l'intimé.

1727.—Edgar Charbonneau contre Adélard Beauparlant. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Saint-Jacques a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Mes Lanctôt et Hamelin occupaient pour l'intimé.

1766.—Willie Plante alias Henri Rollin contre Edouard Bolduc. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Bond a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Mes Handfield et Handfield occupaient pour l'intimé.

1348.—Deschatelets contre Lalonde. Appel maintenu avec dépens. L'honorable juge Galipeault a donné lecture du jugement où l'honorable juge Bond était dissident. Me G. Raymond occupait pour l'appelant.

1767.—Willie Plante, alias Henri Rollin contre May Travers. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Bond a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Mes Handfield et Handfield occupaient pour l'intimée.

1685.—A. Lavoie et autres contre Issie Shatzky. Appel rejeté avec dépens. L'honorable juge Létourneau a donné lecture du jugement unanime de la Cour. Mes Phillips, Sperber et Bloomfield occupaient pour l'intimé.

L'enquête sur la Stadacona-Rouyn durera une semaine

La défense a interrogé hier un témoin de la poursuite, M. Gauthier

L'enquête judiciaire de Roy Anderson, président et directeur général de la mine Stadacona Rouyn, en faillite, A. C. Trew, d'Ottawa, secrétaire-trésorier, R. P. Pattee et J. Barton Niver, directeurs, et Fred-A. Graham, vendeur, a été ajournée à lundi, à la demande expresse de Me Hugh O'Donnell, avocat de Pattee, qui, après avoir tout le jour durant contre-interrogé le témoin Jean-Paul Gauthier, directeur de la La Rue et Trudel, comptables agréés, déclara au tribunal:

— Je crois qu'il serait préférable d'ajourner maintenant, pour nous permettre d'examiner davantage les livres et nombreux exhibits produits. Nous pourrons terminer ce travail demain, samedi et dimanche. Moi et mes collègues de la défense, nous pourrons lire la transcription des notes des sténographes.

Me Gérald Fauteux, C.R., avocat du ministère public avec Me Claude Prévost, déclara aussi que, pour sa part, il aurait à étudier des exhibits, en compagnie de M. Paul-Emile Courtois, nommé investigateur dans cette affaire, le 7 décembre 1939, par l'hon. Wilfrid Girouard, procureur général, et qui a préparé toute la preuve à être soumise au cours du procès. Et Me Fauteux de conclure:

— J'espère que le ministère public aura la préférence dans cet examen. Nous avons un énorme travail à accomplir.

— Je sais que vous vous entendez bien, souligne le juge Perrault.

Au cours de l'audience de la matinée, hier, Me O'Donnell voulut faire produire les feuilles "personnelles" du témoin Gauthier, lors de la préparation du bilan de la Stadacona Rouyn, en 1937, mais le tribunal refusa carrément et conseilla d'interroger le témoin.

Me O'Donnell, qui a un timbre de voix puissant, s'écria en s'adressant au témoin:

— Quand avez-vous travaillé ce bilan?

— Ne vous fâchez pas, dit amusé Me Fauteux.

— Je ne suis pas fâché, quand je parle fort, reprend Me O'Donnell M. Gauthier de répondre avec grand calme:

— Nous avons commencé à préparer ce bilan le 31 juillet 1937, et le travail a duré dix mois.

— Pendant ces dix mois, "un peu aujourd'hui", "un peu demain", qu'avez-vous fait?

— Qu'est-ce que cela veut dire? demande Me Fauteux surpris.

— Probablement "pas continuellement", souligne le juge Perrault.

Et le témoin Gauthier de répondre en finale:

— Nous avons fait le bilan.

A l'audience de l'après-midi, M. Gauthier parla des bons convertibles à huit et dix pour cent; il expliqua:

— Je ne crois pas avoir vu de notes. Il me semble même qu'il n'y eut pas d'émission de notes par les courtiers Dungal & McMartin, mais pas la mine Stadacona Rouyn, qui avait décidé d'émettre des bons au total de $200,000. Un comité de finance, formé par la Stadacona Rouyn, était autorisé à les vendre à escompte. J'ai constaté que les bons avaient été vendus à prime.

— A quel prix? demande ici Me O'Donnell.

— Je n'en sais rien.

— Ces ventes étaient-elles autorisées par le comité de finance?

— Je l'ignore. Je sais cependant qu'il a été vendu pour $200,000 de bons et que nous avons accepté un état de compte produit par le prévenu Trew.

Nécrologie

BIBEAU — A Ste-Dorothée, 10 avril à l'âge de 83 ans est décédé Hermidas Bibeau, époux de Mélina Joly. Funérailles ce matin à 9 h. 30.

BOUCHARD — A Ste-Marcelline, Co. Jolielle, le 11 avril 1940 à l'âge de 50 ans est décédé Julien Bouchard, époux de feu Febronie Côté. Funérailles ce matin à 8 heures.

BRAZEAU — A Montréal, le 10 avril 1940, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Benjamin Brazeau, époux de Eliza Paquin. Funérailles ce matin à l'église St-Ambroise à 8 heures.

COLLINS — A Montréal le 11 avril à l'âge de 80 ans, est décédée Marie-Louise Labelle, épouse de Damien Collins. Funérailles ce matin à l'église Nativité à 8 heures.

CROZE — A Montréal, le 11 avril à l'âge de 68 ans est décédé Albert Croze, époux de feu Léontine Gariépy demeurant chez son fils à 4045 Hochelaga. Funérailles ce matin à l'église St-Jean-Baptiste de Lasalle à 9 heures.

DUGUAY — A Montréal, le 12 avril à l'âge de 32 ans est décédé Gérard Duguay, époux de Rita Goyette, demeurant à 1454 rue Letourneaux. Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant à l'église Très St-Nom-Jésus.

GAUTHIER — A Montréal, le 10 avril 1940, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Joseph Gauthier, ex-pompier, époux de feu Angélina Lamoureux. Funérailles ce matin à l'église St-Pierre Apôtre à 8 h. 30.

GIRARD — A Côteau du lac le 11 avril 1940 à l'âge de 86 ans est décédé Ferdinand Girard, époux d'Elisabeth Poirier. Avis des funérailles plus tard.

HOGUE — A Montréal, le 10 avril 1940 à l'âge de 63 ans est décédé Jean Baptiste Hogue, époux de Marie Louise Lacombe. Funérailles ce matin à l'église Ste-Cécile à 8 heures.

Grévistes accusés d'intimidation

Ils auraient menacé des ouvriers qui persistent à travailler

Paul Fournier, 1207, rue de l'Université, et Morris Silcoff, 3425, rue Jeanne-Mance, passaient devant le juge Edouard Archambault, hier, pour répondre à une plainte d'intimidation. Les prévenus auraient menacé Rosaire Lacasse de représailles s'il persistait à travailler pour le compte de M. Michaud, chapelier, pendant la grève qui sévit actuellement à son atelier. Fournier et Silcolf auraient même visité la mère du plaignant, Mme Félix Lacasse, 8834, rue Drolet, pour l'avertir du danger que courait son fils.

Un troisième gréviste, Johnny Colas, 1207, rue de l'Université, est accusé lui aussi d'avoir tenté d'intimider un employé nommé Louis Guttner. Le tribunal exigea des cautionnements de $200 et, sur des plaidoyers de non culpabilité, fixa les procès au 19 avril.

Lucien Lauzon, décédé

Lucien Lauzon, dont les parents sont domiciliés 556 est, rue Ontario, est décédé, jeudi soir, à l'hôpital Notre-Dame, après une courte maladie, à l'âge de 14 ans.

Il laisse dans le deuil: son père, M. Joseph Lauzon; sa mère, née Daunais (Hélèna); cinq frères: Léopold D'Arcy, Lionel, Jules et Aimé; trois soeurs: Blanche, Marguerite et Colette.

La dépouille mortelle qui, par faveur spéciale n'a pas été transportée à la morgue, est exposée à 1926, rue Plessis. Le convoi funèbre partira de cet endroit, ce matin, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, où le service sera célébré à 8 heures.

La température

Toronto, 12. (P.C.) — Minima et maxima de température.

Dawson	26 49	Régina	7 36
Simpson	20 55	Brandon	12 —
Ft. Smith	20 50	Winnipeg	16 29
Prince Rup.	47 51	Kenora	13 —
Victoria	52 67	Fort Arthur	9 27
Vancouver	47 72	Moosonee	1 22
Kamloops	47 67	Huntsville	16 28
Prince Geo.	44 64	Par. Sound	15 21
Jasper	28 66	London	21 27
Edmonton	26 61	Toronto	22 30
Banff	32 60	Kingston	21 27
Calgary	32 67	Ottawa	18 26
Lethbrid.	27 67	**Montréal**	28 30
Med. Hat	26 58	Québec	25 32
Swift Cur.	12 44	St-Jean	23 29
Battleford	20 —	Halifax	30 38
Prince Alb.	20 43	Charlotte	30 47
Saskatoon	16 44	Chicago	30 47
St-Paul	20 40		

PRONOSTICS

Vallée du bas Saint-Laurent: vent du nord; partiellement nuageux et froid; averses de neige.

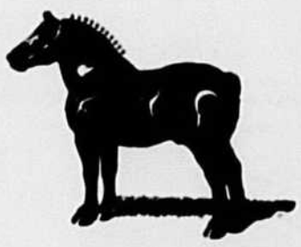
Région du lac Saint-Jean: vent frais du nord; partiellement nuageux et froid; averses de neige.

Nord-ouest du Québec: vent modéré du nord; beau et froid; averses de neige.

Régions de Montréal et d'Ottawa: vent modéré; partiellement nuageux et froid; averses de neige. Dimanche: beau et plus doux.

A VENDRE

"Tite-Lap" feuilles Toiture galvanisées ordinaire et Council standard. Pour estimés envoyez longueur du faîte et chevron. Eastern Steel Products Limited, 1335, Delorimier, Montréal.



L'emblème d'une
BIÈRE MOELLEUSE
★ Avez-vous essayé la Black Horse dernièrement?
Elle est meilleure que jamais aujourd'hui!

SUIVEZ LES ÉVÉNEMENTS
politiques et internationaux
dans
Le Canada
Le premier à vous renseigner le matin
Faites abonner vos amis

Le CANADA est livré à domicile de bonne heure le matin avant le déjeuner.

3 mois	$1.50
6 mois	3.00
12 mois	6.00

A Montréal seulement
APPELEZ HA. 5131

Nous invitons les personnes qui demeurent à la campagne à profiter de l'OFFRE SPECIALE faite dans le bulletin ci-dessous. Faites abonner vos amis en leur demandant de le remplir et de nous l'adresser sans retard.

ABONNEMENT D'ESSAI
Par la poste, pour la campagne seulement
3 mois
pour
$1.00

LE CANADA
33 Ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Messieurs,

Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de $1.

NOM .....
ADRESSE .....
.....

R. S. V. P.

Répondez si vous le pouvez ! Par Adrien ROBITAILLE

Réponses aux questions posées en page 16

1—Non. Mais le comté de Beauce porte le même nom que celui d'une région de la France comprise dans l'ancienne province de l'Orléanais. Les deux Beauces sont toutes deux connues pour leurs belles moissons ; mais la Beauce française possède un terrain parfaitement plat, tandis que la nôtre est traversée par une fraction de la chaine des Alleghanys. Il est, chez nous, quelques autres comtés qui portent le nom de villes françaises, tel Argenteuil ; mais la plupart ont reçu le leur des anciens maitres Algonquins ou Montagnais. Il est remarquable que les Etats-Unis, nos voisins, nous dépassent quant aux noms d'origine française : ainsi l'on compte chez eux plusieurs Paris et même un état, le Maine, qui a pris son nom d'une ancienne province de France.

2—Goodyear est le nom d'un Américain qui découvrit, en 1843, le procédé de la vulcanisation. Ce procédé consiste à mélanger du soufre au caoutchouc. Le caoutchouc pur, en effet, ne supporte pas les grandes chaleurs et les grands froids. Le mélange de soufre a pour but de le rendre plus résistant aux unes et aux autres. Lorsque le soufre atteint une grande proportion dans le mélange, on obtient l'ébonite, ou caoutchouc durci, qui sert à faire des disques de gramophones et différents autres objets.

3—Le mot limoger vient de Limoges, ville du centre de la France et ancienne capitale de la province du Limousin. En septembre 1914, à la suite de l'invasion allemande, qui avait démontré l'infériorité de la préparation française, plusieurs généraux français, considérés comme responsables de cet état de choses furent privés de leur commandement et, selon la formule militaire, "mis en disponibilité". Pour se donner le temps d'examiner leurs torts, on les envoya dans la ville de Limoges, qui était suffisamment éloignée du champ de bataille. On aurait pu appliquer le mot, avant cela, à un des généraux de la Révolution française, Jourdan, natif de cet endroit, et qui, pour un insuccès fut renvoyé dans ses foyers, c'est-à-dire à Limoges.

4—En efet, il y eut en 1864 une guerre entre le Danemark d'une part et de l'autre, la Prusse et l'Autriche. Le Danemark, trop faible, fut écrasé après trois mois de résistance et ses vainqueurs lui arrachèrent les duchés de Schleswig, de Holstein et de Lauenbourg, qu'ils se partagèrent? La Prusse reprit plus tard à l'Autriche la part de celle-ci ; mais sa défaite après la guerre de 1914, la força à accepter un plébiscite pour ces régions. Le plébiscite a rendu au Danemark une portion seulement de son domaine car de nombreux colons allemands s'étaient dans l'intervalle établis dans les duchés. L'Allemagne a toujours réclamé ce qu'elle avait dû rendre, afin de se donner un prétexte pour de futures hostilités.

5—Quant à son nom, la falence vient de Faenza, ville d'Italie qui était célèbre au XVe siècle pour son industrie des faïences émaillées. Mais quant à la chose, l'origine en est plus ancienne. On sait que les Chaldéens fabriquaient déjà la faïence il y a trois mille ans et en faisaient des plaques pour recouvrir les murs intérieurs de leurs palais. Par eux, le secret de sa fabrication parvint à tous les peuples de la Méditerranée. La France, pour sa part, eut le grand Bernard Palissy, appelé le père de la céramique moderne, à cause de ses découvertes sur la cuisson de l'émail. Concurrencée par la porcelaine, qui vient de Chine et par la faïence anglaise, la France a fondé la fameuse manufacture de Sèvres qui lui a redonné le premier rang dans ce domaine.

Une oeuvre qui a besoin de la Fédération

De nombreux enfants d'une santé débile ou menacée par la tuberculose vont refaire leurs forces, au cours des vacances de l'été, au champ Bruchési qui ne pourrait subsister sans l'aide de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Nous voyons ici plusieurs de ces enfants au réfectoire, mangeant sous l'oeil vigilant de surveillants et d'une garde-malade.

LE BULLETIN DE LA BONNE SANTE

LES CAMPS DE SANTE

par le Dr Adrien Plouffe

Collaboration spéciale au "Canada"

Le grand air, le soleil, le repos et une saine alimentation sont les grandes lignes du système pour prévenir et guérir la tuberculose.

Les Camps de Santé Bruchési utilisent ces moyens auxquels ils ajoutent l'exercice bien compris, pour mettre les enfants pauvres à l'abri de la tuberculose, quand ils sont menacés par cette maladie.

Or, les Camps de Santé Bruchési sont une des oeuvres que la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises abrite sous son aile maternelle.

Donc, en souscrivant généreusement à la campagne actuelle, vous ferez votre part dans la lutte antituberculeuse.

Personne n'ignore que la tuberculose exerce de préférence ses ravages dans la province de Québec : **3,000 décès par année ou la plus haute mortalité de toutes les provinces du Dominion !**

Joli record, n'est-ce-pas ?

Ce chiffre est d'une éloquence terrible ! Et quand on pense que certaines gens trouvent que nous exagérons quand nous attaquons à fond de train l'ignorance et la négligence, ces deux associées de la peste blanche ! Nous ne devrions pas oublier que ce sont ces deux facteurs qui portent le poids d'une lourde responsabilité dans les hécatombes annuelles attribuables à la tuberculose !

Nous nous efforçons de combattre l'ignorance et la négligence, de toutes les façons possibles, mais il faut que les idées de la prévention soient comprises par tout le monde, pour que ces deux défauts cèdent le pas à la prudence, à la prévoyance et au gros bon sens !

La Fédération nous tend la main, cette semaine, pour les vingt oeuvres qu'elle protège. Parmi ces oeuvres, les Camps de Santé Bruchési forment comme un ilot de résistance à la tuberculose.

Souscrivons de tout notre coeur, sans sourciller, sans discuter et nos sous et nos dollars seront autant de petits soldats qui se battront pour la bonne cause et fourniront aux autorités officielles les moyens nécessaires pour aider aux Camps de Santé Bruchési et à d'autres oeuvres, à prévenir la tuberculose chez les enfants pauvres.

Adrien PLOUFFE

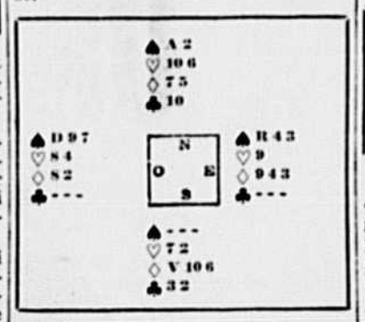
Le R.P. Francis Woodlock de la Compagnie de Jésus est décédé, à Londres

Londres, 12. (P.C.) — Le R. P. Francis Woodlock, éminent prédicateur de la Société de Jésus, est décédé subitement, hier, à l'âge de 69 ans, alors qu'il conversait avec un confrère.

Le Bridge-Contrat

Problème cartes-sur-table

Le problème suivant se joue à sans-atout et Sud est en main. Le côté Nord-Est doit gagner toutes les levées contre n'importe quelle défense.



Solution:

Sud joue premièrement le deux de trèfle. Ouest défausse le sept de pique et Est le trois de pique. Nord encaisse l'As de pique et Sud défausse le sept de coeur. Nord continue du sept de carreau que Sud gagne pour encaisser le trèfle maitre. Ouest jette un carreau. Nord un pique et Est lle Roi de pique.

Sud joue maintenant le deux de coeur que Nord gagne avec le dix pour retourner carreau. Si Ouest défausse la Dame de pique sur le deuxième trèfle de Sud, Nord défausse le carreau et conserve le pique.

TA RAIS DU.

Montreal Bridge League

Les préliminaires au tournoi annuel pour équipes de quatre joueurs seront tenues au Manoir des Oliviers, 1331 Parc Lafontaine, mercredi le 17 avril. Ce tournoi procédera par élimination pour amener deux équipes dans une rencontre finale où les participants recevront de magnifiques prix en espèces.

La deuxième rencontre sera tenue au Club de Bridge Laval 3626 Avenue Laval vendredi le 19 avril. Les rencontres suivantes auront lieu au Club Canadien 438 rue Sherbrooke Est.

Ce tournoi est ouvert à toute équipe de quatre joueurs de la ville et l'inscription peut être faite dès maintenant en téléphonant au Secrétaire de la Ligue M. Paul Brosseau, Frontenac 8350. Plusieurs équipes ont déjà manifesté le désir d'y participer et les rencontres promettent très intéressantes.

Cercle Paroissial St. Marc

M. Georges Lespérance qui s'est taillée une réputation d'expert a remporté les honneurs du grand tournoi d'hiver qui s'est terminé la semaine dernière. M. Lespérance n'en est pas à son premier succès dans les différents cercles de l'est de la ville et il a grandement mérité nos plus sincères félicitations.

Voici le classement final des dix premières équipes:

1—Georges Lespérance	57.5
2—Paul Charette	56.7
3—Georges Lussier	56.2
4—Maurice Landry	55.4
5—J. E. Paquet	54.3
6—Ephiphane DeGagné	54.2
7—Léo Chapdelaine	53.7
8—Dr Gérard Joncas	53.7
9—Albert Pérusse	50.6
10—J. C. Desmarais	50.5

Arrondissements E, H et I de la Fédération

Voici les noms des personnes qui ont accepté de faire partie de l'organisation paroissiale pour la campagne de souscription de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises.

Arrondissements paroissiaux
Campagne 1940
Arrondissement "E"

Président : M. L.-L. Richer, Mme J.-L. Grégoire ; V.-Présidents : M. Lucien Girard, M. A. Doré, Mme Armand Côté, Dr René Major, M. Laurent Laurendeau, Mlle E. Fitzgibbon.

3—La Nativité : M. Ernest Roy, Mme E. Wolfe ; 14—N.-D. des Victoires : M. A. Germain ; 27—S.-Bernard : M. J.-Omer Gagnon ; 30—St-Clément : M. Albert Tardif ; 36—St-François d'Assise : M. Jos. Desjardins ; 41—St-Herménégilde : M. A. Joly ; 45—St-Jean-B. de Las. : M. René Dupont, Mme C. Gratton ; 66—St-Rédempteur : M. Alfred Lacombe ; 70—St-Victor : M. Hector Vinet ; 78—St-Claire : M. A. Lecompte, Mme V. Forest ; 84—Ste-Jeanne d'Arc : M. Ludger Rheault, Mme A. Gougeon ; 89—St-Nom de Jésus : M. Albert Comtois ; 93—Pte-aux-Trembles : M. R. MacDuff ; 94—St-Octave : M. Nap. Courtemanche.

Arrondissement "H"

Président : M. Armand Durocher, Mme Ed. Gohier ; V.-Présidents : M. Paul Guilbault, Mme C. Cousineau, Dr L. Charbonneau, M. Joseph Taillefer, Mlle Jeanne Rolland ; V.-Président, R.I. : M. Ernest Robitaille, Mme Gilbert Goyer.

4—La Visitation : M. Edgar Morin ; 11—N.-D. des Anges : M. Benoit Renaud, Mme Michel Roy ; 52—St-Joseph de Bord. : M. Lucien Noël ; 53—St-Laurent : M. J.-A. Bélanger, Mme Hector Cousineau ; 60—St-Nicolas : M. Armand Rochon, Mme R. Parent ; 63—St-Paul de la Croix : M. Gérard Nantel ; 73—St-Vital : M. Alfred Prescott, Mme R. Achim ; 82—Ste-Gertrude : M. Léopold Galarneau, Mme R. Verdy.

Arrondissement "I"

Président : M. L.-P. Lussier, Mme A. Fontaine ; V.-Présidents : M. Raoul Desnoyers, Mme O. Bélisle, M. Jos. Bouchard, Mme A.-O. Guilbaut ; V.-Président, R.I. : M. Roméo Rivest, Mme Eug. Saint-Jean.

1—Christ-Roi : M. Jos. Morand ; 17—N.-D. du Rosaire ; M. J. C. Rancourt, Mme Georges Roux ; 21—St-Alph. d'Youville : M. Alex. Marier, Mme G. Pednault ; 32—St-Edouard : M. Conzague St-Jean, Mme C. Paradis ; 49—St-Jean de la Croix : M. Ernest Gingras, Mme A. Johnson ; 72—St-Vincent Ferrier : M. J.-C. Poitevin, Mme J.-A. Lambert ; 77—Ste-Cécile : M. Alex. Villeneuve, Mme Edouard Berthiaume ; 88—Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus : M. J.-C. Marqui, Mme A. Gauthier ; 95— N.-D. de la Défense : Dr Ferdinand Mancuso, Mme S. Mancuso.

Legs de $1,000 au chapitre Kitchener des Filles de l'Empire

Le Chapitre Kitchener de l'Imperial Order of Daughters of the Empire a reçu un don de mille dollars, légué par feu Mme Kay Kerry décédée à Montréal, le 3 novembre 1939. Ce legs a été annoncé aujourd'hui par la Régente du Chapitre.

Mme Kay Kerry a fondé le Chapitre Kitchener de l'I.O.D.E. en août 1914, en fut la Régente pendant cinq ans et en est toujours demeurée par la suite un des membres les plus actifs et les plus dévoués. Elle fut membre à vie des Chapitres national, municipal, provincial et primaire, ainsi que Régente d'honneur des Chapitres municipal et Kitchener.

Depuis nombre d'années, Mme Kerry passait ses étés à Pointe-Claire. Depuis sa mort, un chapitre a été fondé en cet endroit; ce chapitre pour commémorer la mémoire de Mme Kerry s'appellera le "Chapitre Kay Kerry".

La quête pour la Fédération des Oeuvres de charité

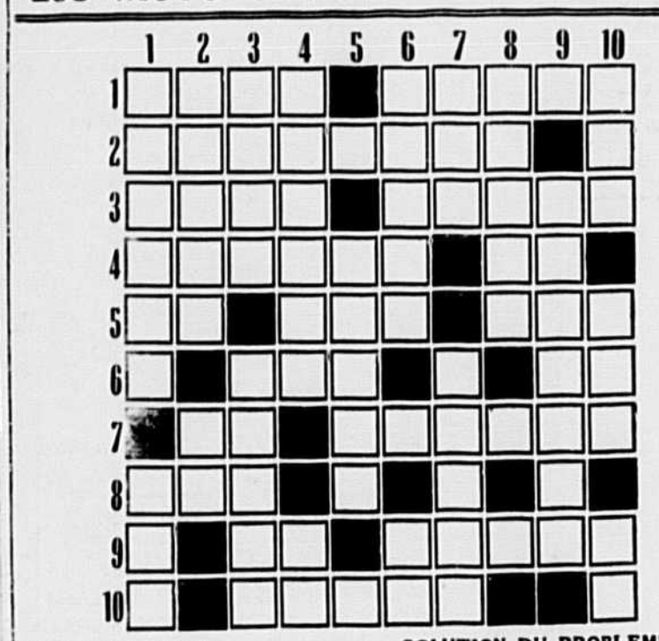
Nous empruntons l'avis suivant à la "Semaine religieuse" de Montréal:

"A l'occasion de la Campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises, nous tenons à rappeler à Messieurs les curés de la ville et de la banlieue de Montréal cette ordonnance de nos Constitutions Synodales.

"Chaque fabrique envoie à la caisse de sa fédération le produit intégral des quêtes faites à toutes les messes, le dimanche qui tombe durant la campagne de sa fédération. (Cf. App. XX, 9.)

Art. 126, no 3.

Les MOTS CROISÉS DU "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Eau-de-vie obtenue par la fermentation et la distillation des mélasses de canne à sucre. — Meurtrir, surtout en parlant des fruits.
2—Qui a le vin comme excipient.
3—Poison tiré du latex de divers arbres. — Coloris du visage.
4—Rivière de la Bavière rhénane. — Adj. poss.
5—Terminaison de verbe. — Principe de la vie. — Terme dont se servent les charretiers.
6—Unité de mesure pour les surfaces agraires. — Article simple.
7—Inflammation des synoviales du poignet. — Train de bois sur une rivière.
8—Titre d'une des plus belles tragédies de Corneille.
9—En les. — Boucher avec du lut.
10—Gouverner, diriger.

VERTICALEMENT

1—Oscillations alternatives d'un vaisseau d'un bord sur l'autre. — Partie du corps.
2—Ancien nom des sulfures alcalins. — Temps du verbe avoir.
3—Sorte de paresseux de l'Amérique tropicale. — Seconder, assister.
4—Capitale de l'Iberzégovine. — Pronom personnel.
5—Théologien franais, né à Gex.
6—Qui possède un titre nobiliaire. — Mesure chinoise.
7—Mammifère solipède domestique. — Sensation que produisent sur l'odorat certaines émanations.
8—Ville d'Ecosse qui sert de port à Edimbourg.
9—Synonyme de Fret, dans la Méditerranée.
10—Mammifère rongeur. — Liquide transparent, insipide, inodore. — Coup de baguettes sur le tambour.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	R	O	C	■	M	E	S	U	R	E
2	A	S	I	E	■	R	U	D	E	■
3	■	A	D	■	R	A	D	I	S	■
4	I	N	R	I	■	T	■	N	O	M
5	N	O	E	L	■	E	B	E	N	E
6	O	R	■	O	C	R	E	■	A	S
7	N	E	T	T	E	■	C	E	N	S
8	D	■	R	E	L	I	A	■	C	I
9	E	R	E	■	E	■	R	I	E	N
10	R	U	S	E	R	■	D	O	■	■

Réunion du Club typographique à l'Ecole technique

Chacun pourra poser des questions aux instructeurs

En l'honneur du demi-millénaire de la typographie, le Club typographique de Montréal tiendra une réunion publique lundi prochain, le 15 avril, à l'Ecole technique de Montréal, 200 ouest, rue Sherbrooke.

C'est la dernière occasion de visiter l'exposition spécialement ouverte ce soir-là, sur permission spéciale du directeur de l'école, M. Hector-F. Beaupré. De 7 heures à 8 h. 30, MM. Philippe Beaudoin et Edward Sullivan expliqueront la parti ancienne tandis que MM. Léon Pilière, Roch Lefebvre et James Gahan se sont chargé de la partie contemporaine.

M. Aimé Beauchamp, président du club, présentera ensuite M. Charles Holmes, secrétaire de l'Association des maitres-imprimeurs, qui a intitulé sa conférence:"La boite de Pandore et l'imprimerie". Ce titre indique bien que même les dames ne s'ennuieront pas.

Le vice-président, John Morrell, dirigera le quart d'heure des "Questions et réponses". Plusieurs prix seront remis aux gagnants.

M. Roch Lefebvre, instructeur à l'atelier d'imprimerie, est président du comité de réception.

Tous ceux intéressés aux arts graphiques devraient profiter de cette soirée pour augmenter leurs connaissances.

Avis aux lectrices

Nous rappelons aux demoiselles, que le révérend Père Joseph-Hermann prêchera une retraite à Béthanie, 80 est, rue Laurier (DOllard 8026) du 15 au 19 avril. Cette retraite commencera lundi soir à 7 h. 30 pour se terminer vendredi matin à 8 h. Toutes les demoiselles sont cordialement invitées. Il y aura une retraite pour les jeunes filles prêchée par le R.P. Germain-Marie, o.f.m., du 19 au 23 avril.

La récollection des dames, aura lieu, mercredi le 17 avril à 2 h. 30.

A l'Hôtel-Dieu

L'assemblée mensuelle des infirmières de l'Association Jeanne-Mance aura lieu à l'Hôtel-Dieu le mercredi, 17 avril à huit heures et trente.

La conférencière, Mlle Lévesque, a intitulé sa causerie : "Un pèlerinage aux champs de bataille de l'Artois."

Funérailles de M. J.-B. Denteneer

La levée du corps fut faite par M. M. Lacombe, P.S.S., curé de Saint-Jacques

Vendredi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Jean-Baptiste Denteneer, président d'honneur de l'Union Nationale belge, vice-président de la Société belge de bienfaisance, chevalier de l'Ordre de Léopold II, président des Vétérans belges et de la Société Moedertaal, décédé à l'âge de 80 ans.

Précédé d'un landau de fleurs et des drapeaux de tous les sociétés et associations Belge et de bienfaisance dont il faisait partie, accompagné de six porteurs: MM. Alfred Dupré, président de la Société Bienfaisance belge; Henri Vandevoorde président de l'Union Nationale belge; L.-J. Mouton secrétaire-trésorier de la Chambre de commerce; J.-B. Laurent, J. Toussaint, G. Mollez, le convoi funèbre est parti des salons de la Coopérative pour se rendre en l'église St-Jacques.

La levée du corps fut faite par M. Maximilien Lacombe, p.s.s., curé de la paroisse.

Le service fut chanté par M. Roland Léonard, p.s.s., assisté de MM. Perrin et Caron, p.s.s., comme diacre et sous-diacre.

La chorale sous la direction de M. Charles Duquette exécuta la messe de Yon et Pérosi; à l'orgue M. Roland Roy.

Le deuil était conduit par le gendre du défunt M. Raymond Pépin; ses cosins: MM. Alpuhonse Lagacé, André Robitaille.

Aussi on remarquait MM. Wilfrid Bessette recorder d'Outremont, W. J. Myerson, Désiré Dupré, M. Deconninck, L. Blair, Paul Pépin, Alfred Faniel, Maurice Heyne, conseiller de la Légation de Belgique, Jules Hone, vice-président de la Chambre de commerce Belge, Jules Dupré, avocat, James Clément, André Joiret, Lambert Loiese, Henri Alexandre, Jos. Deppe, A. Duchesne, Henri Collard, A. Schwab, André Robitaille, E. Poitras, Jacques Kramer, Paul Van Vanderee, Gustave Leemans, Henri et André Roux, Gérard Gerth, Victor Rose, Oscar Donfut, E. Van Dermeer, F. Vinckier, Francis Martin, J.-E. Roux, Thomas Forbes, Bernard Melançon, notaire, G. Saudeynes, Jos. Potier, Fernand Higuet, A.-D. Sabeau, H. P. Couillard, D. A. Blackburn, Victor Kaye, H. Volon, Richard Van Derheyden, Camille Chiroux, J.-A. Parent, libraire, Alfred Dupré, J. Lecart, le colonel J. Chaballe, le docteur E. P. Chagnon, le Dr G. Lapierre, A. Hurteau, U. Kittel.

M. l'abbé De Nèves récita des prières au cimetière.

Bottin médical
DE MONTREAL

POUR LE MAINTIEN DE VOTRE SANTE, A CHAQUE MALADIE, SON REMEDE

Bronchite: Sirop Dr Rebarr (.50), efficace. Cie Rebarr, 4815 Ontario Est. CLairval 7393
Bile: Pilules Purgatives Picault P.P.P., Pharmacie Contant, 365 Notre-Dame E. HArbour 6727
Constipation: Tablettes LAXOCURE Pharmacie L.-G Lapalme, 3088 Masson. Ros., CH. 6990
Digestif: YOGOURT de Delisle. 916 rue Duluth Est. Montréal. AMherst 0434
Hémorroïdes: Onguent Lasalle. Pharmacie Guizot, 807 Guizot. DUpont 3111
Maux de tête: Capsule NEVRINE (.25) Dans toutes les pharmacies. WE 1926
Nervosité: Tonique Nervol. Pharmacie Dr J.-E Brault. 4569 Saint-Laurent. BElair 2673
Rhumatisme: Elixir anti-rhumatismal Carmos. Pharmacie Venne. 1223 Ontario E. FR 8745
Rhume: Sirop Cardo-Pin. Pharmacie Quenneville Enr'g. 1871. Mont-Royal E. AMherst 6805
MALADIES DE L'ENFANCE
Coqueluche: Sirop Nacin soulage rapidement. Laboratoire Biocaire, 8480 St-Denis, DUpont 1166
Croissance: CALCIOTAN renforcit les enfants. chez tous les bons pharmaciens
Rhume de poitrine: PECTORAL KINOT des bébés, chez tous les bons pharmaciens
Vers intestinaux: CHOCOLATS vermifuges KINOT. chez tous les bons pharmaciens

Feuilleton du "Canada"

La Comtesse de Cagliostro

par Maurice LEBLANC

No 37 *13 avril 1940*

(suite)

—Tu mens!... tu mens!... Il y a un mot qui résume ces cinq-là... Lequel? Il y a une formule... une seule... laquelle? Réponds."

Terrorisée, Clarisse se taisait. Raoul implora:

"Réfléchissez, Clarisse... Rappelez-vous... En dehors de ces cinq mots, vous n'avez pas vu?...

—Je ne sais pas... je ne crois pas... gémit la jeune fille.

—Souvenez-vous... Il faut vous souvenir... Votre salut est à ce prix..."

Mais le ton même que Raoul employait, et son affection frémissante pour Clarisse exaspéraient Joséphine Balsamo.

Elle empoigna le bras de la jeune fille et ordonna:

"Parle, sinon..."

Clarisse balbutia, mais sans répondre. La Cagliostro donna un coup de sifflet strident.

Presque aussitôt Léonard surgit dans l'embrasure de la porte.

Elle commanda entre ses dents, d'une voix dont le timbre ne résonnait pas:

"Emmène-là, Léonard... et commence à l'interroger."

Raoul bondit dans ses liens.

"Ah! lâche! misérable! s'écria-t-il. Qu'est-ce qu'on va lui faire? Mais tu es donc la dernière des femmes? Léonard, si tu touches à cette enfant, je jure Dieu qu'un jour ou l'autre...

—Ce que tu as peur pour elle! ricana Joséphine Balsamo. Hein! L'idée qu'elle puisse souffrir te bouleverse! Parbleu! vous êtes faits pour vous entendre, tous les deux. La fille d'un assassin et un voleur!

"Hé, oui, un voleur, grinça-t-elle, en revenant à Clarisse. Un voleur, ton amant, pas autre chose! Il n'a jamais vécu que de vols. Tout enfant il volait! Pour te donner des fleurs ,pour te donner la petite bague de fiançailles que tu portes au doigt, il a volé. C'est un cambrioleur, un escroc. Tiens, son nom même, son joli nom d'Andrésy, une escroquerie tout simplement. Raoul d'Andrésy? Allons donc! Arsène Lupin, le voilà, son nom véritable. Retiens-le, Clarisse, il sera célèbre.

"Ah! c'est que je l'ai vu à l'oeuvre, ton amant! Un maitre! Un prodige d'adresse! Quel joli couple vous feriez si je n'y mettais bon ordre, et quel enfant prédestiné sera le vôtre, fils d'Arsène Lupin et petit-fils du baron Godefroy."

Cette idée de l'enfant donna de nouveau un coup de fouet à sa fureur. La folie du mal se déchainait.

"Léonard...

—Ah! sauvage, lui jeta Raoul éperdu. Quelle ignominie!... Hein! tu te démasques, Joséphine Balsamo! Plus la peine de jouer la comédie, n'est-ce pas? C'est bien toi, le bourreau?..."

Mais elle était intraitable, butée dans son désir barbare de faire le mal et de martyriser la jeune fille. Elle-même poussa Clarisse que Léonard entrainait vers la porte.

—Lâche! monstre! hurlait Raoul. Un seul de ses cheveux, tu entends... un seul! et c'est la mort pour vous deux, Ah! les monstres! Mais laissez-la donc!"

Il s'était tendu si violemment contre ses liens que tout le mecanisme imaginé par Beaumagnan pour le retenir se démolit, et que la persienne vermoulue fut arrachée de ses gonds et tomba dans la pièce, derriere lui.

Il y eut un instant d'inquiétude dans le camp adverse. Mais les cordes, quoique relâchées, étaient solides et entravaient suffisamment le captif pour qu'il ne fût pas à craindre. Léonard sortit son revolver et l'appliqua sur la tempe de Clarisse.

"S'il fait un pas de plus, un seul mouvement, tire", commanda la Cagliostro.

Raoul ne bougea pas. Il ne doutait pas que Léonard n'exécutât l'ordre à la seconde même, et que le moindre geste ne fût la condamnation immédiate de Clarisse. Alors?... Alors devait-il se résigner? N'y avait-il aucun moyen de la sauver?

Joséphine Balsamo ne le perdait pas de vue.

"Allons, dit-elle, tu comprends la situation et te voilà plus sage.

—Non répondit-il, très maitre de lui... non, mais je réfléchis.

—A quoi?

—Je lui ai promis qu'elle serait libre et qu'elle n'avait rien à redouter. Je veux tenir ma promesse.

—Un peu tard, peut-être, dit-elle.

—Non, Joséphine, tu vas la délivrer."

"Tu es prêt. Léonard? Va, et que ce soit rapide.

—Arrête, exigea Raoul, d'un ton où il y avait une telle certitude d'être obéi qu'elle eut une hésitation.

—Arrête, répéta-t-il, et délivre-la... Tu entends, Josine, je veux que tu la délivre. Il ne s'agit pas de différer l'ignoble chose qui allait se faire ou d'y renoncer. Il s'agit de délivrer sur-le-champ Clarisse d'Etigues et de lui ouvrir cette porte toute grande."

Il fallait qu'il fût bien sûr de lui, et que sa volonté fût soutenue par des motifs bien extraordinaires pour qu'il la formulât avec tant d'impérieuse solennité.

Lui-même impressionné, Léonard demeurait indécis; Clarisse, qui n'avait pas saisi cependant toute l'horreur de la scène, parut réconfortée.

La Cagliostro, interdite, murmura:

"Des mots, n'est-ce pas?Quelque ruse nouvelle...

—Des faits, affirma-t-il... ou plutôt un fait qui domine tout et devant lequel tu t'inclineras.

—Qu'est-ce que cela signifie? demanda la Cagliostro, de plus en plus troublée. Que désires-tu?

—Je ne désire pas... j'exige.

—Quoi?

—La liberté immédiate de Clarisse, la liberté de partir d'ici, sans que Léonard ni toi ne remuent d'un seul pas."

Elle se mit à rire et demanda:

"Rien que cela?

—Rien que cela.

—Et en échange, tu m'offres?...

—Le mot de l'énigme."

Elle tressaillit.

"Tu le connais donc?

—Oui"

Le drame changeait soudain. De tout l'antagonisme furieux qui les jetait les uns contre les autres dans la haine et dans l'exécration de l'amour et de la jalousie il semblait que se dégageât le seul souci de la grande entreprise. L'obsession de la vengeance chez la Cagliostro passait au second plan. Les mille et mille pierres précieuses des moines avaient scintillé devant ses yeux, selon la volonté de Raoul.

Beaumagnan, à demi dressé, écoutait avidement.

Laissant Clarisse sous la garde de son complice, Josine s'avança et dit:

"Suffit-il de connaitre le mot de l'énigme ?

—Non, dit Raoul. Il faut encore l'interpréter. Le sens même de la formule est caché sous un voile dont il faut d'abord s'affranchir.

—Et tu as pu, toi ?...

—Oui, j'avais déjà certaines idées à ce propos. Tout à coup la vérité m'a illuminé".

Elle savait que Raoul n'était pas homme à plaisanter en pareille occurrence.

"Explique-toi, dit-elle, et Clarisse s'en ira d'ici.

—Qu'elle s'en aille d'abord, expliqua-t-il et je m'expliquerai. Je m'expliquerai, bien entendu, non pas la corde au cou et les mains liées, mais librement, sans la moindre entrave".

—C'est absurde. Tu retournes la situation. Je suis maitresse absolue des événements.

—Plus maintenant, affirma-t-il. Tu dépends de moi. C'est à moi de dicter mes conditions".

Elle haussa les épaules et, cependant, ne put s'empêcher de dire:

"Jure que tu parles selon l'exacte vérité. Jure-le sur la tombe de ta mère".

Il prononça posément:

"Sur la tombe de ma mère, je te jure que vingt minutes après que Clarisse aura franchi ce seuil, je t'indiquerai l'endroit précis où se trouve la borne, c'est-à-dire où se trouvent les richesses accumulées par les moines des abbayes de France".

Elle voulut s'affranchir de la fascination incroyable que Raoul exerçait tout à coup sur elle avec son offre fabuleuse, et s'insurgeant:

"Non, non, c'est un piège .. tu ne sais rien...

—Non seulement je sais, dit-il, mais je ne suis pas seul à savoir.

—Qui encore ?

—Beaumagnan et le baron.

—Impossible !

—Réfléchis. Beaumagnan était avant-hier à la Haie d'Etigues. Pourquoi ? Parce que le baron a recouvré le coffret et qu'ils étudient ensemble l'inscription. Or, s'il n'y a pas que les cinq mots révélés par le cardinal, s'il y a le mot, le mot magique qui les résume et qui donne la clef du mystère, ils l'ont vu, eux, et ils savent.

—Que m'importe ! fit-elle, en observant Beaumagnan, je le tiens, lui.

—Mais tu ne tiens pas Godefroy d'Etigues et peut-être, à l'heure actuelle, est-il là-bas, avec son cousin, tous deux envoyés d'avance par Beaumagnan pour explorer les lieux et préparer l'enlèvement du coffre-fort. Comprends-tu le danger ? Comprends-tu qu'une minute perdue, c'est toute la partie que tu perds ?

Elle s'obstina rageusement.

"Je la gagne si Clarisse parle.

—Elle ne parlera pas pour cette bonne raison qu'elle n'en sait pas davantage.

—Soit, mais alors parle, toi, puisque tu as eu l'imprudence de me faire un tel aveu. Pourquoi la délivrer ? Pourquoi t'obéir ? Tant que Clarisse est entre les mains de Léonard, je n'ai qu'à vouloir pour t'arracher ce que tu sais".

Il hocha la tête.

"Non, dit-il, le danger est écarté, l'orage est loin. Peut-être, en effet, n'aurais-tu qu'à vouloir, mais justement tu ne peux plus vouloir **cela**. Tu n'en as plus la force".

Et c'était vrai, Raoul en avait la conviction. Dure, cruelle, "infernale", comme disait Beaumagnan, mais tout de même femme et sujette à des défaillances nerveuses, la Cagliostro faisait le mal par crise plutôt que par volonté — crise de démence où il y avait de l'hystérie et que suivait une sorte de lassitude, de courbature aussi bien morale que physique. Raoul ne doutait pas qu'elle n'en fut là, en cet instant.

(à suivre)

Le recrutement chez les Chevaliers de Colomb de Lachine

La campagne de recrutement des Chevaliers de Colomb de Lachine en vue de l'initiation du 21 avril n'est pas encore terminée et déjà plus de 75 noms ont été acceptés. Cette initiation qui marquera l'ouverture d'une série de fêtes à l'occasion du 25e anniversaire de fondation du conseil de Lachine aura lieu au Conseil Montréal et sera suivie d'un banquet à l'hôtel Queen's. M. J.-René Pelletier, Grand Chevalier, est l'organisateur général de ces fêtes. Le recrutement était sous la direction de M. Wilfrid Bélanger.

Un comité d'honneur a été formé et comprend les noms suivants : M. le curé Aimé Boileau, de Lachine; les maires Edgar Leduc, de Lachine; C.-A. Kirkland, de Ville-St-Pierre; W. A. Bastien, de Pointe-Claire; MM. les curés J.-E. Provost, Joseph Denis, J.-A. Kieffer, C. Lussier, MM. les abbés W. Martineau, A. Parrot, L. Desjardins, G. Schetagne, A. Arcand, M. Gagnon, M. Gauthier, A. Malo, rév. Frère Marie-Bernard, F.I.C., et MM. J. H. Bédard, H. Cadieux, E. Daoust, J.-H. Deslauriers, René Lamarche, E. Legault, Armand LePailleur, Fred McHugh, J.-B.-O. Ranger, W .E. Ranger, Albert St-Denis, J.-N. Trépanier.

Réunion mensuelle des retraitants

C'est dimanche prochain qu'a lieu la réunion mensuelle des retraitants de la Villa Saint-Martin. A 9 h. 15, messe dans la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et de Bordeaux, suivie de la méditation et du petit déjeuner. A 10 h. 20, conférence par M. L.-A. Fréchette, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

M. le juge Laramée, président de la Ligue des retraitants présentera le conférencier. Le supérieur de la Villa Saint-Martin, le R.P. Georges Desjardins, s.j., donnera la méditation à la chapelle et dira quelques mots après le conférencier.

Tous les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée sont cordialement invités à cette réunion.

L'armée polonaise levée en France combattra en Norvège

Paris, 12. (P.A.) — Le gouvernement de la Pologne en exil a annoncé, hier, que l'armée polonaise levée en France se portera bientôt au secours de la Norvège contre le Reich.

Les députés de la Démocratie nouvelle et le choix d'un chef

Edmonton, 12. (P.C.) — Neuf députés de la démocratie nouvelle qui étaient réunis ici ont ajourné leurs déliberations au 24 avril, a-t-on annoncé hier.

On a ajouté que les députés n'avaient pas discuté le choix d'un nouveau chef. M. Herridge, le fondateur du parti, a été défait à l'élection du 26 mars.

Pèlerinage des Pères Montfortains en juin

Les Pères Montfortains organisent un grand pélérinage à Sainte-Anne-de-Beaupré les 1er, 2 et 3 juin. Le départ aura lieu samedi, le 1er, à 3 h. 30 (heure avancée). Ce voyage s'effectuera à bord du "Tadoussac". Les pélerins seront de retour le lundi matin. Pour tous renseignements, s'adresser au presbytère, 441, Inspecteur.

Voici...

UNE NOUVELLE ET *Meilleure* HUILE POUR MOTEURS

TELLE QU'ANNONCÉE PAR RADIO D'UN LITTORAL À L'AUTRE

Juste à temps pour votre changement d'huile au printemps

Vous trouverez maintenant la Nouvelle Marvelube chez les vendeurs Imperial Oil. C'est le perfectionnement le plus moderne en fait de lubrification pour automobiles. Elle a été spécialement mise à point pour répondre aux besoins des moteurs d'aujourd'hui et pour pouvoir résister aux vitesses, températures et pressions plus élevées auxquelles ils sont soumis. Pour vous, la Nouvelle Marvelube signifie deux choses:

1. Economie. Considérant les températures et les pressions élevées auxquelles les moteurs d'aujourd'hui sont soumis, la Nouvelle Marvelube résiste plus longtemps. Vous employez définitivement moins d'huile.

2. Un moteur plus propre, plus 'nerveux'. Grâce aux nouvelles méthodes scientifiques de raffinage, les éléments que l'on trouve dans la plupart des huiles et qui, sous l'influence de la chaleur, transforment l'huile en vernis, forment du carbone et de la gomme, sont enlevés. Votre moteur reste propre et 'nerveux'. L'usure est réduite. Les frais d'entretien diminués.

C'est maintenant le moment de changer pour l'huile d'été. Ayez soin de changer pour l'huile la plus moderne que la science ait produite jusqu'ici. Voyez votre Vendeur Imperial Oil—et demandez la Nouvelle Marvelube.

SE VEND EN BIDONS ET EN VRAC
QUALITÉS SPÉCIALES POUR AUTOMOBILES, CAMIONS ET TRACTEURS

SEULE, L'IMPERIAL OIL UTILISE CES QUATRE
procédés scientifiques modernes de raffinage dans la fabrication de la nouvelle Marvelube

Les autres raffineries emploient un ou plus de ces procédés mais pas tous les quatre.

Distillation par le vide—pour séparer de l'huile les substances gommeuses noires qui, dans un moteur, causent la calamine (dépôt de carbone).

Raffinage par Solvant Phénique—pour enlever toutes les matières nuisibles qui font que l'huile lubrifiante se transforme en cambouis.

Solvant 'Enlève-Cire'—pour séparer la cire de l'huile et permettre à celle-ci de couler librement par température basse, ce qui, à son tour, permet au moteur de tourner facilement par temps froid.

Traitement par Contact avec l'Argile—pour donner à l'huile son poli final et enlever les dernières traces d'impuretés, assurant ainsi la production d'une huile de la plus haute qualité.

La NOUVELLE Marvelube HUILE POUR MOTEURS

VENDUE PAR LES VENDEURS IMPERIAL OIL — VENDEUR IMPERIAL ★★★ — DANS TOUT LE CANADA

Musique—Cinéma—Lettres—Radio—Théâtre

AU PALACE — Randolph Scott, Miriam Hopkins et Erroll Flynn dans une scène du film "Virginia City" depuis hier au Palace.

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS — Marie Glory et Louise Carlotti dans "Terre de Feu", avec Tito Schipa et Hireille Balin qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis en programme double avec Armand Bernard dans "L'Ecole des auteurs". A droite, Victor Francen et Madeleine Ozeray, dans "La Fin du Jour" au Cinéma de Paris.

AU PRINCESS — Une scène du film "Allegheny Uprising" présenté depuis hier au programme du Princess.

M.R.T. français
Salle ST-SULPICE
présente
"LE PETIT CAFÉ"
Comédie de Tristan Bernard
Mettant en vedette
GRATIEN GELINAS
Le 14 avril - matinée et soirée
Prix : Mat. : .25, .35, .50
Soirée : .30, .40, .60
Rd. Archambault - MA. 6201
MA. 3937 - PL. 8271

L'Opéra Comique de Montréal
présente
"LA FILLE DU TAMBOUR MAJOR"
9 - 10 - 11 - 12 mai
au HIS MAJESTY'S
Billets : .50, .75, $1.00, $1.25, $1.40
en vente, Maison A.-J. Boucher Enrg.
1230 St-Denis, LAncaster 3001
Opéra-Comique MArquette 6716

GONE WITH THE WIND
2 représentations chaque jour à 2 p.m. et à 8 p.m.
Matinées, 75c., taxe comp.
Soirées, 1.15 taxe comprise
Vous pouvez réserver vos places pour toutes les représentations. Le guichet est ouvert de 10 a.m. à 9 p.m. Tél.: FI. 2488.
HIS MAJESTY'S A l'affiche

Walt Disney's
FULL LENGTH FEATURE IN TECHNICOLOR
Pinocchio
CHILDREN 25¢ Continuous from 10 A.M. DAILY
"VATICAN OF POPE PIUS XII"
LOEW'S DEUXIEME SEMAINE

ERROL FLYNN
MIRIAM HOPKINS
"Virginia City"
ALL THAT MADE DODGE CITY GREAT AND MORE!
RANDOLPH SCOTT
HUMPHREY BOGART
A l'affiche Palace

ST. DENIS
TITO SCHIPA dans TERRE de FEU
Armand BERNARD
L'ECOLE des AUTEURS

CINEMA de PARIS
Victor Francen Michel Simon
Madeleine Ozeray
Louis Jouvet
LA FIN DU JOUR

ARCADE
Du 20 au 27 avril
Germaine Giroux et Pierre Durand
"L'INSTINCT"
de Kistemaeckers
Prix : Mat. : .18, .25. Soir. : .25, .34, .50. Fêtes : mat. et soir. : .29, .34, .50.
Billets réservés à FA. 1104

IMPERIAL
Aujourd'hui — Demain
James Cagney - Pat O'Brien
"The Fighting 69th"
aussi
Franchot Tone - Ann Sothern
"Fast and Furious"
LUNDI à 8 h. 30
"SOIREE D'AMATEURS"
PRIX : LE MATIN 20¢ APRES-MIDI 25¢ LE SOIR 25-34

LOVE RECKLESS!
Was he strong enough ...to resist this woman of flame?
Spencer Tracy Hedy Lamarr
TRACY-LAMARR
"I TAKE THIS WOMAN"
Latest feature
JOE and ETHEL TURK CALL ON THE PRESIDENT
CAPITOL A l'affiche

ERROL FLYNN
MIRIAM HOPKINS
"Virginia City"
ALL THAT MADE DODGE CITY GREAT AND MORE!
RANDOLPH SCOTT
HUMPHREY BOGART
A l'affiche Palace

ALLEGHENY UPRISING
starring CLAIRE TREVOR JOHN WAYNE with GEORGE SANDERS
Latest feature
"TWO THOROUGHBREDS"
PRINCESS A l'affiche

VARIÉTÉS LYRIQUES
25-26-27-28 AVRIL
Prix des places 75¢ à $1.40
EN VENTE AU MONUMENT NATIONAL de 10 à 6 heures
TELS.. MA 0747 ...LA 3053 PL 6404
KATINKA
COMÉDIE MUSICALE DE RUDOLPH FRIML
Avec!
MARTHE LAPOINTE
OLIVETTE THIBAULT
ADRIEN LACHANCE
LIONEL DAUNAIS
GEORGES LANTHIER
ROBERT DUPUY...
JULIEN LIPPÉ ETC. ETC.
et LES BALLETS MORENOFF

Au Cinéma de Paris

"La Fin du Jour" un film de Julien Duvivier, impatiemment attendu de tous les cinéphiles prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris.

Dans "La Fin du Jour" cet auteur-réalisateur s'est penché sur les vieux comédiens. Que deviennent-ils après la fin du jour? Comment vivent-ils quand le rideau est tombé pour la dernière fois? Quels sont leurs souvenirs? Leur vie! Leur mort!

Thème magnifique, nouveau que Duvivier a développé dans un mouvement dramatique intense et avec une connaissance rare du sujet. Duvivier n'a pas eu besoin de dramatiser outre mesure les situations qu'il exploite. Tout au plus les soumet-il simplement à l'attention du public. Les acteurs sont devant nous. A nous de les juger, de les comprendre surtout.

Duvivier a pu réunir MM. Victor Francen, Louis Jouvet, Michel Simon, Pierre Magnier, Joffre, Gaston Jacquet, Gaston Modot et Mmes Madeleine Ozeray, Gabrielle Dorziat, Sylvine, Mme Lherbay et autres. Des centaines d'autres.

Duvivier avec de tels acteurs nous montre la coulisse des vedettes, leur âme sensitive, déchirée entre la passion sincère et les vanités de l'artifice. Un monde oui, tout un monde qui meurt sous les yeux de ceux, qui dans la salle, rêvent de connaître les secrets de la coulisse.

Excursions du Canadien National

Montréal recevra la visite, en fin de semaine, d'excursionnistes de Vars, Ontario, sur la ligue Ottawa-Montréal du Canadien National, de Valleyfield, de Montmagny, d'Armagu, Rosaire, de Hawkesbury, Ont., et de différents autres endroits de la province de Québec. Il y aura aussi excursion de Québec à Montréal, par les trains communs.

L'horaire des spectacles

CINEMA DE PARIS
"La Fin du Jour"
12 h. 09, 2 h. 29, 4 h. 49, 7 h. 09, 9 h. 29.

LOEW'S
"Pinocchio"
10 h. 15, 12 h. 36, 2 h. 57, 5 h. 18, 7 h. 39, 10 h. 00.

PALACE
"Virginia City"
10 h. 52, 1 h. 30, 4 h. 08, 6 h. 46, 9 h. 24.

CAPITOL
"I Take this Woman"
10 h. 10, 1 h. 07, 4 h. 04, 7 h. 01, 9 h. 56.
"Joe and Ethel Turp Call on the President"
11 h. 53, 2 h. 50, 5 h. 47, 8 h. 44.

PRINCESS
"Allegheny Uprising"
11 h. 40, 2 h. 19, 4 h. 57, 7 h. 36, 10 h. 14.
"Two Thoroughbreds"
10 h. 34, 1 h. 12, 3 h. 51, 6 h. 29, 9 h. 08.

SAINT-DENIS
"L'Ecole des Auteurs"
12 h. 52, 3 h. 34, 6 h. 16, 8 h. 58.
"Terre de Feu"
1 h. 21, 4 h. 03, 6 h. 45, 9 h. 27.

Au Palace

C'est aujourd'hui que le film "Virginia City" sera présenté à l'écran du Palace. Il met en vedette deux artistes, Errol Flynn et Miriam Hopkins. C'est la mise à l'écran d'une passionnante page d'histoire américaine. Il nous raconte des événements qui ont accompagné la lutte du nord contre le sud. Des sympathisants du Sud dans Virginia City ont recueilli cinq millions de dollars qui sont destinés à l'armée des confédérés. Flynn qui joue ici le rôle d'un officier d'espionnage, a vent du projet et se rend à Virginia pour faire échouer le plan. Mais en cours de route il rencontre Junia, une charmante danseuse de Virginia. De cet événement vont surgir pour Flynn une série d'événements qui compliqueront l'accomplissement de sa mission. C'est que sa nouvelle amie est une espionne. Cette situation va créer des moments passionnants. Dans la distribution nous relevons les noms de Randolph Scott et de Humphrey Bogart.

Prochain récital d'orgue de M. L.-A. Guillemette

Mardi, le 30 avril prochain, les amateurs d'orgue auront l'occasion d'entendre de nouveau M. Louis-Auguste Guillemette, dans un récital d'orgue qui sera donné à la salle Tudor.

M. Guillemette est un jeune organiste qui a déjà fait sa marque et

M. L. A. GUILLEMETTE

que Montréal a eu le plaisir d'entendre en différentes occasions. C'est un des élèves favoris du maître Marcel Dupré, avec lequel il étudia pendant plus de deux ans et demi, au cours de différents stages qu'il fit en Europe. M. Guillemette eut même la distinction de tenir les orgues de Saint-Sulpice à Paris, dont Marcel Dupré est le titulaire.

Les critiques européens comme ceux de Montréal se sont plu à reconnaître en ce jeune artiste un talent prometteur dont les progrès n'ont fait que s'affirmer. Son prochain concert, par le choix qu'il a fait des différentes pièces au programme, ne manquera pas de plaire à l'auditoire. Nous en donnerons plus tard le détail.

Gratien Gélinas sera la vedette du "Petit Café"

Le M. R. T. français présente demain cette pièce de Tristan Bernard

On peut maintenant le dire ! Gratien Gélinas sera la vedette du "Petit Café", pièce de Tristan Bernard que le MRT français présentera en matinée et en soirée, dimanche. Il tiendra

GRATIEN GELINAS

le rôle fantaisiste d'Albert. Le grand comédien a joué son premier rôle sur la scène du MRT français. Depuis longtemps, il avait promis de réapparaître avec ce groupe dramatique avec lequel il débutait. Il a tenu sa promesse, ce dont le MRT français lui est reconnaissant. Sa grande connaissance du théâtre, sa facilité d'exprimer le sens comique de la vie et sa recherche des nuances lui permettront de créer un personnage humain et juste dont les côtés amusants sont nombreux. Pour entourer cette grande vedette, une distribution très forte. Mentionnons Suzanne Clairval dont la renommée dans le monde du théâtre n'est plus à faire; Gisèle Schmidt, l'adorable ingénue de tant de grands succès; Paul Guèvremont, dont la versatilité n'a pas de limites; Paul Charbonneau dont on se souvient des créations humoristiques; Guy Saint-Pierre, un jeune qui s'est créé déjà une enviable réputation, et nombre d'autres. La pièce, en elle-même, est un succès de rire. On la connait suffisamment pour qu'il ne soit pas nécessaire de vanter ses à-côtés comiques. Pour la présenter, le MRT français a pris un soin minutieux. Ses metteurs en scène ont préparé des décors qui émerveilleront. On notera particulièrement celui du deuxième acte qui crée l'atmosphère d'une boite de nuit chic. Tout concourt donc pour que les deux représentations du "Petit Café", dimanche en matinée et en soirée, soient des succès véritables.

Au Princess

"Allegheny Uprising" prend l'affiche aujourd'hui au Princess. Il met en vedette les artistes Claire Trevor et John Wayne. Il nous conte les phases d'une révolte menée par des colons de Pennylvanie contre les armées de Sa Majesté britannique. C'est une page romancée de l'histoire des Etats-Unis. La cause de la révolte se trouve dans le trafic que menaient certains commerçants sans conscience pour fournir aux Indiens des armes, des munitions et des liqueurs. Ceux-ci trouvaient ainsi l'occasion de mener la vie dure aux colons, qui firent appel aux autorités légitimes pour que soient réprimés les abus en question. Ne parvenant pas à obtenir ce qu'ils demandaient légitimement les colons décidèrent de se faire justice à eux-mêmes. C'est alors que l'armée régulière intervint pour les empêcher de mettre leurs projets à exécution. De là surgit la révolte qui prit de graves proportions.

Le second film au programme a pour titre "Two Thoroughbreds" avec Jimmy Lydon et Joan Brodel.

Le concert du 16 avril

Egon Petri le pianiste bien connu qui prendra part au concert du mardi 16 avril à l'auditorium du Plateau.

Le quatuor Jean Lallemand

Le quatuor à cordes J. Lallemand donnera un concert le 29 avril

Le quatuor à cordes Jean Lallemand donnera un concert le 29 avril prochain à la salle du Ritz-Carlton. Cette manifestation artistique soulève déjà un intérêt très vif.

De nombreuses auditions radiophoniques ont déjà révélé au public la valeur de cet ensemble, composé d'artistes dont la réputation n'est plus à faire. Maurice Onderet, 1er Prix et "Prix Canler" de virtuosité du Conservatoire de Bruxelles violon-solo du Montreal Orchestra, soliste avec les symphonies de Toronto et de Montréal pédagogue renommé; Annette Leduc qui a affirmé sa réputation d'excellente violoniste après plusieurs années d'études à Paris; Lucien Robert, alto-solo du Montréal Orchestra et des Concerts symphoniques et Roland Leduc, 1er Prix et "Prix Van Cutsem" de virtuosité du Conservatoire de Bruxelles, soliste des Concerts smphoniques et professeur de musique de chambre à l'Ecole supérieure de musique d'Outremont.

Ce concert comportera un programme en tous points remarquable, et il est sans doute appelé à remporter un brillant succès.

Au Capitol

"I take the Women' tel est le titre du film qui est présenté dès aujourd'hui au Capitol. Il met en vedette Hedy Lamarr et Spencer Tracy, ce dernier interprétant un rôle fort différent de celui où on l'a applaudi les derniers temps. L'action se déroule à New-York dans différents milieux, les cabarets de nuit, les salons de modes et des endroits moins brillants. Kent Taylor sera dans ce film le rival de Spencer Tracy et cherchera à lui ravir le coeur de Hedy Lamarr. C'est une pièce sentimentale et passionnée où Spencer Tracy se montre aussi remarquable que dans les films d'homme rude qu'il interpréta récemment.

L'autre film "Joe and Ethel Turk Call on the President" est un spectacle sentimental et plein de fraicheur. Il est interprété par Ann Sothern, Lewis Stone, Walter Brennan et William Gargan. C'est un jeune couple qui se rend à Washington pour voir le Président dans le but de faire appel à son aide dans une détresse familiale.

Fritz Stiedry au Plateau

Au grand concert de gala qui sera donné par la Société des Concerts Symphoniques le mardi 16 avril à l'Auditorium du Plateau sous la direction de l'éminent chef d'orchestre européen, le Dr Fritz Stiedry, et au cours duquel on entendra le grand pianiste Egon Petri dans deux concerts, le programme sera le suivant: Oberon, ouverture ..... Weber
Concerto Empereur ..... Beethoven
Symphonie ..... Tchaikowsky
Concerto en mi bemol ..... Liszt

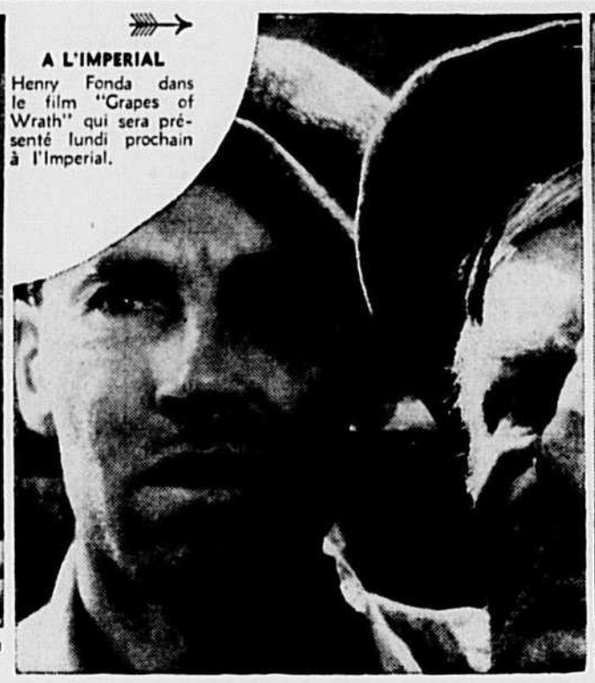
L'horaire de samedi à la radio

SAMEDI, 13 AVRIL

Hrs	CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.30	Réveil			Tropical Moods	
7.45					
8.00	Gazette matinale	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	
8.05	Variétés métropolitaines			Musicale	
8.10		Songs for Saturday	Musical Tête à Tête	Song for Saturday	Sommaire
8.15		Dick Liebert, organiste	Marches en musique	Dick Liebert Ensemble	Réveil matin musical
8.30	Voisinons	Le quart d'heure de...	Intermède musical	Harvey et Dell (Serial)	
8.45				NOUVELLES	
8.55					
9.00		Intermède musicale	Texas Jim Robertson	Breakfast Club	Vos refrains préférés
9.05		Texas Jim Robertson			
9.15		Programme musical	Watch Your Step		Bill Roberts et orch.
9.30	NOUVELLES		The Wise Man		Extraits d'opéra
9.45	A.C.F. des Aveugles	Quatuor instrumental	Quatuor vocal		
10.00	Comptoir d'échanges	Al et Lee Reiser	Orch. N. Cloutier	Homemakers Rev.	Orch. Church Foster
10.15	Ensemble à cordes	Orch. Rakov			Buanderie fédérale
10.30	Hillbilly Champions	Cheerioteers	Musique symphonique	Charioteers	Emission pour malades
10.45		Matinée musicale	Bright Idea Club	The Child Grows Up	
11.00	NOUVELLES	Orch. N. Cloutier	NOUVELLES BBC	Orch. N. Cloutier	Comédies musicales
11.05	New-York				
11.15					King Cole Irving
11.30		NOUVELLES BBC	Orch. J. Callicchio	Our Barn	L'A.C.F. des Aveugles
11.45					Musique que vous aimez
12.00	Allons, c'est parisien	Le réveil rural	Festival Coolidge	Mélodies	L'heure féminine
12.15	Coquetel musical	Concert	NOUVELLES	Institute for the Blind	Bonin Frères
12.30	La parade du midi	NOUVELLES	Children's Scrapbook	Aloha Land	
12.45	Variétés internationales	Trio Al Gilbert		Luncheon Highlights	
1.00	Studio	Orch. Lyle Spud Murphy	Causerie	NOUVELLES	L'heure féminine
1.15	NOUVELLES	Bourse	Bourse	Orgue	
1.25	Succès musical				
1.30	Ligue d'hygiène du Can.	Danse	Programme musical	Orch. Harry Horlick	
1.40					
1.45	Monde féminin	Musique de danse			
1.55					
2.00	Bourse	La Traviata	Programme musical	La Traviata	Matinee Melodies
2.15	Sons of the Pioneers		Pianistes		Danse
2.30	Melodies Baron Elliott				
2.45	Causerie agricole		Orch. Del Brissett		Poèmes symphoniques
3.00	Concert Columbia				
3.20					
3.30	NOUVELLES				
3.35	Vera Bradsky, pianiste		Programme musical		
4.00			Campus Capers		Dyana Gale
4.15	Evénements sociaux		A boy, A girl, A band		Thé dansant
4.30	Bob Connolly	A girl, A boy, A band	NOUVELLES B.B.C.	Radio Magic	
4.45	Pierre et Pierrette				
5.00	L'heure du thé	Danse	Orch. de danse	Orch. Gus steck	Rendez-vous musical
5.15	Commentaires				
5.30	Orch. Eddie Duchin		Causerie	Orch. Teddy Powell	Radio spécial
5.45					
6.00	Oeuvres de Charité	Les plus beaux disques	Causerie	NOUVELLES	Meli Melo
6.15	Progrès civique		Concert	Rhythm Makers Orch.	
6.30	Orch. Ralph Martin	NOUVELLES	NOUVELLES	Goodwill Hour	Radio annuaire
6.45	Nouvelles de chez nous	Southwestern Serenade	Groupe instrumental		
7.00	Melodies Express	A la manière de McIver	Hulick et Francis		
7.15	Causerie				
7.20					
7.30	Trio Al Gilbert	Pianiste	Pianistes	Orch. Bennie Goodman	Gypsy Louise
7.45	Club sportif	Causerie	Causerie	Nouvelles sportives	La vie qui passe
7.55				NOUVELLES	
8.00	Orch. Dan Turner	Orch. Glenn Gray	Pièce radiophonique	Allen Roth	Radio Petit-Monde
8.15	Français			Orch. T. Dorsey	
8.30	Orch. Wayne King	Danse	Festival Coolidge	Drama	Variétés théâtrales
8.55	Ski				
9.00	Souvenirs de théâtre	Fantaisie musicale	Radio reportage	Studio	Gilbert Hill
9.15				Buddy Payne, orgue	
9.30	Rhapsodies modernes	Radio-Théâtre	Cordes symphoniques	Studio	Orch. Cabaret Bellevue
9.45	Musique de concert				
10.00	Orch. Julio Reyes	Orch. symph. N.B.C.	Relais de Londres		Petite musicale
10.15				N.B.C. Symph. Orch.	
10.30	NOUVELLES		Danse		Orch. Auditorium
10.45	Gay Nineties Revue				
11.00	Allo, Allo, les sports !		NOUVELLES	Nouvelles sportives	Fin de l'émission
11.05				NOUVELLES	
11.10	Orgue		Orch. de danse	Rosario Bourdon	
11.15	Orch. Clyde Lucas		Orch. de danse	Orch. Sleepy Hall	
11.30	Orch. Al Donahue	Orch. Eddie LeBarron			
11.45		NOUVELLES			
12.00	Orch. Dick Stabile	FIN des émissions	Fin des émissions	Guy Lombardo	
12.30	Herbie Koyl			Orch. Gus Arnheim	
12.55				NOUVELLES	
1.00	NOUVELLES			FIN des émissions	
1.05	Fin des émissions				

Musique—Cinéma—Lettres—Radio—Théâtre

AU CAPITOL — Spencer Tracy et Hedy Lamarr dans une scène du film "I Take A Woman" à l'affiche du Capitol.



A L'IMPERIAL
Henry Fonda dans le film "Grapes of Wrath" qui sera présenté lundi prochain à l'Imperial.

AU HIS MAJESTY'S — Vivien Leigh, la vedette du film "Gone with the Wind" que présente le His Majesty's en matinée et en soirée.

"L'instinct" à l'Arcade

Les "Comédiens Associés" termineront la saison par cette pièce de Kistemaeckers

Pour terminer leur saison les Comédiens associés ont choisi la pièce "L'instinct" de Kistemaeckers. Cette oeuvre puissante sera jouée à compter de samedi le 20 avril, en matinée et en soirée, jusqu'au 26 avril inclusivement. La distribution comprend Mlle Germaine Giroux, Pierre Durand, Mlle Lucie Mitchel, MM. J.-R. Coutlée, J.-Paul Kingsley, Mme E. Verteuil et M. Emile Bouffard.

Kistemaeckers avait du flair et il avait du goût. Comme pas un il savait deviner le filon du succès et dans "L'instinct" il a brisé avec la tradition matérialiste de son époque pour revenir au vrai sens théâtral. Revenant à la morale classique, Kistemaeckers a ouvert cette porte close depuis tant d'années et il a trouvé des richesses incroyables où il a puisé à pleines mains pour écrire "L'Instinct". Cette oeuvre excessivement dramatique va donner aux Comédiens Associés l'occasion de terminer glorieusement une saison qui fut du début à la fin une énorme succès. Le théâtre n'est donc pas mort et ceux qui verront "L'instinct" constateront avec surprise combien cette pièce est jeune et comme ses personnages sont d'actualité. Sur un monde certains instincts dominent tous les personnages de Kistemaeckers prennent un relief saisissant. En lever de rideau on annonce une comédie en un acte d'Henri Letondal "Napoléon chez Lui" qui sera jouée par l'auteur et Mlle Lilianne Dorsenn. Pour ces deux attractions le public doit réserver ses billets sans tarder à F. 1104.

A l'Imperial

Pour quatre jours à partir de lundi prochain le premier spectacle de l'Impérial sera "The Grapes of Wrath" avec Henry Fonda et Jane Darnell. Une des réalisations du directeur est qu'il est parvenu à trouver des artistes possédant réellement des traits de caractère identique à ceux du héros du film. Jane Darnell va interpréter la rôle de Ma Joad, cette femme qui eut à lutter pour maintenir unie toute sa famille. C'est que les héros de ce roman sont marqués d'une trempe particulièrement forte. Pour donner à ce film un réalisme plus complet on mit de côté tous les moyens artificiels de mise en scène, d'éclairage : on voulut réaliser un film particulièrement vivant et vrai.

Le second film au même programme a pour titre "Two Bright Boys" avec Jackie Cooper et Freddie Bartholomew.

Au His Majesty's

"Gone With the Wind", qui a été réalisé en couleurs par David-O. Selznik d'après le fameux roman de Margaret Mitchell, connaît partout un succès prodigieux.

On ne peut donner une meilleure idée de ce succès qu'en disant que le film a passé simultanément dans deux grands cinémas de New-York, l'Astor et le Capitol. Ajoutons que le Capitol est une salle qui comprend cinq mille places. La foule stationnait durant des heures aux portes pour louer ses places sept semaines au moins à l'avance.

Les spectateurs sont enthousiasmés par le jeu profond et humain de Clark Gable, de Vivien Leigh, la révélation de l'année, de Olivia de Havilland et de Leslie Howard.

Depuis la naissance du cinéma, on n'a jamais enregistré pareil succès dans les annales du septième art.

"Gone with the Wind" passe actuellement au Majesty's, où il restera à l'affiche la semaine prochaine.

Au Loew's

La dernière oeuvre de Walt Disney, "Pinocchio", sera présentée une seconde semaine au Loew's.

Si "Blanche Neige et les Sept Nains" fut un très grand succès, il semble que "Pinocchio" doive se faire une réputation plus grande encore, car l'artiste n'a fait que perfectionner sa technique et son art. Comme dans toutes les réalisations de Walt Disney, la musique suit le rythme du sujet. Tous les airs sont intimement liés au récit et font réellement corps avec lui au lieu d'être des intermèdes musicaux. Les petits personnages de Disney évoluent devant nos yeux avec cette lumière, cette couleur que Walt Disney a apportées à tous ses dessins.

Le second film au même programme du Loew's est de toute première valeur également, puisqu'il présente, dans un nouveau chapitre du "March of Time", la vie du Vatican et les efforts du pape Pie XII pour sauvegarder la paix. Cette bande importante a été prise par deux cinéastes français qui ont passé six mois au Vatican.

Le choeur mixte de Montréal

Il donnera un concert public le lundi 29 avril prochain

Le Choeur Mixte de Montréal vient d'accepter de participer à un concert public qui sera donné lundi le 29 avril prochain dans la salle de l'école François-Laflèche, angle des rues Boyce et Louis-Veuillot, au profit des oeuvres paroissiales de Notre-Dame des Victoires. Ce concert est organisé par M. l'abbé R. G. Bellerose et sera sous la présidence d'honneur de personnages très en vue dans les domaines artistiques.

Le Choeur Mixte de Montréal, fondé par l'organiste Félix Bertrand, comprend près de 150 voix, et s'est déjà fait entendre deux fois à la radio, au poste C.K.A.C., la veille de Noël et le Jeudi-Saint au soir ; en concert public à l'Auditorium de St-Laurent et à l'église de Notre Dame de la Défense, le Vendredi-saint dernier. Ce choeur depuis sa fondation en Novembre dernier poursuit un travail sérieux et deviendra une des meilleures chorales canadiennes-françaises de la Métropole ; son répertoire est exclusivement classique, genre oratorio.

Le programme de ce concert sera annoncé plus tard, et la vente des billets commencera après le 18 de ce mois.

Au Saint-Denis

Ceux qui aiment le beau chant, une belle voix, seront comblés dès aujourd'hui avec la mise à l'affiche du film "Terre de Feu" qui a pour vedettes la belle et énigmatique Mireille Balin, le célèbre ténor Tito Schipa, Jean Servais, Marie Glory, Louise Carletti et une foule de bons acteurs qui ont fait leur marque.

"Terre de Feu" est à la fois un film dramatique puisque l'histoire est celle de la réparation d'une faute commise par jalousie et de plus un film musical puisque le grand ténor Schipa se fait entendre dans les airs les plus remarquables du grand répertoire lyrique. Mais il est bon de remarquer tout de suite que le ténor est aussi un comédien de première force et qu'il n'est pas de la distribution comme attraction. Au contraire, Il est la vedette de l'action dramatique et l'on verra avec quelle puissance et quelle autorité il est capable de jouer tout comme il est capable d'exercer ses merveilleux dons vocaux.

Le second film à l'affiche est une comédie, "L'Ecole des Auteurs". Qui en doutera en voyant sur la distribution Pierre Larquey et Armand Bernard. Ces deux compères sont de remarquables comiques qui savent amuser une foule comme pas un. Ils auront pour appuis Nane Germon et Rognoni.

Ce petit film comique aura un énorme succès de rire. Par le temps qui court une charmante comédie est certainement bienvenue.

Lauréats des prix de littérature

Les lauréats du Prix de littérature du gouverneur général décernés respectivement au meilleur ouvrage de poésie, de roman, et de littérature générale publiés par des canadiens au cours de 1939, ont été annoncés par la Société des auteurs canadiens. Ce sont, de gauche à droite: Arthur S. Bourinot, d'Ottawa, (poésie) ; Laura Goodman Salverson, de Winnipeg, (littérature) ; et Franklin Davey McDowell, de Toronto, (roman).

A l'Ecole supérieure de Musique d'Outremont

Pour clore la série annuelle de ses concerts, l'Ecole supérieure de musique d'Outremont présentera, le samedi 20 avril à 3 h. 30, deux de ses brillantes élèves pianistes, déjà connues et appréciées du public: Mlles Paule-A. Bailly, prix d'Europe 1939, et Lorraine Gaboury; elles interpréteront des oeuvres de Bach, Beethoven, Chopin et Debussy.

L'on entendra aussi à ce concert des pièces vocales et des pièces instrumentales écrites à l'Ecole même. Les chants polyphoniques seront interprétés sous la direction de M. Claude Champagne, titulaire de la classe de composition.

L'honorable H. Groulx, secrétaire de la Province, présidera ce concert.

Pour toute information, prière de s'adresser à CA. 5761.

Prochain récital Cécile Préfontaine

Voici le programme du Récital que Mademoiselle Cécile Préfontaine donnera le jeudi 18 avril au Ritz Carlton, à 8 h. 30 p.m.

Partita en Si bémol majeur de Bach ; Prélude, Allemande, Courante, Sarabande, Menuet 1 et 2.

Trois Etudes de Mendelssohn ; Si bémol majeur, Fa majeur, La mineur.

Sonate Op. 2, No. 3 de Beethoven ; Allegro con Brio, Adagio, Scherzo, Trio. Allegro assai.

Entr'acte (15 minutes).

Etude Op. 10, No 8 de Chopin.

Nocturne Op., 72, No 1 de Chopin.

Intermezzo No 1, 2, 4 de Brahms.

Rhapsodie No 2 de Brahms.

Gnomenreigen (La danse des Gnomes) de Liszt.

Triana de Albeniz.

Séraphin Poudrier à la Palestre

On verra à cette fête un certain nombre d'artistes de la radio

Lors de la soirée artistique et musicale, qui aura lieu à la Palestre, le 23 avril prochain, et qui est organisée par le Comité des loisirs, de la section Côme-Cherrier, de la paroisse Saint-Louis de France, les spectateurs auront le plaisir et l'avantage de voir et d'entendre pour la première fois, à la scène, Séraphin Poudrier, (Hector Charland) dans une création inédite de son personnage, qui depuis le début, le rend célèbre, dans l'adaptation radiophonique du roman de Claude-Henri Grignon : "Un homme et son péché".

De plus, Monsieur C. A. Vallerand, artiste de la scène et de la radio, sera également au programme et c'est tout dire. Monsieur Charles Guilbeault, figurera comme pianiste invité et interprètera des morceaux choisis, dans le plus beau répertoire. Enfin un puissant orchestre : "Les Débonnaire" a été retenu pour agrémenter la soirée, et accompagner, s'il y a lieu, les concurrents qui prendront part, au concours institué. Le Maître de Cérémonies, à cette soirée artistique est M. André Dupont-Hébert, jeune artiste de la scène et de la radio.

Arthur Leblanc au Plateau

L'événement artistique du 26 avril dépassera les limites ordinaires d'un concert de grand virtuose. D'abord, ce sera la manifestation d'un bel artiste de chez nous, que les journaux américains se plaisent à proclamer "le premier violoniste du Canada". Il aura pour l'assister un pianiste de très haute valeur, Jean-Marie Beaudet.

Dimanche dernier, Boston accordait à Arthur LeBlanc un accueil enthousiaste comme seuls en reçoivent les plus grands maitres. On sait que le public bostonnais passe pour le plus difficile à satisfaire dans toute l'Amérique, et notre éminent compatriote a su conquérir sa faveur d'emblée.

Le concert du 26 sera aussi une nouveauté unique, en ce sens que LeBlanc, à l'exemple des grands artistes du moyen âge, veut poser un acte de foi en consacrant son talent à saint Joseph, patron du Canada, et c'est au bénéfice de l'Oratoire Saint-Joseph que son récital sera donné.

Toutes ces raisons devraient inciter un public nombreux et enthousiaste à se rendre au Plateau le 26 avril ; là, tout en écoutant un compatriote de réputation internationale, l'on aura le mérite de contribuer à une oeuvre religieuse nationale dont notre population est fière à juste titre.

Radio-Petit-Monde et la charité

Radio-Petit-Monde offrira ce soir, à 8 heures, au poste CHLP un programme d'un intérêt spécial. Le docteur Adrien, un grand ami de l'enfance et de la jeunesse, a préparé une demi-heure radiophonique consacrée à la bonté. La bonté doit être à l'ordre du jour, parce qu'elle conduit à la charité, vertu évangélique qui doit être au premier plan de nos préoccupations, au moment où la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises nous tend la main.

L'horaire de dimanche à la radio

DIMANCHE, 14 AVRIL

Hrs	CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
8.00		Concert	Concert		
8.15		Cloches du Monastère	Orgue et xylophone		
8.30		Tone Pictures	Gene and Glenn, piano		
9.00	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Coast to Coast on a Bus	
9.05		Elévation	Quatuor Four Showmen		
9.15	Nouveautés inst.		Tom Terris		
9.30	A l'opérette		Sunday Drivers		
9.55	C.K.A.C. aujourd'hui				
10.00	Gospel Service	Quatuor à cordes	Musique symphonique	N.B.C. String Quartet	
10.30	Musique dominicale	Robert Stewart, ténor		Southernaires	
10.45		Trio Ross		Orch. Allen Roth	
11.00	Ça, c'est Paris	Intermède musical	Service religieux	NOUVELLES	
11.05		Strings that Sing		Soliste	
11.15				Mélodie Moods	
11.30	Major Bowes	Sonates		Orch. Roth	
11.45				Four Belles	
12.00	Mélodie	Radio City Music Hall		Radio City Music Hall	
12.15	L'heure du rafraich.			Maro Oil Melodies	
12.30	Amateurs Ken Soble		NOUVELLES	Ken Soble et amateurs	
12.35			Mélodies		
1.00	L'heure catholique	NOUVELLES	Causerie	Sparkling Melodies	
1.05		Programme musical			
1.15			Just Mary	NOUVELLES	
1.30	Symphonetti	Orch. Al et Lee Reiser	Adaptation radiophon.	Ernest Seitz (piano)	
1.45					
2.00	NOUVELLES	Hommage au génie	Devotional Service	Great Plays	
2.15	Musique				
2.30	Mélodies	Opérettes			
2.55	NOUVELLES				
3.00	Orch. symph. de N-Y	Oscar Skimsky	Concert	Studio	
3.15		Programme musical		Buccaneers	
3.30		Orch. L. Spitolny		Tapestry musicale	
3.45					
4.00		Orch. Glen Gray	Orch. Glen Gray	Sunday at Home	
4.30	Pursuit of Happiness	Musique de chambre	Causerie	Ports of Call	
4.45			Le carillonneur		
5.00	Ecole de musique	L'Heure Dominicale	The Church of the Air	Orch. Harry Horlick	Chansons françaises
5.15				Vinventi Gomez	
5.30	C.K.A.C. ce soir		Programme musical	String Symphony	Variétés instrumentales
5.45	Monsieur et Madame				
6.00	Silver Theatre	Orch. Blue Barron	Airs d'opérettes	Charlie Chan	Chansons françaises
6.15					Centre médical
6.30	Les ambassadeurs	Fureurs d'un puriste	The World Today	NOUVELLES	Orch. Raymonde
6.40				Stories behind the News	
6.45	Nouvelles de chez nous	NOUVELLES	NOUVELLES	Monde musical	Herbages célestins
6.50		Réveil rural	Causerie		
7.00	Marchands dét. du Can.	Cantates de Bach	Jell-O Program	Concert Hall	Tin Pan Alley
7.15	Joson et Josette				
7.30	Trio Al Gilbert	Orch. à cordes	Service religieux	Théâtre Review	Il était une fois
7.45	Orch. A. Lajoie			Nouvelles sportives	
8.00	Radio Playhouse	Comédie musicale		The Big Show	Fin de l'émission
8.30	You know music			Sketch	
8.55	Pianologue				
9.00	La mine d'or	Manhattan M.-Go-R.	Carry On	Manhattan M.-Go-R.	
9.30	Souvenirs romanesques	Album de musique	Ensemble Agostini	Album of Music	
10.00	Chant	Chefs-d'oeuvre du piano	Radio-théâtre	Charlie Barnet	
10.15	NOUVELLES			Voice of Hawai	
10.30	Do you know music ?	Au coin du feu	Nocturne	Cheerio	
10.45					
11.00	Allo, Allo, les sports !	NOUVELLES	NOUVELLES	Nouvelles sportives	
11.05				NOUVELLES	
11.10	Mélodies à l'orgue				
11.15	Orch. Mitchell Ayres	Violon	Stardust	Fin des émissions	
11.30	Orch. Bob Crosby	Sweet and Low	Sweet and Low		
12.00	Orch. L. Armstrong	Fin des émissions	Fin des émissions		
12.30	Orch. Jan Garber				
1.00	NOUVELLES				
1.05	Fin des émissions				

Les lauréats du Festival-concours

Ci-dessous la liste officielle des lauréats de trophées du Festival-concours

Voici la liste officielle des lauréats de trophées du Festival-Concours de musique du Québec qui a eu lieu, à Montréal, du 6 au 16 mars dernier:

Médaille d'argent de l'hon. E.-L. Patenaude décernée au lauréat des classes de chant, degré A: Muriel Hall; médaille de bronze de l'hon. E.-L. Patenaude décernée au lauréat des classes de chant, degré B: Marie Letourneau; trophée sir Charles W. Lindsay décerné à la classe de championnat pour chorales d'adultes: Chalmers United Church, Ottawa; trophée M. et Mme Samuel Hart décerné à la classe de championnat pour chorales d'écoles primaires: Bancroft School; trophée Kiwanis Club décerné à la classe de championnat pour chorales d'écoles supérieures: Baron Byng High School; trophée Joseph Kruger Memorial décerné à la meilleure pianiste: Madeleine Levesque; trophée Mme C. N. Sommer décerné à la meilleure violoniste: Vivien Jones; trophée American Women's Club décerné aux orchestres d'écoliers, cordes et piano: Montreal High Schools; trophée Edmond Archambault décerné aux orchestres, concours libre: "Les Variétés musicales" de Maisonneuve; trophée Bach décerné aux chorales d'églises mixtes, degré B: Westmount Baptist Church; trophée Beethoven décerné aux orchestres, toutes compositions: le cercle symphonique amateur "Les Disciples de Mozart"; trophée La-Monte J. Belnap décerné aux chorales d'écoliers, âge moyen 17 ans: Ottawa Women's Junior Choir; trophée Brahms décerné aux chorales, écoles élémentaires: Bancroft School; trophée M. et Mme Allan Bronfman décerné aux orchestres d'écoliers, instruments à cordes et à vent: Montreal High Schools; trophée Canada Starch décerné aux chorales d'écoliers, âge moyen 13 ans: West Hill High School, A; trophée Maison Casavant décerné aux choeurs de garçons pour le chant grégorien, écoles primaires: Choeur de l'école De-Lévis; trophée César Franck décerné aux chorales d'écoliers, concours libre, degré B: St. Eulalie's School; trophée Chopin décerné aux chorales d'hommes, degré A: Montreal Men's Choir; trophée Cité de Montréal décerné aux écoles supérieures, 10e année: High School for Girls; trophée Debussy décerné aux écoles supérieures, 9e année: High School for Girls; trophée Donalda décerné aux sociétés opérettes: Y.M.H.A. Operatic Society; trophée Dupare décerné aux choeurs d'église d'hommes, degré B: Schola du Séminaire de Philosophie; trophée Maurice Duplessis décerné aux sociétés chorales, voix d'enfants et d'hommes: Société "Mélodia" du Collège Notre-Dame; trophée Dupuis Frères limitée décerné aux sociétés chorales, voix de femmes et d'hommes, degré A: "Les Disciples ed Massenet"; trophée T. Eaton of Montreal décerné aux chorales d'écoles élémentaires, junior: St. Dominic Girls' School; trophée Elgar décerné aux choeurs d'église, voix mixtes, degré A: First United Church, Ottawa; trophée Fauré décerné aux choeurs de chansons populaires du Canada, filles: Choeur de l'école Nicolas-Viel; trophée Sévère Godin décerné aux choeurs d'église, femmes, degré A: Chorale féminine du Très St-Rédempteur; trophée Nathan Gordon Memorial décerné aux choeurs d'églises Anglicanes, degré B: Trillium Choir; trophée Grieg décerné aux choeurs d'église mixtes de nationalités étrangères, degré B: Roumanian Church Choir "Buna Vestire"; trophée Handel décerné aux choeurs d'écoles rurales, degré B: Royal George School, Greenfield Park; trophée Hartney décerné aux choeurs d'écoliers, âge moyen 11 ans: St. Dominic Girls' School; trophée Haydn remporté par Kensington Wolf Cub Pack; trophée Holt, Renrew & Co. Ltd. décerné aux orchestres à cordes, concours libre: Harmonie Strings, Ottawa; trophée Imperial Tobacco décerné aux choeurs d'église, voix d'enfants et d'hommes: St. George's Church Choir; trophée J. J. Joubert Limitée décerné aux choeurs d'église, voix d'hommes, degré A: Association Chorale St-Louis-de-France; trophée Ladies' Morning Musical Club décerné aux choeurs d'églises anglicanes, degré A: St. George's Church Choir; trophée Lindsay décerné aux choeurs de couvents pour le chant grégorien: Convent of the Sacred Heart, Sault-au-Récollet; trophée Local Council of Women décerné aux fanfares rythmiques d'écoliers, degré B: Queen's School; trophée Mme John Lovell (don de Mme W. B. Foster) décerné aux choeurs d'écoles supérieures, 11e année: Baron Byng High School; trophée Lulli décerné aux sociétés chorales, voix de femmes et d'hommes, degré B: Septuor Vocal de Montréal; trophée J. E. Macpherson remporté par Fairmount-St. Giles Boy Scout Troop; trophée J. W. McConnell décerné aux chorales mixtes de nationalités étrangères, degré A: Ukrainian Orthodox Church Choir; trophée Mendelssohn décerné aux harmonies dont les membres sont âgés de 21 ans ou moins: Kiwanis Club of Montreal Boys Band; trophée Montreal West Women's Club décerné aux fanfares rythmiques d'écoliers, degré A: St. Anthony's School (Girls); trophée Montreal Women's Club décerné aux chorales de femmes, degré B: Royal Victoria College Glee Club; trophée W. J. Morrice décerné aux chorales d'hommes, degré B: The Capital Male Chorus, Ottawa; trophée Mount Royal Lodge 729, B'nai B'rith décerné aux fanfares rythmiques d'écoliers, concours libre; The Westmount Orchestral Rhythm Band; trophée Mozart aux fanfares dont les membres sont âgés de 21 ans ou moins: Montreal Boy Scout Silver Band (Vickers); trophée J. Aird Nesbitt décerné aux choeurs d'écoles supérieures et privées: School of Crippled Children; trophée Notre Dame de Grâce Women's Club décerné aux chorales d'écoliers, âge moyen 7 ans: Riverside School; trophée Palestrina décerné aux chorales d'écoliers, sans accompagnement: Bancroft School; trophée Purcell décerné aux choeurs d'écoliers, âge moyen 9 ans: Iona Avenue School; trophée Quebec Provincial Chapter (I.O.D.E.) pour les écoles supérieurs, 8e année: High School of Girls; trophée Ravel aux choeurs de chansons populaires du Canada, garçons: Choeur de l'école De-Lévis; trophée Sénateur Donat Raymond décerné aux choeurs de chant grégorien, voix d'hommes: Schola du Grand Séminaire de Montréal; trophée Helen R. Y. Reid (don de Mme H. Munderloh) décerné aux choeurs d'église, concours libre: Chalmers United Church, Ottawa; trophée Saint-Saëns décerné aux choeurs d'églises rurales: Westboro United Church Choir, Ontario; trophée Schubert décerné aux sociétés chorales, degré B: Baron Byng Choral Society; trophée Schuman offert au concurrent ayant obtenu la plus haute note pour les compositions originales: Jean d'Auray Vallerand; trophée Sibelius remporté par Westhill High School; trophée Arthur Simon décerné aux choeurs d'écoles rurales, degré A: Cedar Park School, Pointe-Claire; trophée Lila Valiaho décerné aux chorales de garçons: St. Thomas Acquinas School; trophée Westmount Women's Club remporté par Willingdon School; trophée Vaughan Williams décerné aux chorales féminines, degré A: Montreal Teachers' Choir; trophée Willis remporté par Church of the Messiah Sunday School Choir; trophée A. P. Willis Memorial Trophy décerné aux choeurs d'écoliers, concours libre, degré A: School of Crippled Children; trophée Women's Art Society décerné aux choeurs réunis d'une même école, 200 élèves ou plus: Baron Byng High School.

La Passion selon saint Matthieu

Sous la direction de Wilfrid Pelletier, la Passion selon Saint Matthieu, oeuvre émouvante du maître Johann-Sebastian Bach, sera présentée par la Société "Les Festivals de Montréal", le lundi soir 10 juin en l'église St. Andrew and St. Paul, rue Sherbrooke ouest.

La partie chorale de ce chef-d'oeuvre est de première importance et lui donne sa grandeur. Afin d'en exprimer avec justesse toutes les nuances et d'en faire ressortir la sincère et majestueuse beauté, un ensemble de trois cents voix a été groupé et formera un choeur incomparable. A la suggestion de M. Wilfrid Pelletier les membres de trois de nos meilleures chorales seront réunies : The Cathedral Singers: direction Philipps Motley, Les Disciples de Massenet: direction Charles Goulet et le choeur de l'église St. Andrew and St. Paul: direction Frederick Newnham. Les solistes seront: L'Evangéliste, William Morton; Jesus, Marck Harrell; première servante, Rose Bampton; La Fille de Sion, Lydia Summers; prêtre et faux témoin, Arthur Carron; Pilate et Caïphe, Norman Gordon. L'orchestre sera celui de la Société des Concerts Symphoniques. Chacun connait la réputation des orgues de l'église St. Andrew and St. Paul.

Jamais encore le public montréalais n'aura connu pareille distribution et n'aura été convié à telle fête musicale.

La Passion sera donné en entier et le concert commencera à 6 heures. Il y aura une intermission d'une heure et demie pour le diner et la seconde partie commencera à neuf heures.

Les amateurs de la plus belle musique qui soit celle de l'incomparable Bach feraient bien de songer dès maintenant à inscrire leur réservation.

Deux vedettes de la chanson, au Tic-Toc

Sous le titre bien justifié de "Mélodie", le cabaret Tic-Toc présente actuellement un programme de choix dans la personne de deux vedettes de la chanson : Charles King et Helen Brooks.

Leur répertoire consiste en un choix de mélodies qu'ils exécutent chacun dans la manière qui leur a valu cette popularité si répandue. La voix riche d'Helen Brooks, particulièrement, fait vibrer l'âme de chaque auditeur.

En attraction additionnelle, le cabaret Tic-Toc, soucieux de soutenir sa réputation de variété dans les effets de costumes et d'éclairages, présente également les "Glamorettes" qui apparaissent dans plusieurs numéros de danse des plus réussis. Leurs costumes ont été dessinés par Elisabeth Owen, ce qui est une garantie d'originalité et de bon goût.

Mlle Idola Saint-Jean au poste CKAC, ce soir

Ce soir, à 9 h. 45, Mlle Idola Saint-Jean, la présidente de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec, donnera, au poste CKAC, une causerie sous le titre : "Les événements féministes de Québec".

à NEW YORK
PHILADELPHIE et WASHINGTON
Le Washingtonian
Dép. Gare Bonaventure,
9 h. 15 p.m. tous les soirs

Nouveaux PRIX REDUITS
(Voitures ordinaires)
EN VIGUEUR entre
MONTREAL - NEW-YORK
$8.45 aller • $14.55 aller et retour.
(Plus l'échange)

Pour renseignements complets téléphonez: MArquette 4731
CANADIEN NATIONAL

Musique-Cinéma-Radio-Théâtre

Arthur Lapierre à l'Opéra comique

Il sera le duc Della'Volta dans l'opérette "La Fille du Tambour-Major"

L'Opéra-Comique de Montréal vient de confier à M. Arthur Lapierre le rôle du Duc Della'Volta, dans la "Fille du Tambour-Major": cet artiste n'est certes pas un inconnu pour les amateurs de musique. Possédant une bien belle voix de ténor, il a été l'un des favoris du public montréalais; en plus d'être musicien, il compte une grande expérience de la scène et des dons de comédien remarquable.

La distribution de la "Fille du Tambour-Major" est des plus homogènes; voici quelques noms de ceux qui en font partie:

Stella..Mmes Geneviève Davis-LeBel
La duchesse Della'Vota..Elisa Gareau
Claudine..........Pierrette Alarie
La supérieure.....Yvette Robichaud
Monthabor...MM. Georges Lanthier
Lieut. Robert....Chs Emile Brodeur
Griolet..........Edouard Woolley
Le comte Della'Volta....A. Lapierre
Bambini........Rosaire Beauchamp
Clampas...........Gérard Gaduoa

La vente des billets bat son plein, tout le monde va entendre la "Fille du Tambour-Major", les 9, 10, 11 et 12 mai prochains, au théâtre His Majesty's.

Ludovic Huot Chez Maurice

Cet artiste canadien français a remporté de beaux succès à New-York.

M. Ludovic Huot, le jeune ténor canadien-français, qui est pour le moment Chez Maurice, y remporte un très vif succès. Cet artiste qui a fait ses débuts dans le pays connait aussi le succès à New-York et il ne faudra pas attendre longtemps avant que là-bas son nom soit coté comme celui des grandes vedettes de l'heure. L'ambition de Ludovic Huot est de se développer dans la comédie musicale bien que ses maitres lui aient conseillé de s'orienter vers l'opéra. Il préfère en effet faire ses débuts dans un genre plus léger, plus accessible au public. A New-York notre artiste a eu à plus d'une reprise l'occasion de se faire entendre à la radio où il a fait partie du programme "Evening in Paris". A New-York on l'a applaudi également dans des cabarets de nuit comme le "Bal Tabarin" et à Los Angelès dans "Cocoanut Grove". Les disques qui ont enregistré la voix de Huot sont également célèbres.

Marthe Lapointe dans Katinka

C'est avec grand plaisir qu'on reverra cette artiste fort appréciée à Montréal

Marthe Lapointe, la sympathique jeune première à qui nous devons de si nombreux succès nous revient dans le rôle-titre de Katinka "une opérette brillante, animée des airs de Friml.

Katinka est une jeune et jolie Russe qui a passé bien près de devenir la proie d'un monstre d'homme qui en avait fait son épouse. Voilà ce qui arrive aux jeunes filles qui se marient par dépit, croyant oublier leur malheur. Heureusement, Katinka est une héroïne d'opérette et tout finit par s'arranger; mais non sans qu'il lui faille éprouver de cruelles déceptions et nombreuses aventures semi-tragiques.

Le rôle de Katinka n'est pas traité en profondeur, il est surtout fait de grâce, de charme puéril, il ne nous en réserve pas moins de forts jolis airs que nous avons hâte d'entendre chanter par la jolie voix de Marthe Lapointe.

Marthe allie à son talent de chanteuse et de comédienne une grâce qui s'assimule bien au genre de rôle de "Katinka" et ceux qui lurent le libretto n'eurent qu'un nom pour le rôle-titre et ce fut Marthe Lapointe.

Le talent de Mlle Lapointe est aujourd'hui trop reconnu pour ne pas lui apporter un nouveau succès dans cette oeuvre brillante qu'est Katinka qui sera présentée au Monument National, les 25, 26, 27 et 28 avril prochains en soirées.

Nouveau comité du Montreal Orchestra

Il a été constitué lors de la réunion annuelle du Montreal Orchestra

Le comtié supérieur du Montreal Orchestra a été constitué de la façon suivante:

Chef d'orchestre honoraire: Douglas Clarke; présidents honoraires: H. R. Drummond, F. N. Southam; comité d'honneur: hon. R. Dandurand, lady Drummond, G. A. Drummond, Mlle E. Fisher, hon. Henri Groulx, hon. Gilbert Layton, Lawrence Macfarlane, hon. Dr A. Paquette, A. B. Purvis, C. E. Sise.

Président: sir Edward Beatty, G. B.E.; vice-présidents: E. Cholette, C. G. Drinkwater; trésorier: J. P. Angus; secrétaire: Mme C. G. Drinkwater; comité: L. Armstrong, A. E. Bishop, Guy Drummond, S. P. Dunlop, R. du Roure, S. Godin, jr, S. Hart, C. W. Hendel, B. W. Keightley, A. Laliberté, G. G. Lewis, Mostyn Lewis, W. J. Lucas, T. H. Matthews, H. S. McCulloch, W. A. Merrill, H. H. Parker, H. R. Ressler, H Walter, W. D. Woodhead, Mme W. L. Bayer, Mme A. E. Bishop, Mme A. Drummond, Mlle M. Fetherstonhaugh, Mmes C. H. Gordon, S. Hart, H. M. Jaquays, R. Maillot, N. Prentice, Mlles G. Towers, F. Walker.

Les morts causées par l'obscuration

Londres, 12. (P.C.) — Le gouvernement de la Grande-Bretagne n'a pas tenté en vain de réduire le nombre des accidents causés par l'obscuration. En décembre, on comptait 1,155 dues à l'obscuration. En mars, on en a compté que 235.

Discours radiodiffusé de Sa Majesté la Reine

Aujourd'hui à 3 h. 45 p.m. la reine Elizabeth parlera à la radio. Le discours de Sa Majesté sera diffusé par le poste CBM au fur et à mesure qu'il sera prononcé. Les auditeurs de CBF ne pourront entendre le discours. Aussi celui-ci sera-t-il enregistré sur disques et retransmis sur l'onde CBF immédiatement après le concert du Metropolitan Opera, soit donc vers 5 h. p.m.

"La Famille Gauthier", au Gésù, dès lundi

C'est lundi soir, à la Salle du Gésù que sera créée la version scénique de "La Famille Gauthier" avec les principaux interprètes du roman : Antoinette Giroux, Pierrette Alarie,

HENRI LETONDAL, auteur et interprète de "La Famille Gauthier", à la Salle du Gésù, lundi, mercredi et jeudi prochains.

Blanche Gauthier, J.-René Coutlée, Clément Latour, Réal Longtin, et Henri Letondal.

"La Famille Gauthier" tiendra l'affiche durant cinq représentations: trois soirées, lundi, mercredi et jeudi (15, 17 et 18 avril) et deux matinées, mercredi et jeudi (17 et 18 avril). Il reste encore de très bons billets que l'on peut se procurer chez Edmond Archambault ou à la Salle du Gesù.

L'adaptation de "La Famille Gauthier" est en 3 actes et un prologue. Elle réunit tous les éléments qui ont fait le succès du roman. C'est ainsi que l'on assistera aux tribulations de "La Famille Gauthier", tant à la campagne qu'à Montréal et que l'on verra Justinienne aux prises avec ce pauvre notaire. La pièce sera présentée dans des décors neufs et bénéficiera d'une mise en scène ingénieuse autant qu'originale.

Les billets sont à prix populaires et tout fait prévoir un vif succès pour "La Famille Gauthier", à la Salle du Gesù.

Les élèves du studio de Mme Gélinas Gagnon à la Palestre Nationale

Les élèves du studio de Mme Gélinas Gagnon présenteront un spectacle sur la scène de l'auditorium de la Palestre Nationale, en matinée, cette après-midi, ainsi que demain soir. Le programme comprend les saynettes suivantes, dont la première sera interprétée par des élèves de 3 à 6 ans: Loin de l'Andalousie, Ninette en Cour d'assises, L'eau qui monte, Les Fileuses bretonnes, L'Italien à Montmartre, Les Bergères, et les Confidences.

Les anciens élèves de la Faculté de philosophie fondent une association

Avec l'approbation des autorités intéressées, un certain groupe d'étudiants et d'anciens élèves de la faculté de philosophie de l'Université de Montréal a décidé de fonder une association d'anciens élèves de cette faculté.

Tous les anciens élèves, à quelque titre que ce soit, sont donc invités à faire parvenir à M. Jean Bégin, 425 ouest, avenue Mont-Royal, (CAlumet 9464), ou à M. Roméo Mondello, 1471 rue Aylwin (Cherrier 2677), leur nom, adresse et numéro de téléphone. Ils seront ensuite convoqués à une assemblée générale pour voter la constitution de l'Association et discuter des activités prochaines de cette association.

Visite pastorale du diocèse de Montréal

Voici le programme de la visite pastorale du diocèse de Montréal.

26 mai, Sainte-Anne de Bellevue; 27, Painte-Claire; 28, Sainte-Jeanne-de-Chantal; 29, Dorval; 2 juin, Lachute; 3, Saint-Julien; 4, Saint-Hermas; 5, Carillon; 6, Saint-André; 9, Saint-Scholastique; 10, Saint-Canut; 11, Saint-Colomban; 12, Saint-Augustin; 13, Sainte-Monique; 16, Saint-Eustache; 17, Saint-Benoît; 18, Saint-Joseph-du-Lac 19, Oka; 20, Saint-Placide.

Le "Wacondah" poursuit sa route

Malgré qu'il ait perdu toutes ses hélices, sauf une

Sault Sainte-Marie, Etat du Michigan, 12. (P.A.) — Le cargo canadien "Wacondah" procède lentement vers le nord, aujourd'hui, toutes ses hélices moins une, à cause de la débâcle, dans la rivière Sainte-Marie. Un autre navire canadien, le "Secord" accompagne ce cargo, mais on rapporte qu'il n'y a pas lieu de croire à un accident éventuel. Le garde-côte "Cutter Ossipee" se prépare à quitter Sault Sainte-Marie, pour porter secours au "Wacondah", si nécessité il y a.

Ces deux navires canadiens, les premiers à tenter de naviguer sur la rivière Sainte-Marie, ce printemps-ci, sont actuellement dans les environs de Detour, non loin de l'embouchure de ce cours d'eau.

Concentration de la flotte Italienne

(Suite de la page 1)

Communiqué norvégien

Londres, 12. (P.C.) — Un communiqué de l'état-major norvégien, reçu de Stockholm par la British Broadcasting Corporation, résume ainsi, ce soir, la situation militaire en Norvège: "Les Allemands ont occupé Oslo et sa région immédiate. Les troupes norvégiennes défendent une ligne qui s'étend au nord et au nord-est d'Oslo. Les forces allemandes sont maitresses de Christiansand, de Stavanger, de Bergen, de Trondjem et de deux autres points de la côte du sud. Le reste de la côte est occupé par les Norvégiens. Les Allemands ont aussi ocupé Narvik, mais partout ailleurs nous sommes maitres de la situation. Des unités motorisées allemandes qui ont essayé d'avancer de Narvik vers le nord ont été repoussées. Les troupes norvégiennes n'ont essuyé que des pertes légères. La mobilisation se poursuit. Les volontaires et les conscrits font preuve d'un magnifique enthousiasme. Les Allemands ont aussi bombardé huit villes dans le sud du pays. Un nombre indéterminé de maisons a brûlé. Il y a eu peu de victimes.

Les Allemands ont perdu le cuirassé "Gneisenau" dans le fjord d'Oslo, le croiseur "Emden" et plusieurs autres petits vaisseaux. A Christiansand, le croiseur "Karlsruhe" a été coulé. A Stanvanger, les destroyers norvégien "Aeger" a coulé un gros navire de guerre allemand. A Bergen, un autre croiseur allemand a été coulé. Plusieurs de nos vaisseaux ont aussi été détruits."

* * *

Stockholm, 12. (P.C.-Havas)— Le major Hvoslef, commandant des volontaires norvégiens en Finlande, a répudié, ce soir, le gouvernement que les nazis ont installé à Oslo et dont il était censé faire partie. Il a ajouté qu'il conduirait lui-même ses hommes dans la lutte contre l'Allemagne.

* * *

Londres, 13, samedi. (P.C.)— L'Agence télégraphique britannique mande, ce matin, dans une dépêche qu'elle date de Stockholm, qu'une furieuse canonnade a été entendue, la nuit dernière, au large de Goeteborg, Suède, où des unités navales britanniques et allemandes sont stationnées.

* * *

Copenhague, 12. (P.A.)— Le Danemark a recommencé, ce soir, de communiquer télégraphiquement avec le reste du monde via l'Allemagne. Il ne pouvait le faire depuis trois jours. On ne peut pas encore communiquer téléphoniquement avec l'extérieur du pays.

* * *

Cité du Vatican, 12. (P.A.)— L'Osservatore Romano, journal du Vatican, rend hommage, ce soir, aux Norvégiens pour la résistance qu'ils opposent à l'Allemagne. "Même les ennemis de la Norvège, écrit-il, doivent s'incliner devant son courage".

* * *

Récit complet des opérations navales anglaises depuis dimanche

Londres, 12. (P.C.) — Une gigantesque bataille aéronavale continue, ce soir, pour la cinquième nuit, d'être livrée dans les eaux de la Norvège et de la mer du Nord. Dans la journée, les Britanniques ont posé des barrages de mines, longs de 400 milles, pour empêcher les troupes allemandes, les vivres, les munitions et les renforts dont elles ont besoin d'atteindre le territoire norvégien; pour empêcher aussi les navires du Reich d'atteindre la Norvège ou d'en partir. Les dernières rumeurs que l'on reçoit à ce sujet répètent que le cuirassé allemand "Gneisenau" et des destroyers du Reich ont été coulés.

En ne faisant aucun cas de ces rapports non-confirmés, on estime, à Londres que l'Allemagne a essuyé les pertes suivantes : quatre croiseurs, trois destroyers, plusieurs sous-marins, environ vingt transports de troupes et de munitions et vingt-et-un avions. L'Allemagne s'est aussi fait avarier un cuirassé, un croiseur et trois destroyers.

On admet aussi, à Londres, que la Grande-Bretagne a perdu quatre destroyers, qu'elle s'en est fait avarier un gravement et un autre légèrement, qu'elle s'est fait aussi avarier ses cuirassés "Renown" et "Rodney", lesquels sont, cependant, encore en service.

(Les Allemands, pour leur part, disent que la Grande-Bretagne a perdu sept destroyers, qu'elle s'en est fait couler six à Narvik et un autre ailleurs. Ils ajoutent que l'aviation allemande a, en plus, avarié quatre cuirassés, deux croiseurs de bataille, trois croiseurs légers, un navire porte-avions et deux transports. Les Allemands admettent que les batteries côtières de la Norvège leur ont détruit les croiseurs "Kalshure" et "Bluëcher". Ils ne reconnaissent pas encore que la flotte anglaise leur a fait du mal.)

Voici maintenant comment cette bataille, la plus considérable de l'histoire navale, a commencé.

Les journées de dimanche et de lundi

Dimanche dernier, des avions de reconnaissance anglais aperçurent en haute mer le cuirassé allemand "Scharnhorst" qu'escortaient des croiseurs et des destroyers. La flotte ennemie se dirigeait vers le nord. La Home Fleet, immédiatement avertie, se mit en mouvement pour aller attaquer.

Le lendemain, lundi, des navires de guerre anglais mouillaient des mines dans les eaux territoriales norvégiennes pour y couper la voie maritime que les cargos allemands empruntaient, afin de transporter jusque dans le Reich du minerai de fer suédois. Le destroyer anglais "Glowworm", filant à toute vapeur pour rejoindre son escadre qui l'avait laissé derrière, parce que l'un de ses hommes était tombé à la mer et qu'il fallut le repêcher, fut rejoint par deux destroyers allemands et coulé. La Home Fleet, partie de Scapa Flow, et la flotte des mouilleurs de mines, manoeuvrant au large de Narvik, cherchèrent à prendre la flotte de guerre allemande au piège et à lui détruire le convoi de transports de troupes qu'elle escortait. Les Allemands purent passer.

La journée de mardi

Dans la journée de mardi, les Allemands occupèrent le Danemark et tous les ports norvégiens, leurs troupes débarquant de navires de guerre et de transports. La Home Fleet qui, ce jour-là, se trouvait dans les eaux de Bergen fut attaquée par l'aviation allemande. Le navire-amiral "Rodney" fut touché par une bombe d'un très lourd calibre, mais la cuirasse de son pont, épaisse de six pouces, le sauva. Attaqué par les avions nazis, alors qu'ils rejoignaient la flotte, le croisseur "Aurora" et le destroyeur "Gurkha" furent bombardés. Le "Gurkha", durement atteint, coula. L'"Aurora" ne fut pas touché.

Entretemps, un sous-marin allemand qui se dirigeait vraisemblablement vers Scapa Flow était coulé au large des Orcades par le destroyer "Zulu".

A Oslo et à Christiansand, les batteries côtières norvégiennes frappaient presque simultanément à mort les croiseurs allemands "Bluëcher" et "Karlsruhe" qui protégeaient des transports de troupes s'approchant des côtes. Le même jour, il était rapporté que le navire-école mouilleur de mines norvégien "Olav Tryggavsson" avait coulé un navire de guerre nazi dans le fjord d'Oslo. On crut qu'il s'agissait du croiseur "Emden".

Mardi toujours, le "Scharnhorst", cuirassé allemand très rapide de 26,000 tonnes, échappait au cuirassé anglais "Renown", 32,000 tonnes, grâce à une tempête de neige et au fait qu'un croiseur de la classe "Hypper" le protégea en le dissimulant derrière un nuage de fumée. Les obus de "Renown" le touchèrent deux fois. Le "Renown" lui-même fut traversé de part en part par un gros obus qui n'éclata pas et par un autre obus qui lui arracha sa principale antenne.

La journée de mercredi

Mercredi, à l'aurore, cinq destroyers britanniques, tous leurs canons crachant du feu, se glissaient dans les fjords qui conduisent à Narvik. Devant ce port, ils rencontrèrent six destroyers allemands. La Grande-Bretagne perdit deux destroyers, le "Hunter" et le "Hardy". Deux autres furent avariés, dont un gravement. Un destroyer allemand fut torpillé, trois autres furent laissés en flammes. Six transports de troupes allemands et un navire de munitions furent coulés.

Pendant ce temps, dans le fjord de Bergen, des vagues d'avions de bombardement anglais attaquaient un groupe de navires de guerre allemands. Les aviateurs rapportèrent qu'un croiseur léger avait été touché et qu'ils ne le revirent plus. Lançant des bombes de 500 livres, des avions de la flotte, touchèrent un second croiseur. Des avions de reconnaissance qui survolèrent plus tard l'endroit du bombardement n'y virent qu'une grande tache d'huile sur la mer. Simultanément, d'autres navires de guerre anglais, entraient dans le Skager Rack, allaient bombarder le fjord d'Oslo, s'approchaient de l'entrée même du Kattegat, tout près des rivages suédois. Ils y attaquaient des transports ennemis qui, remplis de troupes, se dirigeaient vers la Norvège pour aller y renforcer l'armée qui y était déjà débarquée.

Jusqu'ici, M. Winston Churchill a refusé de dire quel avait été le résultat de cette série particulièrement dramatique d'engagements. Cependant, des rumeurs venues de Norvège, indiquent qu'au moins deux et peut-être huit transports de troupes ennemis furent coulés ; qu'un navire de guerre allemand fut torpillé ; que d'autres navires de guerre peuvent avoir aussi été détruits ; que les navires anglais entrèrent, au moins partiellement, dans le fjord d'Oslo et qu'ils tentèrent vraisemblablement d'y descendre des troupes. Le même jour, au crépuscule, six et peut-être huit avions allemands étaient abattus en Ecosse et à Scapa Flow.

La journée de jeudi

Dans la journée de jeudi, des avions britanniques attaquèrent à la torpille des navires allemands dans le port de Trondjem. Ils touchèrent un destroyer. Les Anglais occupèrent les îles Faroë pou empêcher les Allemands de s'en emparer. Ces îles danoises ne se trouvent qu'à 250 milles de Scapa Flow. Les navires anglais continuèrent d'attaquer dans le Skager Rack et le Kattegat. Des avions anglais bombardèrent l'aéroport de Stavanger, perdant un appareil et en avariant plusieurs autres sur la piste.

(Le même jour, les Allemands dirent que leurs bombardiers découvrirent une escadre anglaise en mer et qu'ils avarièrent un navire porte-avions et un croiseur. Ils annoncèrent de même que leurs forces repoussèrent des "unités anglaises peu nombreuses" qui tentrent d'entrer de force à Trondjem et qu'elles coulèrent deux autres destroyers britanniques au large de Narvik.)

La journée de vendredi

Vendredi, c'est-à-dire aujourd'hui, la flotte anglaise a mouillé un gigantesque champ de mines pour empêcher les navires allemands de sortir de la Baltique ou du fjord d'Oslo. Au cours de la nuit, un navire allemand, rempli de munitions, fut coulé. Un navire de ravitaillement fut aussi avarié et un chalutier allemand capturé. Des avions anglais sont allés attaquer Christiansand, y bombardant deux navires de guerre ennemis. Il y eut une grande bataille aérienne et cinq avions britanniques fu- descendus. Trois avions anglais ont aussi été perdus. Le ministère de l'air a aussi déclaré qu'au moins quatre appareils allemands avaient été abattus.

D'autres avions anglais ont survolé la mer du Nord et le Skager Rack y recherchant des vaisseaux ennemis. Il semble enfin qu'une nouvelle bataille navale soit en train de se préparer à Trondjem. On rapporte d'une façon non-officielle que cinq navires allemands dont un cuirassé de poche sont au large de ce port, que les Anglais ont déjà attaqué par voie de mer et de l'air.

(Les Allemands ont annoncé que les Anglais ont perdu huit avions de bombardement très modernes en attaquant, dans la journée des bases nazies en Norvège. Il est possible que ce soit là la version allemande de la bataille aérienne qui s'est déroulée au-dessus de Christiansand.

La Norvège organise rapidement la résistance

Stockholm, 12. (P.A.) — Luttant à la fois contre le temps et contre l'envahisseur, la petite armée norvégienne cherche, dit-on, ce soir, à forger un cercle d'acier impénétrable autour d'Oslo, capitale de la Norvège occupée par les nazis, tandis que l'on rapporte que sept navires de guerre allemands sont embouteillés dans le fjord qui conduit à cette ville et qu'ils ne peuvent plus en sortir sans courir le risque d'être immédiatement détruits.

Les soldats Norvégiens occuperaient encore la petite ville de Moss, située sur la côte à 35 milles au sud d'Oslo. Ils seraient aussi solidement installés dans le nord, à Halden, à 60 milles de leur capitale perdue et ils construiraient rapidement, dans le nord-ouest, une contrée très difficile d'accès, des fortifications. Grâce à ces positions qu'il ne pourra pas posséder d'ici plusieurs jours ,l'envahisseur connaitra assez d'échecs pour que les Alliés puissent avoir le temps d'arriver.

Entretemps, le gouvernement norvégien a concédé, cet après-midi, que les Allemands sont maitres de Christiansand, de Stavager, de Bergen et de Narvik. Le journal suédois *Dagens Myheter* dit bien que l'on a reçu l'information que quatre destroyers allemands, les seuls qui étaient encore à Narvik, ont été détruits, la nuit dernière, par des forces norvégiennes. Ce rapport, cependant, n'est confirmé en rien et on ne connait aucun détail de cet exploit que des troupes norvégiennes auraient accompli.

Pour ce qui est de Trondjem, située au nord de Bergen, on assure, ici, que, pour des raisons d'ordre militaire, il est impossible de révéler immédiatement ce qui lui est arrivé. Des rapports fragmentaires qu'on en a reçus disent que les Allemands y ont concentré cinq navires de guerre, dont un cuirassé de poche et que la flotte anglaise leur livre une furieuse attaque aéronavale.

Parlant, cet après-midi, à la radio, M. Pehr Albin Hansson, premier ministre de la Suède, a réaffirmé qu'il était plus que jamais de l'intention de cette dernière de rester strictement neutre et de défendre cette position quoi qu'il puisse lui en coûter. Il a ajouté que toute demande qu'une nation belligérante ferait à la Suède pour se servir de son territoire comme base d'opérations serait rejetée. Il a dit qu'on n'avait encore reçu aucune demande de ce genre.

Ce soir, Stockholm s'est aussi vue priver de tous les moyens de communications qu'elle avait avec Oslo. Tout le sud et l'ouest de la Suède ont été plongés dans l'obscurité la plus complète, l'armée désirant que la population s'habitue à ce qu'elle devrait subir en cas de guerre. Ce matin, on a vu couler, de Stroemstad, un gros navire de nationalité inconnue dans le Skager Rack.

Le journal norvégien *Tidenstegn* a aussi publié à Oslo un communiqué du gouvernement pronazi du major Vidkum Quisling, lequel a qualifié de crime toute résistance que les Norvégiens opposeraient aux Allemands.

D'autres nouvelles, reçues d'Oslo, avant que les communications entre cette ville et Stockholm soient interrompues, disaient que le commandant allemand d'Oslo avait ordonné l'arrestation et la comparution devant une cour martiale de toutes les personnes prises à faire circuler de fausses rumeurs.

Immense barrage de mines dans le Skager Rack

Londres, 11. (P.C.) — Pendant que les avions britanniques portaient sur terre et sur mer de redoutables coups à l'armée allemande qui cherche à occuper la Norvège, la flotte militaire anglaise n'est pas restée inactive aujourd'hui. Elle a, en effet, posé un gigantesque barrage de mines dans le Skager Rack qu'elle a ainsi complètement fermé à tous les vaisseaux du Reich.

Une dépêche de l'agence Reuter fait aussi dire à des personnages norvégiens bien informés que le cuirassé "Gneisenau", navire ultra-moderne de 26,000 tonnes, a été coulé dans le fjord d'Oslo. Si cette rumeur est confirmée, la journée aura été excellente pour les Alliés.

L'aviation britannique a exécuté une série d'attaques particulièrement audacieuses, au cours desquelles elle a infligé des pertes extrêmement lourdes à l'ennemi qui lui a détruit six appareils.

Sur le front ouest, les armées anglaise et française sont sur le qui-vive.

Elles attendent, sans la moindre inquiétude, toute nouvelle "Blitzkrieg" que Hitler peut lancer.

Les champs d'explosifs que les navires anglais ont mouillé dans le Skager Rack et dans la mer du Nord sont, croit-on, les plus considérables que l'on n'ait encore jamais vus. Ils s'étendent sur une longueur de 420 milles dans la mer du Nord, entre les côtes néerlandaises et norvégiennes, d'un bout à l'autre du Skager Rack, dans le nord du Kattegat, et ils ont liés aux champs de mines mouillés par les Anglais et les Allemands, le long des côtes allemandes et hollandaises.

Ces mines, redoutables parce qu'elles contiennent des explosifs particulièrement destructeurs, vont empêcher l'Allemagne d'utiliser les unités de sa flotte marchande comme transports de troupes. Elle ne pourra donc plus, à moins d'utiliser les eaux territoriales de la Suède, ravitailler et renforcer l'amée d'occupation qu'elle a déjà en Norvège. A ce sujet, dans les milieux suédois de la capitale anglaise, on dit ne posséder aucune information sur les prétendues demandes que l'Allemagne aurait présentées au gouvernement de Stockholm, afin d'obtenir l'autorisation de faire passer ses soldats en terre suédoise. Dans la capitale suédoise elle-même, on a formellement déclaré que le Reich n'avait fait aucune demande en ce sens.

Le communiqué que l'Amirauté a publié pour annoncer le mouillage de nouvelles mines explique très clairement que ces dernières n'ont pas été posées dans les eaux territoriales néerlandaises ou suédoises. Un canal, large de 20 milles, a été pratiqué qui permettra aux vaisseaux neutres d'atteindre la mer du Nord en partant de la côte occidentale de la Suède.

Au cours de leurs raids d'aujourd'hui, les avions anglais ont coulé un vaisseau allemand, rempli de munitions. Ils ont aussi avarié un autre cargo de ravitaillement dans les eaux danoises. Ils ont encore descendu au moins deux avions nazis dans le fjord de Christiansand et détruit un nombre indéteminé de bombardiers ennemis à l'aéroport de Stavanger. A Christiansand, les Anglais perdirent cinq avions, lorsqu'ils s'attaquèrent à deux navires de guerre allemands. Deux avions ennemis au moins furent descendus et plusieurs autres avariés. Pour l'attaque contre Stavanger, Londres expédia vers le nord des avions de combat ainsi que des avions de bombardement. Trois Junker au moins furent détruits sur terre même et une vingtaine d'Allemands auraient été tués ou blessés, avant que les batteries anti-avions de l'ennemi n'entrent en action. Trente minutes plus tard, une vague de Wellington déferlait sur le même aéroport et y faisait un véritable massacre. Un des Wellington n'est pas revenu.

Les autres faits de la guerre sont les suivants :

Le navire-citerne suédois "Sveaborg", 9,706 tonnes, en route des Etats-Unis pour la Suède, avec une cargaison de gazoline, a été coulé par un sous-marin allemand, au large de la côte écossaise. Le chalutier allemand "Friesland", 247 tonnes, capturé au large de la Norvège, est arrivé dans un port anglais, cet après-midi.

On a dit aussi, à Londres, que les survivants du destroyer "Hardy", coulé par les Allemands dans le fjord de Narvik sont descendus à terre sous le feu de l'ennemi. Ils étaient à peu près une cinquantaine. On ne sait pas ce qu'ils sont devenus. C'est de ce fait probablement que sont sorties toutes les rumeurs voulant que les Alliés aient effectué un débarquement à Narvik.

Dans les milieux officiels de Londres, on a nié qu'il y ait eu une nouvelel bataille navale dans le Kattegat, en dépit du fait que l'on ait annoncé en Suède qu'une furieuse canonnade avait été entendue au large. Un porte-parole de l'Amirauté a dit que ces bruits de bataille provenaient vraisemblablement du fait que les Allemands doivent donner la chasse à des sous-marins anglais qui ont été très actifs, depuis quelques jours, dans le Skager Rack et dans le Kattegat.

L'artillerie allemande pilonne la ligne Maginot

Paris, 12. (P.A.) — Dans un secteur, large de 30 milles, du front de l'ouest, de terribles duels d'artillerie se sont engagés, aujourd'hui, pendant que les canons anti-avions, chargés de défendre Paris contre toute attaque aérienne, ont pris comme cibles des appareils ennemis qui se sont aventurés jusque dans le ciel de la capitale. Dans son communiqué de la soirée, l'état-major français n'a pas indiqué quelle pouvait être la signification de la décision qu'ont prise les Allemands de pilonner, sur une longueur de trente milles, la fameuse ligne Maginot. Jusqu'ici, les communiqués qualifiaient toujours les crises de l'artillerie allemande d'actions nettement localisées. Des obus ont été échangés dans toute la région qui s'étend entre Bitche et Lauterbourg, c'est-à-dire entre les Vosges et le Rhin.

A l'arrière, peu de temps après avoir été officiellement informé par le ministre de la Norvège à Paris, M. Halvard Bachke, que les forces armées norvégiennes combattraient du côté des Alliés, M. Paul Reynaud a étudié la situation militaire avec son cabinet de guerre et les chefs des armées de terre, de mer et de l'air de la France. La presse demande que l'on envoie une force expéditionnaire en Norvège. Dans les milieux non-officiels, on dit qu'une armée alliée est déjà en route pour le petit royaume nordique. De nombreux volontaires, des Danois, des Hollandais, des Belges et des Suédoi, se sont présentés au cours de la journée à la légation norvégienne pour y offrir leurs services.

Les batteries anti-avions de la région de Paris sont entrées en action à l'aurore, ce matin, mais il n'y a pas eu d'alerte dans la capitale. Une alerte de 45 minutes a été sonnée dans le centre de la France, mais il n'y eut nulle part de bombardement. Dans les milieux militaires français, on assure que les appareils nazis ont tenté, aujourd'hui, d'effectuer de longues reconnaissances au-dessus de la France.

La Hollande inonde d'autres territoires

Amsterdam, 12 (P.C.-Havas) — La Hollande a inondé, ce soir, plusieurs régions d'importance stratégique de la province d'Utrecht et elle a concentré des troupes très nombreuses dans les provinces du Limbourg et du Brabant qui, comme la première, font face à l'Allemagne, alors que l'on continue de constater que l'armée allemande se livre toujours à des mouvements mystérieux de l'autre côté de la frontière.

Au cours de la nuit dernière, on a entendu, sur la côte néerlandaise, le bruit d'une furieuse canonnade et l'on a constaté qu'un navire inconnu a coulé à pic près de l'estuaire de l'Escaut, lequel permet d'entrer aussi bien en Hollande qu'en Belgique. Un navire militaire belge s'est rendu à l'aurore dans les parages du coulage. Son équipage n'a aperçu, à la surface de la mer, qu'une immense tache d'huile et des débris, pas assez complets, cependant, pour permettre une identification. On n'a vu non plus aucun cadavre. Le mystère est complet.

Certaines gens croient que la situation est actuellement moins grave qu'elle ne l'a été, le gouvernement ayant annoncé que ses services de chemin de fer reprendraient leur fonctionnement normal, dimanche.

Les habitants d'Amsterdam entendront, demain après-midi, le hurlement des 80 sirènes qui doivent les avertir, en cas de guerre, de l'approche d'avions ennemis. Un exercice de défense passive sera fait dans toutes les parties d'Amsterdam.

A Bruxelles, M. Paul-Henri Spaak, ministre belge aux affaires étrangères, a présenté à ses collègues du cabinet un exposé de la situation internationale et du rôle que la Belgique peut être appelée, d'un moment à l'autre, à jouer. A La Haye, on a rapporté, ce matin, que les quatre députés nazis néerlandais ont disparu. L'un d'eux s'est brièvement montré à la chambre, il y a quelques jours et on ne les a plus revus. Un prétendu espion a été arrêté dans la région d'Utrecht. On l'a accusé d'avoir photographié des fortifications. Hier, un citoyen allemand, vivant à Amsterdam et élevant des pigeons voyageurs, a été reconduit jusqu'à la frontière du Reich. On le soupçonnait de se servir de ses pigeons pour fournir des renseignements au service d'espionnage nazi. Ce soir, les principaux leaders nazis néerlandais, les quatre députés en moins, sont étroitement surveillés par la police. On a révélé en outre qu'au premier signe d'invasion tous les suspects d'origine allemande seront incarcérés sans pitié. On veille aussi sur les equipages des vaisseaux du Reich qui sont dans les principaux ports du pays.

Entretemps, le journal **Telegraaf** assure que les derniers avions que les Alliés ont achetés aux Etats-Unis et la supériorité qu'ont les Français et les Anglais d'avoir à leur disposition d'immenses réserves de matières premières ont fait perdre à l'Allemagne tous les avantages que lui donnait son aviation de guerre, en septembre dernier. "Les Alliés produisent énormément, continue le journal, et les Allemands commencent à s'inquiéter de l'inefficacité de leurs fameux avions de chasse."

Le Reich accuse Londres de vouloir commencer la guerre de bombardements

Berlin, 12. (P.A.)—L'Allemagne a admis, ce soir, qu'elle faisait peu de progrès dans les efforts qu'elle tente pour obtenir du gouvernement norvégien qu'il ne arrive à un accord avec elle par lequel la Norvège acceptera, pour toute la durée de la guerre, un statut identique à celui que le Reich a donné au Danemark. Dans les milieux autorisés de la capitale du nazisme, on dit maintenant que le gouvernement d'Hitler abandonne rapidement l'espoir qu'il entretenait de réussir à convaincre le cabinet du premier ministre norvégien, M. Jean Nygaardsvold, que son petit pays avait tout a gagner à se mettre "sous l'aile protectrice de la Grande-Allemagne".

Pour ce qui est de la guerre, la presse allemande exploite surtout les deux faits suivants :

1o—D.N.B., l'agence de presse officielle du Reich, déclare que huit des avions de bombardement les plus modernes de la Grande-Bretagne ont été abattus par des avions de combats, allemands, lorsqu'ils ont essayé d'aller attaquer des bases aéronavales que les nazis occupent en terre norvégienne.

(Le ministère anglais de l'air a dit que cinq de ses avions de bombardement n'étaient pas revenus d'une attaque qu'ils étaient allés livrer à deux navires de guerre ennemis qui sont dans le fjord de Christiansand. Il a aussi annoncé que deux appareils de combat ennemis avaient été descendus.)

2o—Les Allemands déclarent que des avions britanniques ont bombardé une gare dans l'est du Schleswig-Holstein, au sud de la frontière qui sépare le Reich du Danemark. Dans les milieux bien informés de Berlin, on dit que l'Angleterre peut s'attendre à des représailles, si cette agression en terre allemande est le début "d'une nouvelle méthode anglaise de guerre aérienne". On assure que c'est la première fois que des bombes anglaises sont lâchées à l'intérieur du territoire allemand, ailleurs qu'au front.

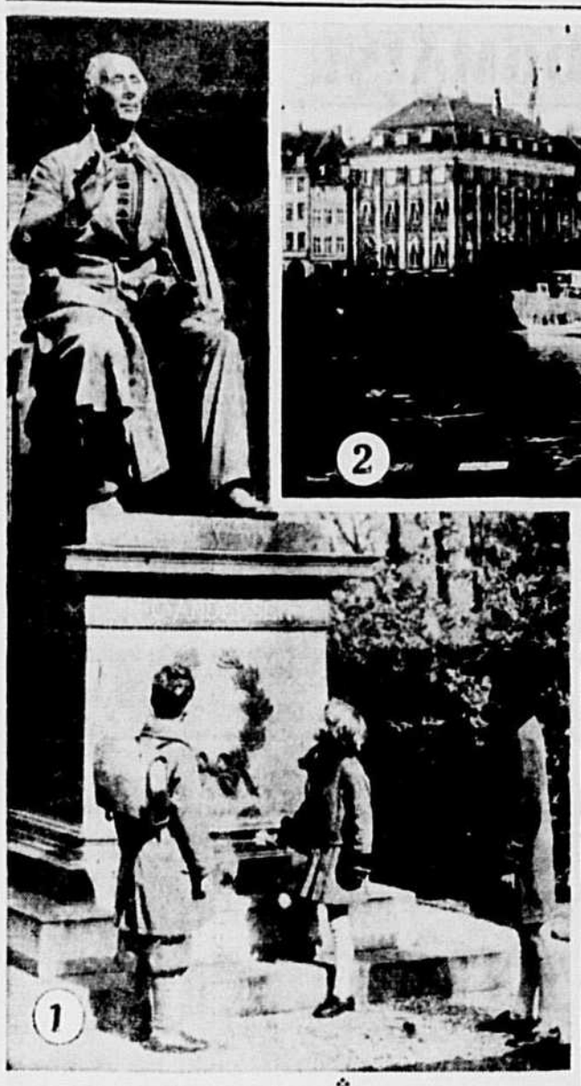
(A Londres, on a nié que des avions anglais étaient allés bombarder une gare du Reich.)

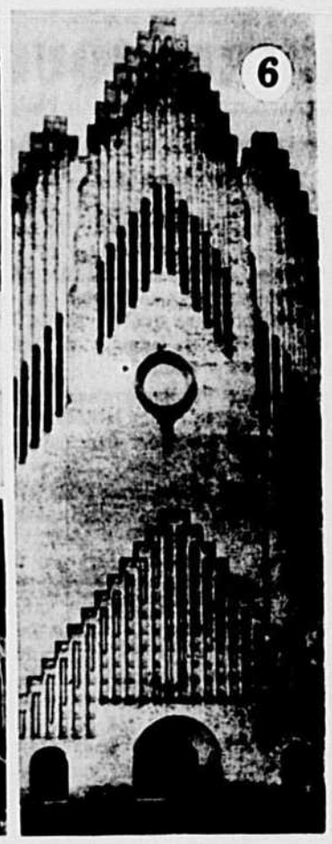
Lorsqu'ils parlent de la possibilité d'une entente à laquelle le gouvernement de Berlin en arriverait avec le cabinet du roi Haakon, les porte-parole d'Hitler rejettent d'avance toute idée d'un régime qui serait influencé d'une façon ou d'une autre, par Carl-Johan Hambro, président du parlement norvégien. (Les Allemands détestent Hambro parce qu'il est membre de la branche norvégienne de la famille juive qui a fondé la Hambros Bank à Londres, il y a plus d'un siècle.)

On annonce encore, ici, que les négociations que les nazis poursuivent avec le roi Haakon seront continuées en dépit des échecs essuyés jusqu'ici. La presse nazie attaque violemment M. Hambro qui a fui à Stockholm dès le début des hostilités. Elle l'accuse d'avoir répandu d'innombrables bobards au sujet de batailles navales qui se seraient livrées au large des côtes norvégiennes et au sujet de débarquements de troupes alliées en Norvège. Un porte-parole du Reich a dit de lui: "Il ne peut plus lui arriver que deux choses: vivre en exilé ou tomber entre nos mains." Les Allemands disent aussi que certains ministres norvégiens qui sont restés à Oslo paraissent bien comprendre la situation, mais que plusieurs autres se promènent de villages en villages n'ayant aucun contact avec le peuple ou avec l'Etat. Berlin reconnait toujours l'autorité du roi Haakon, mais assure que s'il quitte son pays il devra renoncer à tous ses droits de souverain. On répète, aujourd'hui, que l'occupation de la Norvège se poursuit selon les plans que l'on avait préparés. On dit enfin que l'Allemagne n'aura pas de peine à absorber le commerce d'exportation du Danemark et de la Norvège. L'Allemagne peut fournir à la Norvège du charbon, des produits chimiques et de la machinerie. Toutefois, ses économistes admettent que ce sera un problème extrêmement difficile que de maintenir en activité son énorme flotte marchande.

(Suite de la page 9)

La calamité s'est abattue sur le Danemark, peuple, hier encore, heureux





1 A Copenhague, capitale du Danemark, la machine de guerre allemande s'est déchaînée. L'on voit ci-dessus la statue de Hans Christian Andersen dont les histoires et les contes pour enfants ont été traduits en toutes les langues et lus par les enfants du monde entier. — 2 Une vue pittoresque et pacifique du marché aux poissons de Copenhague. La vie commerçante de cette ville se concentrait à cette place. — 3 Hier encore la vie s'écoulait calme et heureuse à Copenhague, la capitale danoise. A l'insouciance d'hier a succédé l'angoisse d'aujourd'hui. — 4 Des canons, mais de bien vieux canons qui rappellent le temps où le Danemark défendait ses côtes contre les envahisseurs. Aujourd'hui ils ne servent plus qu'à l'amusement, tout pacifique du reste, des enfants. — 5 Les vieilles traditions sont respectées au Danemark. L'on voit ici des femmes en costume national travaillant la dentelle. — 6 Réputé comme le monument le plus original au monde, cette église en forme de tuyaux d'orgue s'élève à Copenhague, capitale du Danemark.

Ils s'emparent d'un poste de radio à Cork

Cork, Eire, 12. (P.C.) — Un groupe de manifestants s'est emparé temporairement d'un poste de radio, ici, ce soir. L'un des assaillants, s'adressant aux radiophiles, attaqua la politique du gouvernement de l'Eire. Les sansfilistes entendirent ensuite un coup de revolver. La police croit que les récalcitrants sont des membres de l'Armée républicaine irlandaise.

Concentration de la flotte italienne

(Suite de la page 8)

La destruction d'"Elverum"

Washington, 12. (P.A.) — Mme Florence Jaffray Harriman, ministre des Etats-Unis en Norvège, a expédié un premier mémoire au gouvernement américain, ce soir. La diplomate y relate qu'elle a assisté au plus fort de la mêlée, dans la zone de combat la plus dangereuse.

Cette diplomate de 70 ans, veuve de J. Borden Harriman, banquier, était dans la banlieue de la ville d'Elverum, lorsque le bombardement de l'envahisseur a saccagé cet endroit. Elle explique comment le roi Haakon a échappé à une attaque aérienne en s'enfuyant dans les bois.

Mme Harriman est actuellement dans la ville de Holjes, en Suède, non loin de la frontière. Elle a téléphoné ce premier apperçu au ministre des Etats-Unis à Stockholm qui l'a ensuite transmis à Washington.

Ici, le département de l'Intérieur a publié le sommaire suivant de son mémoire : "Elle (Mme Harriman) se trouvait dans la banlieue de la ville d'Elverum lorsque cet endroit a été bombardé. Elle avait suivi, là, le gouvernement norvégien. Ils résidaient tous un peu en dehors de la ville. Le gouvernement s'est réfugié avant hier soir à Nybergsund. Elle a communiqué avec le ministre des affaires étrangères, hier après-midi, à 3 heures, qui lui a demandé de se rendre à Nybergsund, si possible. La seule route à suivre était celle d'Elverum, mais, hier soir, elle dut attendre pour entreprendre cette randonnée parce que Elverum a été bombardée. Elle s'est réfugié dans une maison de fermiers. Avec l'aide d'un fermier, elle a passé la barricade d'Elverum, ce matin, et elle a atteint Holjes, en compagnie de Mlle Lindgren, sa secrétaire particulière, sa femme de chambre et son chauffeur. Dans la suite, des attaques aériennes ont détruit la ville d'Elverum, à l'exception de l'église et de l'hôpital de la Croix Rouge. Il y eut cinq pertes de vies parmi la population civile d'Elverum. Un hôtel, dans Nybergsund, a été bombardé et détruit. Le roi et son gouvernement venaient d'y tenir une conférence. Le roi et les membres de son gouvernement se sont sauvés en se réfugiant dans les bois des environs. Mme Harriman ignore actuellement où ils se trouvent. Elle espère toutefois rejoindre le gouvernement, en Norvège, demain.

Avertissement de M. Lucien Dugas aux camionneurs

(Suite de la page 16)

mais je tiens à donner avis aux camionneurs qu'on n'acceptera pas leur protestation de bonne foi s'ils ne se procurent pas un permis avant le 15 juin. Ce qui ne signifie pas qu'entre temps nous accorderons des permis à tous ceux qui en demanderont".

"Tout camionneur qui fait du transport payé doit obtenir un permis de cette commission. La Régie a découvert que certains camionneurs croient que quand ils ont obtenu un permis à l'hôtel de ville ils n'ont pas besoin d'un permis de cette commission. Il n'en est pas ainsi. L'un est un permis municipal et l'autre un permis provincial; les deux sont nécessaires."

Londres, 12. — Les journaux de Londres, qui s'étaient limités à 12 pages par jour par accord mutuel, projettent aujourd'hui de réduire encore leur volume, à cause de l'augmentation des prix du papier-journal causée par la cessation des approvisionnements de papier des pays scandinaves. On prévoit qu'ils devront publier à 8 ou même 6 pages.

Il y a vingt-cinq ans

(Par la Presse Canadienne)

Le 13 avril 1915. — Une explosion mystérieuse a causé des dommages considérables aux édifices situées près de la base navale britannique de Lerwick, en Ecosse. Des renforts allemands ont arrêté l'avance de l'armée russe dans le col d'Uszok.

* * *

Le 14 avril, 1915. — Les Zeppelins allemands ont fait des raids de peu d'effet sur la côte est de l'Angleterre : leurs bombes n'ont causé que des dégâts insignifiants. On annonce que l'Allemagne a fait des propositions de paix séparée au Japon.

L'exécution du plan d'entraînement aérien au Canada

Le vice-maréchal de l'Air G.-M. Croil en parle à Vancouver

Vancouver, 12 (P.C.) — Le plan de formation aérienne est exécuté suivant un plan préliminaire, a déclaré, aujourd'hui, le vice-maréchal de l'Air G. M. Croil. Dans certains cas, il a été possible de devancer les données du plan. Mais il est aussi possible que dans d'autres cas, de temps en temps, nous ne puissions maintenir à date l'exécution du plan", a-t-il dit devant les membres du Board of Trade.

"Le but du plan est d'accélérer autant que possible la formation des pilotes, des observateurs, des sansfilistes et des mitrailleurs, pour qu'ils fassent partie des escadrilles de combat rapidement", dit-il.

Le vice-maréchal de l'Air a ajouté que l'invasion de la Pologne et la guerre de Finlande ont démontré que les forces essentielles dans une guerre moderne sont une armée aérienne maîtresse de l'air. "Il est évident, dit-il, que le Commonwealth a été obligé de créer une armée de l'air plus forte que celle de l'ennemi, plus nombreuse et plus efficace, afin d'être maître de l'air".

Il a exposé l'entrainement que doivent subir les équipes aériennes suivant le plan de formation, mais il a ajouté que le personnel des aéroports doit d'abord être formé. Plusieurs milliers d'hommes seront nécessaires à cette fin. Le plan exige également un grand nombre d'aéroports.

Ouverture du 6e salon des anciens élèves de l'Ecole des Beaux-Arts

La 6e exposition annuelle des anciens des Beaux-Arts s'ouvrira le 16 avril et se terminera le 27 du même mois. Cette exposition aura lieu à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke ouest. L'entrée sera libre le dimanche de 2 heures à 5, le mercredi et le samedi de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. Les autres jours, de 10 heures du matin à 6 heures du soir, le droit d'entrée sera de 25 cents.

F. D. Roosevelt s'intéresse aux Groënlandais

Il dit que les Etats-Unis verront à ce qu'ils ne meurent pas de faim

Washington, 12. (P.A.)— Le président Roosevelt s'est dit, aujourd'hui des plus intéressé au sort du Groënland, tout en soulignant qu'il était prêt à envoyer des membres de la Croix-Rouge américaine pour secourir, si besoin il y a, les 17,000 habitants de cette vaste île appartenant au Danemark qui ne peut certes pas les approvisionner depuis l'invasion de la Scandinavie par l'Alemagne.

Le président, au cours d'une entrevue accordée à des journalistes, a dit qu'il considérait, géographiquement, le Groënland comme dans l'hémisphère occidental. Il a, toutefois, refusé de répondre directement aux doutes émis à l'effet que les Etats-Unis évoqueraient la doctrine Monroe, s'il advenait que le Reich, maître du Danemark, veuille aussi contrôler le Groënland.

Selon le président Roosevelt, de telles questions sont prématurées. Quoiqu'il ait admis avoir profondément étudié le problème que suscite la situation du Groënland, il a déclaré qu'il se préoccupait beaucoup plus de son aspect humanitaire que de son aspect politique. Il a dit, en outre, avoir ordonné à la Croix-Rouge d'enquêter sur la situation des habitants de cette île, afin que les Etats-Unis puissent secourir ses habitants.

D'autre part, on rapporte que les développements de la guerre ont eu les répercussions suivantes aux Etats-Unis :

Des rumeurs circulent à l'effet que les Alliés saisiraient la marine marchande du Danemark, qui compte 705 navires. On précise, en certains milieux, que les Alliés prétendent que le Danemark a perdu son statut de neutralité lorsqu'il a permis au Reich d'assumer le contrôle de son territoire. La légation du Danemark a demandé aux vaiseaux danois actuellement dans des ports neutres de ne pas bouger. Dans l'intervalle, le ministre du Danemark aux Etats-Unis, M. Henrik de Kauffmann, projette de conférer avec des représentants de l'ambassade anglaise, ici.

Par ailleurs, l'ambassade anglaise n'accorde plus de navicerts pour les cargaisons à destination de la Norvège, de la Suède, de la Finlande, de la Latvie, de la Lithuanie, de l'Esthonie et de la Latvie. La même ambassade a aussi annoncé que les Alliés saisiraient toutes les cargaisons destinées au Danemark.

Le discours du budget dans la semaine du 22

Arrangement de Québec avec la seigneurie Fraser. Les lois projetées

Québec, 12 (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — L'hon. Adélard Godbout, premier-ministre de la province, a annoncé, ce matin, que le gouvernement en était venu à une entente définitive avec la seigneurie Fraser au sujet des 34,000 acres de terre de cette seigneurie qui ont été repris par la Couronne pour fins de colonisation. Le gouvernement Duplessis avait fait un arrangement avec la seigneurie Fraser, mais aucun prix n'avait été fixé et c'était là le point le plus important de l'arrangement. Le gouvernement Godbout a complété toute l'affaire et la colonisation en retirera des bénéfices.

Interrogé au sujet du programme de la Chambre pour la semaine prochaine, l'hon. M. Godbout a déclaré que l'on étudierait les projets de lois de l'hon. Edgar Rochette dans l'intérêt de la classe ouvrière, le projet de l'hon. P.-E. Côté pour amender la loi de la pêche, le projet du premier-ministre lui-même pour prévenir toute ingérence du gouvernement dans les affaires de la Coopérative Fédérée de Québec, et d'autres questions.

Le discours du budget ne sera prononcé que dans la semaine du 22 avril.

Les ministres Ilsley et Gardiner en Nouvelle-Ecosse

Ils y étudieront la solution à apporter au problème de l'industrie des pommes

Ottawa, 12. (P.C.) — L'hon. M. Ilsley, ministre du Revenu, et l'hon. M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, quitteront la capitale demain matin, à destination de la Nouvelle-Ecosse, afin d'y étudier principalement le problème de la pommiculture. Cette industrie a grandement souffert de l'état de guerre, par la perte des marchés d'exportation.

Durant toute cette semaine, les deux ministres ont conféré avec les représentants de l'industrie des pommes de la Nouvelle-Ecosse. Ces derniers étaient venus demander l'assistance du gouvernement pour l'écoulement de la dernière récolte, et la garantie que celle-ci ne serait pas perdue.

M. Ilsley est familier avec de tels problèmes, étant né dans la vallée d'Annapolis, et représentant au Parlement le plus important comté producteur de pommes.

Quand la guerre éclata, en septembre dernier, la récolte des pommes avait été faite et s'élevait à quelque 2,000,000 de barils. L'exportation, industrie maîtresse de la Nouvelle-Ecosse, courut immédiatement les plus grands dangers. Un appel au gouvernement amena les autorités à créer un bureau central où convergèrent les produits de la Nouvelle Ecosse. Le surplus du marché fut écoulé avec l'aide du gouvernement.

De ce marché central, les pommes furent réparties entre les marchés d'Ontario et du Québec.

Pour des raisons identiques, le gouvernement dut également apporter son aide à la Colombie britannique dont la production quoique inférieure, à celle de la Nouvelle Ecosse, représente cependant un facteur important d'industrie locale.

Et maintenant les producteurs de Nouvelle-Ecosse ont à faire face au problème de l'écoulement de la récolte prochaine.

Plusieurs projets ont été déjà étudiés, mais aucun ne fut retenu. Une solution sera sans doute trouvée après l'inspection des deux ministres.

Déclaration du Comité de régie de l'Alliance catholique des professeurs

Le Comité de régie de l'Alliance catholique des professeurs de Montréal, association qui compte 2,000 membres, a déclaré hier qu'il attendrait les déclarations des autorités compétentes avant de prendre une attitude devant les problèmes que pose l'embarras d'argent de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Les délégués de chaque école se réuniront lundi soir, au Plateau, pour discuter la question.

Le comité espère que le gouvernement de Québec et la ville de Montréal trouveront une solution à ce problème vital, et qu'ils penseront d'abord aux 125,000 enfants qui fréquentent nos écoles et ne voudront pas les priver des deux derniers mois de l'année scolaire qui sont les plus importants.

Faits divers

Accident dans une école

Jean-Guy Vincent, enfant de 12 ans, dont les parents habitent 86 ouest, avenue Laurier, a été blessé, hier après-midi, dans un accident survenu à l'école Saint-Dominique, boulevard Saint-Joseph. L'écolier, qui regardait dans le puits de l'ascenseur de l'institution, aurait été heurté par celui-ci qui descendait. On l'a transporté à l'hôpital Sainte-Justine, où les autorités nous ont déclaré, hier soir, qu'il avait une plaie au menton, mais qu'on n'avait pas encore déterminé s'il s'était fracturé, ou non, le crâne dans l'accident. Il est actuellement sous observation, en attendant le résultat de radiographies.

Vol à main armée

Claude Côté, 16 ans, 6810, rue Boyer, messager d'épicerie, a été victime d'un vol à main armée, vers 10 h. 30 hier soir, au moment où il retournait au domicile de ses parents, après avoir terminé sa journée de travail. En passant près de l'angle des rues Jean-Talon et Drolet, il a été abordé par un homme tout habillé de noir, qui l'a soulagé d'une somme de $10 et de sa bicyclette, à la pointe du revolver. On a obtenu un excellent signalement du "gunman" actuellement recherché. Le lieutenant Saint-James et le sergent Filion, du poste de police de la rue St-Dominique, ont fait les premières constatations, avec l'agent Marquis, de radio-police, puis l'affaire a été confiée à la brigade du lieutenant détective Wilfrid Bourdon, pour enquête judiciaire.

Heurté par un camion

M. James Barr, 32 ans, 1908, rue Bennett, a été heurté par un camion, vers 8 h., hier soir, en traversant la chaussée, en face du numéro 4931 est, rue Notre-Dame. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins ont constaté qu'il souffrait d'une plaie contuse à la région frontale, ainsi que de douleurs dans la région du bassin.

Transporté à l'hôpital

Raymond Tremblay, enfant de 5 ans, dont les parents habitent 520 est, avenue Duluth, a été transporté à Sainte-Justine, hier soir, où les autorités nous ont déclaré qu'il souffrait de méningite et que son état était des plus alarmant.

Les autorités de cette institution ont appris que le bambin avait été renversé par un camion, mardi dernier, dans un accident de la rue survenu près de la demeure de ses parents. Des radiographies seront prises incessamment, afin de déterminer la nature de ses blessures. En attendant, on le garde sous observation.

Elections chez les étudiants

Conseils des Facultés de médecine et d'optométrie et des Hautes Etudes

Le nouveau conseil de la Faculté d'optométrie de l'Université de Montréal se compose comme suit: M. André Lemire, président; M. Frank Tarr vice-président; M. Lucien Beaudoin, secrétaire-trésorier; M. Louis Brouillette délégué de l'A.G.E.U.M.

M. ANDRE LEMIRE

Le président du conseil de la Faculté de médecine pour l'année 1940-41, M. Bernard Gratton, a été élu par acclamation.

A l'Ecole des Hautes-Etudes, les élections ont donné les résultats suivants: François Bastien, président; Claude Genest, vice-président; Roger Bussières, secrétaire; Paul Lessard, trésorier; J.-P. Rouleau, délégué de l'A.G.E.U.M. Fernand Prévost, conseiller sportif; Aurèle Souligny, conseiller de 3e; Camille Huppé, conseiller de 2e.

La laine cardée admise en franchise

Pas de douane pour la laine canadienne cardée à l'étranger

Ottawa, 12. (P.C.) — Un arrêté ministériel publié ce soir décrète que la laine exportée du Canada pour fins de cardage et retournée ensuite à l'exportateur, sera admise en franchise.

L'arrêté précise que la coopération avec le contrôle de la laine du Royaume-Uni exigeait une plus grande proportion qu'auparavant de laine brute et que le Canada n'offrait pas de facilités pour le cardage.

Le fait d'accepter en franchise la laine cardée, précédemment exportée d'ici, va grandement aider les commerçants de laine et ceux qui travaillent aux commandes urgentes du gouvernement.

Un autre arrêté publié en même temps annonçait que les pouvoirs et la charge de M. David C. Dick, administrateur pour la laine de l'Office des prix de guerre, étaient désormais étendus.

LES JUIFS ITALIENS PRIVES DE CES PRETS

Rome, 12 (P.A.) — Le gouvernement de l'Italie a déclaré, aujourd'hui, que les Juifs italiens ne pourront pas obtenir les prêts offerts par l'Etat aux couples nécessiteux désireux de convoler.

L'Ordonnance No 4 attaquée en vain devant le tribunal

L'article 61 faisait l'objet des attaques d'un patron poursuivi

L'article 61 de l'Ordonnance numéro 4 de l'Office des salaires raisonnables, lequel stipule que les salaires convenus avant la mise en vigueur de l'Ordonnance demeureront les mêmes nonobstant quelques dispositions de l'Ordonnance fixant un minimum plus bas, est parfaitement valide et intra vires. L'Office des salaires raisonnables avait parfaitement les pouvoirs d'adopter une telle mesure, en vertu de la Loi des salaires raisonnables qui lui en donne le droit.

C'est ainsi qu'en a décidé l'honorable juge Joseph Archambault, de la Cour supérieure, hier après-midi, en maintenant l'intervention du Procureur général de la province et en rejetant les prétentions de la Standard Amusement Company, propriétaire du théâtre Park à Verdun, laquelle, dans une action pour balance de salaire intentée contre elle, plaidait que l'article 61 de l'Ordonnance numero 4 était illégal et nul et que, conséquemment, cet article devait être annulé et l'action qui en découle rejetée.

La présente affaire a débuté quand monsieur Evanhoe Ruel, opérateur de cinéma, intenta action contre la Standard Amusement pour balance de salaire due, étant la différence entre le salaire reçu et le salaire qu'il avait avant l'adoption de l'Ordonnance No 4. Opérateur de cinéma à l'emploi de la défenderesse, le demandeur avait en salaire de $25 par semaine lorsque le patron le diminua à $19 par semaine, malgré l'article 61 de l'Ordonnance, lequel stipule que le salaire convenu avant la mise en vigueur de l'Ordonnance ne pourra pas être diminué quand bien même l'Ordonnance fixerait un minimum plus bas pour ce genre de travail. Conséquemment, le demandeur réclamait la différence entre $25 et $19 par semaine pour les derniers six mois de son emploi.

A cela, la défenderesse s'est défendue en plaidant que le demandeur avait librement consenti à la diminution de son salaire, selon entente écrite. De plus, la défenderesse plaidait que le demandeur ne pouvait pas réclamer en vertu de l'Ordonnance no 4 et, plus particulièrement, en invoquer l'article 61 parce que cet article serait nul, ultra-vires et excédant les pouvoirs de l'Office des salaires raisonnables qui l'a édicté. Conséquemment, la défenderesse concluait non seulement au rejet de l'action de M. Ruel mais aussi à l'annulation de l'article 61 de l'Ordonnance.

L'honorable juge Archambault a fait ni l'un ni l'autre. Il maintient l'action et valide l'article 61.

En effet, quant au moyen de la défense qui prétendait que le demandeur avait librement consenti à une diminution, la preuve démontre que le demandeur, au contraire, a consenti sous la menace d'être congédié. D'ailleurs, l'ordonnance est péremptoire. Aucune convention privée ne peut déroger à ses dispositions. Elles sont d'ordre public. Or, l'ordonnance défend semblable diminution et, conséquemment, le consentement du demandeur est nul à ce sujet et il a droit d'invoquer la loi et de réclamer.

Quant à la validité de l'article 61 l'honorable juge Archambault déclare qu'elle est évidente. L'examen de la Loi des salaires raisonnables en vertu de laquelle l'Office du salaire raisonnable existe démontre que cet organisme avait parfaitement le droit d'adopter une semblable ordonnance et une disposition comme l'article 61. Conséquemment, le jugement condamne la défenderesse à payer $153 au demandeur tout en maintenant l'intervention du Procureur général et en déclarant l'article 61 valide et intra vires.

Me Georges-F. Reid occupait pour le Procureur général et défendit en son nom la validité de l'article 61.

Treize suicidés en peu de temps

Pereira, Colombie, 12. (P.A.) — La police enquête actuellement sur la possibilité d'un fantastique club de "suicidés". Depuis quelque temps, treize personnes se sont suicidées de la même manière. Ainsi, on rapporte que les deux dernières malheureuses victimes, un jeune couple, ont quitté cette terre, aujourd'hui, en plaçant dans leurs bouches des bâtons de dynamite.

Les Maple Leafs sont favoris pour battre les Rangers ce soir

CHRONIQUE SPORTIVE

Par Phil. SEGUIN Rédacteur en chef du sport

Les substituts sont rares chez les Rangers

Quoiqu'ils n'aient plus qu'un match à gagner pour s'assurer la Coupe Stanley pour la première fois depuis 1933, les Rangers de New-York ne paraissent pas en très bon état de réussir cet exploit contre les Maple Leafs. Il a fallu plus de 31 minutes de jeu supplémentaire, et l'aide du hasard aux Rangers pour leur permettre de reprendre les devants dans leur série avec Toronto jeudi soir, mais tout semble indiquer qu'il se sont épuisés dans ce match, et que les Maple Leafs ne devraient pas avoir de trop grandes difficultés à égaler les chances de la série ce soir, puis à gagner le match décisif mardi.

Plusieurs des Rangers sont en piteux état après les rudes matches qui ont été disputés depuis le début de la série, et les Maple Leafs, de leur côté peuvent remplacer ceux qui ne sont pas en excellente condition par des joueurs frais ce soir..

En effet, l'instructeur Dick Irvin aura à sa disposition quatre joueurs qui n'étaient pas dans l'alignement jeudi soir et qui n'attendent que le moment de sauter sur la glace. Sweeney Schriner, Red Horner, Jack Church et Red Heron n'ont pas joué jeudi soir, cédant leurs places à d'autres, mais tous quatre reviendront probablement à l'alignement ce soir pour mener la vie dure aux Rangers fatigués.

Il semble donc que Lester Patrick s'était trompé lorsqu'il avait dit que les Rangers gagneraient la série en six joutes, mais les événements peuvent encore lui donner raison. Avec une seule victoire à remporter, les Rangers peuvent trouver un renouveau d'énergie qui leur permettra de triompher ce soir. S'ils sont défaits ce soir, les Rangers n'auront plus qu'une faible chance de ramener la Coupe Stanley à New-York.

Alex Shibicky a joué jeudi soir après avoir subi un traitement spécial à sa cheville blessée, mais il n'a pu terminer le match, et il est peu probable qu'il puisse participer au match de ce soir. La présence de Shibicky a été fort utile aux Rangers jeudi, car c'est lui qui a commencé l'assaut qui a donné leur premier point aux New-yorkais.

Lester Patrick déplorait hier la pénurie de substituts dont il pourrait se servir ce soir. Parmi les joueurs des Ramblers de Philadelphie, la "ferme" des Rangers, on n'en peut compter qu'un ou deux qui pourraient se montrer quelque peu utile aux Rangers, et ceux-là encore ne pourraient aider la cause des New-yorkais considérablement.

Patrick doit regretter aujourd'hui d'avoir vendu Bill Carse et George Allen aux Black Hawks de Chicago. Allen avait été un substitut fort utile lorsque les Rangers se sont servis de lui dans leur série contre Boston l'an dernier, après avoir perdu une couple de joueurs à cause de blessures. S'il était encore avec les Rangers, Patrick n'aurait assurément pas autant de soucis au sujet du match de ce soir.

Le gérant des Rangers n'est donc plus aussi confiant qu'il l'était au début de la série, et après avoir vu ses joueurs gagner les deux premiers matches. Il ne peut qu'espérer que le hasard le favorisera ce soir. Chez les Leafs, d'un autre côté, tout le monde est confiant. Dick Irvin ne songe même pas au match de ce soir. Il le compte déjà comme gagné, et il ne s'inquiète plus que de la joute de mardi, qu'il compte gagner aussi, à moins que des accidents ne viennent désorganiser son club.

Les Royaux ont rencontré leur Waterloo

Les punitions jouent un grand rôle la plupart du temps dans les joutes importantes comme celle de jeudi soir au Forum entre les Blue Devils de Kirkland Lake et les Royaux. C'est probablement une punition majeure que le gros Andy Anton a attrapée sans raison peu après le début de la troisième période qui a été le plus grand facteur de la défaite des Royaux.

Anton a apparemment perdu la tête lorsqu'il a porté un coup de bâton qui n'avait rien d'accidentel à Lex Cook, le joueur-instructeur des Blue Devils, attrapant une punition majeure. Les Blue Devils, qui étaient alors à l'avant 2-1, et qui jusque-là avaient eu de grandes difficultés à empêcher les Montréalais d'égaler le score, se sont alors lancés furieusement à l'attaque, et pendant cinq minutes ,les Royaux se sont épuisés par leurs efforts pour empêcher leurs rivaux de compter.

Après cela, les Royaux, à bout de forces, n'avaient pratiquement plus d'espoir de reprendre le terrain perdu. Ils avaient perdu leur rapidité, et leur offensive n'a pu menacer sérieusement le gardien de buts Bill Durnan, qui a été sensationnel dans les deux premières périodes, volant au moins quatre ou cinq buts aux Royaux. Durnan n'a eu presque rien à faire pendant les dix dernières minutes de jeu, après que Anton fut revenu sur la glace, et sa défense l'a bien protégé.

D'après le match de jeudi soir, les Blue Devils devraient terminer la série cet après-midi à la troisième joute, à Toronto, pour s'assurer le droit de rencontrer Port Arthur ou Calgary à la finale pour la Coupe Allan. Les Blue Devils possèdent un système de défense excellent. Leurs avants pratiquent un "backchecking" ininterrompu, et l'efficacité de cette méthode a été démontrée jeudi soir.

La défense est un autre avantage que Kirkland Lake possède sur les Royaux. Snowdon, Cook, Boston et Milton sont quatre joueurs de défense des plus solides, et l'arrière-garde des Royaux ne se compare pas avec eux. Bert Janke a été à peu près le seul des Royaux qui a été assez effectif à la défense jeudi.

Les Royaux ne se sont pas montrés bons perdants lorsqu'ils se sont attaqués en groupe à Lex Cook, lorsque celui-ci est venu aux prises avec Buddy O'Connor devant leur banc vers la fin du match. Trois ou quatre Royaux ont levé leurs bâtons sur Cook, qui s'est défendu le mieux qu'il a pu, et en un rien de temps, une bagarre générale, avec presque tous les joueurs dans la mêlée, avait été déclenchée. Cook a démontré qu'il n'avait pas froid aux yeux dans cette bataille. A un moment, trois Royaux étaient accrochés à lui, mais ils les a secoués. Si les joueurs gardent quelque rancune de cet incident, ce ne sera pas drôle de voir ce qui se passera cet après-midi au troisième match de la série à Toronto.

Les Royaux ont déjà surmonté des déficits, mais ils n'ont jamais cette saison été acculés au pied du mur comme ils le sont aujourd'hui. S'ils avaient pu triompher jeudi, on pourrait encore leur concéder une chance égale de gagner la série, mais, maintenant il leur faudra triompher trois fois de suite, ce qui semble impossible contre un club de la trempe de Kirkland Lake.

Kirkland Lake tentera de battre le Royal pour la 3e fois de suite aujourd'hui

Une victoire permettrait aux Blue Devils de passer en finale pour la Coupe Allan — Andy Anton ne jouera peut-être pas avec les Royaux

Toronto, 12. (P.C.) — Si jamais un club a eu besoin d'une victoire, les Royaux de Montréal sont dans cette situation ce soir à la veille du troisième match de leur série contre les Blue Devils de Kirkland Lake pour le championnat senior de l'est du Canada. Les Blue Devils ont gagné les deux premiers matches de la série de trois de cinq, tous deux par le score de 3 à 1.

Les Royaux ont besoin d'une victoire pour deux raisons — d'abord pour éviter l'élimination, et puis pour garder un peu de leur prestige. Les Royaux, qui étaient supposés être plus puissants que l'an dernier, lorsqu'ils ont été battus par Port Arthur à la finale pour la Coupe Allan, étaient considérés comme le club à battre dans l'est du pays cette saison. Ils avaient la réputation de posséder des avants redoutables, une défense solide comme le roc et un gardien de buts de premier ordre.

Les avants n'ont compté que deux buts en deux joutes, et la défense a faibli devant les rapides champions de l'Ontario. Seul le gardien de buts Andy Goldie a justifié ce qu'on avait dit de lui. Il a été déjoué six fois en deux parties, mais dans les deux mêmes joutes, il a arrêté quelque chose comme soixante-six lancers.

Les Royaux ont tenu une pratique d'une heure au Maple Leaf Garden aujourd'hui. Seul le gros Andy Anton manquait à l'alignement. Anton ne jouera peut-être pas demain soir.

Kirkland Lake n'a pas pratiqué. Les Blue Devils désirent conserver leur énergie pour un assaut décisif demain. Lex Cook, qui a été frappé à la tête par un coup de bâton d'Anton jeudi à Montréal, ne paraît pas affecté du coup qui a brisé le bâton d'Anton. Le gérant Doc Ames a dit que Cook a dormi presque toute la journée et qu'il jouera tout probablement demain. Ames a dit qu'il n'y aura pas de changement dans l'alignement des Blue Devils.

Une foule de 6,000 amateurs a assisté au premier match de la série lundi soir. On attend plus de 10,000 spectateurs demain après-midi.

George S. Dudley, le vice-président de la Canadian Amateur Hockey Association, a annoncé ce soir que Hap Shouldice et Arnold Peterkin, d'Ottawa, seront les arbitres, demain après-midi, au troisième match de la série Kirkland Lake-Royal.

Shouldice et Peterkin remplaceront Bee McKay, de Hamilton, et Bert Hedges, de Toronto, les deux arbitres du match d'hier soir à Montréal. "Les Royaux avaient accepté McKay sans réserve lorsque Dinty Moore n'a pu aller à Montréal, a dit Dudley. A cause de cette circonstance, nous avons nommé pour le troisième match deux arbitres d'un district étranger à l'Ontario Hockey Association. Je n'aime pas beaucoup cependant changer les arbitres au cours d'une série."

LES JOUEURS DE PATRICK SONT EPUISES

Le manque de substitut peut être fatal aux New-yorkais

Toronto, 12. (P.C.) — Les Maple Leafs de Toronto sont favoris ce soir pour gagner la Coupe Stanley, en dépit du fait qu'il leur faudra remporter deux victoires consécutives pour réussir cet exploit.

Les Rangers ont une avance de trois victoires à deux dans la série de quatre de sept qui se continuera demain soir, mais ils semblent à bout de forces après leur triomphe d'hier soir. Il a fallu 31 minutes et 43 secondes de jeu supplémentaire aux Rangers pour battre Toronto hier soir, et on doute aujourd'hui qu'ils conservent encore assez d'énergie pour réussir à l'emporter de nouveau demain soir.

Les Rangers semblent s'être trop dépensés hier soir pour pouvoir tenir bon demain et empêcher les Maple Leafs d'égaler les chances de la série une autre fois. Si Toronto l'emporte demain, le match décisif de la série sera disputé ici mardi soir, mais les Rangers, qui n'ont pas de substituts pour remplacer ceux qui sont épuisés, veulent terminer la série demain.

L'entraîneur Harry Westerby a prodigué des soins à la plupart des Rangers aujourd'hui. Peu sont blessés, mais la plupart avaient besoin d'un massage. Murray Patrick, qui a compté le but décisif hier soir, avait les jambes endolories, et Westerby lui a donné des soins spéciaux.

"Nous n'avons pas un seul substitut en qui nous puissions nous fier, a dit le gérant Lester Patrick aujourd'hui. Aucun des jeunes de notre 'ferme" à Philadelphie ne semble assez effectif pour nous aider."

Alex Shibicky, qui a manqué le quatrième match à cause d'une blessure à la cheville, a joué hier soir après s'être fait "geler" la cheville. Lorsque l'effet de la drogue est disparu, la douleur est devenue si aigue que Shibicky n'a pu terminer le match. On doute qu'il puisse jouer demain soir.

Stan Smith, qui était dans l'alignement à la place de Shibicky au quatrième match, que Toronto a gagné 3-0, n'a pas joué du tout ce soir-là. Les Rangers auraient pu se servir de recrues telles que Bill Carse et George qui ont été vendus aux Black Hawks de Chicago.

D'un autre côté, les Maple Leafs ont tellement de joueurs à leur disposition qu'ils ne savent plus lesquels choisir. Hier soir ils ont fait jouer quatre joueurs "frais": Billy Taylor, Don Meaz, Reg Hamilton et Bucko McDonald, et quoique cette expérience n'ait pas été profitable, tous quatre ont fait belle figure.

L'instructeur Dick Irvin n'a pas encore choisi son alignement définitif pour demain soir. Red Horner, Jack Church, Red Heron et Dave Schriner, qui n'ont pas joué hier, ne joueront peut-être pas tous demain.

"Je suis très satisfait de la tenue des quatre substituts d'hier, a dit Irvin. Il est difficile de remettre au repos quatre joueurs qui ont fait aussi belle figure qu'eux."

Irvin a souligné que la défaite d'hier est la cinquième que Toronto subit après avoir joué du temps supplémentaire contre les Rangers. Les Leafs n'ont jamais réussi à battre les Rangers lorsqu'il a fallu jouer plus que les trois périodes régulières. "Nous gagnerons cependant la série, ajoute Irvin. Je ne m'inquiète pas du match de demain soir. Mais mardi, nous devrons peut-être jouer du temps supplémentaire, et je crois qu'alors nous réussirons à l'emporter."

Kenora a raison des Roamers 6-5

Dartnell, Milford et Melnyk se distinguent pour les Thistles

Winnipeg, 12 (P.C.) — Les Thistles de Kenora ont pris les devants dans leur série avec Edmonton pour le championnat junior de l'Ouest du Canada ce soir en battant les Roamers 6-5 au quatrième match de la série. Une autre victoire demain soir assurera aux Thistles le droit de rencontrer les Généraux d'Oshawa à la finale pour la Coupe Memorial.

Edmonton a gagne le deuxième match de la série 7-1, après que le premier eut été nul, 2-2, mais Kenora a gagné le troisième 3-1 mercredi soir.

Deux buts rapides d'Eddie Dartnell à la troisième période ont assuré la victoire aux Thistles ce soir. Melnyk et Milford ont aussi compté deux fois chacun pour les vainqueurs.

"Beans" Reardon a compté deux buts pour Edmonton, et Kreller, Maher et Bruce McKay ont obtenu les autres. Le match a été aussi rude que les trois précédents et les arbitres ont dû infliger plusieurs punitions pour calmer les joueurs trop fougueux.

EDMONTON — Buts: Kilburn; défenses: Reardon et Young; centre: McGill; ailes: Kreller et Chad; subs: MacKay, Maher, Simpson, Barker, Anderson, La Rose.

KENORA — Buts: Rayner; défenses: Lofvendahl et Juzda; centre: Milford; ailes: Dartnell et White; subs: Melnyk, Jorgenson, Lewis, Rimstad, Johns, Hanton et Green.

Arbitres: G. W. Wheatley et Claude Smalle.

Première période

1—Kenora: Milford (Dartnell et Juzda) 1.14
2—Edmonton: Kreller (Chad) 8.55
3—Edmonton: Reardon (Kreller) 13.39
Punitions: Young, MacKay, Melnyk (2), Dartnell, Reardon (2), Simpson (2), Juzda et Milford.

Deuxième période

4—Kenora: Melnyk (Juzda et Dartnell) 6.53
5—Edmonton: Maher 12.58
6—Kenora: Milford 14.29
7—Kenora: Melnyk (Juzda) 18.54
Punitions: Young, Barker, Milford, White, Reardon (2), Lofvendahl (2).

Troisième période

8—Edmonton: Reardon 1.50
9—Kenora: Dartnell (Milford) 14.28
10—Kenora: Dartnell (Milford) 14.33
11—Edmonton: MacKay 18.42
Punitions: White, Young, Reardon et Lofvendahl.

Chronique de la Vieille Capitale

(Par Edouard Cantin)

L'acceptation des contrts chez les Athlétiques de Québec

Pour expliquer clairement aux amateurs la procédure suivie pour l'acceptation des contrats de joueurs, dans la ligue Provinciale, la direction des Athlétiques de Québec a décidé de communiquer les détails qui suivent: "En 1936 et en 1939, les joueurs étaient signés sur formule de la ligue Provinciale et devenaient immédiatement éligibles sur approbation de tels contrats par le président Barrette ou par l'arbitre-en-chef, lorsque la saison était commencée. Dans le Baseball Organisé on ne peut considérer un joueur officiellement signé avant que le juge Bramham, président de l'Association Nationale, et le président Barrette aient accepté les contrats. Ainsi un joueur peut accepter les termes qui lui sont offerts par téléphone, par télégramme ou par lettre; alors le club lui fait parvenir un contrat officiel. Sur réception de ce contrat dûment signé par le joueur, le président du club doit assermenter toutes les conditions qui y apparaissent; ensuite, le contrat est adressé au juge Graham, à Durham, N.-C., qui accepte ou refuse tel contrat. Si le contrat est accepté, il est retourné au président Barrette qui y ajoute sa signature et en note le contenu dans les livres de la Ligue pour ensuite adresser le dit contrat au club concerné. D'un autre côté, si le juge Bramham refuse tel contrat, il le garde en sa possession et avise la Ligue et le club concerné de la raison de tel refus.

"Ainsi donc les amateurs comprendront que l'on ne peut annoncer officiellement qu'un joueur portera les couleurs des Athlétiques de Québec avant que la procédure indiquée plus haut n'ait été entièrement suivie. Certaines nouvelles publiées récemment dans les journaux locaux, au sujet de la signature des joueurs du club de baseball Québec, ont pu paraître contradictoires cependant qu'elles ne l'étaient point du tout; et les détails donnés expliquent, croyons nous, la publicité faite précédemment.

Blais vs Marceau dimanche

Dimanche dernier, à l'Union Commerciale, les amateurs ont assisté à deux belles parties de jeu-franc pour le championnat de la ville, entre MM. Jos. Marceau et Fortunat Blais. Une étonnante surprise fut l'apothéose de cette rencontre, alors que Blais fit baisser pavillon au champion Marceau, en battant ce dernier dans deux parties consécutives. Blais s'est montré un joueur très scientifique du début à la fin et son jeu intéressa vivement la nombreuse assistance.

La troisième partie aura lieu dimanche après-midi, à 2 heures, à l'Union Commerciale.

Voici quelques détails supplémentaires concernant les activités des damistes. Alphonse Bédard est en tête du concours de dames de l'Union Commerciale, avec 12 parties jouées sans défaite. Amédée Bilodeau le suit avec 8 victoires. Aurius Bédard a trois défaites en 12 parties. Le concours est en vue du championnat de l'Union Commerciale. Philippe Michel et Jean-Marie Houle, joueront dimanche après-midi pour le championnat régional, et A. Dargy, de Trois-Rivières, a accepté de rencontrer le vainqueur de ce match.

Comme on peut le constater, une grande activité règne aux quartiers-généraux de l'Union Commerciale où se tiennent les concours qui attirent de nombreux amateurs du damier.

Tournoi de quilles de la Voirie

La ligue de petites quilles du "Ministère de la Voirie" termine cette semaine ses activités par un grand tournoi "Eliminatoire" deux hommes 12 équipes sont en lice pour ce grand tournoi: Paradis-Letarte, Desbois-Langevin, Hamon-Morency, Létourneau-Bélanger, Disnard-Dorval, Miller-Grosleau, Lyonnais-Auger, Marois Perras, Roy-Marois, Jacques-Nadeau, Legendre-Bayeur, Rochette-Proulx. La finale de ce grand tournoi aura lieu lundi soir au Palace.

Le club "Pelletier" a remporté le championnat de la ligue pour l'année 1939-40, lorsqu'il a défait le club "Racicot" par 2 à 1. Voici le résultat des parties jouées entre ces deux clubs:

Racicot ...... 369 420 334—1125
Pelletier ..... 339 292 355—1036

Dans le tournoi "Mixte-éliminatoire" l'équipe Labrecque-Cantin a remporté les honneurs de ce tournoi lorsqu'il a défait en finale l'équipe Lavigne-Marois par 2 à 0.

Les organisateurs félicitent chaleureusement les joueurs du club champion et les gagnants des deux tournois, et remercient tous ceux qui ont contribués au succès de la ligue pour l'année 1939-40.

Ligue commerciale de balle-molle

La nouvelle Ligue de Balle-Molle Commerciale de Québec devrait remporter un magnifique succès cette saison. Les promoteurs, un groupe de sportsmen de l'Association Libérale Parent, du comité sportif, travailleront activement pour son succès. L'organisateur, M. Oscar Descarreaux annonce que l'on décidera prochainement la date de la première assemblée publique où tous les clubs de la vieille capitale, sans exception aucune, seront invités à venir discuter ensemble de l'organisation, car ce sont les clubs eux-mêmes qui doivent organiser la ligue et ce sera les clubs également qui diront communément comment les choses devront marcher. Donc, il est entendu que le comité de la Ligue ne sera pas le comité sportif de l'Association Libérale Parent, mais un comité organisé par les clubs de Balle-Molle de toute la ville qui formeront la nouvelle ligue qui restera organisée sous les auspices de l'Association libérale Parent. Donc les clubs de balle-molle de toutes les parties de la ville sont priés de ne pas retarder à s'organiser et de se faire représenter à la prochaine assembée.

Un banque de la Ligue de Pichenolles Commerciale

Les joueurs de la Ligue de Pichenolles Commerciale Incorporée de Québec, et les joueurs de la Ligue de Tennis sur Table Incorporée de Québec, ont eu une magnifique soirée de fermeture dimanche dernier, au local de l'Association libérale Parent, où avait lieu la fête. Plus de deux cents convives étaient présents. Cette soirée fut offerte gracieusement par le président des deux ligues, M. Sam Grégoire et le vice-président, M. Lauréat Voyer.

Avant la répartition des agapes, une magnifique adresse fut lue au président M. Sam Grégoire, à l'occasion de ses deux années à la tête de la Ligue de Pichenolles Commerciale Incorporée. De nombreuses santés furent proposées après la présentation des trophées et prix.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE

Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

LE HOCKEY

Hier soir
COUPE MEMORIAL
(Finale de l'ouest)
Kenora 6, Edmonton 5.
série de 3 de 5 ;
(Kenora mène 2-1 dans la série 3 de 5 ; un match a été nul)

Cet après-midi
COUPE ALLAN
(Finale de l'est)
Royal vs Kirkland Lake à Toronto.
(Kirkland Lake mène 2-0 dans la série 3 de 5)

Ce soir
FINALE COUPE STANLEY
Rangers à Toronto.
(Rangers mènent 3-2 dans la série 4 de 7)
COUPE MEMORIAL
(Finale de l'ouest)
Edmonton vs Kenora à Winnipeg

Demain soir
Date libre.

LE SKI

ENCORE UN BEAU WEEK-END DE SKI

La saison de ski n'est pas encore terminée, et nos amateurs, qui n'ont pas connu un seul mauvais week-end depuis Noël dernier, trouveront encore de la neige en suffisante abondance cette fin de semaine pour pratiquer le fameux ski de printemps. Il ne faut pas juger de la situation par l'état des rues de la ville, comme ont pu s'en rendre compte, la semaine dernière, les quelque 4,000 skieurs qui empruntèrent les trains du Pacifique-Canadien pour se rendre dans les Laurentides. Tous ceux qui se trouvaient dans le Nord dimanche dernier se rappelleront longtemps cette splendide journée ensoleillée et l'excellence des conditions pour la pratique du ski, surtout dans la matinée, avant que la neige eut été trop amollie par l'ardeur des rayons solaires. De l'avis de tous, ce fut une journée parfaite pour le ski de printemps.

Il n'est pas impossible que cette fin de semaine encore, qui sera probablement la dernière d'une saison de ski qui comptera comme la plus remarquable que nous ayons jamais eue, nous jouissions de conditions semblables à celles de dimanche dernier. Il suffirait pour cela que nous ayons du soleil, car pour ce qui est de la neige, il en reste une couche de 20 à 25 pouces d'épaisseur dans toute la région qui s'étend de Piedmont au mont Tremblant, s'il faut en croire les derniers rapports reçus des agents du Pacifique Canadien. C'est aux environs de Sainte-Marguerite, Val-Morin et Sainte-Agathe que la couche de neige est la plus épaisse, vu la plus grande élévation de cette partie des Laurentides. Cette neige, comme c'est toujours le cas à ce temps-ci de l'année, est granuleuse, semblable à du gros sel, est est très favorable à la descente. Le sommet des collines et certains rochers commencent évidemment à se dégarnir sous l'effet du soleil, mais la couche neigeuse est encore assez générale pour permettre d'aller partout sur les skis. Mais pour le cross-country, il faudra maintenant tenir compte des ruisseaux et des lacs, qui n'offrent plus une sécurité suffisante.

On rapporte aussi des Laurentides que les sucres battent leur plein entre St-Jérôme et Val-Morin, région où les érablières sont très nombreuses. Nul doute que plusieurs parties de sucre seront organisées samedi et dimanche dans ces parages.

Au Pacifique Canadien, on dit que le service des trains pour le week-end sera établi de manière à assurer confortablement le transport de tous les skieurs qui se présenteront.

LA BOXE

LES "GOLDEN GLOVES"

Un autre groupe de pugilistes déjà vainqueurs participera à la semi-finale du tournoi des Golden Gloves, jeudi soir prochain, au marché Saint-Jacques, sous les auspices du club Square.

L'attraction principale sera une équipe de Drummondville, forte de dix boxeurs connus et très redoutables, qui viendra s'attaquer à quelques-uns des meilleurs montréalais.

Ce groupe sera sous la direction de Gérard Vachon, qui se bat dans les classes omnium et a déjà fait plusieurs apparitions dans les arènes locales, contre les meilleurs hommes de sa classe. C'est un batailleur de grand style et l'on cherche actuellement à lui trouver un adversaire digne de lui. On hésiterait entre Al Kelly de l'University Settlement, Mike O'Sullivan du Crescent et Maxie Spoon de la Y.M.H.A. Tous trois sont de rudes boxeurs, du même type que Vachon.

Qui que ce soit des trois, la rencontre restera certes l'une des plus mouvementées. D'une façon générale, le programme fournira nombre de rencontres qui seront probablement parmi les plus intéressantes depuis le début du tournoi. La liste des inscrits, longue au début de quelque cinq cents boxeurs, sera de nouveau réduite de vingt et rapprochera davantage la grande finale du Forum, qui aura probablement lieu au début de mai.

LE DOMAINE DU TURF

Belle victoire de Dizzy Dame à Bowie

Bowie, 12, (P.A.) — La pluie, la neige, le vent et le froid a fait de la journée d'aujourd'hui la plus misérable du meeting pour les amateurs de turf qui s'étaient rends ici aujourd'hui, mais non pas pour un nommé Hubert (Dynamite) Kerr, qui est propriétaire de quelques chevaux. Kerr, un "propriétaire de chevaux bohémien et qui est orgueilleux de sa race", a fait courir sa jument de six ans, Dizzy Dame, dans la quatrième course, principale épreuve de l'après-midi, et il a vu son porte-couleur favori venir de l'arrière pour triompher par deux longueurs. Double B., appartenant à J. P. Connell, s'est classé en deuxième place une longueur et demie en avant de Surprise Box. Dizzy Dame, portant un léger fardeau de 100 livres comprenant l'apprenti Shelby Clark, a couvert les six furlongs, sur une piste boueuse en 1.13 4-5 et a payé $9.70 pour $2. Teddy Patie, le favori de la course, a dû se contenter de la quatrième place.

LES RÉSULTATS

Bowie

1ère COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs :
Miss Maker 110, Scocca 5.70 3.20 2.70
Marin 115, Durando .... — 3.00 2.90
Doctors Nurse 110, Weber ... — — 5.90
Temps 1.15 4-5. Schley Ginna, Henora, Coast to Coast, Westing ont aussi couru.

2ème COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs :
Busy Fingers 115, Durando . 3.80 2.70 2.30
Wild Mute 110, Winn ..... — 3.40 2.70
Mill Chic 110, Weber ..... — — 3.20
Temps 1.15. Queens Advice, Levena, Precious Time, Toast ont aussi couru.

3ème COURSE — Bourse $1,000, allouées, 3 ans, 5 1-2 furlongs :
Flying Waters, N. Wall 6.80 2.80 2.20
Hazel W. 111, Schmidl .... — 4.00 2.30
Rough Biscuit 116, McDonald — — 2.50
Temps 1.08 1-5. Anti Air, Happy Lark, Blenheim Rose ont aussi couru.

4ème COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs :
Dizzy Dame 100, Clark 9.70 5.10 3.40
Double B. 118, Gilbert ..... — 4.30 3.40
Surprise Box 118, Dupps .. — — 4.60
Temps 1.13 4-5. White Label, Teddy Patie, Morstep ont aussi couru.

5ème COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16 :
Howard 117, McDonald 6.80 3.20 2.50
Headhunter 117, N. Wall .. — 3.00 2.40
Interpreter 112, Durando ... — — 3.00
Temps 1.51 2-5. Knoxville, Candle Ends, Flag Song ont aussi couru.

6ème COURSE — Bourse $2,500, Ashland 4 ans et plus, 1 mille 1-16 :
Maetake 104, Clark 6.10 3.30 2.50
Bright Light 114, Kirk .... — 7.80 3.30
aMaewisk 113, Polk ...... — — 2.40
Temps 1.54 1-5. Gay Days, Java Mocha, Elsie J., aLast Scamp ont aussi couru.

a—Couples.

7ème COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16 :
Autumn Quest, McDonald .. 5.80 3.10 2.60
Molasses Bill 105, Weber ... — 3.10 2.90
Italian Harry 116, E. Johnson — — 4.70
Temps 1.52 1-5. Palkin, Clapair, Golden Mayne, Cora Kay, Moon Harvest ont aussi couru.

Keeneland Park

1ère COURSE — Bourse $900, à réclamer, 2 ans, tracé Headley:
Pates Boy 112, R. Vedder 10.00 4.40 3.20
Jan One 105, F. Smith .... — 3.60 2.80
Buckboard 112, McCombs .. — — 4.40
Temps .48 4-5. I Bid, Liquid Air, Here She Comes, Dogo, Real Pair, Disinherit, Dixie Dew, Eyes, Rambunctious ont aussi couru.

2ème COURSE — Bourse $1,000, 3 ans, 6 furlongs :
Alhalon 115, W. Garner .. 33.60 10.60 4.40
Wiscolassie 110, McCombs .. — 3.20 2.40
Valtite 115, Bierman ...... — — 2.40
Temps 1.14 1-5. Dollar Bay Hope Call, The Rage ont aussi couru.

3ème COURSE — Bourse $900, novices, 2 ans, tracé Headley:
Quien Es 116, Steffen 3.20 2.60 2.20
Gounod 116, Flinchum .... — 4.60 3.40
Mental Giant 116, Bierman . — — 3.00
Temps .49. Rocky Hill, Beamy Dosage, Turn Table, Clayville ont aussi couru.

4ème COURSE — Bourse $900, novices, 2 ans, tracé Headley:
Jack Twink 116, Flinchum . 4.60 3.60 2.80
Blue Pair 116, Pichon ..... — 11.00 6.80
Snarler 116, Scurlock ..... — — 5.20
Temps .48 35-. Spot Pass, Owasse Agracela, Flying Count, Easy Blend ont aussi couru.

5ème COURSE — Bourse $1,500, The Charles Hughes Handicap, 3 ans, 6 furlongs :
Town Boy 107, Snider 16.20 9.00 6.60
Inscolad 110, McCombs ... — 15.80 7.60
Sirocco 120, Bodiou .... — — 6.80
Temps 1.13 2-5. Chatted, Ramases, Bay Carse, Endy ont aussi couru.

6ème COURSE — Bourse $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16 :
Litton Hickman, C. Wells. 24.60 10.40 6.40
Buddie Treacy 114, McCombs — 3.20 2.60
Getaway Jack 117, Flinchum — — 5.80
Temps 1.49 3-5. Otu of Fire, Say When, Gunwale, Billabong, Nessus ont aussi couru.

7ème COURSE — Bourse $800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs :
Lady Flash 109 .... 7.60 4.00 3.30
Bright 114 .... — 13.00 7.00
Pehamis 114 .... — — 5.80
Temps 1.14 1-5. Paddy, Flying Bonny, Little Pinkey, Scotch Trap, Attatime ont aussi couru.

MUTUELS D'HIER

A BOWIE

Première course	$ 23.40
Deuxième course	18.10
Troisième course	19.10
Total de 3 courses	60.60
Total de 5 courses	112.00
Total de 7 courses	159.60

Rotation numérique

Voici les chiffres les plus significatifs depuis 30 jours. Les chiffres dans la troisième colonne indiquent le nombre de fois que ces chiffres sont apparus depuis 1932. Les chiffres dans la dernière colonne indiquent le nombre de fois que d'autres combinaisons du même nombre se sont répétées.

Date	Nombre	Fois rép. Premier	Combin. répétée	Date	Nombre	Fois rép. Premier	Combin. répétée
Avril				23	452	3	9
12	029			22	132	2	7
11	845	2	6	21	174	3	8
10	070	2	8	20	581	3	4
9	169	2	5	19	420	2	6
8	518	3	7	18	047		4
6	479	3	6	16	322	3	10
5	465	3	7	15	080	2	6
4	071	2	7	14	676	3	10
3	881	3	6	13	040	2	5
2	627	4	7	12	532	1	6
1	099	1	6	11	389	2	4
Mars				9	003	1	6
30	160	1	3	8	882	1	6
29	967	1	4	7	481	0	12
28	901	3	4	6	637	5	11
27	506	1	8	5	907	3	6
26	311	2	7	4	142	2	5
25	452	4	10	2	818	3	7

CHOIX DU JOUR

BOWIE
1—Jadaan, Lifelike, Happy Hostess
2—Polly Fair, Scley Buck, Cleaning Time
3—Pete Jr., Solo Dash, Scout Time
4—Flagetta, Midshipman, Rowes Crump
5—Conde Rico, Honey Cloud, Aethelwold
6—Flushing, Trout Stream, Playmore
7—Breezing Along, Limerick, Counter Pass

KEENELAND PARK
1—Mordecai, Bold Lover, Galley Sweep
2—Valdina Opal, The Ranger, Guinea Lad
3—Inscomira, Gaona, Powder Box
4—Inviting, Lady Thirteen, Linger Awhile
5—Haste On, Filipino Valet, Cutter
6—June Bee, Woodvale Lass, Flying Jane
7—Technician, Bucking, Royal Blue
8—The Hare, Palamede, Ceaseless

LES INSCRITS

Bowie

1ère COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs :
Whisk Up ...... 117 Jadaan 117
Hi Blaze .... 117 Prince Turley ... 112
Bloodstone ...... 105 Chief De Sota .. 110
Gimpey .... 115 Hurdy Gurdy ... 112
Madfoot .... 105 Mikes Grace 110
aBoy Plunger .. 110 Lifelike 107
Happy Hostess .. 112 aClose Kin 110
Amerlee .... 115 Worth Owning .. 117
More Poise ...... 112 Speed Ship 119
a—Entrée: J. Malone-F. J. Kearns

2ème COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs :
Paddys Sister ... 112 Calumet Red ... 110
Unlawful .... 117 Joaney B. 112
Company Halt .. 117 Polly Fair 105
Red Pirate ..... 117 Cleaning Time . 110
Schley Buck .... 112 Red Foot 115
Clymone .... 107 Rommney Royal . 117
Gay Bride ...... 107 Square Play 117
Our Ship .... 112 Georgetown 115
Gay One .... 112 Mason B. 117

3ème COURSE — Bourse $1,000, allouées, 2 ans, 4 furlongs :
White Time .... 114 aReluctant Miss . 107
Scout Time .... 114 aSolo Dash 107
Don Orlan ..... 110 Classic Beauty .. 111
Pete Jr .... 109 Cleo Louise 111
Brown Flower .. 111
a—Entrée: Edwin Johnson

4ème COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-8 :
Flagetta .... 105 Supids Arrow ... 110
Charming Mary . 105 Rowes Crump ... 111
Midshipman .... 106 Broken Rhythm . 101
Ellacaw .... 100 Noble Scot 111
Nancy Mae 106

5ème COURSE — Bourse $5,000, ajoutées. The Southern Maryland Handicap, 3 ans et plus, 1 mille 1-16 :
Rodin .... 108 Aethelwold 115
aConfiado ...... 110 Honey Cloud 120
aConde Rico 112
a—Entrée: I. Bieber

6ème COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-8 :
Wild Irish ...... 110 Winning Mark .. 110
Flushing .... 111 Broadway Juel .. 111
Pacemaker ...... 106 Trout Stream ... 101
Playmore .... 116 Maespur 111
Officiate 111

7ème COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-8 :
Schley Goree .... 111 Breezing Along . 111
Henryels Pick ... 105 Scarlet O. 106
Remining .... 101 Limerick 114
Scoria .... 110 Counter Pass 106
Mad Dash .... 106 Bubbleworth 110

Keeneland Park

1ème COURSE — Bourse $800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs :
Beth Bon .... 103 Mordecai 111
Joe Burman .... 114 Blue Star 111
Snap Clock ..... 115 Cornwallis 116
Bold Lover ..... 113 Galley Sweep ... 113
False Point ..... 111 Mature 113

2ème COURSE — Bourse $800, à réclamer, novices, 3 ans et plus, 6 furlongs :
Dinner Horn .... 105 False Lashes ... 110
Mister Maor .... 120 Ruby Cherry ... 100
Valdina Opal ... 105 Gross Plenty ... 110
Alwiser .... 105 Ronnie 120
Alcady .... 110 Bronze Bugle ... 110
Seven Devils ... 110 The Ranger 110
Lucky Hattie ... 100 Guinea Lad 115
Stereos 110

3ème COURSE — Bourse $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16 :
Madcap Yankee .. 110 French Jack 115
Sure Swift ...... 115 Cottingham 102
Lassie Flo ...... 102 Inscomira 102
Powder Box ..... 108 Gaona 110
Lady Brilliant .. 107 Surveyor 112

4ème COURSE — Bourse $800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs :
Lady Thirteen .. 112 Transview 111
Inviting .... 108 Linger Awhile ... 109
Panic Relef .... 108 Nanita 103
Mammy Rose ... 106 Gin Fritters 101
Lazarus .... 120 Kentucky Jane .. 109

5ème COURSE — Bourse $900, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs :
Filipino Valet .. 115 Golden Lea 111
Cutter .... 110 Haste On 112
Crumpet .... 106 Bush 111
Balover 111

6ème COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, Stakes, ajoutées, 3 ans, 6 furlongs :
Miss Coed ...... 112 June Bee 115
Scylla .... 112 Flying Jane 115
Annie Alone .... 115 Woodvale Lass . 112

7ème COURSE — Bourse $1,500, Spend Thrift Handicap, 3 ans et plus, 1 mille 1-16 :
aTechnician .... 115 Flying Lee 115
Sir Jim James .. 118 Bucking 111
Royal Blue ..... 109 aUnerring 117
a—Entrée: Woolford Farm

8ème COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-8 :
Cutlas .... 109 Hardnogal 114
Palamede ...... 120 The Hare 115
Ceaseless ...... 114 Scarer 117
Grand Child 109

Pari-double

A Bowie $8.70

Skieurs!
HORAIRES DES TRAINS vers les LAURENTIDES
FIN-DE-SEMAINE 12-14 AVRIL
Gare Windsor: vendredi dép. 8.55 a.m.—samedi 8.55 a.m., 1.05 p.m.—dimanche 8.15 a.m., 8.55 a.m.
Westmount: vendredi dép. 9.01 a.m., samedi 9.01 a.m., 1.11 p.m., dimanche 8.21 a.m., 9.01 a.m.
Gare Viger: vendredi dép. 4.50 p.m., 7.30 p.m. — samedi 2.10 p.m., 7.30 p.m. — dimanche 7.55 a.m.
Avenue du Parc: vendredi dép. 9.25 a.m., 5.07 p.m., 7.45 p.m., samedi 9.25 a.m., 1.35 p.m., 2.30 p.m., 7.45 p.m. — dimanche 8.15 a.m., 8.45 a.m., 9.25 a.m.
Service de retour commode.
Renseignements complets des agents.
Pacifique Canadien

Montréal envoie le voltigeur Arnold Moser au club Nashville

DU SOIR AU LENDEMAIN

Par Paul PARIZEAU

Candidat sérieux pour le Derby

Rough Pass est généralement reconnu comme l'unique deux-ans d'avenir de 1939 qui ait été acheté pour une véritable aubaine. C'est en effet au pri de $275 que l'établissement Christmas du Maryland l'a acheté avant une course. Au cours de la saison 1939, le fils de Pass II a rapporté la somme rondelette de $15,675. Cette année Rough Pass n'a couru que deux fois à Oaklawn Park et une fois à Bowie. Dans sa dernire course, cette semaine, il s'est classé en dernière position dans la bourse Chelton, gagnée par Rawson. En dépit de ses insuccès récents, il ne faut pas croire que Rough Pass ne vaut plus rien qui vaille. Il ne serait pas logique de s'attendre à ce qu'il fasse des merveilles dans les sprints quand il aime courir la distance. Son dossier n'est pas à dédaigner et il indique qu'il est toujours venu de l'arrière dans chacune de ses courses. Qu'il gagne ou qu'il perde, il termine habituellement dans un superbe élan. Le deuxième départ de Rough Pass était dans une course d'un mille et 70 verges. Le fait est que la distance n'était pas encore assez longue et il s'est classé en dehors de l'argent. Il devait prendre part au Derby de l'Arkansas le 30 mars, mais l'ouverture de Bowie était proche et Christmas n'a pu résister au désir de revenir dans l'Etat où il est né. Bowie vit donc arriver, un beau jour, tous les chevaux de Christmas, Rough Pass y compris, qui avaient couru à Oaklawn Park.

Christmas croit qu'il a en Rough Pass un cheval qui fera sensation. Il dit que ses insuccès depuis le début de l'année sont dûs au fait qu'il n'aimait pas la distance. Le cheval est en parfaite condition et il est entendu qu'il prendra part au Derby du Kentucky.

Rough Pass ne devra pas être négligé des parieurs dans la classique du 4 mai. Votre observateur vous avouera même qu'il lui concède de bonnes chances. Le plus grand exploit de Rough Pass, en 1939, a été cette course dans laquelle il s'est classé deuxième derrière Bimelech dans le Futurity de Pinlico. En cette occasion, il a perdu du terrain en courant le long de la clôture extérieure, dans le dernier furlong, et il a été battu par quatre longueurs. Christmas est convaincu qu'il aurait gagné n'eut été cette erreur. Il en était à tel poin convaincu, qu'après la course, il a lancé un défi au colonel E. R. Bradley pour un match entre Bimelech et Rough Pass avant la fin de la saison de l'Est. Comme on le sait, le Futurity de Pimlico est d'une distance de un mille et un seizième. Bimelech et Rough Pass portaient un fardeau identique, soit 122 livres.

Après le Futurity, Rough Pass a brillé dans le handicap Walden à Pimlico et il est arrivé toisième, derrière Sirocco et Faymar. Il a été battu par quatre longueurs et il a fourni un effort d'une pauvreté inexplicable en comparaison de sa brillante performance contre le champion des deux-ans, qui règne maintenant comme favori du Derby. Sa dernière course de 1939 a été dans l'Endurance à Bowie et il n'a pas été impressionnant, terminant cinquième derrière Fenelon, le vainqueur. Dans cette course il a été battu par quelque 10 longueurs. Les experts n'y comprirent rien. Ils ont déclaré que les chevaux comme Bimelech brisaient souvent le coeur des autres pur-sang et que cela avait probablement été le cas de Rough Pass.

Qu'ils aient raison ou non, seule la sasion 1940 pourra nous le dire. A tout événement quel que soit le résultat de ses efforts, cette année, Rough Pass a déjà rapporté à son propriétaire une somme d'argent suffisante pour le satisfaire.

En marge du Preakness

Dès lundi prochain, le Maryland Jockey Club saura définitivement quels chevaux ont été nommés comme inscrits supplémentaires pour le Preakness, qui sera disputé le 11 mai. D'après les règlements du Preakness c'est en effet lundi, le 15 avril, que toutes les inscriptions doivent être faites au taux de $1,500 chacune. Depuis plusieurs semaines déjà les amateurs du turf discutent cette classique à laquelle doivent prendre part une demi-douzaine des meilleurs trois-ans de l'année. Parmi les favoris se trouvent Andy K., deuxième choix après Bimelech pour remporter les honneurs. Vient ensuite Carrier Pigeon, de l'écurie C. V. Whitney, qui n'a couru que deux fois, l'an dernier, mais que nombre d'experts considèrent comme l'un des véritables aspirants au championnat des trois-ans. Sweepida, Fenelon, Royal Crusader, Philosopher et Sirocco semblent tous des concurrents probables. Il est possible aussi que Roman Flag et Rough Pass soient au nombre des inscrits. Victory Morn, appartenant à Maxwell Howard, est un autre concurrent probable du Preakness.

Le premier Preakness à recevoir les inscrits supplémentaires a été celui de 1938 lorsque Sun Egret et Can't Wait furent inscrits un mois avant la course. L'an dernier le nombre des inscrits supplémentaires a été triple à celui de l'année précédente avec la nomination de Technician, Day Off, Eight Thirty, El Chico, Ciencia et Impound.

LES QUILLES

Ligue Commerciale Lachine

IMPRIMERIE DOMINION

H. Lauzon	137	141	103— 381
S. Proulx	106	98	101— 305
M. Marknsfield	100	118	126— 344
E. Bace	169	103	139— 411
N. Saray	99	119	93— 311
Totaux	611	579	562—1652

FILLION GARAGE

E. Weary	145	150	191— 486
L. Leclaire	124	155	128— 407
R. Belisle	102	143	156— 401
P. Boyer	132	132	143— 407
R. Larivière	142	164	149— 455
Totaux	645	744	767—2156

Fillion Garage gagne 3 parties.

WHISTLE

L. Viau	93	129	104— 326
O. Debellefeuille	101	132	132— 365
R. Lamarche	81	101	85— 267
B. Hall	105	126	116— 347
O. Chabot	96	125	110— 331
Totaux	476	613	547—1636

CLEMENT GARAGE

A. Lafleur	87	122	109— 318
N. Gervais	84	131	118— 333
E. Chabot	131	101	131— 366
Dr A. Archamba't	152	124	85— 361
R. Ranger	81	155	151— 387
Totaux	535	633	594—1762

Clement Garage gagne 3 parties.

L. AUCLAIR, BIJOUTIER

R. Bergeron	150	157	144— 451
H. Hill	99	113	165— 377
E. Therien	96	91	176— 363
F. Booth	136	69	130— 335
M. Charpentier	167	125	130— 422
Totaux	648	555	745—1948

HOTEL LASALLE

A. Brière	74	111	106— 291
F. Call	146	112	142— 400
D. Palmier	171	141	120— 432
R. Drouin	96	69	130— 295
B. Lacroix	117	94	165— 376
Totaux	604	527	663—1794

L. Auclair, Bijoutier gagne 3 parties.

O. BELANGER, FILS

A. Lacosto	132	154	116— 402
M. Larivée	119	107	88— 314
O. Larivée	92	121	94— 307
M. Riopel	119	127	113— 359
P. Claude	182	154	129— 465
Totaux	644	663	540—1847

CHRISTIN

E. Langevin	131	118	88— 337
O. Brunet	175	107	150— 432
E. Durocher	119	112	133— 364
L. Paré	138	132	118— 388
J. Charpentier	139	168	132— 439
Totaux	702	637	621—1960

Christin gagne 2 parties.

LE CLASSEMENT

	G.	P.
Christin	55	23
Clement Garage	46	32
Fillion Garage	44	34
L. A. Auclair, Bij.	41	37
O. Bélanger Fils	39	39
Hôtel-Lasalle	37	41
Imprimerie Dominion	27	51
Whistle	23	55

BALLE MOLLE

A LACHINE

Le club de balle-molle "Lachine Ind." reprendra ses activités pour la troisième année consécutive au cours du mois de mai sous l'habile direction de Francis Daoust et du capitaine Stanley Matue. Le club Lachine Ind. qui joue ses parties au parc Lasalle, fera partie de la Ligue Lachine et recevra des clubs étrangers pour ses joutes d'exhibition. Le gérant Daoust est assuré d'avoir une équipe formidable car un grand nombre de joueurs lui ont offert leur service.

Huit clubs dans la ligue ARCO

La ligue de baseball ARCO a complété ses cadres au cours de cette semaine, alors que quatre nouvelles équipes ont été admises. Ces quatre nouveaux clubs à se joindre au circuit du président A. E. Saucier sont, les clubs Facteurs, C. P. St-Philippe, Kik et Notre-Dame. Comme les clubs Joliette, Lachine, Laprairie et Pte-aux-Trembles avaient déjà accepté les conditions de la ligue, ils formeront avec les quatre nouvelles adhésions, la plus puissante ligue de baseball senior de la province.

La direction de la ligue a certainement réussi un coup de maître, en s'assurant la coopération des clubs Facteurs et St-Philippe, ces deux clubs qui seront receveurs, sont très bien connus des amateurs. Les Facteurs qui ont toujours joués comme visiteurs, seront cette saison receveurs, car ils sont assurés pour la saison du magnifique stade Notre-Dame, tandis qe le C. P. St-Philippe qui a joué la saison dernière, sur le terrain St-Alphonse d'Youville, remplacera le Rosemont sur le terrain de ce dernier angle Iberville et Holt à Rosemont. Pour ce qui en est du Kik et du Notre-Dame, ces deux clubs visiteurs ont toujours été reconnus comme de puissantes attractions par les années passées, et c'est ce qui a motivé leur admission dans la ligue Arco.

Les directeurs travaillent actuellement à préparer une nouvelle constitution, ainsi que la cédule afin que le tout soit prêt, pour la réunion qui sera tenue au cours de la semaine prochaine.

JOHN RACHUNOK EST ENVOYE A DAYTON

Les Royaux quittent leur camp d'entrainement à Lake Wales

Jacksonville, 12. — Les Royaux de Montréal ont fait leurs adieux à leur camp d'entrainement de Lake Wales aujourd'hui, et en même temps, ils ont dit au revoir à un joueur qui a porté leurs couleurs pendant deux ans, lorsqu'ils ont cédé le voltigeur Arnold Moser aux Volunteers de Nashville, de la Southern Association.

Avant le départ des 22 membres des Royaux cet après-midi, le gérant Clude Sukeforth a annoncé que Moser, qui a conservé une moyenne au bâton de .302 l'an dernier, a été envoyé sous option à Nashville. Les Royaux avaient acheté Moser de Syracuse au début de la saison 1938 et Arnold avait été avec le club depuis ce temps.

Le départ de Moser laisse les Royaux avec cinq voltigeurs — Tut Stainback, Pete Reiser, George Staller, Lindsey Deal et Cal Chapman. Ce dernier n'est pas encore avec le club, mais il doit se joindre aux Royaux à Norfolk demain.

Sukeforth a aussi annoncé qu'il avait envoyé John Rachunok, un lanceur droitier qui est le frère cadet de Steve, au club Dayton de la ligue Mid-Atlantic. Steve est avec les Royaux depuis une semaine. John a quitté Lake Wales avec les Royaux et il arrêtera à Murfresboro, Tennessee, où le club Dayton, qui est une autre "ferme" des Dodgers de Brooklyn, est à l'entrainement.

Moser n'a pas accompagné les Royaux. Il a quitté Lake Wales plus tard avec Don Ross et Mme Ross. Moser accompagnera Ross jusqu'à Atlanta, où Nashville ouvrira sa saison aujourd'hui, et il se joindra à son nouveau club demain. Moser s'est dit satisfait de la décision des Royaux, parce qu'à Nashville, "j'aurai l'occasion de jouer régulièrement", dit-il. Il peut être rappelé à 24 heures d'avis, mais il ne reviendra probablement aux Royaux que si un de leurs voltigeurs est blessé gravement.

Ceux qui ont quitté Lake Wales aujourd'hui sont Hutchinson, Porter, Crouch, Grabowski, Steve Rachunok, Manuel Norris, Scariot et Rescigno, des lanceurs; les receveurs Chervinko et Hofferth; les intérieurs Hasson, Bell, Berger, Ross, Hitchcock et Leo Norris; les voltigeurs Stainback, Staller et Reiser; le gérant Clyde Sukeforth, l'entraineur Bill O'Brien et le publiciste Gene Karst. Roméo Gauvreau, le président du club, s'est joint au club à Jacksonville après avoir passé une semaine à Vero Beach.

Les Royaux seront à Norfolk demain matin, et Kemp Wicker et Joe Becker, qui sont en visite chez leurs parents, se joindront à eux alors. Sukeforth a laissé entendre aujourd'hui qu'il choisira tout probablement Wicker comme son lanceur pour commencer la partie d'ouverture jeudi prochain à Jersey-City.

La Corporation des Cyclistes

Les représentants des principaux clubs cyclistes de la métropole, quelques chroniqueurs sportifs et un groupe de sportsmen montréalais viennent de lancer officiellement la Corporation des Cyclistes.

La Corporation des Cyclistes a un nom qui est en lui-même tout un programme. Elle se propose de grouper tous ceux qui s'intéressent au cyclisme et de veiller sur les intérêts des propriétaires de bécanes.

La première campagne entreprise par l'association est de réhabiliter la bicyclette et de travailler à assurer la sécurité du cycliste. L'Association a également demandé au conseil exécutif de diminuer le coût de permis pour bicyclette dans la ville de Montréal. Plusieurs échevins ont déjà donné leur adhésion au projet mis de l'avant par la Corporation des Cyclistes.

Le conseil se compose comme suit: Marcel Thérien, président; Paul-E. Ouellet et Yvon Joyal, vice-présidents; Marc Pilon, secrétaire-trésorier, et Henri-Paul Lemay, aviseur légal.

Les quartiers-généraux de la Corporation des Cyclistes sont situés au No 3 est, rue Notre-Dame et tous ceux que la chose intéresse, sont priés de communiquer avec le secrétariat.

PATINS A ROULETTES A L'ARENA DE LACHINE

Une autre saison fructueuse vient de se terminer à l'Arena de Lachine. La Cité de Lachine qui a construit cet arena avec l'aide des gouvernements comme travail remédiateur au chômage et qui le contrôle montre que pour la deuxième année consécutive un profit a été réalisé. La dernière partie de hockey a été jouée hier soir et ce matin même une armée d'ouvriers commence l'enlèvement de la glace. Dans quelques jours, le plancher de bois sera posé et l'Arena sera alors prêt à recevoir les amateurs de patins à roulettes.

On nous apprend que Mlle Réjeanne Gauthier, qui dirigeait l'an dernier le plateau, sera encore sur les lieux cette année pour donner ses précieux conseils aux commençants comme aux plus expérimentés. L'ouverture du patin à roulettes n'aura toutefois lieu qu'au mois de mai.

Extension des lois du commerce en G.-B.

Londres, 12. (P.C.) — La Trésorerie et le Board of Trade ont averti, hier, toutes les maisons d'affaires et la population que les lois restrictives du commerce avec l'ennemi s'appliquent maintenant à tous les territoires récemment envahies par l'Allemagne.

DIZZY DEAN EN VIENT A UN ACCORD AVEC LE GERANT GABBY HARTNETT

Chicago, 12. (P.A.)— Dizzy Dean, le mauvais garnement des Cubs de Chicago, portera l'uniforme demain. Le lanceur fougueux a réglé ses différends avec le gérant Gabby Hartnett provenant d'une amende de $100 qui lui avait été imposée pour avoir enfreint les règlements. Dizzy va payer l'amende et ne portera pas plainte au propriétaire P. K. Wrigley. Et chacun tient la charmante Patricia, epouse de Dizzy, responsable de ce retour au calme après sa dernière escapade.

Dizzy Dean

"La guerre est finie," a-t-elle déclaré en souriant et elle a conduit le vieux Dizzy au déjeuner à leur hôtel aujourd'hui. "Vous savez ce qu'il arrive lorsqu'un objet irrésistible rencontre une force immuable. Dizzy s'est fâché et Gaby a fait de même, puis vous savez ce qui s'est produit. Cependant tout s'est arrangé. "J'ai eu une conversation avec Hartnett ce matin, a déclaré Dean, et il n'y a plus rien entre nous. Il a déclaré qu'il oublierait tout au sujet de cette affaire en autant que je fasse de même et j'ai dit que cela m'allait. Nous avons tous deux conclu qu'il ne fallait pas importuner M. Wrigley avec cette histoire."

"J'ai admis que j'avais eu tort. Je suis arrivé en retard à Wichita et une amende m'y attendait. Mais Gabby m'a fâché par la manière qu'il a agi. Au lieu de m'en avertir dans ma chambre ou dans la sienne, il m'a apostrophé en pleine salle, dans l'hôtel, et j'en ai été tout ahuri."

Le bon vieux Dizzy a commencé à reprendre son sang-froid, hier à St-Louis, lorsqu'il a rencontré Mme Dean, qui a fait comprendre à son irascible mari qu'il devait être "bon garçon" de nouveau.

A NASHVILLE

ARNOLD MOSER

L'OFFENSIVE DES CHEFS SERA PLUS REDOUTABLE CETTE ANNEE

Syracuse a perdu Gee et Mooty, mais ses frappeurs promettent d'être plus dangereux que l'an dernier — Plusieurs nouveaux venus

Syracuse, 12 (P.C.) — Les Chefs de Syracuse ne possèdent peut-être pas des lanceurs aussi habiles qu'en 1939 cette année, mais ils ont compensé pour cela en s'assurant les services de frappeurs plus redoutables.

Les Chefs, qui sont habituellement un club défensif, ont décidé de faire des changements, cherchant à augmenter la puissance offensive, même si la défensive en souffre et si les lanceurs ne se montrent pas aussi effectifs qu'aux récentes saisons. Le gérant Dick Porter ne s'inquiète pas trop au sujet de ses lanceurs, cependant.

La vente de Johnny Gee aux Pirates de Pittsburgh et de Jake Motty aux Cubs a enlevé aux Chefs deux de leurs quatre meilleurs lanceurs de 1939, mais les Chefs ont déjà reçu des Pirates deux joueurs, et ils en attendent deux autres pour compléter la transaction qui a envoyé Gee à Pittsburgh. De plus, Pittsburgh a envoyé cinq autres joueurs sous option à Syracuse, par suite d'une entente entre les deux clubs.

Ces joueurs, en plus de quelques-uns des Chefs de l'an dernier et d'autres qui ont été achetés au cours de l'hiver donnent à Porter un groupe duquel il semble qu'il pourra choisir un club redoutable. Porter n'a pas encore fixé son choix à plusieurs positions, mais il semble favoriser les joueurs qui peuvent frapper des coups à longue portée.

Le joueur-instructeur Danny Taylor, qui a conservé une moyenne au bâton de .300 l'an dernier, servira de frappeur de relève, mais il ne jouera pas régulièrement au champ extérieur. Ed Kount, un joueur que Pittsburgh a payé $15,000 après qu'il eut conservé un pourcentage de .350 dans la ligue Piedmont, parait assuré de devenir le voltigeur de centre. Ed Longacre, qui occupait cette position l'an dernier, bataille pour garder sa place.

Maury Jungman, qui vient de Jackson dans la ligue Southeastern, a impressionné au camp d'entrainement et il sera dans l'alignement. Bill Norman, le seul vétéran du groupe, qui a été acheté sous condition de Hollywood, parait aussi assuré de rester avec le club, ce qui signifierait que Bob Porter et Charlie Harig, deux Chefs de l'an dernier, seront probablement vendus ou échangés.

Le champ intérieur est le sujet d'une vive lutte à trois des quatre positions. Irv Hall, un jeune qui est venu de Pocomoke City l'an dernier, sera au deuxième but. Iggy Walters dispute la place de premier-but à Merv Connors, qui a été acheté des White Sox et qui est un frappeur plus redoutable que Walter, quoique moins habile au champ.

Ace Parker, un joueur de football professionnel, sera probablement l'arrêt-court régulier. Il semble avoir enlevé sa place à Len Kahny. Ace est un frappeur dangereux. Kahny et Jack Juelich se disputent le poste de troisième-but et si Connors ne peut déloger Walters au premier, il sera aussi en lice pour cette position. Juelich, qui a été obtenu lorsque Gee a été vendu, est à son meilleur cependant, et il sera probablement dans l'alignement lorsque la saison s'ouvrira jeudi prochain.

On ne constate aucun changement chez les receveurs. Dal Warren et John Bottarini ne laissent rien à désirer.

Ted Kleinhans et Jack Tising sont deux des bons lanceurs de l'an dernier qui restent. Cy Blanton, un vétéran droitier obtenu des Pirates, croit qu'il s'est débarrassé d'un mal de bras qui lui a nui l'an dernier, et bill Clemenson sera un autre lanceur régulier s'il peut améliorer son contrôle.

Les meilleures recrues sont Elmert Rambert, de Knoxville, et Les Hinckle, qui vient de la ligue Eastern Shore. Marty Zachar, Pete Angell, un ancien voltigeur, et Nate Pelter tentent de s'assurer des places. Art Jones restera comme lanceur de relève, et Syracuse attend deux autres lanceurs de Pittsburgh avant l'ouverture de la saison.

La guerre surtaxe de plus en plus la forêt canadienne

Les sources norvégienne, suédoise et finlandaise sont désorganisées

L'invasion et la destruction des pays forestiers de la Finlande et de la Norvège, d'où la France et l'Angleterre tiraient de grandes quantités de bois de pulpe, ont grandement ajouté à l'importance et à la valeur des forêts canadiennes, à ce qu'a dit M. A. A. Schmon, président de la Canadian Forestry Association, à son retour d'un voyage de plusieurs semaines aux Etats-Unis.

"La Scandinavie et la Finlande, depuis des années, pratiquent une sage économie de protection de leurs forêts, au point d'en avoir accru sensiblement leur richesse nationale. Aujourd'hui, une bonne partie de la Finlande a passé aux mains de l'envahisseur, et tout le système de transplantation et de protection a été détruit en même temps que de vastes étendues boisées. La Norvège, de son côté, est devenue champ de bataille et il est à comprendre que ses ressources naturelles ne pourront servir sur les marchés mondiaux avant un certain temps, si elles échappent à la destruction. Les envois de la Suède sont pratiquement impossibles et de ce fait immobilisés.

"Conséquemment, le Canada, qui possède d'immenses réserves de bois, se devra de fournir un effort double pour compenser ces pertes. Depuis l'ouverture de la guerre, il est devenu de plus en plus manifeste que la valeur de l'effort de guerre du Canada devra tenir compte de son exploitation forestière en vue de la victoire finale. A la demande de feu lord Tweedsmuir et du premier-ministre, l'hon. M. King, l'Association forestière canadienne a dû intensifier sa campagne d'éducation à cet égard, de façon à réaliser la pleine valeur de guerre de ces ressources, tout en ménageant une industrie rémunératrice pour l'après-guerre.

"Dans le but d'étendre cette campagne éducationnelle et de préserver un trésor national, nous avons décidé de poursuivre une campagne intentive de recrutement de nouveaux membres au cours du mois de mai. Dans cette campagne vraiment nationale, nous avons obtenu l'appui et l'assentiment de professionnels, hommes d'affaires, éducateurs et fonctionnaires canadiens. Les événements de Finlande et de Norvège devraient nous inciter à aborder de face et avec intelligence ce vaste problème de nos forêts, facteur essentiel de la victoire finale et de la prospérité en temps de paix".

Programme renforcé

Canberra, Australie, 12. — Le programme de guerre adopté par l'Australie pour conserver ses réserves de change a été renforcé aujourd'hui, comme l'indique la déclaration du premier ministre Robert Menzies à l'effet que les importations d'automobiles seraient considérablement restreintes.

Conseils pratiques du chef du service des incendies

Afin d'enrayer les nombreux incendies à cette période de l'année

Maintenant que la température est redevenue plus clémente et que l'on se prépare à donner à nos demeures l'apparat printanier, voici quelques conseils pratiques que je me permets de donner à la population pour prévenir les incendies, plus nombreux à cette époque, et qui pourraient être évités avec leurs funestes effets:

Rebuts

Pendant la saison froide on laisse souvent s'accumuler, et ceci, dans les hangars en particulier, des rebuts de toutes sortes, ainsi que de vieux journaux qui présentent un danger et deviennent souvent la base d'un foyer d'incendie. Débarrassez-vous donc de ces rebuts, de ces journaux et aidez de ce fait à prévenir l'incendie.

Déménagements

Bientôt nous serons à la période des déménagements. Ne quittez pas votre logis sans avoir, au préalable, pris soin de fermer le trou de la cheminée non pas avec du carton ou autres matériaux inflammables, mais bien avec un couvercle en métal que vous pouvez vous procurer à très bon compte chez le marchand de ferronnerie de votre localité.

Gaz

Il arrive souvent qu'on laisse les raccordements du gaz non protégés contre l'échappement. Ne risquez pas l'explosion et, surtout, ne mettez pas en danger la vie des arrivants ou du voisinage par l'asphyxie, en vous assurant que tout est en parfait ordre à votre départ et que les tuyaux sont bien protégés par un bouchon métallique approprié.

Les ménages

Pendant le temps des ménages, la peinture, la térébentine, la gazoline, le benzine, les vernis et les huiles de toutes sortes deviennent des agents dangereux pour l'incendie; par conséquent, veuillez en user avec prudence et ne pas laisser de linges ayant servi ou étant venus en contact avec ces matières, répandus ça et là au logis, mais prévenez toute combustion spontanée en les plaçant dans des récipients en métal que vous isolerez des autres matières inflammables.

Poêles et fournaises

Au cours du déménagement, ne faites jamais une installation temporaire d'un poêle ou d'une fournaise sans y avoir pris les mêmes précautions que s'ils étaient installés en permanence, c'est-à-dire à une distance convenable des divisions, munis d'un tuyau bien ajusté, et le tout protégé par un tôle protectrice des boiseries et des planchers.

Système électrique

Ne faites jamais de raccordements illégaux et confiez le soin de votre installation nouvelle à des personnes compétentes dans la matière, mais surtout, n'employez pas de sous ou autres métaux pour remplacer un fusible défectueux: procurez-vous d'avance une quantité de ces fusibles que vous pourrez utiliser à l'occasion.

J'ai confiance que notre public aidera par tous les moyens possibles à prévenir le fléau du feu et les pertes qui en résultent, en suivant ces quelques conseils.

R.-E. PARE,
Le directeur du Service des incendies de Montréal

Les secours à Ville-St-Pierre

Le conseil demandera $1,500 pour les secours aux chômeurs en mai

Les conseillers municipaux de Ville-St-Pierre se réunissaient, jeudi soir dernier, sous la présidence de M. Richard Scott, maire-suppléant, pour l'assemblée régulière du mois d'avril. Les minutes de la dernière assemblée furent acceptés telles que lues. Il en fut de même des rapports du chef de police, E. Lavallée, et de l'inspecteur sanitaire, Arthur Ranger. Il fut aussi proposé que les comptes courants soient payés. Le Conseil a reçu du Bureau de reconstruction économique un montant de $1,500 pour l'entretien des chômeurs durant le mois de mars. Une demande pour le même montant sera faite pour le mois de mai. Une trentaine de familles reçoivent actuellement des secours de la ville. Le conseil a décrété que l'heure d'été soit en vigueur à partir du 28 avril. Des permissions pour tag-day et quête publique ont été accordées à des institutions de charité. Le conseil a nommé l'inspecteur sanitaire et deux agents inspecteurs des mauvaises herbes. Une délégation composée du maire C.-A. Kirkland et des échevins Picotte et Fournier se joindra aux délégués de Lachine pour rencontrer les autorités de la Compagnie des Tramways de Montréal à propos du billet unique. Les soumissions pour charbon seront ouvertes à l'assemblée du comité.

Mort accidentelle

Trois-Rivières, 12, (Du correspondant du CANADA). — Le Dr Adélard Tétrault, coroner du district, a tenu aujourd'hui une enquête sur la mort de Lyland Hendricksen, un jeune homme de 19 ans, décédé à la suite d'un terrible accident survenu à la Canada Iron Foundries. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

Hendricksen tomba dans un malaxeur et fut projeté violemment sur le sol.

Il s'infligea de nombreuses blessures, dont une fracture du crâne.

Transporté à l'hôpital Normand et Cross, il reçu les soins du Dr Hudon Normand et fut administré. Son corps fut ensuite transporté à la morgue.

Secours apporté aux familles de nos soldats

Oeuvre accomplie par le Bureau d'assistance aux familles des combattants

Récemment les cas de quarante-deux familles de combattants ont été portés à l'attention du Bureau d'assistance sociale aux familles. Leurs problèmes étaient assez sérieux pour nécessiter une enquête approfondie, des visites de surveillance, de l'assistance financière dans plusieurs cas et un contact suivi durant des mois.

Ces quarante-deux familles comprenaient cent soixante-sept individus dont cent trente-huit étaient de jeunes enfants.

Différents aspects des problèmes

L'assistance financière était nécessaire à cause de la négligence du soldat à remplir les documents nécessaires pour l'obtention de l'allocation familiale. Il y avait aussi le loyer à payer, les menaces et avis d'éviction, la saisie des meubles, les dettes, l'adaptation à un différent niveau de vie, les conseils à donner sur l'administration du chèque mensuel à des familles habituées à retirer l'allocation de chômage chaque semaine.

On a dû engager des bonnes pendant que la mère était à l'hôpital, après son accouchement.

Dans certains cas, la mère menait une vie libre et négligeait ses enfants. La surveillance a aussi été nécessaire quand la mère semblait incapable d'administrer le budget et voir aux enfants depuis que le père a été enrôlé. Dans les cas de couples non mariés où la femme est laissée sans ressources, et souvent enceinte.

Dans les cas de couples séparés, le père enrôlé a demandé au Bureau de surveiller ses enfants pendant qu'il serait parti. Surveillance entière des enfants dans des cas de veufs qui ont demandé l'allocation familiale pour leurs enfants et pour lesquels cas, le Bureau des allocations familiales d'Ottawa a demandé que ces fonds soient administrés par une agence sociale en faveur de ces enfants.

Enquêtes

En plus de ce travail individuel avec les familles des combattants, le personnel du Bureau d'assistance sociale aux familles a fait quatre-vingt-six enquêtes pour le Bureau des allocations familiales depuis la déclaration de la guerre.

De plus, quinze enquêtes ont été faites pour les services auxiliaires, district militaire No 4, sur les conditions existant dans les familles de quinze soldats licenciés et hospitalisés, lesquels avaient dû quitter l'armée à cause d'un état de santé assez précaire pour les rendre inaptes pour le service outre-mer.

Collaboration

Les assistantes du Bureau d'assistance sociale aux familles travaillent en collaboration avec les dames patronesses des différents régiments qui visitent les familles en détresse et les réfèrent aux oeuvres de santé ou de service social, si c'est nécessaire.

Pour les libertés en temps de guerre

Le Bureau central du Congrès national pour les libertés civiles en temps de guerre a lancé trois mille invitations au congrès qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, les 18 et 19 mai. Ces invitations ont été adressées aux organisations de toutes sortes, locales, provinciales et nationales, les priant d'envoyer des délégués et des observateurs.

Le congrès est convoqué par sept organisations nationales afin de donner aux Canadiens l'occasion "de proclamer leurs convictions que la démocratie doit être maintenue durant la poursuite de la guerre."

L'invitation souligne que le Congrès a trois buts:

"1) Fournir l'occasion de discuter la question des libertés civiles en temps de guerre.

"2) Attirer l'attention sur les restrictions auxquelles ont été soumises nos libertés civiles.

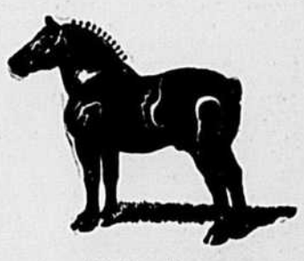
"3) Donner aux Canadiens l'occasion de se réunir pour proclamer leur conviction qu'en temps de guerre aucune entrave ou atteinte ne doit être imposée aux droits civils à moins que de telles mesures ne soient dictées par des besoins militaires."

Anniversaire de la mort de Catherine Tekakwitha

A l'occasion de l'anniversaire de la mort de Catherine Tekakwitha, des cérémonies se dérouleront le 17 avril prochain à Sainte-Catherine de Laprairie.

Le matin à 7 h. et à 9 h. il y aura messes et à 3 h. de l'après-midi, prières pour la béatification de Catherine Tekakwitha à la chapelle et au tombeau puis bénédiction des malades avec la relique de la vraie Croix.

A 8 h. le soir, il y aura concert sacré par le choeur du Gesù, dirigé par M. Roger Giguère et bénédiction du Très Saint Sacrement.

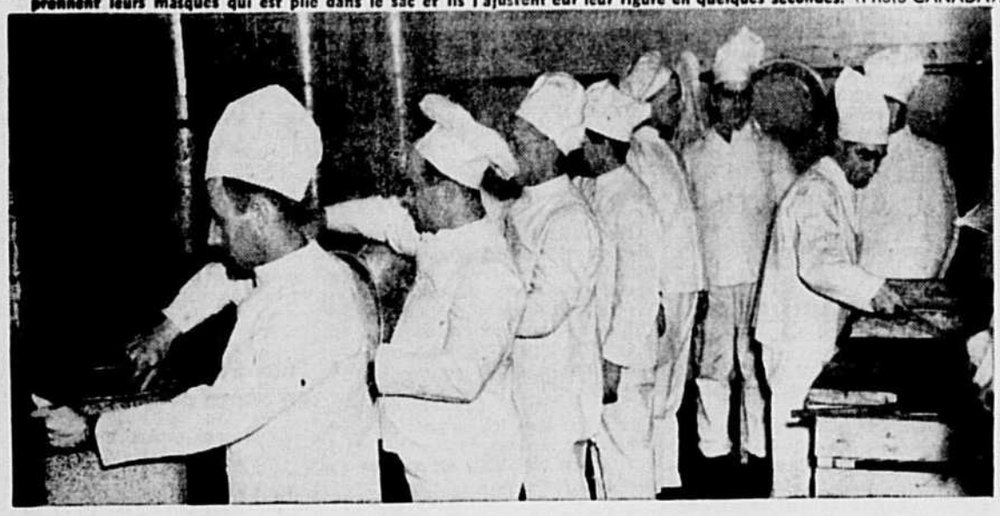


L'emblème d'une
BIÈRE MOELLEUSE
* Avez-vous essayé la Black Horse dernièrement?
Elle est meilleure que jamais aujourd'hui!

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE DES DIFFÉRENTES SECTIONS DU RÉGIMENT DE TROIS-RIVIÈRES

Le sergent Dompierre donne une leçon de mécanique à quelques soldats. Comme on le voit, ce n'est pas seulement un cours théorique. Il y a six instructeurs qui expliquent à une trentaine d'élèves, la construction et le fonctionnement de l'auto. Dans les tanks, on emploie des moteurs d'auto ordinaires dont la force est multipliée par un système spécial de roues d'engrenages. (Photo CANADA).

Ces soldats suivent un entrainement spécial contre les attaques à l'aide de gaz. Au commandement de l'instructeur, ils prennent leurs masques qui est plié dans le sac et ils l'ajustent eur leur figure en quelques secondes. (Photo CANADA).



Les marmitons et les chefs cuisiniers s'activent autour de leurs chaudrons. Ils préparent le repas du soir. (Photo CANADA).

Voici les officiers du régiment de Trois-Rivières. Première rangée, de gauche à droite: le major Jean Allard; le major Georges Trépanier; le lt-col. Gustave Raymond des quartiers généraux d'Ottawa; le lt-col. A. Dupuis, commandant du régiment; le major S. E. Gudgeon, commandant en secondé le major R. F. Stanford; le capitaine F. T. Atkinson, adjudant. Deuxième rangée: le lieutenant Aimé de Grandpré; le lieutenant J.-L. de Salles La Terrière; le lieutenant Georges Gay; le lieutenant H.-D. Spielman; le lieutenant F. W. Johnson; les capitaines F. Spinard, H.-G. Phelan, M. Piché, C.-H. Neroutsos. Troisième rangée: les lieutenants Jean-Louis Dubreuil, F. Major, E. Bilodeau, M.-N. Philpott, F. Caron, J. Jones, J. Machildon et le capitaine J.-G.-J. Couture, paie-maitre. (Photo CANADA).

Voici lam itrailleused ont on se sert dans les tanks. Sauf quelques petites particularités, c'est la même que celle qui est employée par l'infanterie et le calibre, 303, est le même. (Photo CANADA).

Le major-général La Flèche a visité la ligne Maginot

Ses nouvelles fonctions d'attaché militaire lui donnent accès partout

Ottawa, 12. (P.C.) — Le général Léo-R. LaFlèche, vétéran blessé de la dernière guerre, est l'un des premiers canadiens à obtenir accès aux champs de bataille de la frontière française, au cours de la guerre actuelle.

Le général La Flèche a occupé récemment ses fonctions d'attaché militaire à la Légation canadienne de Paris. Comme tel, il doit assumer la responsabilité de s'enquérir de tout ce qui a trait à l'activité militaire, et d'en référer à son gouvernecent par l'entremise de la légation.

Il a ainsi accès aux quartiers généraux français et anglais, ainsi qu'aux forts souterrains de la ligne Maginot.

Le général La Flèche est le premier attaché militaire nommé depuis l'établissement du service diplomatique canadien.

Depuis l'ouverture des hostilités, il était sous-ministre de la Défense nationale et eut à faire face au problème de réorganiser et moderniser les services de défense du Canada.

Blessé en 1916, lors de l'attaque furieuse du Mont Sorel, il reçut la Croix de Guerre et la médaille du Distinguished Service Order. Il servit toute la guerre dans le fameux 22e bataillon canadien-français.

L'ouverture de la rue Victoria au conseil

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a annoncé hier soir qu'il convoquera dès aujourd'hui les conseillers à une séance extraordinaire du conseil municipal qui aurait lieu mercredi prochain. Cette séance sera convoquée spécialement pour autoriser l'ouverture de la rue Victoria, de la rue Chemin-de-la-Reine-Marie vers le nord, dans Notre-Dame-de-Grâce. Il appert qu'aussitôt que cette rue sera ouverte, il s'y construira pour environ un million de dollars de maisons.

Washington, 12. (P.A.) — Un témoin a déclaré, devant les membres de la Commission Dies sur les menées anti-américaines aux Etats-Unis, que Tony Demaio, de Hartford, officier de la brigade Abraham Lincoln qui a combattu pour les loyalistes espagnols, a tué deux autres membres de la brigade en question, dans un café de Barcelone, le 2 mai 1938.

Les Canadiens de Naissance et la guerre

Ils dénoncent l'agression allemande — Les réfugiés — La Russie

A l'hôtel Pennsylvanie, les Canadiens de Naissance ont tenu jeudi leur séance ordinaire.

Me Prieur dans un discours sensationnel affirma :

Que les Canadiens de Naissance se réjouissaient éperduement de la victoire de l'Angleterre sur les Allemands, envahisseurs de la Norvège, et formaient des voeux pour que la philosophie prussienne soit discréditée à jamais, parce qu'elle enseigne et exalte le mépris de la pitié, de la charité et de la justice;

Que le Canada fait partie librement de l'Empire; qu'il a librement déclaré la guerre à l'Allemagne, et que les Canadiens veulent l'anéantissement de la doctrine nationale-socialiste;

Que les Canadiens de Naissance sont sujets britanniques; qu'ils sont fiers d'être britanniques et qu'ils tiennent à jouer leur rôle dans l'Empire ;

Que l'Angleterre est le seul pays au monde à avoir le sens du "Fair play", qu'elle nous a donné un statut légal correspondant à n'importe quel statut accordé à tout Anglais dans l'Empire;

Que l'Angleterre est le premier pays au monde à émanciper juridiquement ses colonies, et à leur donner des constitutions égales à la sienne;

Que le Canada est le seul pays des trois amériques qui ne s'est pas séparé de l'Europe par la violence;

Que l'Angleterre nous a donné en 1867 une constitution écrite, nous donnant le contrôle de notre politique intérieure, et en 1931, le Statut de Westminster, afin de le compléter, en nous donnant le contrôle de notre politique extérieure;

Que les Canadiens français n'ont pas tordu les bras de l'Angleterre pour obtenir des droits et que l'Angleterre ne nous a pas tordu les bras pour nous imposer ses belles institutions.

M. le Dr Lambert a fait adopter la résolution suivante : "Que le secrétaire, M. Charlebois, écrive à Ottawa pour recommander fortement au ministre de l'immigration d'encourager l'immigration des réfugiés au Canada."

En Russie

M. Richer raconta son voyage en Russie. Il affirma que les Russes sont des Slaves, c'est-à-dire des Orientaux, et non des Européens. Il démontra que les Russes cherchent à copier servilement notre civilisation nord-américaine, civilisation basée sur le progrès social par le progrès matériel.

Il prouva par des exemples que les Russes n'ont pas la mentalité qu'il faut pour assimiler notre civilisation et que l'effort russe est voué à l'insuccès.

L'assemblée fut terminée par le chant "God Save the King".

Des laboratoires médicaux au service du public

Le rôle des laboratoires provinciaux dans la lutte contre la maladie

Québec, 12. (Du correspondant du CANADA). — L'importance et l'utilité de la division des laboratoires du minstère provincial de la Santé ne sont pas assez connues du grand public, dit le ministre provincial de la Santé, l'hon. Henri Groulx, secrétaire de la province dans un communiqué hebdomadaire à la province. Vous aurez une juste idée du travail qui se fait dans nos laboratoires quand vous saurez que, du premier juillet dernier au premier mars 1940, 180,840 examens y furent faits.

On sait que les laboratoires du ministère provincial de la Santé sont situés sur la rue Notre-Dame à Montréal, et qu'ils comprennent trois grandes divisions, à savoir le laboratoire de chimie et de contrôle sanitaire, le laboratoire d'aérologie et le laboratoire de diagnostic bactériologique.

— Le laboratoire provincial, dit l'hon. M. Groulx, est un laboratoire d'hygiène publique et, à ce titre, il est aussi bien équipé et aussi efficace que n'importe quel autre en Amérique. Evidemment, il ne faudrait pas le comparer aux grands laboratoires vurement scientifiques comme celui du Rockefeller Institute, mais il a pour objet les recherches relatives à l'hygiène publique et, à ce point de vue, il peut rivaliser avec ses pareils. Au service des médecins qui veulent obtenir un diagnostic sûr, il leur sert particulièrement dans les cas de maladies infectieuses et dans les cas douteux. Les médecins peuvent y soumettre leurs spécimens à volonté. Le laboratoire est établi pour le service public.

Examens divers

"On vient de me remettre un rapport contenant un aperçu des recherches effectuées dans nos laboratoires depuis juillet dernier. Ce rapport indique que la division de chimie et de contrôle sanitaire a fait durant cette période 43,542 examens répartis comme suit: 27,495 examens d'eaux, 14,107 examens de lait et de crème, 1,940 examens divers. Au laboratoire de aérologie, on a fait 20,391 réactions de Kahn (sang), 75,500 réactions de Wasserman, 4,752 analyses chimiques, soit un total de 110,673 examens. Enfin, au laboratoire de diagnostic bactériologique, le nombre des examens touchant la gonorrhée, la syphilis, la diphtérie, la tuberculose, la typhoïde, etc., atteint un total de 36,625."

"Ce sont là, commente l'hon. M. Henri Groulx, des travaux considérables qui permettent de surveiller étroitement l'hygiène publique de notre province."

Importance des laboratoires.

Le ministre de la Santé explique ensuite que les méthodes d'analyse employées dans nos laboratoires sont analogues à celles dont se servent les grands spécialistes des Etats-Unis.

—En somme, conclut l'hon. M. Groulx, la province de Québec met à la disposition des médecins, des municipalités, des corps publics et de la population en général, un laboratoire d'hygiène publique qui répond à tous les besoins. Les instruments de travail propres aux laboratoires, le matériel et le personnel manquent aux médecins de campagne. La province fournit à tous ces instruments indispensables aux diagnostics difficiles et permet à chacun d'utiliser les techniciens qui travaillent dans nos laboratoires.

Prisonniers allemands internés

Aberdeen, 12. — 80 prisonniers allemands ont été internés aujourd'hui dans un camp au nord de l'Ecosse. Plusieurs centaines de curieux ont assisté à leur arrivée. La plupart des prisonniers portaient l'uniforme de la marine marchande allemande. Deux d'entre eux semblaient légèrement blessés.

Quand Même !

Le monde est dans la guerre, le déséquilibre et le désordre,
Mais les enseignements de l'Évangile subsistent QUAND MÊME !
Malgré le scandale d'une chrétienté divisée,
« Aimez-vous les uns les autres » reste la loi QUAND MÊME !
On a besoin d'argent pour cent initiatives profanes,
Mais le devoir de la charité s'impose QUAND MÊME !
« Il y aura toujours des pauvres parmi vous » ;
Quoi qu'il advienne, il faut les secourir QUAND MÊME !
Votre budget, dites-vous, est obéré ?
Les pauvres doivent passer les premiers QUAND MÊME !
L'or se dépense par cent millions ;
L'indigent a faim et froid QUAND MÊME !
L'État fait son possible pour parer au malaise social ;
Mais la misère individuelle continue de sévir QUAND MÊME !
L'infortune vous demande une part de votre superflu ;
Faites la part ample et joyeuse QUAND MÊME !
Cette année, l'on vous sollicitera presque sans répit ;
Les pauvres seront les moins exigeants QUAND MÊME !
Car la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises demande une fois pour toutes votre aumône globale.
Les besoins sont plus grands ; donnez davantage QUAND MÊME !

HUITIÈME APPEL du 8 au 17 avril

Vous pouvez fixer vous-même le mode de paiement de votre souscription.

FÉDÉRATION des Oeuvres de CHARITÉ
CANADIENNES-FRANÇAISES
OBJECTIF : $441,500

Siège de la campagne : HÔTEL DES POSTES, Place d'Armes — Tél. MA. 8101

Direction générale : 1er étage, ch. 103
Section féminine : ch. 105

Chronique ouvrière

25,000 mineurs quittent le C.I.O. au Canada

Les mineurs des provinces maritimes et de l'Alberta font maintenant partie du Congrès canadien du Travail—On espère que les autres unions vont quitter le C.I.O.

Plus de 25,000 membres de l'Uniter Mine Workers Union of America, union fondée par le comité d'organisation industrielle de John-L. Lewis, viennent de s'affilier au Congrès canadien du Travail. La décision des mineurs est approuvée par le C.I.O. américain et le bureau canadien du C.I.O. à Toronto. Les directeurs du Congrès croient que c'est le premier pas vers l'amalgamation totale des unions du C.I.O. au Congrès canadien du Travail.

Le président du Congrès, M. Mosher, a déclaré que les mineurs des districts miniers 26, des provinces maritimes, et 18, de l'Alberta, ont demandé leur affiliation au Congrès qui l'a acceptée après les négociations nécessaires. "C'est un grand pas vers l'unité du travail canadien, dit-il. Nous espérons que les locaux des unions internationales verront dans ce geste la nécessité urgente de faire partie d'une Fédération canadienne indépendante du travail, dirigée par des ouvriers canadiens, et qu'ainsi le Congrès deviendra le seul organisme puissant des Canadiens".

Dans sa déclaration, M. Mosher affirme que le Congrès canadien du Travail organise non seulement sur le plan industriel, mais qu'il approuve hautement cette forme d'organisation. Nous avons déjà dans nos rangs plusieurs unions de métiers. Nous ne cherchons pas, toutefois, à imposer cette forme d'organisation aux ouvriers. Nous leur en démontrons plutôt les avantages. Nous sommes prêts à accepter l'affiliation de toute union de métier ou union indépendante qui consentira à approuver les règlements du Congrès canadien du Travail.

M. Mosher ajoute que l'affiliation des mineurs au Congrès signifie une augmentation de 25,000 membres. Toutefois, dit-il, si les autres unions du C.I.O. prennent la même décision, notre effectif augmentera de 50,000 membres. Nous sommes très heureux de recevoir ce nouvel appui qui nous encourage à continuer notre travail. Notre but est de grouper tous les ouvriers dans un organisme national autonome qui sera le porte-parole de la classe ouvrière canadienne".

Cette nouvelle a été reçue avec beaucoup d'enthousiasme chez les membres du Congrès canadien du Travail. Le comité central d'organisation du Congrès pour la province de Québec est situé à la salle 14 du Monument National. Tous les ouvriers désireux d'en faire partie peuvent s'adresser à M. David Côté, organisateur général, à cet endroit.

Une compagnie importante signe un contrat de travail avec les marins

M. J.-A. Sullivan, président de l'Union canadienne des marins, a annoncé, ce soir, qu'une compagnie importante des Grands Lacs signera un contrat d'union dans vingt-quatre heures. Le contrat, a expliqué M. Sullivan, est "satisfaisant pour les deux parties". Il définit les salaires et les conditions de travail du personnel de toute la flotte de navires marchands de la compagnie.

L'Union affiliée à la Fédération américaine du travail, a averti, le premier janvier, toutes les compagnies de navigation, de son intention de signer de nouveaux contrats de travail avant que les membres commencent à travailler, à l'ouverture de la navigation.

Puis l'Union demande une augmentation de $15 par mois pour toutes les classes d'employés, une clause d'atelier fermé et trois hommes supplémentaires sur chaque navire.

A Toronto, hier, M. Sullivan a dit qu'aucune des grandes compagnies de navigation n'a encore signé le contrat de travail et que l'Union se prépare à prendre les mesures nécessaires pour obtenir des contrats satisfaisants avant l'ouverture de la navigation.

La saison du transport par eau ouvre officiellement lundi prochain, à minuit, c'est-à-dire au moment où les assurances entrent en vigueur. On se rappelle que l'ouverture de la navigation a été retardée en 1938 par la grève de l'Union canadienne des marins qui voulait obtenir à ses membres des salaires plus élevés et de meilleures conditions de travail.

M. Sullivan a dit que les négociations se continuent. Il devait partir, hier soir, pour Toronto. Il a ajouté qu'il annoncera aujourd'hui, à Toronto, le nom de la compagnie après qu'elle aura signé l'entente conclue avec l'Union.

Les propriétaires de taxis s'opposent à un monopole du taxi à Montréal

L'Union des propriétaires de taxis de Montréal, de même que l'Association Lasalle, formée après la grève de 1936, s'opposent à ce qu'une compagnie prenne le monopole du taxi à Montréal, alors que les chauffeurs favorisent cette mesure pour régler définitivement leurs problèmes.

Nous publions ci-dessous une déclaration du président et du secrétaire de l'Association Lasalle, MM. J.-P. Labrèche et Charles Larivière, dans laquelle ils s'opposent à la formation du monopole. En voici la teneure.

"Longtemps avant 1936, il était question de la formation d'un monopole de taxis à Montréal, les choses allant de plus en plus mal les propriétaires et les chauffeurs de taxis de Montréal décidèrent soudainement de déclarer une grève générale en août 1936. Après cinq longs jours de grève, les négociations aboutirent à la formation d'une commission d'enquête qui siégea privément. Les résultats de l'enquête furent pratiquement nuls, et au mois d'octobre, une nouvelle grève fut déclarée; le 2 octobre au soir, les intéressés décidèrent de former une nouvelle organisation sous forme de syndicat coopératif de propriétaires de taxis, devant porter le nom de : ASSOCIATION TAXIS LASALLE. Après de nombreuses procédures coûteuses entre la Diamond Taxicab, la Ville de Montréal et l'Association LaSalle, les autorités de la Cité de Montréal décidèrent de donner justice à la nouvelle association en lui accordant des postes de taxis et par le fait même lui permettant d'opérer. Le public en général se fit un plaisir d'encourager la nouvelle Association qui est aujourd'hui très florissante.

"Il y a environ deux mois, une nouvelle commission d'enquête était formée, à la demande de qui... nous l'ignorons. La nouvelle commission siégea en public trois ou quatre fois et ensuite, à huis clos... Aujourd'hui, nous apprenons par les journaux, que M. Paul Mériot (Président de la Diamond Taxicab Ltd et de Taxis Ltd) offre à la Ville la formation d'un monopole de taxis couvrant non seulement Montréal, mais tout le district métropolitain sous le prétexte d'organiser enfin le taxi sur une vraie base solide et de payer le salaire aux chauffeurs. Il parle ensuite d'indemniser au moins partiellement les propriétaires de taxis, de quelle façon ?... Le Syndicat de Taxis LaSalle s'oppose fortement à la formation d'un tel monopole parce que contraire aux intérêts de ses membres, de ses chauffeurs et même du public en général. Après la formation d'un tel monopole, la situation sera pire qu'auparavant. Nous déclarons que l'Association fut formée pour combattre la formation d'un monopole et que les dirigeants, appuyés fortement par leurs membres et leurs chauffeurs sauront prendre les mesures nécessaires pour résister.

Signé : J. P. Labrèche,
Président.
Chas. Larivière,
Secrétaire.

Trois lauréats des prix de littérature

Ces prix avaient été institués par lord Tweedsmuir

Montréal, 12. (P.C.) — Les prix conférés par le gouverneur général pour l'année 1939 pour le meilleur livre de poésie, de roman et de littérature générale publié par des auteurs canadiens ont été attribués respectivement à M. Arthur S. Bourinot d'Ottawa, M. Franklin Davey McDowell de Toronto et Madame Laura Goodman Salverson de Winnipeg. Ces prix avaient été créés par Lord Tweedsmuir et considérés comme les prix de la plus haute valeur au Canada.

Madame Salverson l'emporte deux fois dans ce concours et a présenté un ouvrage intitulé: "Confessions of an Immigrant's Daughter".

M. Arthur S. Bourinot a reçu le prix pour un recueil de poésie intitulé "Under the Sun" et considéré comme la meilleure contribution canadienne à ce genre littéraire.

M. Franklin Davey McDowell a présenté un roman intitulé "The Champlain Road". Ce livre s'inspire des événements héroïques qui ont accompagnés l'établissement des Jésuites chez les Hurons, actuellement une partie de l'Ontario.

Des médailles seront données aux lauréats à la réunion nationale de l'Association des auteurs canadiens à Sainte-Anne de Bellevue, Qué., en août prochain.

Les cerisiers en fleurs de la capitale des Etats-Unis

Les cerisiers de Washington sont en fleurs! Des myriades de fleurettes roses, inodores, viennent de transformer l'aspect de la capitale de la plus grande république de l'univers. On sait qu'il y a près de 2,000 cerisiers dans les jardins de Washington particulièrement dans ceux qui entourent le Capitole.

"Il y a peu de festivals de fleurs, sur ce continent, qui surpasse ou même égale en splendeur celui de Washington, déclare M. Ernest Lortie, agent général de Central Vermont Railway, et d'après des chiffres fournis par nos agents de billets, nous prévoyons qu'une foule de gens vont profiter de la circonstance pour se rendre à Washington.

"Cette année, souligne M. Lortie, le festival des cerisiers en fleur va revêtir un caractère extraordinaire, parce que le Congrès siège actuellement et que Pâques est déjà passé. En plus de l'illumination du Capitole le programme du festival comprend des danses à l'aurore sous la feuillée, des concerts de fanfare durant le jour, des lancements de pièces pyrotechniques à la tombée de la nuit et le couronnement de la reine du festival.

"Le "Washingtonian" quitte la gare Bonaventure à 9 h. 15 tous les soirs, et atteint Washington le lendemain midi à 1 h. p.m., de sorte que les voyageurs ont amplement le temps d'assister à cette féerie de la nature samedi et dimanche".

La Turquie accroît son budget de $50,000,000

Ankara, 12. — La Turquie a décidé aujourd'hui d'accroître ses crédits militaires d'environ $50,000,000 et autorisée la formation de 9 nouveaux régiments d'artillerie et de 2 régiments d'infanterie. Les crédits voté auparavant se totalisaient à environ $340,000,000.

Les conditions et le nombre des chômeurs aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 12. (Du correspondant du *Canada*) — M. Albert Plouffe, directeur de la statistique, a rencontré les membres de la Commission de chômage dans le but de connaître les conditions et le nombre des chômeurs de cette ville.

M. Fernando Lemieux, secrétaire de la Commission du chômage, a déclaré que cet organisme avait commencé le recensement des chômeurs mais qu'il ne pouvait encore fournir au public aucun estimé du nombre des sans-travail.

Les expéditions mondiales de blé

Les expéditions mondiales de blé la semaine terminée le 6 avril s'établissent à 9,720,000 boisseaux, comparativement à 8,091,000 la semaine précédente et 10,752,000 la semaine correspondante l'an dernier. Les expéditions au cours des trente-six semaines terminées le 6 avril atteignent un total de 334,891,000 boissseaux à rapprocher de 396,536,000 la période correspondante de la campagne précédente.

Perte rapportée par l'Int. Hydro-Electric

Boston, 12. (P.C.) — L'International Hydro-Electric System rapporte une perte nette de $1,645,679 pour 1939.

Le revenu global a été de $372,543 et les dépenses générales de $147,693. Les déductions amenant une perte nette, comprenant la somme de $1,594,080 en intérêt sur les débentures 6 p.c. en cours, se chiffrent par $1,793,373. Le déficit accru de la société au 31 décembre dernier se chiffrait par $8,940,241.

Ventes-record de Chrysler Corp.

Détroit, 12. — M. K.-T. Keller, président de la Chrysler Corporation a annoncé que les ventes du premier trimestre de 1940 ont atteint un chiffre sans précédent depuis la fondation de la compagnie: elles se sont chiffrées à 344,759 voitures, soit 76,239 de plus que l'an dernier.

Meilleur rapport de l'Ontario Silknit

Toronto, 12. (P.C.) — L'Ontario Silknit, Limited, a rapporté un profit net de $73,162 pour 1939, après avoir pourvu à toutes les charges contre une perte de $158,398 l'année précédente.

Les disponibilités étaient de $1,599,422 au 31 décembre dernier et les exigibiltés s'élevaient à $800,128, laissant un fonds de roulement de $799,294 contre $665,187 en 1938.

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10 Util	20 Ind	30 Com.	10 Pap	15 Or
Ferm. hier	66.9	87.3	80.5	142.25	86.24
Chang. net	+0.3	—0.4	—0.2	—2.98	—2.02
Ferm. ant.	66.6	87.7	80.7	145.23	88.26
Il y a 1 sem.	66.6	88.0	80.9	134.94	89.40
Il y a 1 mois	66.4	86.3	79.7	124.29	84.58
Il y a 1 an	63.8	67.7	66.4	66.22	106.71
Haut 1940	69.2	92.2	84.4	152.63	100.81
Bas 1940	65.7	84.8	78.6	121.33	98.68
Haut 1939	70.1	93.8	84.9	155.52	126.4
Bas 1939	55.9	62.2	62.7	50.78	86.66
Haut 1938	69.3	88.5	81.9	150.89	130.77
Bas 1938	57.6	61.1	60.5	68.84	102.06
Haut 1937	92.5	122.3	109.5		146.50

10 utilités, 20 industriels et 20 combinés—1926 égale 100

Cours moyens de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Int.	20 Or	10 Métal.	10 Pétr. Ouest
Ferm. hier	122.69	110.58	81.77	30.61
Chang. net	—1.24	—.73	—1.33	—.42
Ferm. ant.	123.93	111.31	83.09	31.03
Il y a 1 sem.	124.86	112.82	82.65	31.50
Il y a 1 mois	123.47	113.23	82.70	29.18
Il y a 1 an..	107.06	113.00	84.07	29.02
Haut 1940	128.64	123.80	88.97	33.31
Bas 1940	120.67	108.79	81.25	28.69
Haut 1939	129.85	128.95	104.12	45.00
Bas 1939	97.75	100.35	79.59	21.07
Haut 1938	131.11	127.19	105.56	50.85
Bas 1938	97.66	101.86	64.47	25.77
Haut 1937	187.67	168.59	136.94	124.12
Bas 1937	110.63	96.27	63.95	26.56

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN	15 RR	15 UT	60 ST
Ferm. hier	72.4	19.1	39.2	50.6
Ferm. ant.	72.7	19.4	39.3	50.8
Il y a 1 mois	71.0	18.2	38.5	49.5
Il y a 1 an	61.5	16.4	34.5	43.3
Haut 1940	74.2	20.5	40.6	52.2
Bas 1940	69.9	18.0	38.3	49.2
Haut 1939	77.0	23.8	40.6	53.9
Bas 1939	58.8	15.7	33.7	41.6

Groupe de 60 actions depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	75.3	72.8	157.7
Bas	33.7	16.9	61.8

Obligations Internationales

Cours fournis Par ABBOTT, PROCTOR & PAINE 201, Notre-Dame ouest

	Haut	Bas	Dern Vente
14000 Argentine 4's 1972	83½	83¼	83¼
23000 Belgique 6½'s 1949	93⅞	89¼	89¼
15000 Belgique 6's 1955	93	88¼	88½
16000 Colombie 6's 1961	32	31½	31½
17000 Canada 5's 1952	102	101½	101½
16000 Allemagne 5½'s '65	12	11½	11⅞
40000 Italie 7's 1951	57½	55	55
16000 Milan 6½'s 1952	40½	39	39
3000 Rome 6½'s 1952	50½	50	50
4000 Serbie 7's 1962	12	11⅞	11⅞

Group Securities Inc.

Par Geo. BEAUSOLEIL & CIE 132, rue St-Jacques ouest, Montréal

	Offre	Dem
Fully Adm Shs	6 07	6 61
Agriculture	5 49	5 96
Automobile	4 72	5.15
Aviation	10 03	10 90
Construction	5 99	6 52
Prod. chim.	7 04	7.64
Dist. et brass.	3 49	3 81
Acc. élect.	8 91	9 69
Aliment	4 57	4 98
Mach. indust.	6.69	7.28
Cie de placem.	3 43	3 74
Marchandise	5 50	5 99
Mine	6 06	6 60
Huile	4 41	4 81
Chemin de fer	2 80	3 06
Equip. de chemin de fer	3 92	4 28
Acier	5 45	5 93
Tabac	5 32	5 79
Utilités	5 01	5 46

Exposition de travaux

La Société Ouvrière Catholique tiendra son exposition annuelle d'ouvrages de fantaisie, de couture et d'art culinaire le 16 courant dans la salle paroissiale des SS. Anges de Lachine.: Les portes seront ouvertes au public de 2 heures à 5 h. 30 p.m. et de 7 à 9 p.m. Le soir il y aura chant et musique. Une soirée amusante est assurée à tous ceux qui s'y rendront.

COMMERCE ET FINANCE

Agrandissement de la ville minière de Val d'Or

Un bill sera soumis à la Législature au cours de la présente session à l'effet d'annexer à la ville de Val d'Or le territoire qui est adjacent à la ville et qui est exploité par Sigma Mines (Quebec Limited. Il va sans dire que cet agrandissement de la ville de Val d'Or signifie aussi une hausse du rôle d'évaluation et une augmentation des impôts que perçoit la ville. On estime que cette augmentation sera aux environs de $15,000 par année.

Une des conditions de l'annexion du territoire exploité par la Sigma c'est que la ville de Val d'Or continue d'être sous la gérance de la Commission Municipale de Québec. D'après le bill, en effet, c'est la Commission Municipale de Québec qui sera le gérant de la ville jusqu'au premier jour de février 1952.

La ville de Val d'Or est une ville nouvelle, comme on le sait, dont les progrès au cours des dernières années, ont été prodigieux. En 1935, par exemple, la population était de 1,200 âmes et l'évaluation municipale de $391,600. Deux ans plus tard, soit en 1937, le chiffre de la population était passé à 4,000 âmes et l'évaluation municipale à $1,123,653. L'an dernier, enfin, la population était de 8,000 âmes et l'évaluation municipale de $3,139,045. La ville est maintenant pourvue de toutes les améliorations modernes: aqueduc, égouts, protection contre l'incendie, système de lumière électrique, et de téléphone.

Nouvelles compagnies incorporées à Ottawa

Ottawa, 12. (P.C.) — La "Gazette du Canada" annonce, aujourd'hui, l'incorporation des compagnies suivantes:

Grey and Bruce Broadcasting Company Ltd, 5,000 actions s.v.n., Owen Sound, Ont.; Sharp and Dohme (Canada) Ltd. $50,000, Toronto; Colonial Fertilizer Company Ltd, $300,000, Windsor, N.-E.; H. J. Heinz Company of Canada Ltd, $8,000,000, Leamington, Ont.; J. Clay and Company (Canada) Ltd, $50,000, Toronto; Dover Industries Ltd, 200,000 actions s.v.n., Chatham, Ont.

Prix des denrées

Par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201, Notre-Dame ouest

Options

	Haut	Bas	Ferm	Fer. préc
Caoutchouc :				
Mai	1862	1860	1862	1872
Juil.	1821	1800	1805	1820
Déc.	1789	1764	1761	1780
Cocoa :				
Mai	565	561	562	568
Juil.	573	569	569	574
Sept.	578	572	573	579
Coton :				
Mars	980	971	980	969N
Mai	1089	1087	1087	1086
Juil.	1062	1059	1062	1058N
Peaux :				
Juin	1425	1412	1413	1422
Sept.	1451	1438	1441	1446
Déc.	....	....	1465B	1480
Cuivre :				
Mai	....	....	1039-41	1044
Juil.	1043	1025	1025	1042
Sept.	1042	1025	1025	1040
Soies :				
Mai	....	....	260-70	258B
Juil.	257	251	251	250½B
Sept.	244	242	244	243½
Sucre :				
Mai	150½	148	148½-9	149
Juil.	151	149	149½	149½
Sept.	147	146½	146½	146

Résumé du marché local des denrées

Pour la semaine terminée hier. Hausse des prix du beurre

Le brusque changement dans la situation internationale cette semaine a éclipsé toute autre influence sur le marché canadien du beurre et les cours ont avancé sensiblement lorsqu'il a semblé que l'Angleterre ne pourrait plus s'approvisionner au Danemark. Il reste à savoir si cette hausse était tout-à-fait justifiée, car on a récemment rapporté que le Royaume-Uni avait en main des stocks considérables et il n'est pas du tout certain que le Canada soit appelé dans un avenir prochain à lui fournir ses approvisionnements de beurre. Au Canadian Commodity Exchange, le comptant a réalisé un gain net de 1 1-2 cent sur la semaine. Il était, en effet, demandé vendredi en clôture à 27 1-2 cents, au lieu de 26 cents le vendredi précédent. Les prix des oeufs se sont aussi considérablement améliorés, ayant avancé de 3 cents la douzaine durant la semaine.

La première hausse des cours du beurre s'est produite mardi, à la suite de la publication de la nouvelle de l'invasion du Danemark et de la Norvège par les forces allemandes, et la hausse s'est accentuée mercredi alors que le comptant s'est traité à 27 5-8 cents. Le maximum de la semaine a été atteint jeudi, les ventes ayant ce jour-là eu lieu à 27 3-4 cents. Les cours avaient tendance à fléchir vendredi, alors que le comptant a changé de mains à 27 5-8 cents. Le terme s'est raffermi en proportion, et des contrats sur novembre se sont négociés au cours de la semaine à 28 et 28 3-8 cents. Cette option a terminé à 28-28 1-2, où l'offre accusait un gain de 1 1-4 de cent. Le rapport des stocks existant dans tout le Canada a été publié mercredi après-midi et faisait ressortir, au 1er avril 1940, un surplus de beurre en entrepôt de 982,904 livres si l'on rapproche le total de cette année de celui de l'année dernière à pareille date. Ce chiffre tient compte du beurre en transit.

Les cours du fromage se sont avérés relativement stables et le fond du marché est resté sensiblement le même. Dans le commerce, on sait que des négociations sont en cours avec le ministère britannique des approvisionnements, mais on n'en est pas encore venu aux décisions finales, pour autant qu'on puisse s'en assurer.

Les variations des cour du beurre et des oeufs (en cents), pour la semaine terminée vendredi, ont été les suivantes :

	Ouverture		Max.	Min.	Fermeture	
Le BEURRE au comptant						
Québec 92	25¾d	26¼o	27¾	27⅝	27½d	27¾o
Québec 38	....	....	....	....	26½d	27 o
Le BEURRE à terme :						
Novembre	....	27¼o	28⅝	28	28 d	28½o
Les OEUFS au comptant :						
Québec 92	....	....	26⅞	26⅝	....	....
"A" gros, de l'est	....	22 o	....	....	....	....
"A" medium, de l'est	....	20½o	....	....	23½d	....
"A" poulettes, de l'est	....	19½o	19½	19½	....	....
"A" gros, de l'est, I.A.	....	....	23½	23½	25⅛	26 o

d.—Demande. o.—Offre. t.—Traité. I.A.—Inspection de l'acheteur.

Profit de 5.1 cents l'action de la Can. Marconi en 1939

L'année précédente, il avait été de 6.3 cents l'action. M. A. H. Ginman.

La Canadian Marconi Company a réalisé en 1939 un bénéfice net de $233,030 ou de 5.1 cents l'action, comparé à $285,915 ou 6.3 cents l'action l'année précédente.

Le fonds de roulement est passé de $1,732,128 à $1,866,920; l'actif disponible est de $2,329,337, dont l'encaisse compte pour $382,508 et les valeurs négociables pour $447,207.

Dans ses remarques aux actionnaires, M. A.-H. Ginman, président, a dit en partie :

"Au début de septembre, vous avez reçu avis du gouvernement britannique que le terminus de notre service radio-téléphonique transatlantique en Grande-Bretagne, qui est associé à la Bell Telephone Company of Canada, était fermé pour fins commerciales jusqu'à avis du contraire. Cet état de choses persiste aujourd'hui encore. Notre service de radio-téléphonie entre Terre-Neuve et le Canada a été de même fermé. De même, nos services entre les navires et la terre ferme ont été limités aux appels d'urgence, tout comme les services de radio-téléphonie maritime sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique.

"D'un autre côté, les services télégraphiques de la compagnie avec les pays outre-mer ont fait des bénéfices sensiblement plus élevés par suite, en partie, de la suspension temporaire du chiffrage des messages. Cette interdiction, toutefois, a été partiellement annulée".

Stabilité du dollar canadien

New-York, 12. (P.A.) — Le dollar canadien s'est bien maintenu, aujourd'hui, au marché local des changes, en dépit de lourdes pertes affichées par la livre sterling et le belga.

La devise canadienne a gagné 1-4 de cent à 84 3-4 cents. La devise anglaise a perdu sept cents à $3.49 par contre. Le belga a retraité de .11 de cent à 16.82 cents. Le recul de cette monnaie est attribuable aux nouvelles de guerre reçues cette semaine.

Le franc français a perdu .04 de cent à 1.98 cent et le guilder a reculé de .01 de cent. Le franc suisse a clôturé sans changement.

Marché des changes

Par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre Banques Câble Monnaie		New-York
Angleterre:	livre, cable	3.51
	libre, chèque	3 50¼
France:	franc	.0199¼
Belgique:	franc	.0337½
	belga	.1687½
Italie:	lire	.0505
Suisse:	franc	.2242
Hollande:	florin	.5309
Brésil:	milreis	.0515
Chine:	dollar H. K.	.2185
Japon:	yen	.2345

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
$ américains	10%	11% pr
£ sterling	4 43	4 47

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 RR	10 IN	10 UT	10 Fgn
Ferm. hier	58.3	102.8	97.0	x49.1
Ferm. ant.	58.2	102.8	97.2	49.8
Il y a 1 mois	57.1	102.2	96.6	53.9
Il y a 1 an	54.6	97.9	92.4	58.9
Haut 1940	59.9	102.8	97.5	53.5
Bas 1940	56.6	101.9	96.1	49.1
Haut 1939	64.9	102.9	97.5	64.0
Bas 1939	52.4	95.8	90.4	41.7

x—Nouveau bas pour 1940.

Curb de New-York

Ventes	Titres :	Haut	Bas	Clot.
200	Aero Sup B	5⅝	5⅝	5⅝
600	Alum Co A	183½	181	183
50	Alum Ltd	103	103	103
100	Am Centri	7-16	7-16	7-16
3000	Am Cyan B	39¼	38⅞	39⅛
500	Am Gas El	37¼	36¼	36⅝
200	Am Sup	7-16	⅜	⅜
1400	Bath Ir Wks	12⅞	12⅝	12¾
1700	Bell Aire	31⅛	30	30½
10	Bell Tel Can	123	123	123
400	Bliss E W	17	17	17
100	Blue Ridge	1¼	1¼	1¼
400	Brazil Tr	7½	7½	7½
2100	Brew Aero	16⅛	15¾	15⅞
100	Brown C P	29¼	29	29
500	Bunk Hill	12¾	12⅝	12¾
1000	Can Marconi	1¼	1	1
400	Carrier C	12½	12⅝	12½
300	Cen St E	⅛	⅛	⅛
900	Cities Serv	5¼	5⅛	5⅛
600	Do priv	61½	60	60
600	Col O & G	2⅛	2	2⅛
300	Com & So war	3-32	3-32	3-32
50	Cons Smelt	32	32	32
300	Cooper Bess	10⅛	10	10
300	Cosden Pete	2	2	2
100	Creole Pete	20⅛	20⅛	20⅛
100	Crock Wheel	5	5	5
300	Decca Rec	6¾	6⅝	6⅝
200	Dom St & Cl	10⅝	10½	10½
100	Eagle P Lead	12	12	12
200	Easy Wash	4⅛	4⅛	4⅛
2500	El Bd & Sh	7	6¾	6¾
900	Do priv	69¼	68½	68¾
200	Fairchild Av	10¾	10½	10½
100	Ford M C A	15¾	15¾	15¾
200	Ford M Ltd	3	3	3
100	Froedt G P	20¼	20¼	20¼
400	Gulf Oil	36	35¾	36
400	Hollinger Gl	10⅝	10⅝	10⅝
300	Humble Oil	62¾	62½	62½
2100	Imp Oil	10¾	10⅝	10⅝
100	Ins Co Am	71¾	71¾	71¾
100	Int H E P	11	11	11
100	Int Indus	1⅝	1⅝	1⅝
6700	Int P & P war	3	2⅞	2⅞
1000	Int Pete	16⅝	16⅜	16½
100	Int Util A	8¾	8¾	8¾
400	Lake Shore	18¼	18	18
200	Lone Star Gas	9¾	9⅝	9⅝
1000	Maj R & T	¼	¼	¼
300	Massey Har	4	4	4
900	Molybdenum	7⅞	7¾	7¾
500	Nat Fuel G	12½	12⅜	12⅜
100	Nat Rub M	5⅝	5⅝	5⅝
100	Nat T M	1⅝	1⅝	1⅝
1200	Niag Hud P	5½	5¼	5⅜
400	Nor St P A	13⅝	13½	13⅝
800	Pantepec Oil	4⅝	4½	4½
2300	Pennroad	2⅛	1⅞	2⅛
200	Pioneer Gl	1¾	1¾	1¾
200	Pitt Bowes	8¼	8	8
200	Pitts Pl G	102¾	102¾	102¾
3700	St Reg Pap	3⅝	3½	3½
400	Seiberling	6⅞	6⅞	6⅞
200	Sher Wms	98¼	98	98
100	Stand Oil Ky	20½	20½	20½
200	Do Ohio	36¼	35¾	35¾
400	Technicolor	15⅝	15¼	15¼
1000	Tricont war	7-16	7-16	7-16
300	Unit Gas	1⅝	1⅝	1⅝
100	Un L & P A	13-16	13-16	13-16
200	Waco Aire	5½	5½	5½
300	Wright Har	5⅝	5½	5½

Compensations bancaires

La valeur des chèques passant par la chambre des compensations des banques des principales villes canadiennes a été plus élevée durant la semaine terminée mercredi que durant la semaine correspondante de l'an dernier.

Voici un état comparatif :

	1939	1940
Halifax	$ 1,864,072	$ 2,591,190
Saint-Jean	1,382,837	1,923,379
Moncton	522,575	697,072
Sherbrooke	555,204	843,772
Québec	3,361,307	4,437,789
Montréal	72,616,204	95,577,791
Ottawa	14,674,818	21,488,267
Kingston	412,726	604,271
Peterborough	431,111	414,282
Toronto	79,337,497	89,533,500
Hamilton	3,867,455	4,773,571
Kitchener	873,920	982,778
Brantford	671,326	827,691
London	1,824,809	2,334,950
Chatham	516,596	672,981
Windsor	2,283,752	2,515,125
Sarnia	452,594	412,020
Sudbury	899,749	1,010,231
Fort William	537,992	681,136
Winnipeg	22,229,216	35,217,654
Brandon	217,760	296,790
Regina	2,710,429	3,090,379
Moose Jaw	501,141	447,036
Saskatoon	976,227	1,195,956
Prince Albert	190,695	325,145
Edmonton	2,657,791	2,755,441
Calgary	4,124,056	4,541,892
Lethbridge	455,474	482,194
Medicine Hat	207,976	243,247
Vancouver	12,106,924	16,069,601
New Westm'r	546,307	649,379
Victoria	1,313,207	1,803,995

Avance de 1.9 point de l'indice économique

Ottawa, 12. (P.C.) — Le bureau fédéral de la statistique rapporte, aujourd'hui, que son indice économique s'est établi à 103.5 pour la semaine terminée le 6 avril contre 101.6 la semaine précédente et 102.9 la semaine correspondante de l'an dernier. Le tableau ci-dessous indique les fluctuations des facteurs qui composent cet indice :

	6 avril 1940	30 mars 1940	8 avril 1939
Ch. de wagons	80.8	71.3	68.6
Prix de gros	83.2	83.2	73.2
Rend. des oblig.	137.2	136.4	149.0
Comp. bancaires	89.5	90.8	94.8
Prix des act. ord.	99.0	98.5	98.0
Vir. des actions	55.9	83.9	168.1

Léger recul de l'indice des prix des denrées

L'indice sensible des prix des denrées compilé par la firme Wood, Gundy and Co. Ltd., s'est établi à 67.7 pour la semaine terminée le 10 avril contre 67.8 la semaine précédente et 51.6 la semaine correspondante de l'an dernier.

Marché des huiles

Par GEO. BEAUSOLEIL & CIE., 132 ouest, St-Jacques, membre de la Bourse des Huiles de Calgary

	Offre	Dem
Anglo Canadian	90	94
British Dominion	10¼	14
Calgary and Edmonton	2 10	2 15
Calmont	37	40
Commonwealth	27	30
Commoil	27	28
Dalhousie	42	....
Davies Pet.	27	30
Extension	24	24½
Firestone	5	7
Foundation	8	....
Freehold	2	....
Globe	3	....
Hargal	18	22
Highwood Sarcee	15	17
Home Oil	2 67	2 70
Lethbridge	1⅝	1⅞
Madison	2	....
Mar Jon	2	2½
McDougall Segur	11	12
Mill City	4	....
Model	22	....
Monarch	7½	....
National Pet	6	7
Okalta, comm	1.20	1 33
Phillips Pet	5	....
Prairie Royalties	19¼	....
Royal Crest	9	....
Richfield	1¼	....
Royalite	34.00	....
Share Royalties	3	5
Spy Hill	¾	1
Sunset	32	33
Turner Valley	12	....
United Oil	8	....
Vulcan	50	55
West Flank	3	....
York Oil	7	....

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE de MONTREAL par Paul Provost No 310 Turgeon, pour permission d'ériger garage public et atelier de réparations sur le lot No 1707 subdivisions 77 à 81, Quartier St-Henri, rue Parc Ste-Elizabeth, entre Delinelle et DeCourcelles.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les 15 jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité

Montréal, 13 avril 1940.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, le mardi 23 avril 1940**, des soumissions pour la construction du bâtiment administratif temporaire no 2 du gouvernement fédéral, angle des rues Wellington et Lyon, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour le bâtiment administratif temporaire no 2, Ottawa, Ont.".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 36 est, rue Adélaïde, Toronto, Ont., et de l'architecte surveillant, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie de chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

Remarque.—Le ministère fournira par l'entremise de la division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50,00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 avril 1940.

Excellentes affaires de Dom. Foundries & Steel durant le trimestre

Dans une lettre adressée aux actionnaires, M. C.-W. Sherman, président de la Dominion Foundries and Steel Company Limited, rapporte que durant le premier trimestre de l'année courante les usines de la compagnie ont fonctionné à plein rendement, de sorte que les résultats de cette période se comparent favorablement aux périodes les plus prospères de l'histoire de la compagnie.

M. Sherman ajoute que la compagnie n'a reçu qu'une seule commande de guerre, mais que la guerre a occasionné une demande croissante de produits de la compagnie pour la construction navale ou autre.

Chemin de fer Canadien National

SOUMISSION

pour un VIADUC de la RUE SMITH à la RUE BRENNAN, à Montréal (1er stage de la construction)

Des soumissions cachetées adressées à M. C. S. Gzowski, ingénieur en chef du service de la construction du chemin de fer Canadien National, 360, rue McGill, à Montréal, P.Q., et portant à l'extérieur la mention: "Soumission pour viaduc de la rue Smith à la rue Brennan" seront reçues jusqu'à **midi, le mercredi 24 avril 1940** pour le travail ci-dessus désigné.

Les plans, devis, formule de contrat et formules de soumission seront confiés aux entrepreneurs sérieux moyennant dépôt d'un chèque accepté fait payable à la compagnie de chemin de fer Canadien National au montant de cent dollars ($100.00); lequel dépôt sera remboursé sur remise à la compagnie en bon état des plans, devis, etc.

Les plans et spécifications peuvent être examinés à la chambre 506, 360, rue McGill, à Montréal, P.Q.

La plus basse ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

C. S. GZOWSKI,
ingénieur en chef
de la construction.

Montréal, P.Q.
le 13 avril 1940.

Vente par le shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

No 175551. — WILFRID CHOQUETTE, demandeur ; vs RAOUL BROSSARD ET AL, défendeurs, et D. TRUDEL, ès-qualité, mis-en-cause.

Comme appartenant aux défendeurs :

"Un emplacement situé sur le grand rang St-Régis, au village de St-Isidore, comté de Laprairie, et composé de la manière suivante, savoir :

A) Du lot de terre connu et désigné sous le numéro soixante-deux (62) sur le plan et au livre de renvoi officiels pour la paroisse de St-Isidore, dans le comté de Laprairie, mesurant cinquante-sept pieds et six pouces de largeur, par une profondeur de cent quarante-quatre pieds (57'6" x 144'), formant une superficie de huit mille deux cent quatre-vingt-cinq pieds (8285), mesure anglaise, borné, en front, vers le sud-ouest, par le chemin public du grand rang St-Régis, d'un côté, au sud-est, par le lot soixante-trois (63) des mêmes plan et livre de renvoi officiels et de l'autre côté, au nord-ouest et en arrière, par la partie du dit lot soixante et un (61) ci-après décrite ;

B) Et d'une partie du lot de terre connue et désignée sous le numéro soixante et un (ptie 61) sur le plan et au livre de renvoi officiels de la paroisse de St-Isidore, dans le comté de Laprairie, mesurant d'abord environ cinq pieds de largeur par une profondeur de cent quarante-quatre pieds (5 x 144), de là, prenant une largeur de soixante-deux pieds et cinquante centièmes de largeur par une profondeur additionnelle de cent seize pieds (62 50-100 x 116), formant une superficie d'environ sept mille neuf cent soixante-dix pieds (7970), mesure anglaise, et bornée, cette partie, en front, au sud-ouest par le chemin public du grand rang St-Régis et par le lot soixante-deux (62) ci-dessus décrit, en arrière, par le lot numéro 61-1 des mêmes plan et livre de renvoi officiels, du côté nord-ouest, par le lot numéro 61-7 des plan et livre de renvoi officiels susdits, et du côté sud-est, par les lots soixante-deux et soixante-trois (62-63) des mêmes plan et livre de renvoi officiels.

Tel que le tout se trouve présentement avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes attachées au dit emplacement.

Avec les bâtisses dessus érigées".

Pour être vendu, à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de St-Isidore, comté de Laprairie, le TROIS MAI prochain, à ONZE heures du matin.

Le shérif,
L.-P. CAISSE.

Bureau du shérif.
Montréal, 11 avril 1940.
Date de publication le 13 avril 1940

MEDECINS

DR PREVOST SPECIALISTE
Des Hôpitaux: PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
CLINIQUE PRIVÉE
DAMES ET MESSIEURS
3440, rue HUTCHISON. PL. 4148

Il faut remonter au 1er janvier pour trouver N.-Y. aussi peu actif

Potins et commentaires

Les stocks étaient irrégulièrement à la baisse hier à Wall Street et ils souffraient aussi de prises de profits hier sur les Bourses de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils hésitaient hier à Winnipeg et Chicago La tendance était ferme hier sur les Bourses de Londres et de Paris, pendant que le gros des stocks transigés hier sur le marché d'Amsterdam étaient décidément irréguliers.

* * *

Le fait qu'il faille remonter au 1er janvier pour trouver les stocks aussi peu actifs qu'hier à Wall Street, pour une séance régulière, démontre que les spéculateurs ne savent que faire, en face du "caractère imprécis" des nouvelles de guerre. Qu'il devienne évident par contre que les Alliés ont le dessus en Norvège et la liste mobilière sera témoin d'un essor intéressant, d'autant plus qu'on rapporte une augmentation dans la production des automobiles cette semaine aux E.-U. et qu'on ne s'attend pas à aucune contraction dans le rendement de la sidérurgie outre-frontière durant le cours de la semaine prochaine.

* * *

Si les affaires ont subi un ralentissement au cours des premiers mois de cette année, tout indiquerait qu'elles se comporteront mieux avec l'arrivée de la belle saison. Faut-il en conclure que les fluctuations des stocks seront moins étroites qu'antérieurement? Tout probablement, pour peu qu'il ne survienne pas de dépêches internationales défavorables, de nature à annuler l'influence heureuse que les prochaines nouvelles économiques devraient exercer sur le sentiment spéculatif car, personne ne doit ignorer que dame rumeur veut que la contraction dans la sidérurgie aux E.-U. soit enrayée sous peu.

Si les perspectives économiques paraissent plus attrayantes outre-frontière, nous n'hésitons pas à dire que l'avenir des affaires dans notre pays semble même plus intéressant. En effet, avec les commandes de guerre qui prennent de plus en plus d'importance, l'activité économique ici sera naturellement plus soutenue qu'aux E.-U., particulièrement si l'intensité de la bataille actuelle sur les côtes de la Norvège et ailleurs se maintient, vu le caractère d'urgence des prochaines commandes d'armements.

* * *

On lit, dans le bulletin de fin de semaine de Dun and Bradstreet, que les affaires ont eu une tendance mixte au cours de la semaine écoulée. Les compensations bancaires se comparaient même très défavorablement avec celles de l'année précédente. En effet, les rapports de nos 27 villes les plus importantes montrèrent une contraction de 12 p.c., par rapport à l'an dernier. Par contre, le commerce de détail dans notre district, durant le cours de la semaine écoulée, s'est passablement bien comporté et la demande pour les marchandises saisonnières a été bonne. Les marchands de peinture, de ferronnerie et de fournitures de maisons ne seraient guère actifs présentement, mais avec l'arrivée du mois de mai, ils regagneront vite le temps perdu. Quant aux recouvrements dans leur ensemble, ils furent généralement satisfaisants la semaine dernière. On compta dans notre district durant la même semaine 11 faillites, représentant un passif de $57,567, en regard de 15 faillites, représentant un passif de $325,-208 durant le cours de la même semaine l'an dernier, soit donc une preuve évidente que les affaires sont meilleures présentement qu'en 1939.

La guerre et les produits alimentaires

A la suite des derniers développements dans le Nord de l'Europe, nos exportations devraient connaître un nouvel essor, particulièrement si la lutte actuelle en Norvège se prolonge ou mieux s'étend jusqu'en Suède. En effet, à cause de la poursuite des hostilités, ces pays devront nécessairement contracter leurs envois de produits à l'étranger et c'est alors que les nations qui en profitaient devront recourir ailleurs et particulièrement à notre pays. De plus, il ne faut pas oublier que la prise du Danemark par les Allemands lundi de cette semaine constitue aussi un développement favorable pour notre commerce, vu l'abondance de nos richesses naturelles et agricoles. Comme nous avons démontré ces jours-ci que ce qui se passe dans les pays scandinaves présentement pourrait bien avoir d'heureuses répercussions sur nos expéditions de papier-journal et de pulpe à l'étranger et, notamment aux Etats-Unis, nous nous garderons donc d'y revenir, afin de consacrer exclusivement nos commentaires ce matin sur les possibilités d'une augmentation considérable dans nos envois de denrées alimentaires outre-mer à la suite de l'invasion du Danemark par Hitler cette semaine.

Le Danemark était un gros fournisseur de denrées à l'Angleterre

Le Danemark a joué un rôle considérable dans l'approvisionnement alimentaire du Royaume-Uni dans le passé, lit-on, en effet, dans le dernier bulletin du Bureau Fédéral de la Statistique.

L'invasion du Danemark par l'Allemagne changera considérablement donc la situation du Royaume-Uni qui y puisait quelques produits alimentaires importants, en particulier le bacon. En 1938 le Danemark a fourni au Royaume-Uni 380,000,000 de livres de bacon, soit 49 pour cent de toutes les importations cette année-là. La même année le Canada en a fourni 143,000,000 de livres. Les autres pays qui ont apporté une contribution importante aux importations totales de 769,000,000 de livres sont les suivants: Irlande 60,000,000 de livres; Pays-Bas, 58,000,000; Pologne 51,-000,000; Suède, 28,000,000; Lithuanie 21,000,000.

En outre du bacon, le Royaume-Uni en 1938 a importé 74,000,000 de livres de jambon; 4,000,000 de livres de porc frais; 133,000,000 de livres de produits du porc congelés, gelés ou marinés; et près de 9,000,000 de livres de bacon et jambon en boite. Les importations totales de produits du porc se sont donc élevées à environ 990,000,000 de livres.

En 1940 le Canada sera en mesure de compenser partiellement la perte du Danemark comme source d'approvisionnement. Les exportations canadiennes sont passées d'environ 170,000,000 de livres en 1938 à 186,-000,000 de livres en 1939. Les exportations du premier trimestre de 1940 sont presque deux fois plus considérables que celles de la même période de 1939. En 1940 les exportations devraient facilement atteindre 280,000,000 de livres, ce qui était le contingentement originairement accordé dans les accords de 1932 sur le commerce de l'Empire.

La forte production de porc aux Etats-Unis cette année sera un autre moyen de compenser la perte des sources scandinaves d'approvisionnement. Une partie de ce porc est déjà entrée au Canada pour le marché domestique, ce qui a permis de disposer du bacon canadien en faveur du Royaume-Uni. A cause du danger qui menaçait la structure des prix du porc au Canada, les importations du porc en provenance des Etats-Unis ont été soumises à des règlements de contingentements. Comme le Royaume-Uni a un plus grand besoin de bacon de ce côté-ci de l'Atlantique, il se peut que le Canada laisse entrer une plus forte quantité de porc américain, rendant ainsi possibles des exportations beaucoup plus considérables de bacon.

Pendant plusieurs années le Danemark a été la deuxième plus grande source de beurre de la Grande-Bretagne, n'étant que légèrement devancé par la Nouvelle-Zélande. En 1938 le anemark en a fourni 265,000,000 de livres, soit 25 pour cent des 1,066,000,000 de livres importées.

Ces dernières années les exportations canadiennes ont été négligeables. En 1938, le Canada n'en a exporté que 3,400,000 livres au Royaume-Uni. La production canadienne de beurre est à peu près égale aux besoins du Canada et, règle générale, les prix canadiens du beurre sont légèrement plus élevés que ceux du marché mondial. Ces dernières années le surplus de la production laitière du Canada a servi à la fabrication de fromage et de produits concentrés. Si la perte des approvisionnements danois crée une augmentation de la demande pour le beurre canadien, il est probable que la production canadienne de beurre s'accroîtra ; mais ce sera à un certain point aux dépens des autres produits laitiers.

En plus d'approvisionner le Royaume-Uni en bacon et en beurre, le Danemark en 1938 a également expédié 95,000,000 de douzaines d'oeufs, 144,000 livres de dindon, 2,200,000 livres de fromage, 351,000 gallons de crème fraiche et près de 5,000,000 de livres de lait condensé. Conséquemment, le Canada sera requis d'aider à compenser la perte de cette source d'approvisionnement pour ces denrées. Grâce au très haut niveau de la production canadienne de bétail, il sera possible d'aider à combler le déficit ; mais la production devra être encore plus considérable pour fournir les approvisionnements adéquats. L'augmentation plus forte de la production canadienne dépend de l'accroissement de la production ou des importations de grains à provende. Il est probable que ces deux moyens seront employés. Les importations danoises de provende en provenance des pays de l'Amérique du Nord et du Sud diminueront et les producteurs canadiens de bétail en bénéfieront jusqu'à un certain point.

Nécessité de pousser l'élevage des porcs et des bestiaux au pays

S'il ressort des données ci-dessus que les perspectives sont plus intéressantes maintenant pour l'envoi de nos produits alimentaires outre-mer qu'elles ne le furent l'an dernier, il n'en est pas moins vrai que l'on ne peut s'attendre présentement à ce que notre pays soit capable d'expédier dans le Royaume-Uni, à lui seul, autant de denrées (bacon, jambon, beurre oeufs, fromage, etc.) que le Danemark, la Suède, la Lithuanie, etc., en envoyaient. Quoiqu'il en soit, tout porterait à croire que nos expéditions de produits laitiers et de viandes fumées, etc., ne cesseront d'augmenter; ce dont Canada Packers, Wilsil, Limited, etc., profiteront assurément. Déjà, on rapporte que nos envois de bacon et de jambon se sont totalisés à 78,327,720 de livres au cours des premières 13 semaines de cette année, soit une moyenne hebdomadaire de 6,025,000 livres, en regard d'un contingentement de 5,600,000 livres. Comme certaines compilations veulent que notre excédent actuel de bacon, compte tenue de notre consommation domestique et des envois récents, soit de 350,000 livres par semaine et comme on estime nos réserves actuelles à environ 19,294,594 livres, c'est dire que nous sommes en mesure de fournir à l'Angleterre une bonne partie du bacon et du jambon dont elle pourrait avoir besoin d'ici à quelque temps. Que la guerre se prolonge indéfiniment, cependant, et que les Etats-Unis sous prétexte de neutralité, décident, par contre, de ne pas envoyer de viandes fumées etc dans notre pays et nos réserves de ce genre de produits alimentaires finiraient peut-être par ne pas être assez élevées. Il va sans dire que ce qui est vrai pour ces derniers peut l'être autant pour nos produits laitiers. Dans de telles circonstances, l'élevage du bacon et des troupeaux sur une haute échelle cet été serait une bonne chose, particulièrement si le sort des armes présentement dans le Nord de l'Europe tournait contre les Alliés. C'est peu probable, mais mieux vaut se préparer contre toute éventualité. Que nos fermiers n'hésitent donc pas à s'adonner à cet élevage, d'autant plus qu'ils ne peuvent pas prétexter le manque de bras, vu que nous avons des centaines de milliers de chômeurs. Si la guerre avait pour effet leur retour à la terre, elle aurait été "presque un mal pour un bien."

Marcel CLEMENT

Bourse de MONTRÉAL

72 reculs, contre 20 gains hier sur la place locale. Les papeteries, affectées par les prises de profits. Curb, beaucoup moins achalandé.

Le marché local était moins bien supporté hier que durant le cours des séances précédentes, mais il était évident qu'il y avait encore de nombreux points fermes. Sur 124 titres transigés hier sur ce marché, 20 accusaient des gains, pendant que 72 étaient à la baisse et que 32 demeuraient inchangés.

Le total des transactions enregistrées hier sur le marché de cette ville s'élevait à 14,100 actions, comparativement à 29,500 actions échangées la veille.

Les métaux étaient moins vigoureux que la veille et Noranda passait de 74 73 1-4 et Smelters se fixait à 43 3-4, en regard de 44 la veille, tandis que International Nickel Co. of Canada clôturait à 42, contre 42 1-8 la veille.

Les titres de cies de transport continuaient d'être achalandés et le C.P.R. se fixait à 7 3-8, en regard de 7 1-2 la veille et les actions communes de la C.S.L. passaient de 7 5-8 à 7 3-4, tandis que les titres de priorité de cette compagnie clôturaient à 20 3-8, en regard de 20 3-4 la veille.

Imp. Oil, Winnipeg Electric, Can. Industries B et Can. Northern Power, priv., glissaient tous à de nouveaux bas pour l'année, parmi les spécialités.

Les utilités publiques enregistraient des variations de peu d'importance et Montreal Power passait de 30 1-2 à 30 3-8 et Shawinigan se fixait à 22 1-8 en regard de 22 la veille. Bell Telephone clôturait à 165, contre 164 1-2 la veille.

Il y eut 16,500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 34,000 actions échangées la veille.

Les papeteries souffraient quelque peu de prises de profits, après les fortes avances de ces derniers jours et Abitibi clôturaient à 14 3-4, contre 14 la veille. Consolidated Paper se fixait à 7 3-4, en regard de 7 5-8 la veille. St-Lawrence Paper, priv., qui baissait de 1 pt la veille à 50 1-2, clôturait hier à 49 1-4. Quant aux actions de priorité de St-Lawrence Corp., elles se fixaient à 19 5-8, en regard de 20 1-4 la veille.

Les avionneries se comportaient irrégulièrement et Fleet se ressentait de la publication de son rapport annuel et baissait de 1-4 pt à 8. Fairchild se fixait à 5 1-4, en regard de 5 1-2 la veille.

Home Oil était peu résistant parmi les pétroles et se fixait 2.63 contre 2.75 la veille.

Le blé hésitait en fin de semaine

Vu que les derniers développements n'ont pas changé la situation fondamentale du blé

Winnipeg, 13. — Les prix du blé accusaient hier sur le marché de cette ville des gains de 1-8 de cent par boisseau, quand ils ne demeuraient pas inchangés.

Les nouvelles de gelée dans les régions du sud ensemencées en blé d'hiver furent cause du support de la liste mobilière. Comme on rapporta plus tard que les dommages causés étaient minimes, les options furent liquidées dans la suite, malgré l'envoi de 150,-000 boisseaux de blé canadien outre-mer hier.

* * *

Buénos-Aires, 14. — Les options se montraient à la hausse hier sur le marché du blé de cette ville, enregistrant des gains de 1-4 de cent par boisseau.

* * *

Chicago, 13. — Les futurs étaient peu supportés hier sur le marché du blé de cette ville et ils accusaient en fin de séance des pertes de 1-8 à 3-8 de cent par boisseau.

Les spéculateurs prenaient froidement les nouvelles de guerre hier et ils attachaient plus d'importance aux nouvelles de la température. De plus, la nouvelle que la situation fondamentale du blé n'avait été nullement changée par les derniers développements eut pour effet de refroidir considérablement l'enthousaisme récent des spéculateurs sur les grains.

Marché des grains

Par THOMSON & McKINNON
Edifice Banque Royale

Winnipeg	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Colt.
Blé:					
Mai	89⅞	90¼	90⅞	89⅞	90
Juillet	91¼	91⅜	91⅞	91¼	91½
Octobre	92⅞	93⅜	93⅞	92⅞	93
Avoine:					
Mai	39½	39¼	39½	39	39
Juillet	38½	38½	38½	38	38
Octobre	36	36½	36½	35⅞	35⅞
Orge:					
Mai	53½	53½	53½	53	53
Juillet	52	51⅞	52	51⅞	51⅞
Octobre	50½	50⅜	50½	50¼	50¼
Seigle:					
Mai	70⅝	71	71⅛	70½	70½
Juillet	71⅞	72	72	71⅝	71⅝
Octobre	71⅞	...	...	...	72⅛
Lin:					
Mai	238½	238½	238½	233½	234⅞
Juillet	239	237½	238⅞	233⅞	236½
Octobre	225	235½	235½	230	232
Chicago					
Blé:					
Mai	107½	107⅞	108	107¼	107½
Juillet	106⅞	106½	107¼	106¼	106⅝
Septembre	106½	106⅞	107⅛	106⅛	106⅝
Maïs:					
Mai	59½	59½	59⅞	58⅞	59¼
Juillet	60⅞	60⅞	61	60¼	60½
Septembre	61⅞	61⅞	62¼	61½	61⅝
Avoine:					
Mai	41⅞	41⅞	41⅞	41⅝	41⅞
Juillet	37½	37½	37⅞	37⅜	37½
Septembre	34½	34¼	34⅞	34¼	34½
Seigle:					
Mai	67⅞	67⅞	67½	67¼	67⅞
Juillet	69	69¼	69¼	68⅞	68⅞
Septembre	70½	70½	70½	70	70

Verrerie

La production de la verrerie au Canada en 1938 a une valeur de $12,-649,957, déclin de 12.3 p.c. sur la production de 1937. La production de verre pressé et soufflé vaut $9,-125,819, à rapprocher de $9,331,245, et comprend des bouteilles, cruches, etc; il ne se fabrique pas de glaces au Canada. La valeur brute de production de verre taillé, biseauté et ornemental est de $3,524,138, comparativement à $5,106,005, diminution de 31 p.c.

Hausse du nombre de wagons chargés au pays

Ottawa, 12. (P.C.) — Le bureau fédéral de la statistique rapporte, aujourd'hui, que le nombre de wagons chargés sur le réseau ferré canadien durant la semaine terminée le 6 avril a été de 49,701 unités contre 43,-567 unités la semaine précédente et 38,995 unités la semaine correspondante de l'an dernier.

Profit moindre de Ventures, Limited

Il a été de $535,459 en 1939 contre $740,400 l'année précédente

Toronto, 12. (P.C.) — Ventures, Limited a rapporté un profit net de $535,459 pour l'année contre un bénéfice de $740,000 l'année précédente. C'est ce que révèle le rapport annuel publié aujourd'hui.

Le revenu de cette compagnie en 1939 s'est chiffré par $1,134,747, y compris le revenu provenant des actions détenues et des obligations. Les déboursements se sont totalisés à $599,287. Une somme de $350,000 a été transférée à la réserve pour placements. En 1938, les revenus avaient été de $1,641,444 et les dépenses de $901,043.

Au 31 décembre dernier, le compte de surplus indique un solde de $1,516,-486, ceci après avoir payé un dividende de cinq cents par actions le 29 juillet dernier.

Dans son rapport, le président M. T. Lindsley, fait remarquer que l'année a été satisfaisante, mais que le montant distribué en dividendes a été peu élevé à cause de la nécessité de dépenser de fortes sommes pour certaines compagnies contrôlées par Ventures, notamment la La Luz Mine, dans le Nicaragua. En ce qui a trait aux compagnies associées, M. Lindsley ajoute qu'elles ont fait d'immenses progrès durant l'année, particulièrement la Falconbridge et la La Luz.

Le rapport du président fait aussi mention du fait qu'à cause de la guerre, la compagnie devra restreindre ses activités en ce qui concerne le développement d'anciens et de nouveaux claims miniers. Il termine en disant qu'à cause des incertitudes créées par le conflit, le conseil croit qu'il est sage de maintenir une politique conservatrice en ce qui concerne les dividendes.

Voici un état comparatif du compte de profits et pertes:

	1939 $	1938 $
Rev. des plac.	1,058,629	1,117,996
Prof. sur val. vendues	74,428	523,447
Int. diver.	1,689	......
Rec. brutes	1,134,747	1,641,444
*Int. divers	......	9,371
Sal. de l'exéc.	16,159	20,023
Frais légaux	2,259	567
Aut. dép. d'adm.	35,938	38,167
Mis de côté	179,939	629,668
Dép. fixe	......	745
Rés. re plac.	350,000	200,000
Rés. pour taxes	15,000	2,500
Profit net	535,459	740,400
Surplus ant.	1,059,723	673,466
Solde	1,595,183	1,413,866
Dividendes	78,697	354,142
Solde P. et P.	1,516,486	1,059,723

*—Comprenant le change payé moins celui reçu.

BILAN:

Actif	1939 $	1938 $
Encaisse	303,828	829,871
Dû par les subs	22,383	2,080
Co. rec.	5,411	5,036
*Oblig	133,592	13,565
xAct. div.	545,840	983,547
Int. dans subs	6,042,430	5,082,421
Int. dans aut. cies	2,300,141	2,316,906
Claims miniers	19,071	18,551
Expl. sur la prop.	80,525	18,577
Act. non cotées au coût	213,196	90,382
Prop. Ile Perrot	97,245	97,272
Ameub. etc.	2	2
Avances pour expl.	6,873	4,476
Total	9,770,534	9,462,811

*Prix du marché, $148,277 et $16,216 respectivement.
xPrix du marché, $700,000 et $853,783 respectivement.

Passif	1939 $	1938 $
Co. pay.	7,194	5,892
Div. pay.	......	157,395
"Bill pay.	......	352,157
Rés. pour taxes	79,211	70,000
xCapital	6,867,153	6,367,153
Surplus	1,516,496	1,059,723
yRéserve	1,300,488	950,488
Total	9,770,534	9,462,811

"La compagnie a conclu des contrats pour l'achat de valeurs mobilières et pour faire des travaux d'exploitation après le 1er janvier 1940. La compagnie s'attend à dépenser $146,-122 pour cela.
x1,573,951 actions ordinaires s.v.n.
yRéserve pour placements dans des compagnies associées.

Le bénéfice de l'Imperial Oil, Ltd en 1939 a été inférieur à celui de 1938

Il s'est chiffré par $19,250,071 contre $25,959,580 l'année précédente. Le fonds de roulement est moins élevé. Remarques du président

Toronto, 12. (P.C.) — Un revenu net de $19,250,071, après avoir pourvu à une réserve de $4,157,565 pour l'impôt sur le revenu provenant des opérations au Canada, a été rapporté par l'Imperial Oil Limited pour l'année financière 1939. Le revenu net de l'année précédente avait été de $25,959,580.

Les dividendes reçus par la compagnie de ses subsidiaires ont été de $14,672,999, après avoir pourvu à toutes les taxes, contre $21,211,422 en 1938. L'intérêt provenant des placements et les autres revenus divers se sont chiffrés par $66,570 contre $585,371 l'année précédente. La diminution du revenu provenant des placements est attribuable principalement à un changement dans la politique suivie par l'International Petroleum Co. Ltd, en ce qui concerne les dividendes. On sait que cette subsidiaire avait payé une grande partie de ses dividendes à même le surplus gagné accumulé.

La compagnie avait un solde de $61,202,740 au surplus au 1er janvier 1939 et si on y ajoute les recettes de $19,250,071, ce solde est porté à $76,901,423 contre $94,909,088 en 1938. Des dividendes se chiffrant par $26,965,078 et des ajustements pour les périodes financières précédentes en ce qui regarde les réserves pour le plan d'annuités des employés et les placements, etc., de $3,551,388 ont été payés, laissant la somme de $49,-936,345 au crédit du compte de surplus.

Le bilan indique des disponibilités de $57,334,098 contre $68,765,866 et des exigibilités de $13,374,801 contre $8,752,369, laissant un fonds de roulement de $43,959,297 contre $60,-013,497 à la fin de l'année précédente.

L'encaisse en mains et en banque a diminué de $14,140,048 à $5,340,-081 et les obligations du Dominion du Canada et autres évaluées au taux du marché qui était moins élevé que le taux d'achat plus l'intérêt accru, s'élevaient à $10,278,964 au 31 décembre dernier contre $17,274,271 au 31 décembre 1938.

Le profit de 1939 équivaut à 71 cents l'action contre 96 cents en 1938.

Dans ses remarques aux actionnaires, le président, M. G. Harrison Smith, déclare que la demande pour les produits de pétrole au Canada a été plus élevée et que la compagnie a fait un volume d'affaires plus élevé.

Il ajoute que les problèmes causés par la déclaration de guerre ont été résolus et que les prix n'ont pas beaucoup augmenté.

Bourse de NEW-YORK

Avionneries fort achalandées hier à N.-Y. 180 gains, contre 418 reculs. Lourdeur des aciéries. Séance la moins active, encore vue depuis le 1er janvier.

New-York, 13. — Les stocks se comportaient hier matin plus ou moins fermement à Wall Street, puis durant le cours de la seconde partie de la séance d'hier, la tendance était décidément lourde, au point que l'on comptait en fermeture 180 gains, contre 418 reculs, pendant que 203 stocks demeuraient inchangés.

Le total des transactions enregistrées hier sur ce marché s'élevait à 826,270 actions, comparativement à 889,690 actions échangées la veille.

Le taux de l'argent à vue était de 1 pour cent.

L'indice de 60 stocks industriels, compilé par la Presse Associée, accusait une baisse de .2 pt à 50.6.

Les avionneries et les spécialités continuaient d'être populaires. Ce fut néanmoins la séance la moins active encore vue hier depuis le 1er janvier, pour une séance régulière de 5 heures.

Am. Air Lines se distinguait en se hissant de 3 7-8 pts à 71 1-2. N.-Y. Shipbuilding gagnait 2 pts dans le groupe des titres de construction maritime. L'accroissement dans la production des automobiles durant le cours de la semaine écoulée fut bien vue des spéculateurs.

Les aciéries étaient moins résistantes que la veille et U.S. Steel se fixait à 62 1-4 en regard de 62 7-8 la veille et Bethleem Steel clôturait à 80 3-4, contre 81 3-4 la veille.

Chrysler qui s'était distingué avant-hier en se hissant à 87 1-2, clôturait hier à 87 3-,4 et les autres titres de cies d'automobile demeuraient aussi fermes. General Motors passait, en effet, de 57 3-4 à 57 1-2.

Les papeteries étaient hier beaucoup moins vigoureuses que durant le cours des séances précédentes et International Paper, commun, passait de 16 1-4 à 16 et les actions de priorité de cette compagnie se fixaient hier à 61 3-4, en regard de 63 la veille.

International Nickel of Canada se distinguait dans le compartiment des valeurs canadiennes, transigées hier sur le marché américain, en passant de 32 1-2 à 32 3-4 et le C.P.R. se fixait aussi ferme dans ce groupe hier, en clôturant à 5 5-8 contre 5 3-4 la veille.

Montgomery Ward qui avait attiré l'attention spéculative la veille dans le groupe des titres de grands magasins départementaux, en baissant de 1 1-4 pt à 53, clôturait hier à 52 1-8.

Le mauvais temps a nui au commerce

Cette semaine, suivant la Canadian Credit Men's Trust Association

Winnipeg, 12. (P.C.) — La mauvaise température a nui aux affaires, au Canada, cette semaine, suivant le bulletin de la Canadian Credit Men's Trust Association.

Les ventes de marchandises du printemps ont été retardées par le temps froid et les commandes autant dans le commerce de gros que de détail ont été moins élevées qu'elles ne l'étaient durant la période correspondante de l'an dernier et des autres années.

Dans l'industrie de l'acier et des métaux, le commerce est excellent. Les ventes d'autos, d'instruments aratoires etc., sont aussi très bonnes. Le commerce des vêtements a été le plus atteint par la mauvaise température.

Les ventes de gros d'épiceries à Winnipeg et le commerce des viandes dans tout l'Ouest du pays ont été bons. Le commerce n'a pas été très animé dans les centres ruraux, cependant.

Les recouvrements ont été bons dans tout le Dominion.

Production moindre de pétrole en janvier

Ottawa, 12. (P.C.) — La production de pétrole brut et d'essence naturelle au Canada en janvier a été de 486,859 barils contre 533,166 barils en janvier 1939, suivant le bureau fédéral de la statistique. La production en Alberta a été de 471,050 barils.

La production de gaz naturel a été de 4,865,120,000 pieds cubes contre 4,118,179,000 pieds cubes en janvier 1939.

La fabrication d'automobiles

Détroit, 12. — Le nombre d'autos fabriquées cette semaine est estimé à 102,940 unités par Wards' Automotive Reports Inc. Ceci se compare à 101,655 unités la semaine précédente et à 88,050 unités la semaine correspondante de l'an dernier.

Recul des valeurs étrangères à N.-Y.

Plusieurs titres perdent de 2 à 7 points. Légres variations ici

New-York, 12. (P.A.) — Un nouveau recul des emprunts scandinaves et d'autres pays étrangers a influencé défavorablement le marché, aujourd'hui.

Les titres 4 p.c., 4 1-2 p.c. et 6 p.c. de la Norvège; 5 1-2 p.c. et 6 p.c. du Danemark; 6 p.c., 6 1-2 p.c. et 7 p.c. de la Belgique; 4 1-2 p.c. de la Hongrie et 7 p.c. de l'Italie ont clôturé avec des pertes de 2 à 7 points. Par contre, les valeurs 7 p.c. de l'Allemagne ont avancé d'un point. Cette avance est attribuable, cependant, à la nouvelle voulant qu'on paie l'intérêt dû en avril sur cet emprunt.

Les valeurs des sociétés américaines ont été faibles.

A Montréal

Les prix des obligations ont été stables, hier, au marché local. Les transactions ont été peu élevées.

Les papeteries ont été peu en demande et Brown a avancé de 1-4 de point. Burns a continué d'intéresser les spéculateurs et elle a avancé de 1-4 de point parmi les industrielles séniors. Dominion Steel and Coal a faibli d'un point, par contre.

Quelques services publics ont reculé de légères fractions. C. P. R. a gagné 1-2 point.

Les emprunts des provinces et du Dominion ont clôturé sans changement.

Rendement des valeurs

Par FORGET & FORGET,
49-51 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Taux	Prix	Ren.
Asbestos "nouveau"	.60	23	266
Assoc. Brew. ..+55	.80	19½	688
Bell Telephone	8.00	165	484
B. A. Oil	1.00	22¾	452
B. C. Power A	2.00	29¼	679
Build. Prod. A +10	.70	39	519
Can. Malting	2 00	39	512
Can. North Power	1.20	16	750
Can. Bronze	1.50	44	452
Can. Vinegars	1.20	12½	960
Can. Westinghouse.	2 00	51½	287
Can. Cottons +2.00	4 00	106	566
Dom. Bridge	1.20	37	326
Dom. Glass	5.00	125	400
Dom. Textile	5.00	88½	558
Ford of Canada	1.00	20¼	496
Electrolux	.80	11½	718
Crown Cork	1 60	26	606
Imperial Oil ..+25	.50	14¼	518
Royalite	1.00	35	294
Imp. Tobacco +22½	.40	16¼	386
Inter. Nickel	2.00	42	479
Inter. Pet	1.50	22½	652
Lang John A	70	16¾	438
Mont. Power	1.50	30⅝	490
Mont. Tramways	6.00	50	1200
Nat. Breweries	2.00	27½	532
Niagara Wire	1.00	31½	316
Ogilvie	1.00	32	306
Ottawa Power	1 00	15	667
Page Hersey . +25	4 00	108½	374
Penmans	3.00	69	438
Quebec Power	1.00	16½	612
Shawinigan	.90	22	409
Sou. Can. Power	.80	13½	618
St. Lawrence F. +50	1.00	29	417
Steel of Can. +2.00	1.75	78½	446
Walker Gooderham	4.00	42	952
Wilsils	1.00	24	417
Nat. Steel Car.	2.00	64½	302
Beld. Cort	4.00	90	445
Can. Gen. Elec.	6 00	238	252
C.I.L. B.	7 00	233	301
Dist. Seagrams	2.22	24⅝	894
Banques:			
Montréal	8.00	202	396
Nova Scotia	12.00	305	398
Can. Nationale	8 00	163	494
Royale	8.00	181	441
Commerce	8.00	171	464
Dominion	10.00	206	435
Actions de priorité:			
Calgary Power	6 00	100	600
Assoc. Brew	7 00	102	625
Can. North Power.	7.00	107½	654
Can. Celanese +1.16	7.00	127	558
Can. Cottons	6.0	104	517
Dist Seagrams	5 00	96	520
Dominion Coal	1.50	21½	696
Dom. Glass	7 00	155	462
Dom. Textile	7 00	155	462
Goodyear	2.50	55	454
Howard Smith	6 00	103	594
Int. Power 7%	6 00	108½	877
Jamaica Pub S.	7 00	123	526
Lake of the Woods	7 00	121	515
McColl Frontenac	6.00	98½	609
Nat. Breweries	1.75	38	473
Ogilvie	7 00	162	432
Penmans	6 00	156	451
Power Corp.	6 00	100	600
Saguenay Power	5 50	107½	541
Sou. Can. Power	6.00	109	556
Steel of Canada	1.75	79	227
Tuckett	7 00	155	452
Melchers Pr	.60	5⅞	1002
West Kootenay	7 00	125	560
Walker Gooderham	1.00	20¼	496
West Groc	7 00	106	660
Sher.-Williams	7 00	113	615
Mines:			
C. Smelters +1.00	1.00	43¾	456
Bulolo	3.00	20¾	1434
Dome	2.00	25	800
Falconbridge	.30	430	714
Hollinger ... +45	.65	14	782
Hudson Bay M	1.75	27¾	624
Lake Shore	4.00	25	1600
Macassa Mines—25	20	430	1059
*McIntyre	2 00	50	400
Noranda	4.00	73¼	549
Pioneer B. C.	40	214	1732
Siscoe +12	....	85	1406
Teck-Hughes +05	.40	400	1125
*Wright Harg. +30	.40	735	954
Pickle Crow	.40	340	1192
Sylvanite +05	20	300	833
Int. Minings	50	90	541
Placer	1 20	14	857
Bralorne	1 20	1100	1090

*—En monnaie américaine.

Baisse du nombre d'autos fabriquées

Ottawa, 12. (P.C.) — Les fabriques canadiennes ont produit 16,612 véhicules-moteur en mars contre 17,-549 en mars 1939, suivant le bureau fédéral de la statistique.

De ce nombre, 12,025 unités sont des voitures légères et 4,587 des véhicules commerciaux.

Pour les trois mois terminés le 31 mars, le nombre d'autos fabriquées a été de 52,018 unités, soit un gain de 11.5 pour cent comparativement au nombre d'autos fabriquées durant le même trimestre de 1939.

Voici un état comparatif du nombre d'autos fabriquées :

	1940 unit.	1939 unit.	1938 unit.	1937 unit.
Janvier	17,213	14,794	17,624	19,583
Février	18,193	14,300	16,065	19,707
Mars	16,612	17,549	16,802	24,901
Avril	.....	16,891	18,819	17,081
Mai	.....	15,706	18,115	23,458
Juin	.....	14,515	14,732	23,911
Juillet	.....	9,135	9,007	17,941
Août	.....	3,475	6,452	10,712
Septembre	.....	3,921	6,089	4,417
Octobre	.....	11,296	5,771	8,113
Novembre	.....	16,756	17,992	16,571
Décembre	.....	16,978	18,611	21,116
12 mois	52,018	155,316	166,035	207,465

Meilleur bénéfice rapporté par la Winnipeg Electric

Il est de $4.36 l'action privilégiée pour 1939 contre 78 cents pour 1938

Les recettes brutes de la Winnipeg Electric Company ont enregistré une légère augmentation en 1939; elles se sont chiffrées à $6,906,547 contre $6,-584,149 l'année précédente. En tenant compte des revenus de provenance diverse, $17,829, et après déduction des frais d'exploitation, $3,425,621 contre $3,352,257, le revenu brut se traduit par $3,498,755 comparé à $3,-253,938.

Défalcation faite des taxes, de la dépréciation, de l'intérêt sur les obligations et des autres charges, le revenu net s'est établi à $458,031 contre $279,034. Le paiement de l'intérêt sur les obligations série "B" prendra $240,000 ce qui laisse un bénéfice net de $218,031, au lieu de $39,034; ce montant ressort à $4.36 l'action privilégiée comparativement à 78 cents en 1939.

Le fonds de roulement s'est contracté de quelque $335,000 et s'établit à $815,866 comparé à $1,152,641 à la fin de 1938.

L'actif disponible a diminué de $3,540,547 à $2,430,993 et le passif exigible, de $2,387,816 à $1,615,127. Les principaux changements à l'actif sont une réduction de $600,000 dans l'encaisse et une augmentation de $100,000 dans les prêts à vue; au passif on note le remboursement d'un emprunt spécial de $700,000, une diminution de $80,000 des comptes créditeurs et une baisse de $75,000 des intérêts courus.

M. Edward Anderson

Le président, M. Edward Anderson, C.R., a fait les remarques suivantes dans le rapport :

Le plan de réorganisation qui a été mis en vigueur le 1er janvier 1935 stipule que l'intérêt sur les obligations hypothèque générale sera au taux de 4% tant pour les obligations série "A" que pour les obligations série "B" durant les sept premières années à compter de la mise en vigueur du plan. A compter de l'année 1942, le taux d'intérêt des obligations série "A" et série "B" doit être de 5%. En vertu du même plan, à partir de l'année 1940, un amortissement de 3% devra être versé contre les obligations première hypothèque alors en cours, plus l'intérêt sur les obligations rachetées. Le premier paiement deviendra dû le 2 janvier 1941.

Au cours de l'annee 1939, la compagnie a dépensé pour fins d'amélioration du service de la compagnie une somme de $991,037.69.

Au cours de l'exercice, la compagnie a payé en taxes, impôt fédéral sur le revenu non compris, la somme de $563,749.80. Sa filiale, la Suburban Rapid Tansit Company et la Winnipeg, Selkirk and Lake Winnipeg Railway Company ont payé en taxes la somme de $26,184.58, ce qui forme un total de $589,934.38.

Au cours de l'année 1939, on se rendit compte qu'on pouvait réaliser une économie en rachetant $3,500,-000 d'obligations 4 1-2% première hypothèque (première série), échéant le 2 janvier 1960. Ces obligations ont été remplacées par d'autres obligations première hypothèque portant intérêt à 3 1-2% par année avec échéance le 2 janvier 1960.

L'incertitude de la situation internationale a exercé un effet dépriment sur les affaires en général au cours des premiers mois de 1939. Dans l'Ouest, la récolte de 1938 a été écoulée dans des conditions défavorables et il en est résulté une baisse des prix du blé à Winnipeg.

Dans la seconde partie de l'année, les affaires se sont considérablement améliorées. La ville de Winnipeg profite de l'amélioration qui se fait actuellement sentir dans toute la Prairie. Il y a eu passablement d'activité dans l'immeuble au cours de l'été et les permis de construire émis par la municipalité se sont totalisés à $2,500,000, augmentation de 20 pour cent par rapport à 1938.

Voici les chiffres comparatifs de l'état des revenus:

	1939 $	1938 $
Recettes brutes	6,906,547	6,594,149
Revenus divers	17,829	22,046
Total	6,924,376	6,606,195
Frais d'expl.	3,425,621	3,352,257
Revenu brut	3,498,755	3,243,938
Impôts	529,792	507,369
Dépréciation	1,194,485	1,123,137
Int. sur oblig.	1,255,330	1,255,330
Autres int.	39,229	50,216
Amort. d'esc.	6,716	6,717
Autres frais	15,169	22,134
Revenu net	458,031	270,034
Solde ant.	656,325	617,291
Inté oblig. "B", etc	245,110	240,000
A reporter	889,247	656,325

Fonds de roulement

	1939 $	1938 $
Actif liquide	2,430,993	3,540,457
Passif exigible	1,615,127	2,787,816
Fonds de roulement	815,866	1,152,641

BILAN:

Actif	1939 $	1938 $
Prop.	76,331,999	76,477,820
Place. div.	7,754	7,754
Enc.	600,677	1,240,030
Dépôts	704,617	704,730
Prêts à vue	300,000	200,000
Co. rec.	751,951	681,975
F. de t. etc.	42,911	47,155
Paiem. faits d'av.	33,996	27,373
Mat.	701,458	666,567
Loyers	112,514	.....
Ajut. re prop.	455,641	.....
Ch. diff.	307,620	516,611
	80,341,139	80,570,015

Passif	1939 $	1938 $
Cap. priv. ($1 au pair)	5,000,000	5,000,000
Cap. ord. (a)	13,754,521	13,754,521
Dette fondée	36,945,752	36,945,752
Exig.	1,615,127	2,387,815
Rés. div.	462,606	533,008
Exig. diff.	492,097	524,809
Rés. dép.	13,910,841	13,476,838
Rés. prop.	7,290,947	7,290,947
Surplus (b)	869,247	656,325
	80,341,139	80,570,015

(a) 281,712 actions de la classe "A" et 283,277 action de la classe "B".
(b) Avant d'avoir pourvu à l'intérêt de l'année sur les obligations série "B".

Bank of Toronto, 2 1-2 pour 100 par action payble le 1er juin, aux actionnaires inscrits le 15 mai.

Hiram Walker - Gooderham and Wort, Ltd., 25 cents par action privilégiée et $1 par action ordinaire, tous deux payables le 15 juin, aux actionnaires inscrits le 24 mai.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & CO., 249 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv	Haut	Bas	Dern. vente	1940 haut	1940 bas
45	Algoma Steel	15¾				16⅝	14
31	Ass Brew	19½				19½	16½
209	Bathurst A	15	15	14¾	14⅞	15⅝	12½
73	Bell Telephone*	165				169	165
35	Brazilian	10				10⅝	8½
125	B C Power B	2⅞				3	2½
125	Can Cement	6⅞				8¼	6¾
9	Do priv	95½				99	95
25	Can Nor Power*	16				18	16
25	Can Steamship	5⅞				8¼	5⅞
25	Do priv	20¾	20½	20¾	20¾	21⅝	15⅞
285	Can Car	13½	13½	13¼	13½	16⅞	12½
215	Can Celanese	26⅝				27⅝	20
25	Do priv	123½				128	123
200	Can Ind Alcohol B	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞	3½	2⅝
486	Can Pac Ry	7½	7½	7⅜	7⅝	8¼	6
66	Con Smelting	42⅝				48⅞	42
100	Dist Seagrams	24⅞				25⅞	23
100	Dom Glass	121				125	122
585	Dom S & Coal B	11½	11⅝	11¼	11¼	15⅝	13⅝
270	Dom Tar	7½	7½	7⅜	7⅜	8⅞	6⅞
15	Dom Textile	88½				90½	86¾
175	Dryden	10	10	9¾	9¾	11⅝	7¾
75	Eastern Dairies	.75				.75	.50
25	Enamel & Heating	3				5½	2½
85	Gatineau	15				16⅞	14¾
24	Do priv	96				97	92⅞
175	Gen Steel Wares	10				10¾	9¼
45	Do priv	96				98	89½
10	Gurd	7¾				10¼	6½
50	Gypsum	4⅞				5½	4½
20	Hamilton Bridge	7½				8⅞	6
215	Hudson Bay	28	28	27¾	27¾	31	27½
100	Hollinger*	14				15	13⅝
50	Howard Smith	22½				23¼	19

Ventes	Stocks	Ouv	Haut	Bas	Dern. vente	1940 haut	1940 bas
912	Imp Oil	14⅝	14⅝	14½	14½	15¾	14¾
260	Int Nickel	42				46⅞	41½
100	Int Pete	22½				24	21½
10	Lake of the Woods	25¼				27	23¼
25	Lang & Sons	16				16¾	15
100	Massey-Harris	5½				6⅝	5
192	McColl-Frontenac	8¼				9½	8
94	Mont Power*	30⅝				31⅝	30⅜
6	Mont Tramways*	50				56½	50
45	Nat Breweries	37½				38	36
20	Do priv	38				42	38
55	Nat Steel Car*	64½				69	60½
45	Niagara Wire	31½				32¼	26⅝
252	Noranda	73¾				78¾	70
195	Ogilvie	31⅞	32	31¾	32	33½	29⅝
20	Power Corp	10½				11¾	9½
335	Price	22	22	21½	21½	24	17⅞
25	Quebec Power	16½				17¾	16
5	Saguenay P priv*	105				107½	105
520	St Law Corp	5½	5½	5	5¼	5⅝	4½
210	Do priv*	20¼	20¼	19½	19¾	21	17⅞
15	St Law Flour	29				30	28
120	St Law Paper priv	49½	49½	49¼	49¼	52¼	40¾
240	Shawinigan	21¾	22	21¾	22	24¼	20
65	Steel of Canada*	78½				86½	76½
235	United Steel	5½				6¼	5¼
50	Viau Biscuit	4½				4½	2¾
5	Wabasso	36				37	28⅞
20	Wilson Electric A	1.90				2.50	1.75
	Banques:						
5	Commerce*	170	171	170	171	178	168
1	Montreal	202				212	200
3	Royale	181				190	179½

*—Ex-dividende.

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE. 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Année haut	Année bas
1250	Abitibi P & P Co	2		1.90		2¼	1.30
600	Do 6's priv	14½		11		17½	11
120	Alum Ltd	140				145	119
135	Bathurst P P B	4½				5	3¾
128	Beauharnois Pr	5½	5⅝	5½		6¼	5
10	Brew & Dis	5½				5½	4¼
50	Brit Am Oil Co	22⅞				23⅞	22½
25	Can & Dom Sug	33⅞				35	33
50	Can Nor P priv	108		107½		111	107½
825	Can Brew Ltd	2⅝		2¼		2⅝	1.55
10	Can Indust B	224				235	224
225	Can Vickers	6				8¼	6
10	Claude N G Adv	.05				.15	.10
150	Com Alcol priv	6¼				6½	6¼
603	Cons Pap Corp	7¾		7½	7¾	8½	6½
25	David & Fr B	3½				3⅝	2⅝
200	Donnacona P A	8¼		8¾		10	7½
27	Do B	7⅝				8⅞	6½
125	Dom Wool priv	8¼		8		9	8
25	Fairchild Airc	5¾				6½	5¼
565	Fleet Aircraft	8¾		8		10	7⅞
2	Fraser Co's Ltd	16				20	15
281	Do V T Cert	19¾		19¼		21⅞	15½

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Année haut	Année bas
25	Int Utilities B	.40				.60	.35
90	MacLaren P & P	21				22	19¾
25	Massey Har priv	51				59	48
75	Melchers Dist	1.65				1.65	1.50
10	Mitchell & Co	14¼				15½	12½
85	Thrift St 6½'s pv	11				11	6
	Mines:						
2800	Aldermac Copper	.30		.28½		.35	.24
2000	Arntfield Gl M	.13½		.13		.16½	.08
500	East Malartic	3.70				4.10	3.55
100	Eldorado Gl M	.77				1.25	.80
400	Francoeur Gl M	.47	.49½	.47	.48	.68	.42
4500	J M Consol Gl M	.02¼				.01⅞	.02
1200	Malartic Gl Fl	1.41		1.39		1.45	1.02
200	O'Brien Gl M	1.32				1.82	1.31
1000	Pandora Cadill	.05				.10⅜	.04¼
500	Red Crest Gl M	.05				.07½	.02
600	Sherritt Gord M	1.07				1.15	.90
675	Siscoe Gold M	.85		.84	.85	.90	.75
1000	Wood Cadillac	.19				.31	.18½
	Huiles:						
100	Dalhousie Oil	.44				.40	.35
50	Home Oil	2.63				3.10	2.40

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201, ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Stock et div. Taux en $	Ventes en 100s	Haut	Bas	Clot.
Adams Expr's .25	4	8	8	8
Air Reduction 1.75	29	51	50	50⅝
Alleg Ludlum .75	6	23¾	23½	23½
Allied Chem 9	3	181	179¾	179¾
Allis-Chalm 1.25	10	36¼	35⅝	35⅝
Am Bank N F .10	8	12	11⅞	12
Am Brake Sh 1.30	2	41	41	41
Am Can A4	6	115⅝	115⅛	115⅛
Am Car & F	10	26⅛	25⅞	26⅛
Am Com Alc	1	7⅝	7⅝	7⅝
Am Loco	14	19⅞	19	19⅞
Do priv	3	57⅝	57⅛	57⅛
Am Metals 1.50	4	23½	23⅛	23⅛
Am Power & Lt	15	3⅞	3⅝	3⅞
Do 6 pv 5.25	1	56	56	56
Do 5 pv 4.62½	3	47⅞	47⅛	47⅛
Am Radiator F.30	17	8⅛	8⅛	8⅛
Am Rolling M	19	16	15⅝	15⅝
Am Smelting 3	8	53	52⅞	53
Am Steel Fdy .25	10	28⅝	28¼	28½
Am Sugar	2	21⅝	21⅛	21⅛
Am Tel & Tel A9	13	173⅝	172⅞	172⅞
Am Tobacco A5	5	89¼	89	89⅝
Do B A5	6	91⅜	91	91
Am Water W	6	10⅝	10¼	10¼
Am Woolen	8	9½	9¼	9⅜
Do priv 3.00	2	44⅞	43⅞	43⅞
Am Zinc Ltd	12	7⅞	7¼	7⅞
Anaconda 1.25	81	31¼	30½	30⅞
Armour Ill	55	6½	6⅜	6⅜
Armstrong C 2.00	4	41⅞	41⅝	41⅞
Atchison S F	6	23⅞	22⅞	22⅞
Atl Ref Co A1	13	22⅛	22	22
Aviation Corp	65	7⅞	7¼	7½
Baldwin CT	8	16	15⅝	15⅝
Balt & Ohio	1	5⅜	5⅜	5⅜
Bendix Avia 2	21	31⅝	31¼	31¼
Bethlehem St 2.50	32	81⅞	80⅝	80⅞
Boeing Air	36	26⅝	26	26⅞
Bohn Alum 1.00	1	26⅝	26⅝	26⅝
Borden's Co 1.10	8	24	23⅝	23⅝
Borg Warner 1.35	9	23⅝	23⅛	23⅛
Briggs Mfg 1.50	12	23	22⅞	22⅞
Bklyn Un Gas .75	1	21½	21½	21½
Budd Mfg Co	7	5⅞	5⅞	5⅞
Bullard .50	5	27⅞	27⅞	27⅞
Burroughs Ad .40	10	11	10⅞	10⅞
Byers A M	2	11⅞	11⅞	11⅞
Calif Packing	1	23⅝	23⅝	23⅝
Canada Dry .50	15	22	21⅞	21⅞
Canadian Pacific	15	5⅞	5⅝	5½
Caterpillar Tr A2	3	51⅞	51⅝	51⅝
Celan Corp 1.00	21	33⅛	32⅞	32⅞
Cerro de Pasco 4	18	39⅝	39	39⅛
Ches & Ohio 2.75	17	40¼	39⅞	39⅞
Chrysler 5.25	28	88	87⅝	87⅝
Colgate Palm 1	31	17⅝	17⅛	17⅛
Collins & Aik 2.75	2	33	33	33
Col G & El	50	6⅞	6⅝	6⅞
Cons Copper .30	11	9⅝	9	9
Com Solvents	48	15⅝	15⅛	15½
Com Edison 1.70	59	32⅝	32⅛	32⅛
Congol Nairn 1.50	2	23⅝	23⅝	23⅝
Con Ed N Y A2	26	31⅞	31½	31⅞
Cons Oil A.80	35	7⅞	7⅝	7⅝
Cont Corp .50	8	17⅞	17⅛	17⅛
Cont Bak A	1	13⅛	13⅛	13⅛
Do B	3	1⅝	1⅝	1⅝
Cont Can 2	8	48½	48⅞	48⅞
Cont Insur'ce 2.00	3	40⅝	40⅜	40⅜
Cont Motors	38	4	3⅞	3⅞
Cont Oil 1	19	23½	23	23
Corn Prod Ref A3	17	60⅝	60	60
Com'wth 1.50	26	1¼	1⅛	1⅛
Crane Co .60	7	20⅝	20⅛	20⅛
Crown Cork	8	35⅞	35⅛	35½
Crown Zeller 1.00	37	18⅞	17⅞	18
Crucible Steel	5	40⅛	39⅞	39⅞
Curtiss Wr	63	10⅝	10⅛	10⅛
Do A 2.50	23	29	28⅞	28⅞
Deere & Co N .75	16	23⅛	22⅞	22⅞
Del & Hudson	6	18⅞	18	18⅞
Dist Seagrams 2	1	18⅞	18⅞	18⅞
Dome Mines 2	3	19⅞	19⅞	19⅞
Douglas Air 3	15	87⅞	86⅞	87⅞
Du Pont De N 7.50	6	187⅞	187⅛	187⅛
Eastman Kod A5	17	158⅞	156	156⅞
Elect Auto Lt 3.25	29	40⅝	40	40⅛
Electric Boat .60	91	16⅝	15⅝	16⅛
Elect Pow & Lt	5	6	6	6
Do 7 priv	8	33⅞	32½	33
Fairb Morse 2.30	2	47	47	47
Fidelity Ph 2.00	5	39½	39⅛	39⅛
Firestone T R 1	6	20	19½	19½
Flintkote 1.00	2	19⅞	19⅞	19⅞
Freep't Sulp 1.30	8	38⅛	37⅝	37⅝
Gen Amn Tr 2.37½	2	53⅞	53⅝	53⅝
Gen Baking .60	2	7⅛	7⅛	7⅛
Gen Cable	37	8⅛	7⅞	8
Gen Cigars 1.75	8	18	18	18
Gen Electric 1.50	71	39⅛	38⅞	38½
Gen Food 2.25	9	48⅞	48	48⅛
Gen Motors 3.50	48	54⅞	54⅛	54⅛
Glidden .50	4	17⅞	17⅞	17⅞
Goodrich 1.00	6	19⅞	18⅞	18⅞
Goodyear 1.25	10	23	22⅞	22⅞
Granby .50	8	9⅛	9⅛	9⅛
Grt Nor Or Ct 1.25	4	15⅛	15⅛	15⅛
Grt Nor Ry priv	13	26	25⅞	25⅞
Grt West Sug 2.00	6	27⅞	27⅞	27⅞
Greyhound N 1.40	31	16⅛	16	16
Homestake A4.50	4	55⅛	55	55
Houdaille M B 1	10	14⅞	14⅞	14⅞
Houston Oil	4	5⅞	5⅞	5⅞
Howe Sound 4.00	2	47	46⅞	46⅞
Hudson Bay 1.75	8	21⅞	20⅞	20⅞
Hudson Motors	1	5⅞	5⅞	5⅞
Ill Cent Ry	5	11⅞	11⅞	11⅞
Inland Steel 4.50	7	89	88	88
Inspiration	18	15⅛	14⅞	14⅞
Interlake Iron	19	11⅞	11⅛	11⅛
Int Business M *6	4	178	177	178
Int Harvest A1.60	6	57	55⅞	56⅛
Int Nickel Ltd 2	41	32⅞	32⅛	32⅞
Int Pap & P Nv	188	16⅝	15⅝	16
Do priv 1.25	50	63⅞	61⅞	61⅞
Johns-Manv F2.75	7	71⅞	71⅞	71⅞
Kennecott 2.00	38	37⅞	37⅛	37⅞
Kimberly Cl 1.75	2	40⅞	40⅛	40⅛
Kresge S S 1.35	3	25⅞	25⅞	25⅞
Kroger G & B 2.50	15	34⅞	34⅛	34⅛
Lambert Co 1.50	1	16⅛	16⅛	16⅛
Lee R & T *2.75	2	32⅝	32⅛	32⅛
L-O-F Glass 2.75	14	50⅞	50⅛	50⅛
Ligg & Myers B 5	4	109	108⅝	108⅝
Lockheed *1.00	76	39⅞	38⅞	38⅞
Loews Inc 2.50	13	34⅞	34⅞	34⅞
Loft K	101	38⅛	37⅞	37⅞
Lorillard Co 1.40	16	24⅛	24	24⅛
Louis & Nash 5¼	1	57⅞	57⅞	57⅞
Mack Trucks .50	4	27⅞	26⅞	26⅞
Macy Co 2	14	29⅞	29⅛	29⅞
Marshall Field A.40	9	14⅝	14⅛	14⅛
G L Martin 1	17	45⅞	44⅞	45⅛
May Dept Str 3	2	51⅞	51⅞	51⅞
McIntyre Porc 3	1	38⅛	38⅛	38⅛
McKeesp't T P	4	10⅞	10⅞	10⅞
Mead Corp	7	12⅞	12⅛	12⅛
Miami Copper .20	8	12	11⅞	11⅞
Midland Steel 5	9	38⅛	37⅞	38
Mosanto Che 3	2	114⅞	114⅛	114⅛
Montg Ward 2¼	55	53⅞	51⅞	52⅛
Murray Corp	15	7⅞	7⅞	7⅞
Nat Biscuit 1.60	17	24⅛	24	24
Nat Cash Reg 1	7	14⅞	14⅞	14⅞
Nat Dairy P A.80	37	17⅞	17⅛	17⅛
Nat Distillers A2	10	25⅞	25½	25⅞
Nat Lead .87½	7	22⅛	22	22
Nat Steel 1.80	6	67⅞	67	67
Newport Ind	2	12½	12¼	12½
N Y Central	41	17⅛	16⅞	16⅞
Nor Amer *1.20	25	22⅛	22⅛	22⅛
Nor Am Avia 1.40	45	24⅞	24	24⅞
Nor Pacific	17	8⅛	8⅛	8⅛
Ohio Oil	27	7⅞	7⅞	7⅞
Omnibus 1½	1	13⅞	13⅞	13⅞
Otis Elev .90	5	15⅞	15⅞	15⅞
Owens Ill G 2	5	62⅞	62⅛	62⅛
Pac Gas & El A2	8	34⅞	34	34⅞
Packard Mot	75	3⅞	3½	3⅞
Paramount .15	8	7⅛	7⅛	7⅛
Penn RR 1	28	22⅛	22	22⅛
Penny J C 5	1	94	93⅞	94
Phelps Dodge 1½	9	38⅞	38⅛	38⅛
Ph Morris 5	5	94	93⅞	94
Phillips Pete A2	12	39	38	39
Pressed St Car	14	13⅛	13	13⅛
Proctor & G *2½	6	70	69⅞	70
Pub Ser N J 2½	7	43	42⅞	42⅞
Pullman Inc A 1	13	26⅞	26⅛	26⅛
Pure Oil .25	39	10⅛	10	10⅛
Pan Am Air	118	22⅞	22⅛	22⅞
Radio Corp .20	79	6⅞	6⅞	6⅞
Radio Cv priv A3½	1	68⅛	68⅛	68⅛
Rayonier Inc	29	20⅛	19⅞	20
Rayonier priv .50	2	31	30⅞	30⅞
Remington R .50	6	9⅞	9⅞	9⅞
Republic Steel	54	22⅛	21⅞	21⅞
Reynolds Tob B 2.30	9	42⅞	42⅞	42⅞
Safeway Strs *2¾	8	51⅞	51	51
St Joseph Lead 2	3	39⅞	39⅞	39⅞
Schenley Dist	11	13⅞	13⅞	13⅞
Sears Roebuck 4¼	11	86⅞	86	86⅞
Servel & Co 1¼	4	13½	13¼	13¼
Simmons Co 1½	1	22	22	22
Socony Va .50	90	11⅞	11⅞	11⅞
Sou Cal Edison 1.90	8	30⅞	30	30
Sou Pacific	26	13⅛	12⅞	12⅞
Sou Railway	3	17⅛	16⅞	16⅞
Sou Railway priv	5	28⅛	27⅞	27⅞
Sperry Corp 2	10	45	44⅞	44⅞
Spiegel Inc †.45	5	9⅞	9⅞	9⅞
Stand Brands .42½	30	7⅞	7⅞	7⅞
Stand Oil Cal 1.65	20	23⅞	23⅛	23⅛
Stand Oil Ind 1¼	23	27⅞	27⅞	27⅞
Stand Oil N J *1¼	67	43⅞	42⅞	42⅞
Stewart Warn .25	5	8	8	8
Stone & Web .25	9	10	9⅞	9⅞
Studebaker	93	11⅞	11	11⅞
Superheater .60	1	21½	21½	21½
Swift & Co A1.20	26	24	23⅞	23⅞
Texas Corp A2	46	46⅞	46⅛	46½
Texas Gulf A2	4	35⅞	35	35⅞
Tide W Assoc .70	11	10⅞	10⅞	10⅞
Timken Roller 2½	5	50	49⅞	50
Twentieth C F F.50	6	10⅞	10⅞	10⅞
Union Bag & P .15	74	16⅞	15⅞	16⅛
Union Carbide 2.10	26	82⅝	81¼	81¼
Union Pacific 6	4	97½	97	97
Unit Aircraft 2	13	49¼	48½	49¼
Unit Air Lines	200	22⅞	21⅞	22⅞
Unit Corp	31	2½	2⅜	2½
Unit Corp priv 4½	4	40	39⅞	39⅞
Unit Fruit 4	7	80⅞	80	80⅞
Unit Gas Imp A1	13	12⅝	12½	12½
U S Gypsum 4	4	84½	84	84½
U S Ind Alcoh	4	24⅞	24⅞	24⅞
U S Pipe & F A2	1	35⅞	35⅞	35⅞
U S Rubber	11	36⅞	35⅞	35⅞
U S Smelters 5½	4	63	62	63
U S Steel 1	146	62	61⅝	62¼
U S Steel priv A7	9	119⅞	119⅝	119⅝
Vanadium Steel 1	7	36⅞	36	36⅞
Walworth Co	8	5⅞	5⅞	5⅞
Warner Pic's	2	3⅞	3⅞	3⅞
West'n Union	9	24	23⅞	23⅞
Westing A B .62½	7	24⅞	23⅞	23⅞
Westing El 3.87½	14	114⅞	113⅞	114
White Motor	14	13⅛	12⅞	12⅞
Woolworth 4	16	41	40⅞	40⅞
Worth Pump	3	19⅞	18⅞	18⅞
Yellow Truck	26	17⅞	17⅛	17⅞
Youngst S & T .25	18	44	43⅞	43⅞
Zenith Radio †1	4	15⅞	15⅞	15⅞

VENTES

Vendredi 830,000
Jeudi 890,000

Total de l'année à date

1940 59,412,000
1939 78,330,000

Les dividendes, à moins qu'il ne soit autrement spécifié, représentent le total payé ou payable dans 12 mois, jusqu'à et y compris la date du paiement annoncée lors de la plus récente déclaration de dividende.
†—Ex-dividende.
*—Plus dividende supplémentaire sous forme d'actions.
§—Payé depuis la division des actions.
††—Ex-droits.
‡‡—Payable en actions de priorité.
A—Sur une base régulière annuelle.
C—Payable partie en actions de priorité.
D—Payable en billets.
E—Payable en bons.
F—Payé au cours des derniers douze mois; dividendes différés, omis ou encore, aucune décision prise lors de la dernière assemblée.
K—Total des quatre dernières déclarations.

Nouvelles sur les mines

Perron Gold Mines

A l'assemblée annuelle de la Perron Gold Mines Ltd, le rapport présenté aux actionnaires indiquait qu'en mars la compagnie a produit pour 145,933 et traité 11,634 tonnes de minerai, comparativement à $140,060 pour 11,071 tonnes en février.

On a également déclaré que le prêt à demande figurant au bilan est un prêt garanti portant intérêt à 2 p.c. et confié à une société de fiducie.

De 1936 à 1938 inclusivement, les opérations effectuées à la propriété Beaufor ont rapporté $155,074 à la compagnie. De 1937 à 1939 inclusivement, la compagnie a tiré de la propriété Pascalis un revenu de $63,381, dont $827 en 1939 seulement.

Les administrateurs furent réélus et les rapports approuvés.

Kerr-Addison Gold

Toronto, 12. — La Kerr-Addison Gold Mines Ltd rapporte pour le trimestre terminé le 31 mars 1940 une production record de $735,069 pour un usinage de 110,749 tonnes de minerai d'une récupération moyenne de $6.63 à la tonne, en comparaison de $559,560 le trimestre précédent et de $448,247 la période correspondante de 1939.

Le bénéfice d'exploitation se chiffre à $448,348 contre $282,451 le trimestre précédent et $195,435 le premier trimestre de 1939. Au 31 mars, il y avait en réserve 304,644 tonnes de minerai abattu contre 316,158 tonnes au 31 décembre 1939.

M. G.-B. Webster dit que l'abatage pratiqué au niveau de 300 pieds et le sondage au diamant fait aux niveaux de 300, 500 et 700 pieds ont mis à jour, dans le massif No 16, environ 107,000 tonnes de minerai d'une teneur de 0.4423 d'once à la tonne.

Eldorado Gold

Eldorado Gold Mines, Limited, a informé le Curb de Montréal que Harry Snyder, Limited, n'avait pas levé l'option ni exécuté le contrat de prise ferme, dans lesquels un total de 93,000 actions Eldorado Gold Mines, Limited, se trouvaient impliquées.

La société a annulé l'option, qui comprenait 69,000 actions à $2.00 chacune, et a chargé des avocats du soin de percevoir la somme que leur garantit le contrat de prise ferme, lequel porte sur 24,000 actions à $4.00 chacune.

Il y a un peu plus d'un an, Harry Snyder, Limited, a payé 1,000 actions au cours de $4.00 chacune, mais les titres n'ont pas été émis. Le total des actions Eldorado émises est maintenant de 3,905,046 actions.

White Eagle Silver

A la demande de cette société, les actions White Eagle Silver Mines, Limited, seront rayées de la cote du Curb de Montréal après la séance d'aujourd'hui, 12 avril 1940.

Marché de Vancouver

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Clot.
1000	Brown Oil	16		
1	Bralorne	*11.25		
350	Calmont Oil			
900	Cariboo Gold	2.65	2.64	2.65
31	C & E Corp	*2.00		
200	Coast Brew	1.40		
200	Extension O	*25		
1200	Grandview M	13⅝		
1000	Grul. Wihksne	2⅝		
1300	Hargal Oil	*18	*17	*17
500	Hedley Mascot	45		
100	Island Mount'n	1.10		
300	Koot Belle	*62		
4000	Mar Jon Oil	2¼	2⅛	2⅛
1000	Minto Gold	3¾		
2000	Model Oil	23		
1000	Monarch Royal	6½		
2000	Nicola	3¾		
100	Pac Pete	*20		
5000	Premier Border	1		
600	Premier Gold	1.26		
2550	Privateer M	67	66	67
500	Royal Can Oil	*17⅞		
400	Sheep Creek	1.07		
100	Silbak Premier	*78		
1000	Southend Pet	4½		
500	Sunset Oil	33¼		
1000	Vanalta	5		
1000	Wesko	⅞		

Ventes totales: 29,832.

*—Cotations sur lots.

Investment trusts

Par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201 Notre-Dame ouest

Prix sujet aux fluctuations du marché

	Offre	Dem
*Affiliated Fund	3.50	3.83
*Boston Trust	15.88	17.08
*British Type Investors	10	15
Can. America Trust Tnd S	3.61	
Can. Int'l Trustee "Modif	5¼	6
Commonwealth Intl Corp		3.58
*Cumulative Trust Shares	4.97	5.04
*Fundamental Inv. Inc.	17.80	18.05
*Fundamental Trust Sha A	5.15	5.25
*Fundamental Trust Sha B	4.65	
*Independence Trust	2.30	2.33
*Mass. Inv. Trust	20.85	22.42
*Quarterly Income Shar.	7¾	8
*Supervised Shares	10.09	10.97
United Bond and Share	7	
*United Fixed	2.50	
*United Insurance Trust	1½	
*United N.Y. Bank Trust	⅞	
American Depositor Corp.		
*New Corporate T. S. Acc	2.94	2.97
*New Corporate T. S. Dist	2.48	2.51
*Old Corporate Trust Sha	2.55	2.58
Calvin Bullock Issues		
*Bullock Fund	13¾	15¼
Canadian Investment Fu	3.95	4.35
*Nation Wide Securities B	3.86	3.96
* Do Voting	1.23	1.34
*U.S. Elect. Light and P A	16⅝	17¼
* Do B	2.29	2.39
* Do Voting	1.01	1.09
*Dividend Shares	1.25	1.38
Distributors Group Inc.		
*North Amer Trust S 1953	2.37	2.40
* Do 1955	2.93	2.96
* Do 1956	2.88	2.91
* Do 1958	2.70	

*—En monnaie américaine.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture

Dominion du Canada

			Offre	Dem	Rend
1	15 mars	1941	99.50	100.25	.74
5	15 nov.	1941	105.25	106.00	1.26
1½	15 mai	1942	99.50	100.25	1.28
2	1 juin	1942	100.75	101.50	1.30
2	15 oct.	1942	103.25	104.00	1.57
2½	1 juin	1943	102.00	102.75	1.61
5	15 oct.	1943	109.75	110.50	1.92
2	1 juin	1944	100.25	101.25	1.69
4½	15 oct.	1944	109.75	110.75	2.00
2½	15 nov.	1944	101.75	102.75	1.85
4	15 oct.	43-45	106.00	107.00	1.95*
4½	1 fev.	1946	110.25	111.25	2.42
3¼	1 juin	46-49	101.00	102.00	2.90*
3½	15 oct.	44-49	101.75	102.75	2.85*
3¾	15 nov.	48-51	99.75	100.75	3.15*
3¼	1 fev.	48-52	99.50	100.50	3.18*
4	15 oct.	47-52	104.75	105.75	3.12*
3	1 juin	50-55	96.00	97.00	3.25
4½	1 nov.	46-56	107.50	108.50	3.15*
4½	1 nov.	47-57	108.00	109.00	3.16*
3¼	1 juin	53-58	95.25	96.25	3.25
4½	1 nov.	48-58	108.25	109.25	3.30*
4½	1 nov.	49-59	109.00	110.00	3.32*
3¼	1 juin	56-66	98.25	99.25	3.29
3	15 mars et sept.	perp.	88.00	89.00	3.37

Obligations garanties par le gouvernement

				Offre	Dem	Rend
‡G T P Rly	3	1 jan.	1962	94.50	96.00	3.25
‡G T P T Rly	4	1 jan.	1962	106.50	108.50	3.45
CNR	2	15 jan.	1942	100.50	101.25	1.36
CNR	2	15 fev.	1942	100.25	101.00	1.65
CNR	2½	1 fev.	1944	100.75	101.50	1.85
CNR	2¼	15 jan.	1946	99.00	100.00	2.25
CNR	3	1 mai	1944	103.25	104.25	1.93
CNR	3	15 dec.	45-50	97.50	98.25	3.16
CNR	3	15 fev.	48-53	96.25	97.25	3.26
CNR	3	15 jan.	54-59	94.50	96.50	3.32
†CNR	4½	1 sept.	1951	111.50	112.00	3.14
†CNR	4½	1 fev.	1956	112.50	114.00	3.36
†CNR	4½	1 juil.	1957	112.75	114.25	3.41
†CNR	4½	15 juin	1955	114.75	116.25	3.39
CNR	5	1 fev.	1954	115.75	116.75	3.48
†CNR	5	1 juil.	44-69	113.00	114.50	2.50*
†CNR	5	1 oct.	49-69	116.50	118.00	3.24*
†CNR	5	1 fev.	50-70	116.50	118.00	3.30*
†Mtl Harbour Comm	5	1 nov.	49-69	117.00	118.50	3.21*
†CN (W I) S S	5	1 mar	1955	117.00	118.50	3.41

*—Rendement à la date du rachat.
†—Payable au Canada et à New-York.
‡—Payable au Canada, à Londres et aux Etats-Unis.

Obligations provinciales

Emission	Int	Mat	Offre	Dem.	Moy
Alberta	4½	1956	63.00	65.00	x—
Alberta	6	1947	68.00	70.00	x—
Colomb. brit.	4½	1952	103.00	105.00	4.01
Colomb. brit.	5½	1945	105.00	107.00	3.95
Manitoba	4½	1956	94.00	96.00	4.87
Manitoba	5	1954	98.50	100.50	4.95
Nouv.-Bruns.	3½	1956	89.00	91.00	4.25
Nouv.-Bruns.	5	1960	104.00	106.00	4.53
Nouv.-Ecosse	3½	1956	93.00	95.50	3.62
Nouv.-Ecosse	4½	1948	105.50	107.50	3.50
Ontario	4	1962	103.50	105.50	3.64
Ontario	5½	1946	111.00	113.00	3.15
Ile Prince-Ed.	3	1945	97.00	99.00	3.20
Québec	4	1952	99.50	101.50	3.85
Québec	4½	1958	102.00	104.00	3.94
Saskatchewan	4½	1960	74.50	76.50	6.65
Saskatchewan	5	1959	79.00	81.00	6.75

x—Traded flat.

Obligations municipales

Emission	Int.	Mat	Offre	Dem.	Moy
Halifax	3½	1965	93.00	95.00	3.82
Montréal	4½	1948	94.00	96.00	5.12
Montréal	5	1951	98.00	100.00	5.00
Comm métrop. Montréal	4½	1961	91.50	93.50	5.00
Ottawa	3½	1951	100.00	102.00	3.32
Québec	4½	1950	99.50	101.50	4.35
Saint Jean	4½	1971	102.00	104.00	4.27
Toronto	4½	1955	111.00	113.00	3.40
Vancouver	5	1969	98.50	100.50	4.96
Westmount	4½	1954	106.00	108.00	3.78
Winnipeg	4½	1960	98.00	100.00	4.50

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mrt.	Off.	Dem
Abitibi Paper	5	1953	65	67
Acadia Sugar	4½	1955	100	102½
Acadia Sugar	6	1951	98½	101
Alta Pac Grain	6	1946	98	101
Algoma Steel	5	1945	108	110
Atlantic Sugar	4	1951	98½	
B. G. Packers	5	1953	102½	
B. C. Pulp	6	1950	84½	88
Bruck Silk	6½	1945	96	
Brand.-Hend.	6	1956	51	
Brown Co. Ltd	5½	1958	55	57½
Burns & Co.	5	1958	72½	75
Can. Cement	4½	1951	103	105
Can. Int. Paper	6	1949	103	105
Can P. & P. Inv.	5	1958	85	
Can. Loco.	6	1953	84	87
Can. Vickers	5½	1961	60	64
Cons. Paper	5½	1961	65	67
Dom. Coal	4	1952	101	103½
Dom. Stl & Coal	6½	1955	109½	112½
Dominion Tar	4½	1951	101½	104½
Dom. Woollens	6	1952	87	90
Donnacona Paper	4½	1949	78	81
Dryden Paper	6	1949	98½	101
Eastern Dairies	6	1949	71½	74
Famous Players	4½	1951	100	102½
Federal Grain	6	1949	98½	101
Fraser Co.	6	1950	96	99
Gen. Stl Wares	4½	1952	99	102
Gt. Lakes Paper	5	1955	91	93½
Gypsum L & A	5½	1948	98	101
Howard Smith Pap.	4½	1951	102	
Indus. Accept. Corp.	4	1952	91	94
Inter-City Bak	5½	1948	101	
Inter. P. & P. Nfld	5	1968	97	101
Inter P & P Nfld	4½	1968	95	98
Kingston Elev.	6	1950	103	
Lake St. John	5½	1961	90	93
Lake St. John	5	1961	64	67
Maple Leaf Mill.	2-5½	1958	75	78
Massey Harris	4½	1954	92	95
McColl-Front.	4½	1949	101	103½
McCormick's	4	1952	93½	96
Mersey Paper	5	1957	98	101
Mersey Paper	6	1949	100	
Minn. & Ont. Paper	6		45	47½
Mont. Dry Dock	6	1948		55
N. S. Steel	3½	1963	82½	85
Price Bros.	4	1957	102	105
Price Bros.	5	1957	96½	99
Restigouche Co.	5	1949	95	99
Rolland Paper	4½	1951	103	
Simpson's Ltd	4½	1951	100½	103
United Grain Grow.	5	1948	97½	100½
Steel of Canada	6	1940	110½	
United Amusement	5	1956	99	
United Grain Grow.	5	1948	96	100
Western Grain	6	1949	47	51

Services publics

Emission	Int.	Mrt.	Off.	Dem
Assoc. T. & T.	5½	1955	83	86
Avalon Telephone	4½	1958	101	
Bell Telephone	5	1960	122	
Bell Telephone	5	1957	122	
Bell Telephone	5	1960	123	
Bolivian Pow.	8	1945	86½	
B. C. Power	4½	1960	99	101
B. C. Telephone	4½	1961	105	108
Calgary Power	5	1960	105	108
Calgary Power	5	1961	103	106
Can. Nor. Pow.	5	1953	109	111½
Dom. Gas & El.	6½	1945	100	103
Gat. Pow. B	3½	1969	97	99
Gat. Pow.	5	1949	101½	103½
Great Lakes Power	4½	1956	99½	102
Great Lakes Power	5	1957	95	98
Inter. Hydro	6	1944	86½	88½
Inter Power	6	1955	100	103
Int. Power	6	1957	98	
Int. Power	6½	1957	100	
MacLaren Que. Pw.	4	1959	96	98½
Maritime Tel.	4	1967	100	
Mont. L. H. & Pow.	3½	1956	97	100
Mont. L. H. & Pow.	3½	1963	96	98½
Mont. L. H. & Pow.	3½	1973	94	96½
Mont. Tramways	4½	1955	62	65
Mont. Tramways	5	1941	95	97
Mont. Tramways	5	1955	68	70
National Light	6	1949	101	
Nfld Light & Pow.	4½	1956	99	
N. S. Light & Pow.	4	1957	99	102
Ottawa Electric	4½	1950	98	
Ottawa Light	4	1957	102	
Ottawa Valley Pow.	4½	1964	101	
Power Corp.	4½	1959	100½	103
Power Corp.	5	1957	104	
Quebec Power	4	1962	100	102½
Saguenay Power B	4½	1966	103½	106
Shaw. W. & P.	3½	1946	102½	104½
Shaw. W. & P.	4	1961	99½	102
Shaw. W. & P.	4	1969	99	102
Shaw. W. & P.	4	1970	106	108½
United Secur.	5½	1952	65	69
Winnipeg Elec. A	4-5	1965	76½	79
Winnipeg Elec. B	4-5	1965	65	67½

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int.	Mrt.	Off.	Dem
Cdn Steamship	5	1957	95½	98
C. P. R.	2½	1941	99	101
C. P. R.	3	1945	90	92½
C. P. R.	3½	1951	88½	91
C. P. R.	4	1949	92	94
C. P. R.	4½	1944	96½	99
C. P. R.	5	1954	100	102½
C. P. R.	6	1942	103	105

Immeubles

Emission	Int.	Mrt.	Off.	Dem
Dom Realty	5½	1945	110	
Dom Square	4	1959	56	59
Montreal Apt.	4	1954	61	61
Ogilvy Realty	5½	1951	62	
Queen's Hotel	6	1947	61	
Sherbrooke St Realty	3½	1952	42	
St. Cath Stanley	3	1957	40	
Victoria Realty	6	1948	101	
Windsor Hotel	4½	1953	57	60

BOURSE DE TORONTO

Les valeurs ont reculé, hier, et seulement 501,000 actions ont changé de mains ; pertes fractionnaires

Toronto, 12. (P.C.)— Tous les groupes de valeurs ont retraité, aujourd'hui, au marché local, et seulement 501,000 actions ont été transigées. Ce volume a été atteint grâce à l'intérêt manifesté par les spéculateurs à quelques valeurs sélectives, au cours de l'après-midi.

Bidgood, sur un virement de 139,000 actions, a perdu 5 cents. Arntfield a aussi été très bien transigée et elle a avancé de 1 1-2 cent parmi les mines d'Or. Cariboo a aussi avancé. Plusieurs autres titres secondaires et à bas prix ont retraité de quelques cents. Buffalo Ankerite a perdu 25 cents. Les huiles de l'Ouest ont été faibles. Home a perdu 10 cents, Okalta, 7 et Calgary and Edmonton 5. Les industrielles et les bas métaux ont affiché les plus lourdes pertes en clôture. Massey-Harris, privilégiée, a perdu 3 1-2 points et Standard Paving a reculé de 5 points. Les autres valeurs ont perdu des fractions de point. Falconbridge et Pend Oreille ont reculé de 15 et de 13 cents respectivement. Nickel est demeuré inchangé, cependant. Eldorado a perdu 3 cents.

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
2200	Abitibi	200	186	190
220	Abitibi P	11½	11⅛	11
500	Acme Oil	4⅝		
10	Alta Grain P	5		
5050	Aldermac	31	28	
25	Algoma	15½		
300	Anglo Cdn	91	90	
40	Anglo Hur	250		
44500	Arntfield	14	12½	13½
440	Aunor	215	212	
500	Bankfield	19¾		
10	B de Mont	200		
3	B de N E	306		
15	Bar Bread P	28		
325	Bathurst A	14⅝	14⅛	
500	Bear Expl	7½		
175	Beattie	108		
100	Beauharn.	5½		
42	Bell Tel	165		
139200	Bidgood	49	43	
1000	Bobjo	8		
300	Bralorne	10¼		
1525	Brazilian	10	9⅞	
311	B A Oil	22⅝	22½	
10	B C Pow A	29		
4900	Broulan	51	50	
200	Brown Oil	17		
200	Buff Ank	600		
100	Burl Stl	12		
200	Cal Edm	206	205	
500	Calmont	39		
129	Can Cem	7	6¾	6¾
2	Can Cem P	93		
20	Can Malt	28		
25	Can SS	7½		
100	Can SS P	20		
50	Cdn Bak P	46		
15	Cdn Brew P	30½		
5	B du Comm	173		
200	Canners B P	12		
200	Cdn Car	13¾	13¼	13⅝
125	Cdn Celanese	26½		
650	C P R	7½	7⅛	
600	Cariboo	265	261	265
600	Castle Tr	67		
100	Cen Porc	9⅞		
200	Chem Re	33		
500	Chromium	41		
90	Cockshutt	7⅝	7⅝	7⅝
20	Cons Bak	17⅞	17⅞	
126	Cons Smelt	44	43¼	
5	Cons Gas	173		
10	Cosmos	21½		
120	Cub Aircraft	2½		
6600	Davies	28½	28	
50	Dist Seag	24½		
10	Dome	25⅞		
1	Dom Bank	208		
92	Dom F S	33¼	33	33¼
5	Do mScot In P	31		
445	Dom Stl B	14⅞	14⅛	
145	Dom Tar	7¼	7	
5	Dom Tar P xd	86¾		
285	Dom Wooll P	8¼	8	
1000	Duquesne	7		
2000	East Crest	6¼	6	6¼
4835	East Mal	380	370	
850	Eldorado	77		
2000	Extension Oil	21½		
1435	Falcon	430	415	
20	F Farmer	29⅝		
2200	Fed Kirk	1¼		
300	Fleet	8½	8	
160	Ford A	20¾	20½	
1600	Foundation	10		
2000	Francoeur	48¼	48	
12	Gat Pow	14⅝		
600	Gen Stl Wares	10⅝	10	10⅝
62400	Gillies	9	5⅞	8
1000	Glenora	2		
1450	Gods L	49		
1000	Gold Eag	18		
6200	Golden Gate	16	15⅝	16
5000	Goodfish	1½		
15	Goodyear	82½		
15	Goodyear P	54		
1000	Gr Bousq	2¼		
12	G L Pap Vt	7⅞		
95	G L Pap Vt P	26½	26¼	
40	G W Sadd	2½		
600	Gunnar xd	51		
5500	Halcrow	2	1½	2
2620	Halliwell	2	2⅞	
240	Ham Brid	7⅝	7	
50	Ham Cotton P	28		
550	Hard Rock	108	107	
1000	Harker	6		
275	Hollinger	14¼		
2000	Home Oil	272	265	
1000	Homestead	4⅞		
105	Honey Dew	22⅞		
2000	Howey	35	34	
370	Hud Bay Min	28		
20	Hunts A	10⅞		
25	Hunts B	10		
2	Imp Bank	215		
2516	Imp Oil	14⅞	14½	
10	Imp Tob P	7¼		
85	Int Met In A xd	11		
455	Int Nickel	42		
125	Int Pete	22⅞	22¼	
2000	Jacola	4		
4000	Jellicoe	11¼	11	
9500	J M Con	2½	2¼	
10	Kelbinator	8		
4376	Kerr Add	255	252	255
100	Kirk Hud	22		
2570	Kirk L	125	120	
220	Lake Shoer	24		
50	Lake Sulph	2		
95	Lang	16		
700	Lapa Cad	13½		
150	L Secord	12⅞		
7167	Lebel	4¼	3½	3¾
2100	Leitch	71	70½	
350	Littel L L	300	299	
110	Loblaw A	27½	27¼	27½
10	Loblaw B	25½		
350	Macassa	420		
500	MacLeod xd	204		
1900	Madsen	45		
6800	Malartic	142	134	140
40	Maple L Mil	5¼		
435	Massey H	5½	5⅜	
70	Massey H P	51½	50	
100	McColl	8⅞	8	
10	McColl P	98½		
1100	McKenz	131	130	
1500	McVittie	9½		
1600	McWatters	44	43½	44
305	Mere Mills	11½	11	11½
1000	Min Corp	107	104	
100	Modern Cont	18¼		
200	Moneta	70	69	
95	Moore	47½	47	47⅞
14500	Morris	6½	6	6¼
5000	Murphy	2⅞	2½	2⅞
55	Nat Brew	27⅞		
15	Nat Stl Car	64½		
12190	Naybob	25½	24⅞	
1000	Newbec	2⅞		
110	Noranda	73	72½	
500	Nordon	5		
900	Normetal	54		
400	O'Brien	135	133	
1100	Okalta	120	118	
760	Omega	28⅞		
5	Ont Loan	110		
100	Or Crush	4¼		
1100	Oro Plata	51		
5700	Partanen	8⅞	8	8⅞
1600	Paymaster	39	37	
900	Perron	173	172	
620	Pickle Crow	340		
400	Powell	136	135	
2050	Preston	220	216	
370	Rein Brew	3¼	3⅛	
100	Reno	29		
3	Royal Bank	180		
125	Royalite	34¼	34	
1500	St Anth	16½	16	
800	San Ant	227	225	227
1000	Sand Riv	9½		
700	Senator	39		
500	Shawkey	3		
6456	Sherritt	106	98	100
10	Simpsons A	20		
25	Simpsons B	11⅞		
1200	Siscoe	85		
1100	Sladen M	43		
2000	Sou End Pete	4⅞		
152	Stand Pav	12½		
4	Stand Pav P xd	4		
25	Stl of Can	79	78	
10	Stl of Can P	78½		
2300	Steep Rock	273	270	
10200	Straw L	6⅞	6½	6⅝
2000	Sturgeon xd	17¼	16	
100	Sud Basin	185		
900	Sullivan	78		
205	Tamblyn	11⅞	11⅛	
445	Teck H	385	375	
350	Texas	190		
25	Tor Elev	30		
1200	Towagmac	23	22	
1200	Uchi	70		
$1000	Uchi B	93½		
50	Un Gas	16⅞		
50	Unit Fuels B P	7½		
195	Unit Stl	5½	5⅜	
2900	Upper Can	87	80	86
100	Ventures	385		
$2500	War Loan 1952	99⅞		
1000	Wendigo	14		
375	Weston	11⅞	11½	
2000	Wiltsey	2½		
50	Win Elec A	2⅞		
50	Win Elec B	2		
1500	Wood Cad	19	18½	
110	Wright H	735	720	735
5000	Ymir	5½	5¼	

CURB

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clôt
1712	Cons Pap	7¾	7⅝	
30	Dom Brid	27⅞	27	
200	Foothill	80		
30	Mtl Pow	30½	30¼	
1600	Pend Or	200	192	
2000	Robb Mo	⅞		
300	Temiska	6½		

Total des ventes: 501,000 actions.

HORS-LISTE

Par POTTER & Co., 427, St-Jacques

	Offre	Dem
Abbeville	2⅞	3⅞
Albany River	18	20
Amos Cadillac		1½
Area	4	5
Argosy	5	6
Athona, anc.	2½	5¼
Barber Larder	3	4
Beaucourt	10	12
Beresford Lake	8	9
Big Master	1	2
Bilmac	1½	2¼
Brown Bousquet		
Cadillac Exp.	6	7
Can. Pandora	1	
Capital Rouyn		1½
Central Man.	3½	4½
Cheminis	5	6
Chibmac	1½	2½
Clerno		4½
Cournor, nouv.	17	20
Crow Shores	5	6
Cunipteau	2	3
Dempsey Cadillac	6½	7½
De Santis	19	21
Dubuisson	20	22
East Lacoma	2	3
Elmos	6	7
Franco Oils	78	80
Fontana	2	3
Goldwood	12	14
Hiawatha	9	11
Hugh Pam	4	5
Hutchison Lake	1½	2½
Kenricia	5	
Kewagama	1½	2
Kelrowe		28
Lacoma	2½	4
Lake Dufault	23	25
Lake Geneva	9	10
Lake Rowan	4½	5½
Lander		11
L. L. Lagoon	2	3
Leroy Mines	5	
Louise		1½
Magnet Consolidated	108	112
Magnet Lake	23	26
Martin Bird	4½	5½
Melba	2	
Moffatt Hall, nouv.	6½	7½
Mooshla	4	5
Mosher Long Lac	8	9
National Malartic	64	66
Negus	65	75
Norbeau	27	29
Norlake	1½	2½
N. A. Molybdenum	25	28
Obalski	2¼	4½
Oklend	7	8
O'Leary Malartic	2	3
Opemiska Copper	5	6
Oriole		4
Orpit	6	8
Pan. Canadian	5½	6½
Pascalis	21	
Plains Pete		30
Porcupine Lake	6	
Polaris	21	24
Pontiac Rouyn	7	8
Presdor	4	5
Privateer	66	69
Proprietary	180	190
Que. Eureka		1½
Quebec Manitou	19	20
Ramco		16
Rand Malartic	16	18
Red Gold		4
Ribago, nouv.	1⅝	2½
Rose Gold, nouv.	2	3
Routhier Cadillac	2	3
Rouyn Reward		2
Rouyn Reward		2
Rubec	1	2
Sachigo River	400	500
Scott Chiboug.	4½	6
Shawmaque		8
Shenango	6½	7
Siscoe Extn Gold	1½	2½
Smelters Gold	1	1½
South Malartic		7
Springer Sturgeon	7	8
Sun Bear		1¾
Thompson Cadillac	4	5
Tiblemont Island	1	2
Tonawanda		1
Union Mining	6½	7½
Val D'Or Minerals		65
Walker Patricia	3	4
Westshore Mal.	8½	10
Wawbano		2
Wells L. L.	12	18
Westwood Cadillac	2	2½
Winoga	1½	2½
Woco	8	10
Young Davidson	24	26

Bourse de Montréal

Par JONES HEWARD & CO. 249 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Stocks	Fermeture offre	dem.
Agnew Surpass	11½	12
Alberta Grain	2¼	3
Asbestos	23	23¼
Bawlf Grain		1.40
B C Power A	28½	30
Bruck Silk	5¼	5½
Bldg Products	15⅞	15⅞
Can Forgings A	20	22
Can Bronze	41	45
Can Car priv	24⅝	25½
Can Celanese droits	20½	
Can Converters	18	19
Can Cottons	112	120
Can Cottons priv	104½	120
Can Foreign Inv	12¼	14
Can Ind Alcohol A	2⅞	3
Can Locomotive	14	16
Cockshutt Plow	7⅝	
Crown Cork	30⅞	32
Dom Bridge	26	28
Dom Coal priv	21	21¼
Dom Glass priv	154	155
English Electric A	30	33
English Electric B		8
Electrolux		11½
Foundation Co	13¾	14
Goodyear priv	54	54⅞
Imp Tobacco	16¼	16¾
Industrial Acceptance	23¼	29
Int Power	3	4
Int Power priv		90
Lake of the Woods priv		122
Mitchell priv	112	
Mont Cottons		80
Mont Cottons priv	116	
Mont Telegraph	42⅝	44
Ogilvie priv		161¾
Ont Steel	11	12
Penmans		70
Penmans priv	130	135
Price priv	75	
Regent Knitting	3½	5½
Regent Knitting priv		17½
Rolland Paper priv	101	
Rolland Paper vot trust	16	18
Sher Williams	12½	13⅞
Sher Williams priv	116¾	126
Simon & Sons	8½	10
Simon & Sons priv	103¼	105
So Can Power	13¼	13½
Steel of Canada priv	78	79
Tooke Bros priv		13
Tuckett priv	153¼	
Twin City	2½	
Viau Biscuit priv	55	
Western Grocers	60	62
Western Grocers priv	112	
Winn Electric B	2	2¼
Winn Electric priv	10	11
Woods Mfg priv	65	69
Banques:		
Canadienne	163	164
Nouvelle-Ecosse		308
Obligations:		
Mont Power Notes		49¾

Stocks de maïs étranger

Le 5 avril les stocks de maïs étranger au Canada se placent à 1,547,202 boisseaux, en regard de 3,327,859 il y a un an. Les pays d'origine sont les suivants: Etats-Unis, 591,333 boisseaux; Sud-Africain, 955,810; Argentine, 59.

Curb de Montréal

Par L. G. BEAUBIEN & CIE 84 Notre-Dame ouest

	Offre	Dem.
Abitibi P & P 7's priv	23½	35
Aluminium 6's priv	118	
Belding Corticelli Ltd	92	160
Do priv		142
Bright T G & Co Ltd	6½	
Do priv	90	
B C Packers Ltd	17½	19
Brit & For Inv priv	4½	
Calgary Power priv	99	
Canada Bread Co		6
Can Bud Breweries	6¼	6⅞
Canada Malting Co	27	32
Canada Starch Co	6	
Do priv	109	
Canada Vinegars Ltd	11¼	12
Canada W & Cable priv	105	
Can Brew Ltd priv	30	30¼
Can Cons Felt Co priv	2	
Can Dredge & Dock Co		28¼
Can Gen Elec Co Ltd	211	
Can Gen Investment	9	5¾
Can Int Invest Trust	.25	1.00
Do priv	45	
Can Light & Pow Co	15½	18
Canadian Marconi Co	1.30	1.40
Can Pow & P Inv V T	1.05	1.25
Do priv	4¼	5
Can Vickers Ltd priv	20½	24
Can Westinghouse Co		60
Candn Wineries Ltd	4	4½
Catelli Food Products	14	16¼
Do priv	13½	14½
Celtic Knitting Co	2	2½
City Gas & Elect Corp	.15	.25
Com Alcohols Ltd	3¼	3½
Consolidated Bakeries	16¼	18½
Cons Diver Sec A	.05	.12
Do priv	9	14
Cosmos Imp Mills		22
Cub Aircraft Corp	2⅞	3½
David & Frere A	15½	16½
Dominion Eng Works	36½	39½
Dom Oilcloth & Linol		25
Dominion Square Corp	1.25	
Dominion Woollens	2⅞	3
East Kootenay Pr priv	5	9
Eastern Dairies priv	6	6⅞
Ford Motor of Can A	20	21
Foreign Pr Sec Corp	.15	
Freiman Ltd A J	.25	1.00
Do 6's priv	21	
French & For Inv priv	90	
Goodyear Tire & Rub		85½
Halifax Fire Insur Co		21½
Hillcrest Collieries	.25	1.00
Do priv	2¼	4
Hydro Elect Sec Corp	2½	
Inter City Baking Co	30½	36
Inter-State Royalty A		14
Do B		4½
Inter Metal Industries	10½	12½
Int Paints Can A	2½	3½
Do priv	15	19
Int Utilities Corp A	19	
Lake St John P & P Co	20	26
Lake Sulphite Pulp Co	1.00	2¼
Loblaw Groceterias A	26½	28
Do B	25	26
Mackenzie Air Serv	.35	.50
Maple Leaf Mill Co	4¼	5½
Do A priv	7½	8½
Maritime Tel & Tel	15½	
Do priv	17	17½
McColl Frontenac priv	98½	100
Melchers Dist priv	5⅞	5⅞
Mercantile Tr & Fwdg	1.25	
Do priv	4⅞	
Montreal Is Pow Co		1.00
Mtl Ref & Stor priv	7	
Moore Corp Ltd	47	48
Nova Scotia L & P	92	
Do priv	108	
Page Hersey Tubes	107½	108¾
Paton Mfg Co	32	
Do priv	115	125
Pow Corp Can 1er priv		105
Do 2e priv	47½	48
Provincial Transport	6⅞	6½
Que Tel & P Corp A	4¾	5¼
Reliance Grain Co	5	10
Rogers Majestic Corp	2¼	3
Sangamo Co Ltd	33½	35
Sarnia Bridge Co A	5¼	6¾
Do B	1.50	2½
South Can Pr Co priv	108½	110
Standard Clay Products		2¼
Supertest Pet Ord	32¼	40¼
Thrift Stores Ltd	.75	1.25
United Amusement A	13½	
Do V T C "A"	12½	
Do B	11½	
United Dist of Can	.65	1.00
United Securities Ltd	3½	5
Walkerville Brewery	.90	1.10
Walker Good & Worts	42	43
Do priv	20	20⅞
West Can Fir Mills	3½	5½
Mines:		
Amm Gold Mines	.02¼	.03¼
Arno Mines Ltd	.01	.02
Ashley Gold Min'g	.04⅞	.06¼
Bankfield Cons M	.18½	.20½
Base Metals Min'g	.21½	.27
Beaufor Gold Mines	.09	.10
Bidgood Kirk Gold	.42	.45
Big Missouri M Corp	.09¾	.11
Bobjo Mines Ltd	.07⅞	.08¾
Bouscadillac G M	.03½	.04¾
Brazil Gold & Diam'd	.06	.10
Buffalo Can Gold M	.03	.03⅞
Can Malartic Gold M	.66½	.73
Capital Rouyn G M	.00¾	.01
Cartier Malartic Gl M	.02	.02½
Castle Trethewey M	.66	.71
Central Cadillac M	.12½	.14
Central Manitoba M	.03½	.05
Central Pat Gl M	2.07	2.15
Century Min Corp	.18	.20
Coast Copper Co	1.57	2.03
Coniagas Mines	1.57	1.78
Coniaurum Mines	1.60	1.73
Cons Chibouga Gold	.12	.15
Dome Mines Ltd	24	26
Duparquet Mining	.02	.02¼
Falconbridge Nickel M	4.10	4.25
Federal Kirk M Ltd	.04¾	.05¾
Franco Can Gen Min'g	.60	.70
Goldale Mines Ltd	.18	.19½
Graham Bousquet Gold	.01⅞	.03
Howey Gold Mines	.31	.36
Inspiration M & Dev	.32	.41
Joliet Quebec M Ltd	.05⅞	.06⅞
Kirk Gold Rand Ltd	.05	
Kirk Hudson Bay M	.20½	.26
Kirk Lake Gold M	1.21	1.28
Kirk Townsite Gold	.13	.15½
Lake Shore M Ltd	23½	24
Lapa Cadillac Gl M	.13	.14½
Lebel Oro Mines	.03¾	.04
Macassa Mines Ltd	4.15	4.30
Mandy Mines Ltd	.09½	.15½
Maralgo Mines Ltd	.03	.04½
McIntyre Porcupine M	47¼	50⅞
McKenzie Rd Lk G M	1.28	1.37
McVittie Graham M	.09¾	.10½
McWatters Gold M	.42	.46
Mining Corp of Can	1.01	1.12
Murphy Mines Ltd	.01	.03
Newbec Mines	.02¼	.04
New Golden R M Ltd	.05⅞	.10
Nipissing Mines Ltd	1.17	1.43
Normetal Mining	.50	.56
Northern Canada M	.50½	.56
Oro Plata Mining	.51	.56
Osisko Lake Mines	.07	.09¼
Pamour Porcupine M	1.57	1.60
Pato Cons G Dredging	2.30	2.40
Pend Oreille M & M	1.89	2.02
Perron Gold Mines	1.72	1.80
Pickle Crow Gold M	3.30	3.50
Pioneer Gold M of B C	2.22	2.33
Powell Rouyn Gold M	1.33	1.41
Premier Gold Min'g	1.22	1.32
Preston East Dome M	2.13	2.22
Quebec Gold M Corp	.29	.37
Ritchie Gold Mines Ltd		.02½
St Anthony Gold M	.15½	.17½
San Antonio Gold M	2.22	2.31
Shawkey Gold M Ltd	.02½	.03½
Sheep Creek Gold M	1.02	1.15
Sladen Malartic M	.42	.50
Sudbury Basin Mines	1.77	1.93
Sullivan Cons M	.75	.80
Sylvanite Gold M	2.95	3.10
Teck Hughes Gold M	3.70	4.00
Towagmac Explor Co	.20½	.25
Ventures Ltd	3.80	4.05
Waite Amulet Mines	5.55	5.90
White Eagle Sil M	.00⅝	.01¼
Wright Hargreaves M	7.25	7.40
Huiles:		
Acme Gas & Oil	.04¼	.05½
Ajax Oil & Gas	.14½	.22½
Alberta Pac C Oils	.14½	.21½
Anaconda Oil Co	.06	
Anglo Candn Oil Co	.89	.95
Brown Oil Corp Ltd	.15½	.17½
Do priv	64	81
Calgary & Edm Corp	1.98	2.18
Calmont Oils Ltd	.37	.41
Can Oil Companies	19⅞	23
Commonwealth Pet	.25½	.34
Davies Pet	.27	.30½
East Crest Oil Co	.05¾	.07¼
Firestone Petroleums	.05¼	.07⅞
Foothills Oil & Gas	.78	.82
Foundation Pet Ltd	.09½	.11
Grease Creek Pet		.06
Homestead Oil & Gas	.04	.05
Nordon Corp Ltd	.04¼	.06
Okalta Oils Ltd	1.15	1.20
Pacalta Oil Ltd	.04¼	.06¼
Prairie Royalties	.17½	.21½
Royalite Oil Co	33	35
South End Pet Ltd	.04¼	.06¼
Southwest Pet Co	.35	.51
Hors-liste de N.Y.:		
Brown Co priv		33

Produits alimentaires

Henderson King & Charland Ltée, membres du Can. Commodity Exch. 455, rue McGill

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
BEURRE				
Au comptant :				
Qué 300 No 1		27⅞		
Québec	27½	27⅞		
A terme :				
Novembre	28	28½		
OEUFS				
Au comptant :				
"A" gros	25¼	26		
"A" moyens	23½			
"B" gros	22			

NOTRE FAVORI NATIONAL
Gin MELCHERS
CROIX D'OR
LA BOISSON LA PLUS SAINE PLUS FORTE PLUS SAVOUREUSE
10 oz. $1.05
26 oz. $2.40
40 oz. $3.45
Produit de Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthierville

Le Canada

16 MONTREAL, SAMEDI 13 AVRIL 1940 VOL XXXVIII — No 9

VOLVO
Le chauffeur automatique idéal pour résidence. Demandez nos estimés
CHALIFOUX & FILS LIMITEE
1106 BEAVER HALL - - - PL. 5531 - - - MONTREAL

Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises

L'écart par rapport à l'an dernier n'est plus que de $4,000

"Nous entreprenons la seconde étape convaincus que la victoire sera complète", déclare l'honorable Henri Groulx. — On a recueilli $208,788

Une nouvelle avance dans le montant de la souscription encourage les dirigeants de la campagne de charité. Les rapports annonçaient hier soir que $208,788 étaient recueillis ce qui a abaissé à moins de $4,000 l'écart entre la souscription à date, l'année dernière et celle de cette campagne. Quand l'on songe qu'au début de cette semaine l'on était en retard de $25,000, la conclusion est facile à tirer : les auxiliaires et la population de Montréal font leur devoir.

La situation étant telle, à près du milieu de la campagne, l'hon. Henri Groulx, président général de dire, hier soir, que la direction est très satisfaite de la splendide réponse que donne le public à l'appel de la Fédération. "Nous entreprenons la seconde étape, assurait-il, convaincus que la victoire sera complète, pourvu qu'il n'y ait pas de ralentissement dans le travail des sections et que les auxiliaires continuent comme ils ont si bravement commencé ! On ne peut dire que nous sommes sûrs que l'objectif sera atteint. En cinq jours, nous n'avons encore qu'un peu moins de 50 p.c. du montant proposé à la générosité publique. Nous ne devons pas perdre de vue que nous entrons dans la période la plus difficile de la campagne et que la bataille est toujours rude, dans les dernières 24 heures.

Il ne faut pas croire, non plus, que les déceptions ne nous ont pas été ménagées. Nous avons perdu un bon nombre de souscriptions. Pour diverses raisons, ces anciens donateurs étaient dans l'impossibilité de renouveler leur don. Heureusement, nos auxiliaires pour qui le mot défaite n'existe pas, ont travaillé je dirais, désespérément pour contrebalancer ces pertes inévitables. Ils ont réussi à faire augmenter d'autres souscriptions et à trouver de nouveaux souscripteurs. Tant il est vrai que l'enthousiasme bien dirigé peut renverser les obstacles.

Des milliers de citoyens suivent d'un oeil anxieux les progrès de la campagne : ce sont les nécessiteux qui en attendent du soulagement à leurs maux. Ils comptent sur le secours de ceux qui, privilégiés dans leur fortune, peuvent aider de leurs deniers les oeuvres à continuer d'accomplir leur mission de bienfaisance parmi les déshérités. La Fédération espère que le poignant espoir de ceux-là ne sera pas déçu.

$100 et plus

Hon. J.-Marcellin Wilson, $1,000; Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, $2,000; Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal (employés), $1,878; T. G. Bright & Co., $500; Henry Morgan & Co. Ltd (employés), $500; Mme L.-H. Timmins, $500; N.-G. Valiquette Ltée, $500; Ogilvie Flour Mills Co. Ltd, $400; Pepsi-Cola Co. of Canada Ltd, $370; Succession Alberta Collette, $355; Léo Dandurand, $350; Dominion Bridge Co. Ltd, $250; Alfred Lambert Inc., $200; Industrial Acceptance Corp., $150; Hinde & Dauch Paper of Canada Ltd, $150; L.-G. Beaubien & Cie et L.-G. Beaubien et Cie Ltée (employés), $125.50; Laporte, Hudon, Hébert Ltée (employés), $105.90; Canadian International Paper Co. (employés), $101; Atlas Construction Co. Ltd, Banque de Toronto, M. et Mme Gerald W. Birks, M. l'abbé Chas-Rosaire Caron, Arthur Dubeau, p.s.s., Arthur Fontaine, M. l'abbé O.-P. Gauthier, John Labatt Ltd, Hector Langevin, M. le chanoine Joseph Picotte, Mgr A.-V.-J. Piette, P.A., R.-S. Simard, Sun Trust Ltée, Geo. Vandelac Ltée.

René Morin, $75; Laboratoires Nadeau Ltée (employés), $53.25.

$50

Ayers Limited, Enchères Baillargeon Enrg., Club Saint-Denis, County Line Ltd, Daoust, Lalonde & Cie Ltée; Honorable Rodolphe DeSerres, Roger Desmarais, M. l'abbé L. Giard, Mme A. V. Handfield, M. l'abbé J.-C. Jetté, J.-Henri Labelle, S. Letendre, John McEntyre Ltd, Hervé Nadeau; Riddell, Stead, Graham & Hutchison; R. N. Watt.

Rougier Frères (employés), $48.35; Imprimerie du Messager et l'Action Paroissiale (employés), $46.35.

$40

J.-P.-A. Gagnon, C.-J. Grenier & Cie (employés).

La Cie H. Fortier Ltée (employés), $36.25.

$35

H. Beausoleil, Bertrand Forget.

Phoenix Assurance Co. Ltd, London, Eng. (employés), $33.25; Modern Motor Sales Ltd, $31.25.

$30

M. l'abbé J.-H. Bélanger, M. le chanoine T.-G. Lessard, C.-N. Tranchemontagne & Cie (employés), S. Hyman Ltd, Samuelsohn Ltd (employés), $29.40; H. Simon Sons Ltd (employés), $28; Phoenix Insurance Co. of Hartford (employés), $27.25; The Prudential Insurance Co. of America (employés), $27; General Fire Insurance Co. of Paris (employés), $25.35.

$25

L. Beauchemin, M. l'abbé André Bélanger, M. l'abbé Adrien Bérard, Caisse Populaire St-Stanislas, Canadian Johns-Manville Co. Ltd, Chesebrough Mfg Co. Cons., Ciba Co. Ltd, Congrégation Dames de Sainte-Anne (paroisse Saint-Edouard), Congrégation Dames de Ste-Anne (paroisse Saint-Pierre Claver), Congrégation Enfants de Marie (paroisse Saint-Edouard), P. Demers & Fils, Dr et Mme Ernest Forget, H.-C. Fortier Ltée (employés), Alfred Guilbault Enrg.; Holland, Norman & Brandram & Henderson, M. et Mme Lionel Joron, M. l'abbé C.-R. Kieffer, A. Lachapelle, L.-G. Lacoste, Georges Lamoureux, Mme Ephrem Lamy, M. et Mme J.-G. Laurendeau, J. Levinson Jr., Ligue du Sacré-Coeur (paroisse St-Edouard), Ligue du Sacré-Coeur (paroisse St-Stanislas), J.-M.-R. Longtin, Le Pain Moderne Canadien Ltée (employés), M. l'abbé J.-V. Paquet, Parizeau Frères Ltée, J.-Albert Pauzé, Mlle Amanda Raymond, Mlle Rita Rivet, Mme R.-S. Simard, Rév. Père D. Thériault, s.s.m., R. Thibault, C.-N. Tranchemontagne & Cie, Ukrainian Sick Benefit Society.

Don pour les jeunes délinquants

Les membres du Kiwanis-St-Laurent accompagnés de leur épouse ont assisté à une séance de la Cour juvénile, hier matin. Ils y ont été reçus par M. le juge J.-A. Robillard. M. C.-Donat Turcotte a présenté à cette occasion, au nom du club, un chèque de $100 pour l'achat de livres, d'une carte géographique et d'autres articles pour faciliter l'instruction des jeunes délinquants. La photo ci-dessus fait voir M. Turcotte présentant le chèque à M. le juge Robillard. En arrière, on remarque M. le juge Arthur Laramée. (Photo CANADA).

Changement de l'assiette de la taxe scolaire en perspective à Montréal

Il en serait question au prochain entretien de M. Houde avec le cabinet provincial—M. Godbout à Montréal aujourd'hui — La finance de la Ville

Québec, 12. (Du correspondant parlementaire du **Canada**.) — Son Honneur M. Camillien Houde, maire de Montréal et député de Ste-Marie, M. J.-M. Savignac, président du comité exécutif, et M. Honoré Parent, directeur des services municipaux, sont repartis pour Montréal cet après-midi, à 1 h. 30, et reviendront à Québec la semaine prochaine pour rencontrer l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, et les membres de son cabinet.

Les représentants de Montréal ont eu des entrevues préliminaires avec les hon. MM. Godbout, Bouchard, Mathewson et Drouin, mais leur conférence avec le cabinet a été remise à la semaine prochaine. Les trois délégués ont eu l'avantage de mettre le premier ministre encore plus au courant des embarras de la métropole. L'hon. M. Gobout est parti pour Montréal sur le même train qui ramenait en leur ville MM. Houde, Savignac et Parent. Le premier ministre connaissait la situation de Montréal avant aujourd'hui.

La question scolaire

La déclaration de M. Armand Dupuis, président de la Commission scolaire, sur la "situation plus qu'alarmante" des écoles publiques de Montréal, aura son écho à l'entrevue qui aura lieu la semaine prochaine entre les autorités de la province et de la métropole.

La Ville de Montréal, dit-on, a l'intention de demander le droit de changer l'assiette de son impôt scolaire. En temps de prospérité, les propriétaires fonciers pouvaient retirer des revenus suffisants pour faire face à leurs charges et réaliser un profit. Dans ces conditions, les propriétaires, seuls contribuables au fonds des écoles, auraient pu consentir à une augmentation de taxe pour assurer l'équilibre du budget scolaire de Montréal. Les dépenses de la Commission sont d'environ neuf millions de dollars et les revenus de l'impôt de six millions et demi. Est-il possible de changer l'assiette de l'impôt? Voilà ce que les autorités municipales étudieront d'ici à l'entrevue qu'elles auront avec le cabinet provincial la semaine prochaine.

Avertissement de M. Lucien Dugas aux camionneurs

Ils devront se procurer un permis provincial avant le 15 juin

Un avertissement aux camionneurs de la province qui ne l'ont pas encore fait de se procurer un permis provincial pour faire du transport a été donné, hier, par M. Lucien Dugas, c.r., président de la Régie des transports, peu avant l'ajournement de la séance de la Régie.

Trente-deux nouvelles requêtes ont été présentées à la Régie au cours de la séance d'hier, à l'ancien palais de justice. Aucune décision n'a été annoncée. M. Lucien Dugas était accompagné de MM. A. W. G. Facalister, c.r., et Alex Larivière, commissaires.

"Avant l'ajournement pour la journée, a dit M. Dugas, je veux faire remarquer qu'un certain nombre de camionneurs se présentent devant la Régie pour un permis et invariablement ils allèguent leur bonne foi.

Nous avons été cléments jusqu'ici,

(Suite page neuf)

L'hon. M. Cromwell à Montréal lundi

L'honorable J. H. R. Cromwell, ministre des Etats-Unis au Canada, sera l'hôte d'honneur du Canadian Club, à son déjeuner hebdomadaire, lundi midi, à l'hôtel Windsor.

M. Cromwell prononcera une causerie sous le titre "Freedom and Industry".

5,000 ouvrières de la robe ont voté la grève générale

Elles quitteront les ateliers dans quelques jours, si les manufacturiers refusent de négocier un contrat collectif avec l'ILGWU — New-York qui a déjà dépensé $250,000 au Canada, financera la grève

Les cinq mille ouvrières de l'industrie de la robe ont voté pour la grève, qu'elles déclareront dans quelques jours, si aucune entente n'est conclue entre l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames et l'Association des manufacturiers de la robe. C'est ce qui a été décidé, hier soir, à une réunion générale à laquelle assistaient plusieurs milliers de membres. Les tailleurs de la robe, qui font partie d'un local spécial de cette union, ont pris la même attitude mercredi dernier.

L'organisateur général, M. Bernard Shane, qui, ainsi que M. Claude Jodoin, gérant de l'organisation, adressa la parole à cette réunion, a déclaré que les quartiers généraux de l'Union internationale, à New-York, appuient "moralement et financièrement" les membre des locaux de Montréal. Ce qui signifie que New-York dépensera tout l'argent qui sera nécessaires à la poursuite de la grève générale.

C'est la deuxième fois que ces ouvrières quitteront en bloc les ateliers de l'industrie. La première grève générale eut lieu en 1937, alors que leur union venait d'être fondée. Ce n'est qu'après trois semaines, au cours desquelles tous les ateliers furent complètement paralysés, que les manufacturiers consentirent à signer un contrat de travail.

Ce seul différend coûta à l'union en dépenses de toutes sortes et en bénéfices de grève pour les ouvrières, environ $75,000. Depuis sa fondation à Montréal, l'ILGWU, selon la déclaration de son président, M. David Dubinsky, a dépensé près de $200,000 pour améliorer la situation des ouvrières. Une autre grève, celle de l'Ideal Dress, en 1938, coûta $70,000.

MM. Bernard Shane et Claude Jodoin ont exposé, hier soir, aux ouvrières, tous les incidents survenus depuis le mois de novembre, soit depuis le début de leurs démarches auprès des manufacturiers pour renouveler le contrat collectif de travail. "Les employeurs, ont-ils dit, ont toujours été de mauvaise foi avec nous. Après avoir violé à maintes reprises le contrat de travail, — ce qui nous obligeait chaque fois à faire la grève pour les mettre à la raison, — ils ont renié leur signature en refusant de se conformer aux clauses qu'ils avaient approuvées en 1939".

MM. Shane et Jodoin ont aussi parlé de l'appui donné aux manufacturiers par l'ancien gouvernement Duplessis en refusant de mettre le contrat collectif en vigueur suivant la loi et en ordonnant à l'Office des salaires raisonnables d'émettre une ordonnance afin de détruire définitivement l'union. "Toutefois, le gouvernement et les manufacturiers n'ont jamais été capables de nous détruire. Nous vous félicitons de votre courage et de votre ténacité".

M. Shane déclara que si l'union ne déclare pas la grève immédiatement c'est pour donner aux manufacturiers le temps de réfléchir sur les graves conséquences que pourrait avoir leur destination présente.

"Mais, dit-il, ils doivent changer d'attitude immédiatement, car nous ne sommes plus disposés à attendre. Nous avons trop longtemps attendu et nous avons été trop conciliants. Et qu'ils sachent que l'union internationale est préparée pour une longue grève".

M. Shane termina en disant que les ouvrières ont respecté leur contrat de travail et réclament un comité d'arbitrage pour décider de leurs salaires et de leurs conditions de travail. "Il n'en tient qu'aux manufacturiers de respecter leur signature", dit-il.

On a annoncé que M. Claude Jodoin parlera au poste CBF, lundi soir, de 9 heures 45 à 10 heures. Il traitera du différend de l'industrie de la robe et des faits qui poussent l'ILGWU à faire la grève générale.

Office du "salaire minimum" au lieu du "salaire raisonnable"

Québec, 12. (Du correspondant parlementaire du **Canada**). — La classe ouvrière sera l'objet de la plus grande sollicitude du gouvernement Godbout au cours de la présente session de la législature. L'hon. Edgar Rochette, ministre du travail et des mines, présentera bientôt deux lois pour modifier la loi de l'Office des salaires raisonnables et la loi des conventions collectives.

Le nom de l'Office des salaires raisonnables sera changé en celui de l'Office de salaire minimum. Le juge Ferdinand Roy, président de l'Office, a demandé au gouvernement, depuis plus d'un an, la permission d'abandonner la présidence pour se consacrer à ses devoirs de juge en chef de la Cour des Magistrats. On croit que le gouvernement Godbout se rendra à sa demande et que M. Gustave Francq, actuellement vice-président de l'Office des salaires raisonnables, deviendra président de l'Office du salaire minimum.

La loi des conventions collectives sera amendée de façon à rendre aux ouvriers les privilèges qu'ils possédaient en vertu de la législation adoptée en 1935 par le gouvernement libéral.

Suites funestes d'un accident de la rue survenu dans le quartier de Maisonneuve

M. Alexander Thompson, vieillard de 70 ans, qui habitait 2831, rue Montsabré, dans le quartier Notre-Dame-des-Victoires, est décédé, vers 2 heures, hier après-midi, à l'hôpital Notre-Dame, des suites de blessures reçues dans un accident de la rue, survenu, vers 11 heures 30 jeudi soir. Le cadavre a été transporté à la morgue, pour fins d'enquête en Cour du coroner.

L'accident qui a coûté la vie au septuagénaire, s'est produit, rue Viau, un peu au nod de la rue rue Rouen. Celui-ci traversait la chaussée et il a été renversé par une auto, conduite par M. Joseph W. Edmundson, domicilié 513, rue Leclaire, qui a stoppé promptement à la suite de l'accident. Le piéton a été transporté à l'hôpital souffrant d'une fracture du crâne.

Le lieutenant Larose, du poste de police de Maisonneuve, a fait les constatations d'usage, de concert avec les agents de l'escouade de la Radio-Police.

Un autre entretien, la semaine prochaine, des autorités provinciales et municipales

Les trois délégués du comité exécutif, MM. Camillien Houde, maire de Montréal et député de Ste-Marie à l'Assemblée législative, Honoré Parent, directeur des services municipaux, et J.-M. Savignac, président de l'Exécutif, sont rentrés hier soir à Montréal, de Québec où ils eurent, dans la matinée d'hier, un entretien avec les autorités provinciales relativement aux problèmes fiscaux et financiers de la Ville de Montréal.

Nous avons appris hier soir qu'ils doivent retourner à Québec la semaine prochaine, probablement mardi pour un nouvel entretien avec les ministres provinciaux.

On sait que MM. Houde, Parent et Savignac ont été délégués par le comité exécutif pour discuter avec les autorités provinciales des problèmes fiscaux et financiers de la Ville et pour s'entendre à propos de la préparation et de l'étude du prochain bill de Montréal.

On croit que le conseil commencera sous peu l'étude des divers projets de modifications à la charte intéressant l'admiration en général et d'intérêt local.

Faits divers

Mort de causes indéterminées

M. Clovis Defayette, 47 ans, 539 est, rue Ontario (appartement 1), est décédé subitement, hier soir, au cours de son travail. Cuisinier à l'emploi de l'un des restaurants de la raison sociale Northeastern Lunch, Limited (magasin No 11), 353 est, rue Ste-Catherine, il s'est affaissé au cours de son service. Un médecin, qu'on a mandé sur les lieux, n'a pu que constater le décès. On a déclaré que le cuisinier décédé prématurément, aurait été heurté par un tram, le jour précédent, dans un accident qui se serait produit, à l'angle des rues St-Denis et Ste-Catherine, et qu'il serait retourné à son travail, malgré la défense formelle qu'on lui aurait faite. Le cadavre a été transporté à la morgue, où une autopsie sera pratiquée, incessamment, afin de déterminer la cause exacte de son décès. Il y aura aussi enquête en Cour du coroner.

Trouvée morte dans son lit

Mme Donald Hendry, âgée de 49 ans qui habitait 392, 2e avenue, à Verdun, est décédée subitement, hier après-midi, en son domicile. Elle a été trouvée morte dans son lit, vers 2 h. par sa fille, Mlle Catherine Hendry. Le décès a été constaté par le Dr F. R. McGregor, domicilié 5324, avenue Verdun. Le cadavre a été transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête en Cour du coroner. Le capitaine W. Liot, de la Sûreté de Verdun, a fait les constatations d'usage.

Mort dans un hôtel

M. W. C. Smith, âgé de 51 ans, qui habitait 68, rue Chesnut, à Halifax, a été trouvé mort, hier matin, dans la chambre qu'il occupait dans un hôtel de l'ouest de Montréal. Le cadavre a été transporté à la morgue, où un verdict de mort naturelle a été rendu en Cour du coroner. Le défunt était président du bureau de direction du Brotherhood of Railway Trainmen, (division de l'Atlantique). La dépouille mortelle a été expédiée, hier soir, à Halifax, pour fins d'inhumation.

Bébé mort subitement

Yolande Rollin, enfant de 5 mois, dont les parents habitent 308 est, rue Vitré, est décédée subitement, hier midi, au domicile de ses parents. On croit que la pneumonie aurait été la cause du décès prématuré de l'enfant. Le corps a été transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête.

Grièvement brûlée

La petite Lucienne Blais, enfant de 2 ans, dont les parents habitent 4294, rue DeBullion, a été grièvement brûlée, hier matin, dans un accident qui s'est produit au domicile de ses parents. En jouant avec des allumettes, sa soeur âgée de trois ans a accidentellement enflammé les vêtements de la fillette. La mère de la victime, qui était à ce moment dans une autre pièce, a entendu les cris de détresse et elle s'est portée à son secours. Elle a réussi à éteindre le commencement d'incendie, mais sa fille, Lucienne, s'était déjà infligé des brûlures généralisées à l'abdomen, au thorax et au menton. Son état est plutôt grave.

Septuagénaire blessé

M. Cléophas Leduc, vieillard de 70 ans, domicilié 432, Place Jacques-Cartier, a été grièvement blessé, de bonne heure hier soir, en tombant dans l'escalier de son domicile. On l'a transporté à l'hôpital Saint-Luc, où les autorités nous ont dit, un peu plus tard, qu'il avait une plaie contuse au cuir chevelu et qu'il avait aussi l'épaule gauche fracturée.

Cycliste blessé

Cyprien Lecouffe, garçon de 15 ans, domicilié 2016, rue Nicolet, a été blessé assez grièvement, hier après-midi, dans une collision entre une auto et la bicyclette qu'il pilotait. L'accident s'est produit à l'angle des rues Ontario et Valois. Le jeune cycliste a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où l'on nous a dit, plus tard, qu'il souffrait de contusions crâniennes et d'érosions au menton. Son état ne semble, toutefois, par alarmant.

Blessé en tombant

Raymond St-Amand, 15 ans, 355, rue Bruneau, à la Longue-Pointe, s'est fracturé la jambe gauche, hier midi, en tombant sur le sol, du toit d'un hangar. Il a été transporté à St-Luc, pour hospitalisation. Le capitaine Noël, du poste de la Longue-Pointe, a fait enquête.

Les automobilistes devront tous avoir des permis de 1940

La circulation provinciale sévira, dès lundi, contre les réfractaires

Dès lundi matin, le 15 avril prochain, tous les propriétaires d'automobiles qui ne se seront pas procuré leurs permis d'enregistrement pour leurs véhicules, seront passibles d'arrestation.

Les automobiles qui circulent encore sur les routes, ou dans les rues, par toute la province, portant encore des plaques de permis de 1939, seront conduites au plus proche garage par les policiers provinciaux et elles devront y rester jusqu'à ce que de nouvelles plaques de l'année 1940 y aient été installées.

C'est ce que déclare, ce matin, le major Renaud Miville-Déchêne, directeur de la circulation provinciale, qui, il y a déjà deux ou trois semaines, donnait un premier avertissement aux automobilistes.

M. Miville-Déchêne déclare que les routes seront surveillées dans toutes les parties de la province d'ici quelques jours et il ajoute que les automobilistes ont grandement eu le temps de se procurer leurs permis pour l'année 1940.

Un délai d'un mois et demi a été accordé par les autorités provinciales, aux automobilistes et le bureau du revenu provincial a informé le directeur de la police des routes qu'un tel état de chose ne pouvait plus être toléré.

Plusieurs milliers d'automobiles circulent encore dans les rues des villes et sur les routes de la campagne avec d'anciennes plaques de permis. Dès lundi matin les agents de police pourront donner des sommations aux violateurs de la loi et auront le droit de les forcer à remiser leurs véhicules. Quelques jours plus tard les agents ne permettront plus une seule infraction.

Les automobilistes sont également avertis de voir à observer également les principaux points de la loi de circulation maintenant que la forte circulation va commencer.

La police leur demande de faire examiner leurs freins et de vérifier l'éclairage de leurs autos, car les agents se montreront particulièrement sévères dans ces cas. L'on ne tolérera pas, cette année sur la route, les autos n'ayant pas un éclairage parfaitement en ordre.

Sur le lac St-Louis, la glace est solide

Et sur le Richelieu la débâcle tarde à se déclancher, après une fausse alerte

Le remplissage du canal de Lachine, prévu d'abord pour la fin de semaine, a été retardé au milieu de la semaine prochaine. Sur le lac St-Louis, la glace tient encore, solidement; tout permet donc de croire que le **Lady Grey** franchira le canal pour y ouvrir un chenal.

En bas de Montréal, de grandes battures se détachent maintenant un peu partout. Le niveau du fleuve a monté encore de 6 pouces environ dans la journée d'hier, de sorte que l'étiage atteint presque 37 pieds et six pouces.

Au cap St-Michel, hier, un embâcle s'est formé, qui s'étendait à partir de la station jusqu'en haut de l'Isle Ste-Thérèse. Aux dernières nouvelles, les brise-glace espéraient en venir à bout en fin de journée.

D'autre part, la glace qui s'accrochait aux rives du fleuve a enfin cédé sous la seule poussée de la crue et en maints endroits les berges sont maintenant dégagées.

Le cas du Richelieu est plus particulier. La débâcle qui avait esquissé un commencement d'exécution a brusquement cessé avec la froide température d'hier, et la rivière demeure encore sous sa calotte de glace.

"Le miracle de la charité"

Le poste CHLP transmettra, samedi, le 13 avril, à 7 heures 45 p.m., une nouvelle émission du "Miracle de la charité", réalisée par M. Edgar Goulet qui a accepté de diriger la campagne radiophonique de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

Au programme, une causerie-dialogue sur la Fédération d'Hygiène Infantile et un sketch sur le Service de l'Aide aux désemparés, deux des vingt oeuvres de la Fédération.

Les interprètes de la causerie seront : M. Arthur Lefebvre, Mlle Fernande Emery et l'auteur lui-même, le Dr L.-A. Hébert ; ceux du sketch seront : M. Gérard Vlemink (l'avocat), M. Henri Poitras (Jean-Jacques), M. Arthur Lefebvre (le constable) et M. Edgar Goulet.

Broyé à mort sous les roues d'un lourd camion

La victime est un écolier de huit ans, qui a été tué en revenant de l'école

Roger Gendreau, enfant de 8 ans, dont les parents habitent 227, rue St-Augustin, a perdu la vie tragiquement, un peu avant midi, hier, dans un accident de la rue qui s'est produit, rue St-Jacques, entre les rues Agnès et du Couvent. Le cadavre a été transporté à la morgue, pour fins d'enquête en Cour du coroner.

D'après les renseignements recueillis, le jeune Gendreau revenait de l'école, au moment de l'accident funeste. Il était avec d'autres écoliers et il se serait élancé soudainement dans la trajectoire d'un camion, conduit par M. Henri Gravel, domicilié 760, rue Desnoyers. Ce dernier n'a pas pu arrêter à temps pour éviter l'accident et le petit écolier a roulé sous le camion et il a été broyé sous l'une des roues d'arrière de celui-ci. La victime a été transportée d'urgence à l'édifice de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, où les internes n'ont pu que constater le décès.

Le lieutenant Joseph Daigle et les agents Francoeur et Bélanger, du poste de police de Saint-Henri, ont fait les constatations d'usage.

Mise en garde de l'hon. T.-D. Bouchard

L'honorable M. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie, tient à mettre en garde ceux qui ont droit à des indemnités du gouvernement à la suite d'expropriations, et notamment les cultivateurs, contre tout agent qui pourrait se présenter chez eux et leur offrir de leur obtenir leur argent moyennant une commission.

Personne n'est autorisé à se présenter au nom du gouvernement à moins qu'il ne puisse prouver, au moyen de pièces justificatives, qu'il est à l'emploi de la Voirie ou qu'il a été autorisé par le ministre. Dans ce dernier cas, il n'y a aucune commission à payer à qui que ce soit. L'indemnité sera versée en entier à l'exproprié.

R. S. V. P.

Par Adrien ROBITAILLE

Répondez si vous le pouvez !

La présente rubrique quotidienne est confiée à M. Adrien Robitaille, qui est, comme on le sait, l'une des vedettes du programme "S. V. P."

Que savez-vous ? Qu'ignorez-vous ? Qu'avez-vous appris ? Qu'avez-vous oublié ? Voulez-vous connaître l'étendue de votre érudition ? Voulez-vous la mettre à l'épreuve ?

Voici cinq questions. Pouvez-vous y répondre ? Notez les réponses que vous croyez bonnes... et tournez à la page 4 du Canada *de ce jour, où se trouvent les réponses exactes. Faites la comparaison.*

QUESTIONS

1—Y a-t-il un comté de notre province qui porte le nom d'une province de France ?

2.—Qu'a fait M. Goodyear ? Quelle raison a poussé une maison qui fabrique des pneus à prendre ce nom ?

3—Nous voyons quelquefois dans les journaux qu'une administration ou un gouvernement vient de "limoger" tel haut fonctionnaire. Que veut dire ce mot ? Quelle est son origine ?

4—L'Allemagne vient de s'emparer du Danemark qui n'a pas esquissé de résistance. Cet événement nous porte à vous demander s'il n'y a pas eu déjà d'hostilités entre ces deux pays.

5—D'où nous vient la faïence ?

Voir réponses en page 4

La Sûreté provinciale continue sa campagne contre les maisons de jeux et les loteries

La brigade de la moralité, commandée par le sous-inspecteur Lucien Lemieux, travaillant sous la direction de M. Louis Jargaille, officier spécial de la Sûreté provinciale du Québec, continue activement sa campagne contre les maisons de jeux et les loteries. Cette importante équipe a opéré non moins de cinquante-sept arrestations, au cours de l'après-midi d'hier, dans quatre descentes effectuées dans des maisons de pari et des loteries chinoises.

Les maisons de pari qui ont été "visitées" par les policiers provinciaux, étaient situées, l'une au numéro 60 est, rue Ste-Catherine, où trente personnes ont été prises dans un beau coup de filet, ainsi qu'au numéro 358, rue Mayor, où seize personnes ont été arrêtées. Dans une loterie chinoise, située au numéro 1006 ouest, rue Lagauchetière, on a appréhendé six personnes, et dans une autre, portant le numéro 100 ouest, rue Lagauchetière, cinq autres personnes ont été arrêtées.

Au cours du même après-midi, la même équipe a saisi deux "slot-machines", dont l'une à Montréal, dans un établissement de la rue Gauthier, et la seconde à Saint-Rémi-de-Napierville, village situé à quelque vingt-cinq milles au sud de la métropole canadienne.

VICHY SUPREME
LIMONADE GAZEUSE
PURGATIVE
LE ROI DES PURGATIFS
Importée de Vichy, France.